

ΠΙΣΤΗΝ ΑΖΑΡΙΟΝ ΉΤΕ ΤΕΚΚΛΗΣΙΑ
ἡ ρεῖν Χημ ἡ ροθοδοξος

(Παρεμζατ - Φαρμουθι - Παϋουκ)



Le Synaxaire

de l'Eglise Copte-Orthodoxe
(Paramhat – Parmouté – Pachôns)

*Tel qu'approuvé par la commission liturgique du saint
synode le 1^{er} Juillet 2012.*

Édition 1732 des martyrs,
2016 après Jésus Christ.

Le Synaxaire de l'Eglise Copte-Orthodoxe (Paramhat – Parmouté – Pachôns) (برمهات – برمودة - بشنس)

Traduit et mis en page par

Sous-diacre Naguy WASFY

& Mme Magda FAHMI

Eglise Archange Michel et saint Georges

Villejuif – France.

Livre d'origine



**Correspondance entre le calendrier des martyrs
et le calendrier occidental.**

Calendrier copte	Années normales		Corrections dues aux années bissextiles ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien ⁴	Calendrier Julien ⁵
Mois de Paramhat				
1 Paramhat	10-mars	25-févr	26-févr	
2 Paramhat	11-mars	26-févr	27-févr	
3 Paramhat	12-mars	27-févr	28-févr	
4 Paramhat	13-mars	28-févr	29-févr	
5 Paramhat	14-mars	01-mars		
6 Paramhat	15-mars	02-mars		
7 Paramhat	16-mars	03-mars		
8 Paramhat	17-mars	04-mars		
9 Paramhat	18-mars	05-mars		
10 Paramhat	19-mars	06-mars		
11 Paramhat	20-mars	07-mars		
12 Paramhat	21-mars	08-mars		

Calendrier copte	Années normales		Corrections dues aux années bissextiles ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien ⁴	Calendrier Julien ⁵
13 Paramhat	22-mars	09-mars		
14 Paramhat	23-mars	10-mars		
15 Paramhat	24-mars	11-mars		
16 Paramhat	25-mars	12-mars		
17 Paramhat	26-mars	13-mars		
18 Paramhat	27-mars	14-mars		
19 Paramhat	28-mars	15-mars		
20 Paramhat	29-mars	16-mars		
21 Paramhat	30-mars	17-mars		
22 Paramhat	31-mars	18-mars		
23 Paramhat	01-avr	19-mars		
24 Paramhat	02-avr	20-mars		

¹ La période à cheval entre l'année bissextile et celle qui la précède, par exemple, du 28 novembre 2015 du calendrier Julien qui correspond à la période du 11 septembre 2011 du calendrier Grégorien jusqu'au 29 février 2016 (pour les deux calendriers).

² Calendrier international actuel (en usage en Europe depuis le 15 Octobre 1582)

³ Calendrier en vigueur en Europe jusqu'au 4 Octobre 1582

⁴ Calendrier international actuel (en usage en Europe depuis le 15 Octobre 1582)

⁵ Calendrier en vigueur en Europe jusqu'au 4 Octobre 1582

Calendrier copte	Années normales		Corrections dues aux années bissextiles ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien ⁴	Calendrier Julien ⁵
25 Paramhat	03-avr	21-mars		
26 Paramhat	04-avr	22-mars		
27 Paramhat	05-avr	23-mars		
28 Paramhat	06-avr	24-mars		
29 Paramhat	07-avr	25-mars		
30 Paramhat	08-avr	26-mars		
Mois de Parmouté				
1 Parmouté	9-avr.	27-mars		
2 Parmouté	10-avr.	28-mars		
3 Parmouté	11-avr.	29-mars		
4 Parmouté	12-avr.	30-mars		
5 Parmouté	13-avr.	31-mars		
6 Parmouté	14-avr.	1-avr.		
7 Parmouté	15-avr.	2-avr.		
8 Parmouté	16-avr.	3-avr.		
9 Parmouté	17-avr.	4-avr.		
10 Parmouté	18-avr.	5-avr.		
11 Parmouté	19-avr.	6-avr.		
12 Parmouté	20-avr.	7-avr.		

Calendrier copte	Années normales		Corrections dues aux années bissextiles ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien ⁴	Calendrier Julien ⁵
13 Parmouté	21-avr.	8-avr.		
14 Parmouté	22-avr.	9-avr.		
15 Parmouté	23-avr.	10-avr.		
16 Parmouté	24-avr.	11-avr.		
17 Parmouté	25-avr.	12-avr.		
18 Parmouté	26-avr.	13-avr.		
19 Parmouté	27-avr.	14-avr.		
20 Parmouté	28-avr.	15-avr.		
21 Parmouté	29-avr.	16-avr.		
22 Parmouté	30-avr.	17-avr.		
23 Parmouté	1-mai	18-avr.		
24 Parmouté	2-mai	19-avr.		
25 Parmouté	3-mai	20-avr.		
26 Parmouté	4-mai	21-avr.		
27 Parmouté	5-mai	22-avr.		
28 Parmouté	6-mai	23-avr.		
29 Parmouté	7-mai	24-avr.		
30 Parmouté	8-mai	25-avr.		
Mois de Pachôns				
1 Pachôns	09-mai	26-avr		

Calendrier copte	Années normales		Corrections dues aux années bissextiles ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien ⁴	Calendrier Julien ⁵
2 Pachôns	10-mai	27-avr		
3 Pachôns	11-mai	28-avr		
4 Pachôns	12-mai	29-avr		
5 Pachôns	13-mai	30-avr		
6 Pachôns	14-mai	01-mai		
7 Pachôns	15-mai	02-mai		
8 Pachôns	16-mai	03-mai		
9 Pachôns	17-mai	04-mai		
10 Pachôns	18-mai	05-mai		
11 Pachôns	19-mai	06-mai		
12 Pachôns	20-mai	07-mai		
13 Pachôns	21-mai	08-mai		
14 Pachôns	22-mai	09-mai		
15 Pachôns	23-mai	10-mai		
16 Pachôns	24-mai	11-mai		
17 Pachôns	25-mai	12-mai		
18 Pachôns	26-mai	13-mai		
19 Pachôns	27-mai	14-mai		
20 Pachôns	28-mai	15-mai		

Calendrier copte	Années normales		Corrections dues aux années bissextiles ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien ⁴	Calendrier Julien ⁵
21 Pachôns	29-mai	16-mai		
22 Pachôns	30-mai	17-mai		
23 Pachôns	31-mai	18-mai		
24 Pachôns	01-juin	19-mai		
25 Pachôns	02-juin	20-mai		
26 Pachôns	03-juin	21-mai		
27 Pachôns	04-juin	22-mai		
28 Pachôns	05-juin	23-mai		
29 Pachôns	06-juin	24-mai		
30 Pachôns	07-juin	25-mai		

Liste des commémorations

Jour	Commémorations
Mois de Paramhat	
1 Paramhat	1. Martyre de saint Makronius et de saint Takla. 2. Martyre de saint Alexandre le soldat. 3. Décès de saint Narcisse, évêque de Jérusalem. 4. Décès de saint Markourah, l'évêque. 5. Décès du moine Georges (Guiguis) ibn-el-aamid, surnommé ibn-el-makin.
2 Paramhat	Martyre de l'évêque saint Makrawi.
3 Paramhat	1. Décès du pape Côme III, le 58^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Martyre de saint Perfonios. 3. Martyre de saint Porphyre, l'évêque de Gaza. 4. Décès d'abba Hadid le prêtre.
4 Paramhat	1. Réunion d'un concile dans l'île de béni-omar. 2. Martyre de saint Hanolious, le prince.
5 Paramhat	1. Décès d'abba Sarapamôn, higoumène du monastère de saint Jean Colobos. 2. Commémoration du martyre de sainte Eudoxie.
6 Paramhat	1. Martyre de saint Dioscore à l'époque des arabes. 2. Décès de saint Théodote, l'évêque et le confesseur.
7 Paramhat	1. Martyre des saints Philémon et Apollonius. 2. Martyre de sainte Marie l'israélite.
8 Paramhat	1. Martyre de saint Matthias, l'apôtre. 2. Décès de saint Julien, le 11ème pape d'Alexandrie. 3. Martyre de saint Arien, le gouverneur d'Antinoë.

Jour	Commémorations
9 Paramhat	1. Décès de l'évêque saint Konan. 2. Martyre des saints Adrien et son épouse Marthe ainsi qu'Eusèbe, Arma et quarante martyrs.
10 Paramhat	Commémoration de la manifestation de la glorieuse croix.
11 Paramhat	1. Martyre de saint Basile, l'évêque de Jérusalem. 2. Décès de saint Narcisse, évêque de Jérusalem.
12 Paramhat	1. Commémoration de l'archange Michel. 2. Commémoration de la manifestation de la chasteté de saint Démétrios, le 12ème pape d'Alexandrie 3. Martyre de saint Malachie en Palestine. 4. Martyre de saint Glathinos à Damas.
13 Paramhat	1. Martyre des 40 saints de Sébaste. 2. Décès de saint Denys le 14ème pape d'Alexandrie. 3. Retour de saint Macaire le grand et saint Macaire d'Alexandrie de leur exil.
14 Paramhat	1. Martyre des saints Eugène, Agathodore et Elpidius. 2. Martyre de saint Chénouda de Bahnassa.
15 Paramhat	1. Décès de sainte Sarah, la moniale. 2. Martyre de saint Elias de Ahnâs.
16 Paramhat	1. Apparition de la sainte Vierge Marie à l'église de sainte Damiana à Choubra au Caire. 2. Décès du pape Michel (Khail) 1er, le 46ème patriarche de la prédication de saint Marc.

Jour	Commémorations
17 Paramhat	1. Décès de Lazare le bien-aimé du Seigneur. 2. Martyre de Sid-hom Bichay à Damiette. 3. Décès de saint Basile, le métropolite de Jérusalem. 4. Commémoration des saints Georges l'adorateur et de Placios le martyr ainsi que de l'évêque abba Youssef.
18 Paramhat	Martyre de saint Isidore le compagnon de Sana le soldat.
19 Paramhat	1. Décès de saint Aristobule, un des soixante-dix disciples. 2. Martyre de saint Alexandre, saint Agapius et de leurs compagnons.
20 Paramhat	1. Décès du pape Michel (Khaïl) III, le 56ème patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Commémoration de la résurrection de Lazare, l'ami de notre Seigneur.
21 Paramhat	1. Commémoration de la mère de Dieu, la sainte Vierge Marie. 2. Venue de Notre Sauveur à Béthanie et concertation des grands prêtres pour tuer Lazare, celui que le Seigneur a ressuscité. 3. Martyre des saints Théodore et Timothée.
22 Paramhat	1. Décès de saint Cyrille, évêque de Jérusalem. 2. Décès de Joseph d'Arimathie, le juste. 3. Décès de saint Michel, évêque de Nakadah.
23 Paramhat	Décès du prophète Daniel, le juste.

Jour	Commémorations
24 Paramhat	1. Apparition de la Sainte vierge Marie sur le toit de l'église qui lui est dédiée à Zeitoun. 2. Décès du pape saint Macaire 1^{er}, le 59ème Pape de la prédication de saint Marc.
25 Paramhat	1. Décès de saint Prisca, l'un des 70 disciples. 2. Martyre de saint Onésiphore, l'un des 70 disciples. 3. Décès du pape Mathieu III le 100ème patriarche.
26 Paramhat	1. Décès de sainte Eupraxie, la vierge. 2. Décès du pape Pierre VI, le 104ème patriarche de la prédication de saint Marc.
27 Paramhat	1. Commémoration de la crucifixion de notre Seigneur Jésus Christ. 2. Décès de saint Macaire le grand. 3. Martyre de saint Domikios.
28 Paramhat	1. Décès de l'empereur Constantin le grand. 2. Décès du pape Pierre (Boutros) VII, le 109ème patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Commémoration d'Abba Sarabamôn, surnommé abou Tarha (le voilé).
29 Paramhat	1. Fête de l'annonciation. 2. Commémoration de la résurrection du Christ d'entre les morts.
30 Paramhat	1. Commémoration de l'archange Gabriel, le Messager. 2. Commémoration de Samson, l'un des juges d'Israël. 3. Translation des reliques de saint Jacques, l'intercis.

Jour	Commémorations
Mois de Parmouté	
1 Parmouté	1. Décès de saint Silvain le moine. 2. Décès du prêtre Aaron. 3. Attaque du désert de Scété par les bédouins de haute Egypte.
2 Parmouté	1. Martyre de saint Christophe. 2. Décès du pape Jean IX le 81 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
3 Parmouté	1. Décès du pape Michel II, le 71 ^{ème} pape de la prédication de saint Marc. 2. Décès de saint Jean, l'évêque de Jérusalem.
4 Parmouté	1. Martyre de saint Victor, saint Acace, saint Dèce, sainte Iriny la vierge ainsi que de nombreuses personnes, hommes et femmes, qui les accompagnaient. 2. Décès de saint Eugene.
5 Parmouté	1. Martyre du prophète Ezéchiel fils de Buzi 2. Martyre de saint Hypatius, évêque de Gangre.
6 Parmouté	Décès de sainte Marie l'égyptienne, l'anachorète.
7 Parmouté	1. Décès de Joachim le juste, le père de la sainte Vierge Marie. 2. Décès de saint Macrobe. 3. Martyre de saint Agapius et sainte Théodora.
8 Parmouté	1. Martyre des vierges, saintes Agapé, Irène et Chiona. 2. Martyre de 150 fidèles tués par le roi des perses.

Jour	Commémorations
9 Parmouté	1. Décès de saint Zosime, le prêtre. 2. Commémoration du grand miracle que Dieu accomplit par l'intermédiaire du pape Chénouda 1 ^{er} , le 55 ^{ème} patriarche.
10 Parmouté	1. Décès d'abba Isaac, le disciple d'abba Apollo. 2. Décès du pape Gabriel II, le 70 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
11 Parmouté	1. Décès de sainte Théodora. 2. Décès de saint Jean, l'évêque de Gaza.
12 Parmouté	1. Commémoration de l'archange Michel. 2. Décès de saint Alexandre le confesseur, l'évêque de Jérusalem. 3. Décès de saint Antoine, l'évêque de Thmoui.
13 Parmouté	1. Martyre des deux saints Josué et Joseph. 2. Décès du pape Jean XVII, le 105 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Commémoration de sainte Denise. 4. Martyre de saint Médius.
14 Parmouté	1. Décès du pape Maxime, le 15 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Décès de saint Ehrôn le syriaque.
15 Parmouté	3. Consécration de l'église de saint Agabus, l'un des soixante-dix disciples du Christ. 4. Martyre de la reine sainte Alexandra. 5. Décès du pape Marc VI, le 101 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

Jour	Commémorations
16 Parmouté	1. Martyre de saint Antipas, évêque de Pergame et disciple de l'apôtre saint Jean. 2. Commémoration de l'élévation d'Enoch le juste vivant vers le ciel.
17 Parmouté	1. Martyre de saint Jacques le majeur, un des douze apôtres ainsi que le frère de saint Jean le bien-aimé. 2. Décès de saint Nicodème.
18 Parmouté	1. Martyre de saint Arsène le disciple de saint Sissinius. 2. Décès de saint Apollo, le disciple de saint Samuel le confesseur.
19 Parmouté	1. Martyre de saint Siméon l'arménien, évêque de Perse. 2. Martyre du bienheureux Jean Abou-Nagah le grand et du notable Abou-l-'Ala Fahd fils d'Ibrahim ainsi que de leurs compagnons. 3. Martyre de David, le moine, le fils de Gabriel el-Borgui.
20 Parmouté	Martyre de saint Paphnouté de Déndérah.
21 Parmouté	1. Commémoration de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu. 2. Décès de saint Hiérothée, évêque d'Athènes.
22 Parmouté	1. Décès du pape Alexandre I, le 19 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Décès du pape Marc II, le 49 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Décès du pape Michel II, le 53 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 4. Décès de saint Isaac de Hourîn.

Jour	Commémorations
23 Parmouté	Martyre de saint Georges, le grand martyr.
24 Parmouté	1. Martyre de saint Sina, le soldat et le compagnon de saint Isidore. 2. Décès du pape Chénouté I, le 55 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
25 Parmouté	1. Martyre de sainte Sarah et de ses deux fils. 2. Martyre de saint Théodore l'adorateur et de 100 autres personnes.
26 Parmouté	1. Martyre de saint Sousnyos et de 1100 autres personnes. 2. Décès du pape Jean VII, le 78 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
27 Parmouté	Martyre de saint Victor, le fils de Romanos.
28 Parmouté	Martyre de saint Milius, l'ermite.
29 Parmouté	1. Commémoration de l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection. 2. Décès de saint Eraste, un des 70 disciples. 3. Décès de saint Acace, l'évêque de Jérusalem.
30 Parmouté	Martyre de saint Marc l'évangéliste, le prédicateur de l'Egypte.
Mois de Pachôns	
1 Pachôns	Nativité de la très sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu.
2 Pachôns	1. Décès de Job, le juste. 2. Décès de saint Théodore de Tabenne, le disciple de saint Pacôme, le père des Cénobites. 3. Martyre de saint Phylothée de Dronka.

Jour	Commémorations
3 Pachôns	1. Décès de saint Jason, l'un des soixante-dix disciples. 2. Martyre de saint Otimus, le prêtre. 3. Décès du pape Gabriel IV, le 86^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
4 Pachôns	1. Décès du pape Jean 1^{er}, le 29^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Décès du pape Jean V, le 72^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
5 Pachôns	Martyre du prophète Jérémie
6 Pachôns	1. Martyre de saint Isaac de Tiphre. 2. Martyre de sainte Doulaguy et de ses quatre enfants. 3. Martyre de saint Paphnouté d'el Bandarah. 4. Décès de saint Macaire d'Alexandrie.
7 Pachôns	Décès du pape saint Athanase l'apostolique, le 20 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
8 Pachôns	1. Commémoration de l'ascension de notre Seigneur Jésus Christ. 2. Martyre de saint Jean de Senhout. 3. Décès de saint Daniel l'higoumène de la vallée de Scété.
9 Pachôns	1. Décès de sainte Hélène, la reine. 2. Décès du pape Jean XI, le 89^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Décès du pape Gabriel VIII, le 97^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
10 Pachôns	Lancement des trois jeunes saints : Ananias, Azarias et Misaël dans la fournaise de feu.

Jour	Commémorations
11 Pachôns	1. Décès d'abba Paphnouté, l'évêque. 2. Martyre de sainte Théoclia épouse de saint Juste fils de l'empereur Numérien.
12 Pachôns	1. Commémoration de l'archange Michel. 2. Translation des reliques de saint Jean Chrysostome. 3. Commémoration de l'apparition d'une croix lumineuse au-dessus du Golgotha. 4. Décès du pape Marc VII, 106^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 5. Martyre du notable el-moallem Malaty. 6. Consécration de l'église de sainte Damienne.
13 Pachôns	1. Décès de saint Arsène, le précepteur des fils de l'empereur. 2. Martyre d'abba Pigol, le soldat.
14 Pachôns	1. Décès d'abba Pacôme, le père du monachisme cénobitique. 2. Martyre de saint Épimaque de Péluse.
15 Pachôns	1. Martyre de saint Siméon le cananite et le zélote, un des douze apôtres. 2. Martyre de quatre cent personnes à Déndérah. 3. Commémoration du diacre Ménas, l'anachorète. 4. Décès du prêtre Chams-el-Riassa abou-Barakât, connu sous le nom d'ibn-Kébar.
16 Pachôns	Consécration de l'église de saint Jean l'évangéliste, à Alexandrie.
17 Pachôns	Décès de saint Epiphane, évêque de Chypre.

Jour	Commémorations
18 Pachôns	1. Commémoration de la Pentecôte. 2. Décès de saint Georges, le compagnon de saint Abraam.
19 Pachôns	1. Décès de saint Isaac, le prêtre des Kélias. 2. Martyre de saint Isidore d'Antioche.
20 Pachôns	1. Martyre des six soldats qui ont accompagné le prince Claude, le martyr. 2. Décès d'abba Amonius, l'ermite.
21 Pachôns	1. Commémoration de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu. 2. Décès de saint Marcien.
22 Pachôns	1. Décès de saint Andronique, l'un des soixante-dix disciples. 2. Martyre de 142 enfants et 28 femmes. 3. Décès de saint Amoun, le fondateur de la vallée de Nitrie.
23 Pachôns	1. Décès de saint Junias, un des soixante-dix disciples. 2. Martyre de sainte Tekla pendant le martyre du prince Claude. 3. Décès de saint Potamon le confesseur. 4. Martyre de saint Julien et sa mère à Alexandrie.
24 Pachôns	1. Commémoration de la venue du Christ en Egypte. 2. Décès du prophète Habacuc. 3. Martyre de saint Chatoufa, le moine du monastère d'abba Macaire.

Jour	Commémorations
25 Pachôns	1. Martyre de saint Colluthus d'Antinoë, le médecin. 2. Décès du Mo'allem Ibrahim al-Gohari, le grand dignitaire.
26 Pachôns	Martyre de saint Thomas, l'apôtre.
27 Pachôns	1. Décès de saint Lazare, le bien-aimé du Seigneur. 2. Décès d'abba Thomas l'anachorète au mont Chénechéf. 3. Décès du pape Jean II, le 30 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
28 Pachôns	Translation des reliques de saint Epiphane.
29 Pachôns	1. Commémoration de l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection. 2. Décès de saint Siméon le stylite.
30 Pachôns	1. Décès de saint Phorus, l'un des soixante-dix disciples. 2. Décès de saint Michel 1 ^{er} , le 68 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.



**Introduction à la lecture du Synaxaire
pendant la sainte liturgie eucharistique.**



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Un seul Dieu. Amen.

Le ...^{ème} jour du mois de

Que Dieu bénisse ce mois, qu'Il nous aide à bien l'accueillir¹ et
le quitter
qu'il nous accorde de le retrouver dans le calme et la quiétude, après
que nos péchés auront été remis grâce à la miséricorde de notre
Seigneur, mes pères et mes frères et sœurs. Amen !



باسم الآب والابن والروح القدس. إله واحد. آمين.
اليوم الـ... من شهر ... المبارك، أحسن الله استقباله (انقضاءه)،
وأعاده علينا وعليكم سنين عديدة وأزمنة سالمة مديدة،
ونحن مغفوري الخطايا والآثام من قبل مراحم الرب، يا آبائي وإخوتي.
آمين.



¹ Du 1^{er} au 15 du mois : l'accueillir, du 16 à la fin du mois : le quitter.



Paramhat

Παρεμχατ

برمهاٲ



1^{er} Paramhat

1. Martyre de saint Makronius et de saint Takla.
2. Martyre de saint Alexandre le soldat.
3. Décès de saint Narcisse, évêque de Jérusalem.
4. Décès de saint Markourah, l'évêque.
5. Décès du moine Georges (Guiguis) ibn-el-aamid, surnommé ibn-el-makin.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Makronius¹ et de saint Takla.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 13 des martyrs (297 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Alexandre le soldat (الكسندروس الجندي). Ce saint était originaire de Rome où il grandit et devint soldat dans l'armée de l'empereur païen Maximien (مكسيميانوس)². Il se convertit au christianisme et l'empereur apprit cela. Celui-ci le convoqua et lui demanda d'encenser les idoles mais le saint refusa de le faire. Comme l'empereur insistait, Alexandre lui répondit avec courage : « Tu es empereur, tu imposes ton pouvoir sur moi et j'en suis heureux Je te crains mais j'aime mon Dieu plus que toi. » Alors l'empereur le menaça de mort s'il ne lui obéissait pas mais le saint lui rétorqua : « La mort dont tu penses me menacer est la Vie pour les chrétiens. » Alors l'empereur continua à le torturer cruellement puis finalement le fit décapiter ainsi il obtint la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 222 après Jésus Christ décéda saint Narcisse (نركيسوس), l'évêque de Jérusalem. Ce saint fut consacré évêque à l'époque de l'empereur Septime Sévère (سبتيموس)

¹ Orthographe phonétique à partir de l'arabe.

² Maximien Hercule (ou simplement Maximien), est César (empereur romain adjoint) à partir de juillet 285 et Auguste à partir du 1er avril 286 jusqu'au 1er mai 305. Il partage ce dernier titre avec son coempereur et supérieur, Dioclétien

¹(ساويرس). Il était parfait dans tout ce qu'il entreprenait et s'occupa du troupeau du Christ de la meilleure des manières. Rapidement après le décès de Septime Sévère, la persécution des chrétiens fut déclenchée par les empereurs successifs. Saint Narcisse se retira dans la solitude au désert et ses fidèles crurent qu'il était décédé. Après que les persécutions se soient achevées il revint dans son diocèse à la plus grande joie de ses fidèles et poursuivit leur enseignement en les affermissant dans la Foi. Il décéda en paix après avoir siégé pendant environ trente ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. L'Eglise commémore en ce jour le décès d'abba Markourah (مرقورة) l'évêque de Talbanna (تلبانة)². Ce saint se retrouva brutalement affecté par la lèpre et il en fut attristé et se rendit auprès du pape Zacharie (زخاريس)³ qui se trouvait à ce moment-là au village de Dâmrou (دمرو) proche de Talbanna. Lorsque le pape le vit, il en fut désolé et pria pour lui.

Abba Markourah se rendit alors dans une église de son diocèse portant le nom de la sainte Vierge située à Atma⁴ (اتمي) et il s'y enferma pendant trois jours à jeun devant l'icône de la Mère de la miséricorde et du salut (أم الرحمة والخلص) et il s'assoupit avec la tête appuyée sur l'icône. Dans son sommeil il ressentit la main de la sainte vierge lui essuyer le corps. Alors il se réveilla et constata qu'il était guéri de la lèpre, il en fut très réjoui et rendit grâce à Dieu. Avec le prêtre de l'église ils chantèrent une louange pour la sainte vierge puis il retourna à Dâmrou pour remercier abba Zacharie de ses prières. Sa guérison réjouit le pape qui l'autorisa à célébrer la liturgie eucharistique pour rendre grâce à Dieu de sa miséricorde et sa tendresse. Et après que ce saint évêque eut pris soin de ses fidèles il décéda en paix et rejoignit ses pères.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

5. Nous commémorons aussi le décès du moine Georges (Guiguis) ibn-el-amid (جرجس بن العميد), surnommé ibn-el-makin (ابن المكين)⁵. Dès son plus jeune âge, ce saint étudia les sciences ecclésiastiques dans lesquelles il excella. Sa piété et sa dévotion le conduisirent à quitter ce monde et ses richesses pour se consacrer à la prière et à l'adoration de Dieu. Il poursuivit aussi ses recherches et la contemplation des merveilles de Dieu au monastère de saint Jean Colobos (أببا يوحنا القصور – يونس القصير) à Torah (طرة) au Caire. A cet endroit il revêtit le Schème des moines (الأسكيم الرهباني). Ce père s'intéressa à l'étude des langues copte, arabe et grecque ainsi qu'à la philosophie, l'astrologie et l'Histoire. Il rédigea quatre traités :

- L'intérêt de la recherche de l'effort* المستفاد من بديهة الاجتهاد
- Un complément aux chroniques de Tabari* تكملة تاريخ الطبري
- Une description résumée pour la concrétisation de la Foi* مختصر البيان الحايي ^{الحاوي} connu sous le nom de « *le contenu* » تحقيق الإيمان

¹ Septime Sévère (Lucius Septimius Severus Pertinax) (11 avril 145 - 4 février 211) est un empereur romain d'origine africaine, qui règne de 193 à 211.

² Un village du district d'al-Bâgour (مركز الباجور) du gouvernorat d'al-Ménoufieh. Actuellement le nom de ce village est Telwanna (تلوانة).

³ Pape de 1004 à 1032 après Jésus Christ.

⁴ Orthographe phonétique.

⁵ 1205 (?) – 1273.

d. La *Collection bénie* المبارك المجموع qui est une œuvre historique.

Ce saint avait un frère nommé al-Asaad Ibrahim (الأسعد إبراهيم) qui dirigeait l'administration de l'armée (كاتب جيوش) du sultan al-Malik al-Aadel (الملك العادل) au 13^{ème} siècle.

Le moine Georges décéda après avoir achevé son bon combat.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



2 Paramhat

Martyre de l'évêque saint Makrawi.

En ce jour de l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ) eut lieu le martyre d'abba Makrawi (أنبا مقراوي), l'évêque. Ce saint naquit de parents chrétiens à Achmoun Greis (جريس) qui se trouve au gouvernorat d'al-Ménoufieh (المنوفية). Ses parents étaient riches autant spirituellement que matériellement. Ils lui donnèrent une bonne éducation. Lorsqu'il grandit il pratiqua le jeûne, la prière et la lecture de la sainte Bible. En raison de sa bonne réputation, il fut consacré évêque de Nikiou (نقيوس)¹. Alors il mena un combat pour enseigner ses fidèles et les affermir dans la Foi orthodoxe.

Le gouverneur, Younanyous (يوناينوس)² convoqua saint Makrawi et lui suggéra d'adorer les idoles mais le saint rejeta sa demande. Alors il lui fit subir des tortures et des humiliations mais le Seigneur le secourra. Younanyous l'envoya ensuite auprès du gouverneur d'Alexandrie Armanius (أرمانوس) qui le fit jeter en prison et, là, le Seigneur fit des miracles par son intermédiaire. Lorsqu'Armanius apprit ce qu'il faisait, il le fit torturer cruellement et finalement le fit décapiter.

Saint Jules d'Akfahs (يوليوس ألقفهصى) prit le corps du saint, le mit dans un linceul, déposa une croix sur sa poitrine et l'envoya avec ses serviteurs vers le siège de son diocèse, à Nikiou. La barque qui les transportait s'arrêta au niveau de sa ville natale d'Achmoun Greis. Comme nul ne put la faire bouger, ils comprirent que le Seigneur a trouvé bon que le corps du saint demeure à cet endroit. Alors, les habitants de la ville sortirent vers les rives du Nil portèrent le cercueil avec tous les honneurs et en chantant des cantiques et ils l'enterrèrent.

Ce saint vécut cent trente et un ans dont soixante-neuf ans dans la hiérarchie de l'Eglise et accomplit son bon combat.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Il s'agit du village actuel de Zawyat Razîn (زاوية رزين) du gouvernorat d'al-Ménoufieh.

² Dans l'ancienne version et dans celle utilisée par René Basset il est écrit : « Youfanyous (يوفانيوس) ».

3 Paramhat

1. Décès du pape Côme III, le 58^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

2. Martyre de saint Perfonios.

3. Martyre de saint Porphyre, l'évêque de Gaza.

4. Décès d'abba Hadid le prêtre.

1. En ce jour de l'an 648 des martyrs (932 après Jésus Christ) décéda le pape abba Côme III (الانبا قزما), le 58^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père apprit les saintes écritures à la perfection alors il fut choisi pour succéder au pape Gabriel 1^{er} (غبريال الأول) et fut intronisé à Alexandrie le 4 Paramhat 636 des martyrs (920 après Jésus Christ). Il s'installa sur le siège apostolique avec pureté et se préoccupa des pauvres et des miséreux. Il prit soin de l'enseignement des fidèles ainsi que l'édification des églises et consacra des évêques pour les diocèses vacants. Parmi ces évêques, il y eut abba Pierre (انبا بطرس), le métropolite d'Ethiopie.

A l'époque de ce pape eut lieu beaucoup de désordres à cause de l'arrivée des Fatimides. Il se produisit une famine, des saccages ainsi que des tueries. Le pape ne trouva d'autres solutions à cet état de choses que la prière et le jeûne. De plus il visitait ses fidèles pour les reconforter. Finalement, il s'affaiblit à cause de ses ascèses, son jeûne et sa grande tristesse et décéda en paix après avoir siégé pendant douze années.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyre de saint *Perfonios*¹ (برفونيوس) à l'époque de l'empereur Dioclétien. Il faisait partie des notables de Banyas (بنياس) et se préoccupait des pauvres et des miséreux plus que la majorité d'entre eux. Il veillait aussi à visiter les prisonniers. Lorsque la persécution des chrétiens fut déclenchée et que l'on appelait partout à adorer les idoles, ce saint s'installa devant la maison d'un prince de passage et proclama qu'il était chrétien. Le prince voulut le détourner de sa Foi sans résultat, alors, il le fit décapiter et il obtint la couronne du martyre. Il fut enseveli dans des linges précieux et enterré avec honneur.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 136 des martyrs (420 après Jésus Christ) décéda saint Porphyre (برفور يوس) qui était évêque de Gaza. Ce saint naquit à Thessalonique en l'an 69 des martyrs (353 après Jésus Christ) de parents chrétiens riches spirituellement et matériellement. Ils lui donnèrent une éducation chrétienne et lui apprirent aussi les sciences terrestres. A l'âge de vingt-cinq ans, il partit pour mener la vie érémitique dans la vallée de Scété où il demeura cinq années se consacrant à l'ascèse, la prière et la méditation. Après cela, il s'installa dans une grotte où il s'isola. A force d'ascèse il s'amaigrit et faillit mourir, alors il se rendit à Jérusalem où le Seigneur le guérit. Il fut ordonné prêtre en raison de ses vertus et sa piété.

¹ Nom repris de l'arabe phonétiquement.

L'archevêque de Jérusalem de cette époque, saint Jean, le sacra évêque de Gaza, ville qui était en majorité païenne. Ses habitants se révoltèrent contre lui et voulurent le tuer mais il se dissimula de leur vue. En ces jours il y eut une grande sécheresse et les gens étaient affamés en Palestine, alors les païens offraient des sacrifices à leurs idoles pour qu'il pleuve sans résultat. Ceux-ci se tournèrent alors vers saint Porphyre *pour lui demander de prier*¹, alors il le fit. Immédiatement, le ciel se couvrit et il plut abondamment. Un grand nombre crut en Jésus Christ et ils furent baptisés au nom de la sainte Trinité.

Saint Porphyre prit soin de l'Eglise du Seigneur avec sagesse, piété et connaissance. Il prenait soin des veuves et des miséreux et encourageait les jeunes à la chasteté en les incitant à mener une vie pure. Il construisit une grande église à Gaza avec l'aide de l'impératrice Eudoxie (أفدوكيا) l'épouse d'Arcadius.

Ce saint demeura vingt-quatre ans sur le siège épiscopal puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 1103 des martyrs (1387 après Jésus Christ) décéda abba Hadid (أنبا حديد) le prêtre. Il naquit au village de Séngar (سنجار) dans la région d'al-Boroullos (البرلس) de parents pieux. Son père était pêcheur de poissons. Sa mère, qui n'avait pas d'enfant, eut un songe dans lequel un ange lumineux lui annonçait qu'ils auront un fils, que celui-ci sera béni et deviendra un chef pour le peuple. Il lui demanda de le nommer Hadid. Après sa naissance ils firent ce que l'ange avait demandé et l'éduquèrent chrétiennement. Hadid persévéra dans le jeûne et la prière. Lorsqu'il grandit il travailla avec son père dans la pêche. Sa mère voulut le marier mais il refusa. Comme il était réputé pour sa grande vertu, il eut peur de succomber aux pièges du démon et partit se mettre au service de quelqu'un. Il distribuait tout ce qu'il gagnait aux pauvres et servait les nécessiteux pendant ses heures de loisirs.

Plus tard il voulut devenir moine dans la vallée de saint Macaire mais la sainte Vierge lui apparut pour lui indiquer que le Seigneur veut qu'il s'installe dans une église qui porte son nom au village de *Matoubas-al-Roummane* (مطوبس الرمان)². Il s'y rendit pour servir dans cette église avec toute humilité tout en persévérant dans la lecture de la sainte Bible. Les fidèles se mirent d'accord pour demander à l'évêque de l'ordonner prêtre. Après son ordination il prit soin de ses fidèles en les enseignant et en leur donnant le bon exemple. Il fut réputé pour les miracles et les guérisons qu'il faisait et il subit de nombreuses épreuves à cause de ceci mais le Seigneur le préservait de chacune d'elles. Lorsqu'il acheva son bon combat, il eut une forte fièvre et il rendit l'âme. Ses fidèles le regrettèrent et l'ensevelirent avec beaucoup d'honneur.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Précision ajoutée à la traduction.

² Qui signifie le lieu où l'on plante les grenades (الرمان). Il s'agit actuellement du district de Matoubas du gouvernorat de Kafr-el-Sheikh.

4 Paramhat

- 1. Réunion d'un concile dans l'île de béni-omar.**
2. Martyre de saint Hanolious, le prince.

1. En ce jour nous commémorons la réunion d'un concile dans l'île de béni-omar (بني عمر) pour juger un groupe qui fut nommé les « quartodécimans¹ » (الاربعثية). Ce groupe fêtait Pâques le quatorzième jour du mois hébreux de Nissan, en même temps que les Juifs, quel que soit le jour de la semaine où il pouvait tomber. L'évêque de l'île les excommunia et écrivit à Sérapion (سيرابيون)², le patriarche d'Antioche, Dimocratos³ (دمقراطس) le patriarche de Rome, Démétrios (ديمترىوس)⁴, le patriarche d'Alexandrie et Symmaque⁵ (سيمماخس) le patriarche de Jérusalem pour porter à leur connaissance cette hérésie. Chacun d'entre eux écrivit une lettre dans laquelle il prescrivait que la fête de Pâques ne devait être fêtée que le dimanche qui suit la fête juive. Ils ordonnèrent que tous ceux qui feraient autrement soient excommuniés.

Un concile de 18 évêques se réunit et prit connaissance de ces lettres. Ils convoquèrent ceux qui les contrevenaient et les leurs lurent. Certains revinrent à de meilleures dispositions mais d'autres demeurèrent dans leur erreur. Ceux-ci furent excommuniés et il leur a été interdit l'accès aux saints sacrements. Les *pères conciliaires*⁶ décidèrent que la fête de Pâque sera toujours célébrée un dimanche conformément aux instructions des apôtres qui disaient que quiconque la célébrait un autre jour s'associait aux fêtes des juifs et se séparait des chrétiens.

Que le Seigneur nous affirme dans la Foi orthodoxe reçue des apôtres et que la bénédiction des prières de ces pères conciliaires soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyre de saint *Hânoulyous* (هانوليوس)⁷, le prince, à l'époque de Dioclétien (دقلديانوس). Ce saint naquit en Pamphylie (مدينة بمفيلة)⁸ de parents chrétiens qui lui donnèrent une éducation conforme à leur Foi. En conséquence il aima le Seigneur et lutta pour pratiquer la piété et l'adoration. Puis il fut prince de Pergé.

Lorsque Dioclétien apprit qu'il était chrétien, il envoya le prince *Bârinakhas* (باريناخس) à qui il ordonna d'emprisonner le saint. Lorsque celui-ci se retrouva en la présence du représentant de l'empereur, il proclama sa Foi chrétienne. Alors, *Bârinakhas* ordonna qu'il soit crucifié mais le Seigneur l'encourageait et lui prodiguait de la force. Finalement il décéda en paix et obtint la couronne du martyr.

¹ Nom venant du latin « *quartodecimus* » – 14ème [14 nissan].

² 8^{ème} patriarche d'Antioche entre 191 et 211.

³ Nom repris phonétiquement de l'arabe. Cette orthographe est utilisée aussi dans la traduction de René Basset.

⁴ 12^{ème} patriarche d'Alexandrie entre 188 et 230.

⁵ Orthographe reprise de la traduction de René Basset.

⁶ Ajouté à la traduction.

⁷ Dans la version utilisée par René Basset ce nom était orthographié *Hâboulyous* (هابوليوس).

⁸ Pergé en Pamphylie (Actes 13 : 13 & 14 : 25). C'est une ville au sud de l'Asie mineure (Turquie).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



5 Paramhat

1. Décès d'abba Sarapamôn, higoumène du monastère de saint Jean Colobos.

2. Commémoration du martyr de sainte Eudoxie.

1. Nous commémorons en ce jour le décès d'abba Sarapamôn (الأنبا صرابامون). Ce saint fut éduqué dans la piété et la vertu puis devint moine au monastère de saint abba Jean Colobos (αββα Ιωαννης πικολοβος – أبي يحنس القصير) où il mena une vie d'ascète, d'adoration, de jeûne et de prière. En raison de ses vertus, il fut ordonné higoumène de ce monastère ce qui l'incita à vivre dans la justice et l'ascétisme en jeûnant toute la journée jusqu'à son décès.

Après avoir passé de longues années à gérer le monastère et à servir les moines, il s'enferma dans sa cellule pour approfondir son ascèse ainsi que la lecture des livres saints et la méditation.

Lorsque le jour de son décès approcha, un ange du Seigneur lui apparut en songe. Il lui remit une croix de feu en lui demandant de la prendre en main. Saint Sarapamôn lui répondit : « Comment puis-je tenir le feu avec ma main ? » L'ange lui répondit : « N'ai pas peur car le Christ ne lui laissera aucun pouvoir sur toi. », alors, il prit la Croix. Puis l'ange l'incita à être fort, il lui demanda de communier au Saints Sacrements et l'informa qu'il viendra le chercher après trois jours.

A son réveil le saint raconta le songe qu'il avait vu aux pères et leur demanda de se souvenir de lui dans la prière. Ils en furent attristés. Trois jours plus tard, il décéda alors qu'il était entouré des anciens. Ils l'ensevelirent avec grand respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de sainte Eudoxie (أودوكسية)¹ en 114 après Jésus Christ. Cette sainte qui était d'origine samaritaine naquit à Baalbek au Liban (بعلبك بالشام). Dans sa jeunesse Eudoxie mena une vie de débauche car, par sa beauté et son maintien, égarait un grand nombre et, ainsi, elle acquit une grande fortune.

Un saint moine de Jérusalem nommé Germain (جرمانس) entendit parler de cette femme. Il lui apprit les paroles dures *qu'avait dites notre Seigneur*² au sujet de l'enfer et des châtements des pécheurs. Elle lui demandait si les corps ressuscitaient et seront jugés après la mort, et il lui répondit par l'affirmative. Elle lui demanda : « Et qu'est-ce qui me prouve tes dires alors que la Tora, que Dieu a donnée à Moïse, ne mentionne pas cela et que je ne l'ai pas

¹ Un mot grec signifiant celle qui est glorifiée. Dans la littérature française on retrouve aussi l'orthographe Eudocie qui signifierait le *bon plaisir* (*eudokia*). Cette étymologie se retrouvait dans l'ancienne version du Synaxaire ainsi que dans la version utilisée par René Basset où il est écrit : (اوطوكية التي تفسيرها مسرة).

² Ajouté à la traduction en français.

entendu de mes pères ? » Il lui démontra, alors, la justesse de ces paroles à partir de l'Écriture et par la raison jusqu'à ce qu'elle soit convaincue. Alors elle demanda si Dieu l'acceptera si elle renonce à sa débauche et qu'elle se repentît. Il lui répondit : « Si tu crois en Jésus Christ qui est venu dans le monde et a été crucifié pour nous en portant nos péchés, si tu te repends sincèrement et tu te fais baptiser, alors, il te recevra te pardonnera tout ce que tu as fait et tu deviendras aussi pure qu'un nouveau-né. »

Son cœur fut ébranlé, elle crut et demanda à être baptisée. Germain la conduisit auprès d'abba Théodore (أنبا ثيودورس)¹, l'évêque de Baalbek pour qu'il la baptise. Elle confessa devant lui la Sainte Trinité et l'incarnation de Dieu le Verbe, se repentit et confessa ses péchés. Alors il la baptisa. Après cela, elle distribua toute sa fortune aux pauvres et au miséreux puis se rendit dans un monastère de femmes où elle fut admise comme moniale et mena un combat parfait par la prière, le jeûne et l'ascèse.

Satan la jaloussa et inspira quelques personnes qui la dénoncèrent auprès de l'empereur Trajan qui la convoqua et tenta de lui faire renier sa Foi. Devant son refus, il la fit décapiter et elle obtint la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



6 Paramhat

1. Martyre de saint Dioscore à l'époque des arabes.

2. Décès de saint Théodote, l'évêque et le confesseur.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Dioscore (القديس ديسقورس). Ce saint naquit à Alexandrie de parents chrétiens et fut amené, pour des raisons qui ne nous sont pas connues, à abandonner la religion de ses pères pour adopter celle des arabes. Quand sa sœur apprit ce qu'il avait fait, elle lui écrivit une lettre dans laquelle elle lui disait : « J'aurai préféré apprendre ta mort en étant chrétien plutôt que tu vives loin du Christ ton Dieu ».

Quand Dioscore eut lu cette lettre, il pleura amèrement, fit le signe de la croix puis il se ceint les reins avec sa ceinture (شدّ وسطه برتار), puis il se leva et sortit en ville.

Certaines personnes l'ayant vu ainsi le conduisirent auprès du gouverneur et celui-ci lui demanda pourquoi il avait fait cela. Alors Dioscore lui répondit : « Je suis né chrétien et je mourrai chrétien. Je ne connais pas d'autre religion. » Alors le gouverneur le fit frapper et ne pouvant pas le faire dévier de sa Foi, il le fit emprisonner et finalement le jeta dans une fournaise. Ainsi il obtint la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

¹ Dans la littérature en français il s'agirait de l'évêque Théodote.

2. Nous commémorons aussi le décès de Saint Théodote (ثاؤدوطس), l'évêque et le confesseur. Ce saint qui était évêque de Kyrenia (ou Cyrénie) ¹(كورنثوس) en Chypre. Il confessa sa Foi devant Julius (يوليوس), le gouverneur de cette île qui avait été nommé par Dioclétien (دقلديانوس). Celui-ci lui demanda de renier sa Foi en Jésus Christ et d'encenser les idoles. Comme le saint évêque ne se soumettait pas, il le fit torturer de la pire des façons puis ils le jetèrent en prison où il demeura jusqu'à la mort de Dioclétien et la venue sur le trône de Constantin. Il fut alors remis en liberté avec tous ceux qui étaient emprisonnés. Il retourna à son diocèse et s'occupa des fidèles dont il avait la charge. Après qu'il eut accompli son bon combat il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



7 Paramhat

1. Martyre des saints Philémon et Apollonius.

2. Martyre de sainte Marie l'israélite.

1. En ce jour de l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Philémon (فيليمون) et saint Apollonius (ابلانيوس). Philémon était chanteur pour le compte d'Arien (أريانوس) le gouverneur d'Antinoë (أنصنا) alors qu'Apollonius était joueur de flute de ce dernier.

Ces deux saints étaient deux grands amis et ils eurent ensemble le désir d'obtenir la couronne du martyre. Philémon se présenta un jour devant Arien et confessa sa Foi en Jésus Christ. Le gouverneur ordonna alors qu'on le transperça avec des flèches et il obtint la couronne du martyre. Survint alors Apollonius qui confessa, lui aussi, sa Foi. Le gouverneur se mit en colère et ordonna qu'on soumette Apollonius au même châtiment que Philémon. L'une des flèches rebondit vers le gouverneur et lui crevât l'œil.

Ceci se passait devant un certain nombre de chrétiens. Un fidèle lui dit alors : « si tu prends de son sang et que tu en mets sur ton œil tu retrouveras la vue. En un premier temps il n'en crut rien mais face à la douleur il finit par faire ce qui lui était suggéré. Recouvrant immédiatement la vue, il crut en Jésus Christ en regrettant amèrement tout ce qu'il avait fait subir aux saints.

Les deux saints achevèrent ainsi leur combat et obtinrent la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyre de sainte Marie l'israélite (مريم الإسرائيلية). Cette sainte ne connaissait pas le Christ et avait une mauvaise conduite. Le Seigneur lui envoya un saint homme pour lui apprendre le chemin du Salut et la Foi en Jésus

¹ Dans l'ancienne version le nom de cette ville était orthographié قورنثية, tandis que dans celle utilisée par René Basset il était écrit قورنتية.

Christ. Il lui enseigna aussi que lors de sa résurrection, l'âme devra rendre compte de toutes les actions qu'elle aura faites en s'appuyant sur l'ancienne alliance.

Lorsqu'elle entendit ces paroles, elle en fut touchée et demanda au saint homme : « Dieu acceptera-t-il mon repentir et me pardonnera-t-il mes péchés ? » Il lui répondit alors : « Si tu crois que le Christ est venu pour sauver l'humanité, qu'Il a été crucifié pour nous, qu'Il est mort et est ressuscité, Dieu t'acceptera. » Marie crût et se repentit puis reçut le baptême.

Quand le gouverneur apprit cela, il la convoqua. Elle confirma alors avec force sa Foi chrétienne. Le gouverneur tenta de la détourner de sa Foi sans y parvenir. Alors, il ordonna qu'elle soit décapitée et elle obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



8 Paramhat

1. Martyre de saint Matthias, l'apôtre.

2. Décès de saint Julien, le 11ème pape d'Alexandrie.

3. Martyre de saint Arien, le gouverneur d'Antinoë.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Matthias, l'apôtre (متياس الرسول) en 68 après Jésus Christ. Ce saint naquit en Galilée et fut choisi pour remplacer Judas Iscariote au cours d'une assemblée qui s'est tenue dans la chambre haute (علية صهيون) où il se trouvait en compagnie des apôtres. En ce jour *Pierre se leva au milieu de l'assemblée et dit : « Frères, il fallait que l'Écriture, ... au livre des Psaumes, s'accomplisse. Que son domaine devienne un désert, et que personne n'y habite, et encore : Qu'un autre prenne sa charge. Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.*¹

Après cela, Matthias fut rempli de l'Esprit Saint qui se répandit sur les apôtres le jour de la Pentecôte. Il proclama la Bonne Nouvelle en Judée, en Samarie et en Cappadoce et, il est dit, qu'il parvint dans une ville de cannibales.

Puis il arriva à Bartas (برطس)² pour proclamer l'Évangile. Les habitants de cette ville l'arrêtèrent et le mirent en prison. Saint Matthias fit une prière en demandant l'intercession

¹ Actes 1 : 15 – 26.

² Nom repris de l'arabe phonétiquement.

de la sainte Vierge Marie. Celle-ci vint sur une nuée pour lui porter secours. Dès son arrivée, le fer se liquéfia et elle libéra saint Matthias et tous ceux qui, avec lui, avaient été emprisonnés à cause de leur Foi puis elle fit une prière et le fer retourna à sa vraie nature. Constatant ce qui s'était passé, le gouverneur de la ville demanda à la voir. Elle se rendit en compagnie de l'apôtre auprès de lui et guérit son fils qui avait été atteint de folie puis repartit sur son nuage. Quant à saint Matthias, il demeura dans la ville et baptisa les habitants de la ville, et leur prêcha l'Evangile. Il ordonna des prêtres puis les quitta.

Saint Matthias se rendit ensuite à Damas où il proclama le Nom du Christ. Les habitants de la ville se mirent en colère et voulurent le brûler sur un lit en métal mais le feu ne lui fit aucun mal. Au contraire, son visage fut resplendissant comme le soleil. Ses tortionnaires furent surpris et crurent tous en Jésus Christ. L'apôtre les baptisa puis leur ordonna des prêtres et demeura avec eux quelque temps en les confirmant dans la Foi puis retourna à Jérusalem. Les juifs le lapidèrent et il finit par obtenir la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 188 après Jésus Christ eut lieu décès le 3 Mars 188 après Jésus Christ du pape saint Julien (يوليانوس) le 11^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père avait étudié à la faculté de théologie fondée par saint Marc où il fut le disciple de Pantène (بنتينوس) et il excella dans ses études sur le plan spirituel et scientifique. Il fut ordonné prêtre à Alexandrie. A cause de sa science, il fut consacré patriarche le 9 Parmahat de l'an 178 après Jésus Christ. Avant son décès, l'ange du Seigneur l'informa que le vigneron qui lui rendra visite avec une grappe de raisin lui succèdera. Un jour un vigneron nommé Démétrios (ديمترىوس) qui entretenait sa vigne trouva une grappe de raisin qui avait poussé hors saison. Il décida de l'offrir au patriarche.

Tandis que le pape était réuni avec des notables en leur expliquant le songe qu'il avait eu, Démétrios entra avec sa grappe de raisin et la lui offrit. Le pape en fut réjoui et ceux qui avaient été présents exécutèrent ses instructions après son décès en choisissant Démétrios pour lui succéder.

Le pape Julien demeura sur le siège de saint Marc dix ans pendant lesquels il prit soin de ses fidèles. A cause des païens il ne pouvait quitter Alexandrie que secrètement pour visiter ses fidèles en tout lieu et ordonner des prêtres. Après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ) eut lieu le martyr de saint Arien (أريانوس), le gouverneur d'Antinoë (أنصنا). Ce gouverneur était dur et injuste envers ses sujets et il persécuta le christianisme en tuant de nombreux chrétiens. Lorsque ce gouverneur donna l'ordre de transpercer saint Apollonius (ابلانيوس) avec les flèches, l'une d'entre elles rebondit et lui creva l'œil. Un fidèle lui dit alors : « si tu prends de son sang et que tu en mets sur ton œil tu retrouveras la vue. » Il fit ce qui lui était suggéré puis, recouvrant immédiatement la vue, il crut en Jésus Christ et regretta amèrement tout ce qu'il avait fait subir aux saints. Puis, il fit détruire les idoles et ne tortura plus jamais les chrétiens.

Quand Dioclétien apprit cela, il le convoqua et lui demanda pourquoi il s'était détourné de l'adoration des idoles. Arien lui raconta les miracles que Dieu faisait par l'intermédiaire des saints. Il lui expliqua comment, chaque fois qu'il torturait les chrétiens, ceux-ci revenaient

sains et sauf. Ces affirmations mirent l'empereur en colère et, en conséquence, il ordonna qu'Arien soit torturé et enterré dans une fosse jusqu'à la mort. Mais le Seigneur délivra celui-ci de la fosse. En conséquence il le fit jeter dans la mer et il finit par rendre l'âme et obtint la couronne du martyr.

Cependant il avait préalablement indiqué à ses proches que le Seigneur l'avait informé dans une vision qu'il prendra soin de sa dépouille qui sera rapatriée. Il leur dit qu'ils le trouveront sur le rivage d'Alexandrie. Le Seigneur ordonna à un dauphin de le transporter à Alexandrie où il fut retrouvé par ses serviteurs. Ceux-ci le ramenèrent à Antinoë où il fut enterré auprès des corps des saints Philémon et Apollonius. Ainsi, Arien acheva son combat terrestre et obtint la couronne céleste.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



9 Paramhat

1. Décès de l'évêque saint Konan.

2. Martyre des saints Adrien et son épouse Marthe ainsi qu'Eusèbe, Arma et quarante martyrs.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Konan le confesseur (القديس كونا) en l'an 50 après Jésus Christ. Ce saint naquit dans la cité d'Antanyos (أنطانيوس) en Syrie de parents païens adorant les astres. Lorsqu'il grandit, il entendit les prédications des apôtres et des disciples du Christ. Par conséquent, il fut baptisé et développa de nombreuses vertus telles que la pureté, la chasteté et la miséricorde. Comme il refusait de se marier, ses parents le marièrent de force. Alors, il s'entendit avec sa femme pour vivre dans la chasteté. Il reçut alors de Dieu le don de faire des miracles et le pouvoir de chasser les démons. Tout cela lui permit d'attirer à la Foi chrétienne ses parents, son épouse et ses beaux-parents.

De plus, il prêcha l'Evangile et convertit un grand nombre. Un jour, un idolâtre entra dans un temple païen pour offrir un sacrifice au démon. Ayant appris cela, ce saint s'adressa au démon en lui faisant des reproches. Ce dernier avoua alors qu'il n'était pas Dieu mais un démon. Par conséquent, la foule cria « un est le Dieu de Konan », ils crurent et se firent baptiser.

Le gouverneur qui avait été nommé par l'empereur Claude (كلوديوس قيصر)¹ entendit parler de ce saint. Il lui suggéra d'adorer les idoles mais Konan refusa et confessa sa Foi en Jésus Christ. En conséquence, le gouverneur le fit torturer. La foule présente attaqua les soldats et délivra le saint. Il fut ramené chez lui et soigné jusqu'à sa guérison. Lorsqu'il eut achevé son bon combat, il décéda en paix.

Les chrétiens convertirent sa maison en église et y déposèrent son corps.

¹ Né à Lugdunum (Lyon – ليون) en Gaule en 10 av. J.-C. Il fut nommé empereur en 47 ap. J.-C. après l'assassinat de Caligula (en latin : CAIUS•CAESAR•AUGUSTUS•GERMANICUS غايوس). Il décéda en l'an 54.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de Saint Adrien (أندريانوس), son épouse sainte Marthe (مرثا) ainsi qu'Eusèbe (أوسابيوس), Arma (أرما), et quarante autres martyrs. Ils étaient tous des habitants de Rome et subissaient de nombreux tourments en raison de leur Foi en Jésus Christ. Ils refusèrent d'adorer les idoles fabriquées d'or et d'argent et proclamèrent : « Nous ne prosternons que devant l'unique Dieu, le Dieu du ciel et de la terre, notre Roi Jésus Christ. » Ensuite ils furent décapités et obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



10 Paramhat

Commémoration de la manifestation de la glorieuse croix.

L'Eglise célèbre aujourd'hui la manifestation de la sainte croix. En effet lorsque sainte Hélène (هيلانة), la mère de l'empereur Constantin le grand (قسطنطين الكبير), voulut retrouver la glorieuse Croix, elle se rendit à Jérusalem et commença à faire des fouilles. Un vieux Juif nommé Juda lui indiqua l'endroit où il se trouvait.

Ayant fait nettoyer le Golgotha, elle trouva trois croix mais ne sut pas laquelle était celle de notre Seigneur. Alors ils posèrent chacune d'elles sur une personne décédée. Les deux premières n'eurent aucun effet mais ayant posé la 3^{ème}, le mort se releva. Alors ils surent que celle-ci était la croix du Christ. La reine et tous les croyants se prosternèrent sur-le-champ devant la croix puis elle envoya un morceau de cette croix ainsi que les clous à son fils Constantin. De plus, elle se hâta pour construire la basilique de la résurrection que les patriarches consacrèrent et la sainte Croix fut installée à cet endroit.

Le bois de la Croix demeura dans cette basilique jusqu'à ce que les Perses envahissent les lieux saints. Khosro II (خسرو الثاني), le roi de Perse s'empara du coffre d'argent qui la contenait d'où émanait une lumière éblouissante. Ayant voulu la tenir, il en sortit du feu qui lui brûla les doigts. Les chrétiens lui apprirent que c'était la base de la sainte croix et que nul non-chrétien ne pouvait la toucher. Le prince corrompit deux diacres pour qu'ils portent le coffret dans son pays.

Arrivés à destination, il leur ordonna de creuser un trou dans le jardin de son palais et d'y enfouir le coffret puis les tua. Une jeune fille parmi les déportés, qui était fille de prêtre, vu cette scène par sa fenêtre.

L'empereur Héraclius (هراقل) attaqua la Perse en 629 après Jésus Christ à l'époque du pape Benjamin 1^{er} (بنيامين الأول), le 38^{ème} patriarche, les combattit en étant victorieux et rechercha la sainte Croix dans tout le pays sans la retrouver. Dès qu'elle le put, la jeune fille informa l'empereur de ce qu'elle avait vu. Alors, il se rendit à l'endroit qu'elle lui avait indiqué accompagné d'évêques et de prêtres. Ayant trouvé la Croix, il se réjouit et l'emmena à Constantinople.

Que la bénédiction de de la sainte Croix soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



11 Paramhat

- 1. Martyre de saint Basile, l'évêque de Jérusalem.**
- 2. Décès de saint Narcisse, évêque de Jérusalem.**

1. En ce jour nous commémorons le martyr de l'évêque, saint Basile (باسيلاوس - باسيلوس). Ce saint a été consacré, en même temps que d'autres, évêque sans siège par saint Armon (هرمون), le patriarche de Jérusalem en 298 après J.C. Celui-ci les envoya proclamer le Royaume dans les contrées qui n'étaient pas encore évangélisées.

Il proclama alors l'évangile dans de nombreuses régions et finit par arriver à Chersonèse (شرصونة) dans le Châm (بيلاد الشام). Il y proclama l'Evangile et certains crurent tandis que d'autres se mirent en colère et le renvoyèrent de la cité. Il sortit en priant Dieu sans relâche pour qu'ils croient en Lui.

Par la volonté divine, le fils unique du gouverneur de la ville mourut. Celui-ci eut beaucoup de chagrin. La nuit même de son enterrement son père vit son fils en songe qui se tenait debout et lui disait : « Convoque le saint Basile et demande lui de prier le Christ pour moi car je suis dans des ténèbres obscures ». Le gouverneur se réveilla, prit avec lui les notables de la ville et alla chercher le saint de sa grotte pour qu'il prie pour son fils. Ce dernier acquiesça et les suivit jusqu'au tombeau où il pria et implora Dieu avec ferveur. Alors, par la puissance de Divine, le fils se leva bien vivant. Le gouverneur et tous ceux qui l'accompagnaient crurent et furent baptisés par ce saint.

Les juifs de la ville l'envièrent. Ils se réunirent avec ceux qui n'avaient pas cru et se levèrent contre le saint. Ils le frappèrent et le traînèrent jusqu'à ce qu'il rendit l'âme en paix et qu'il obtienne la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 212 après Jésus Christ décéda saint Narcisse (نرسييس) l'évêque de Jérusalem¹. Ce saint fut sacré évêque car il était réputé de son attachement à la tradition apostolique (الغيرة الرسولية), de sa sainteté et de son éloquence. Il prit soin de son troupeau et le conduisit sur le droit chemin ce qui provoqua la jalousie du démon. Celui-ci poussa quelques mauvaises personnes contre lui et trois faux-témoins l'accusèrent d'un crime atroce. Alors, se soumettant à la volonté divine, l'évêque quitta son diocèse et s'isola dans le désert sans que personne ne sache où il se trouvait. Ses trois calomniateurs furent châtiés de leur crime : le premier périt dans l'incendie de sa maison ; le second fut couvert d'une lèpre et le troisième perdit la vue. Ces événements convinquirent les fidèles de l'innocence de leur évêque. Ils le cherchèrent jusqu'à ce qu'ils le trouvent et insistèrent pour qu'il revienne parmi eux. Alors il reprit sa tâche avec vigueur pour le salut des âmes. Il ramena un grand nombre à

¹ S'agit-il du même saint (نركيسوس) qui est célébré le 1^{er} Paramhat ?

la Foi en Jésus Christ par ses sermons et son éloquence et lorsqu'il eut achevé son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



12 Paramhat

- 1. Commémoration de l'archange Michel.**
- 2. Commémoration de la manifestation de la chasteté de saint Démétrios, le 12ème pape d'Alexandrie**
- 3. Martyre de saint Malachie en Palestine.**
- 4. Martyre de saint Glathinos à Damas.**

1. Comme chaque mois, l'Eglise commémore en ce jour l'archange Michel qui intercède pour le genre humain.

Que la bénédiction de son intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi la manifestation de la chasteté du pape Démétrios le vigneron¹ (ديمتريوس الكرام), le 12^{ème} Pape de la prédication de saint Marc. Ce saint était marié mais avait vécu chaste avec son épouse et l'ange du Seigneur les recouvrait de son ombre.

Lorsque le pape Julien (يوليانوس), le 11^{ème} patriarche, sur ordre divin le désigna comme son successeur et qu'il devint patriarche, certaines personnes furent scandalisées. Alors l'ange du Seigneur lui apparut et lui demanda d'ôter le doute de leurs cœurs en dévoilant au peuple le secret qu'il a avec sa femme en lui disant : « Tu ne dois pas chercher le salut de ton âme en laissant les autres périr à cause de toi. Tu es un pasteur et tu dois aussi chercher le salut de ton peuple. »

Le dimanche, après la liturgie eucharistique, il demanda aux fidèles de ne pas quitter l'église, fit venir son épouse près de lui puis demanda qu'on apporte du charbon allumé. Il fit une prière puis se mit debout au-dessus des flammes. Puis il déposa de la braise sur son manteau ainsi que sur celui de sa femme et pria longtemps ainsi sans qu'aucun des manteaux ne brûle. L'assemblée fut stupéfaite de ce qu'elle avait vu et lui demanda pourquoi il avait fait cela. Le pape leur expliqua que leurs parents les avaient mariés contre leurs volontés, que depuis quarante-huit ans ils vivaient comme frère et sœur sous la protection de l'ange du Seigneur sans que cela ne soit connu de qui que ce soit. Il leur apprit que l'ange lui avait ordonné de dévoiler ce secret pour qu'aucun ne périsse à cause de lui.

Les fidèles louèrent Dieu et demandèrent au pape de leur pardonner leurs médisances. Il accepta leurs excuses et les bénit.

¹ Le décès de ce saint est commémoré le 12 Paopi.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de saint Malachie (ملاخي) en Palestine.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi en ce jour de martyr de saint Glathinos (جلاذينوس). Ce saint était originaire de la ville de Marmine (مارمن) proche de Damas et il était un acteur païen.

Il voulut, avec ses collègues, représenter le baptême chrétien avec dérision. Puis ils firent plonger Glathinos dans l'eau et, lorsqu'il sortit de l'eau, ils lui mirent ironiquement un vêtement blanc. Immédiatement, ils furent surpris que cet acteur s'abstienne immédiatement de jouer et annonça qu'il lui était préférable de mourir chrétien au nom de Jésus Christ. Il leur dit : « Alors que vous vous moquiez, j'ai vu un grand miracle. » Tous ceux qui étaient présents furent offensés et furieux puis lapidèrent Glathinos jusqu'à ce qu'il rendit l'âme et obtint la couronne du martyr.

Ses parents et de nombreux chrétiens prirent son corps et l'enterrèrent avec un grand respect. Puis ils construisirent une église sur son tombeau.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



13 Paramhat

1. Martyr des 40 saints de Sébaste.

2. Décès de saint Denys le 14^{ème} pape d'Alexandrie.

3. Retour de saint Macaire le grand et saint Macaire d'Alexandrie de leur exil.

1. En ce jour de l'an 36 des martyrs (320 après Jésus Christ) eut lieu le martyr des quarante saints de Sébaste (الأربعون شهيداً بمدينة سبسطية) en Syrie¹. Ils étaient officiers d'une légion romaine placée sous les ordres de Licinius² le païen. Ils refusèrent d'offrir des sacrifices aux idoles et confessèrent leur Foi devant le gouverneur de la ville qui les avait convoqués. Il les menaça de les dégrader mais ils lui répondirent : « Nous préférons perdre nos grades militaires plutôt que de perdre notre Seigneur Jésus Christ, notre Dieu. » Alors ils furent emprisonnés et passèrent toute la nuit à prier. L'ange du Seigneur leur apparut dans leur sommeil pour les encourager à demeurer fermes jusqu'à la fin pour obtenir la couronne du martyr.

Après cela, le gouverneur les convoqua les fit lapider mais les pierres rebondissaient vers ceux qui les envoyaient. Comme il y'avait dans cette région un étang congelé, le roi ordonna qu'on les y jette. Leurs membres furent disloqués à cause du froid. L'un d'entre eux voulut se

¹ Selon certaines sources de langue française elle serait en Arménie.

² Empereur romain en Orient

réfugier dans un bain tiède à proximité alors il mourut rapidement à cause de la différence de température.

Un garde vit des anges descendre du ciel en tenant des couronnes. Ils les déposaient sur la tête de chacun des trente-neuf martyrs. Il en restait une dans la main d'un ange. Dès lors, son cœur s'ouvrit et il se jeta alors dans l'étang en criant : « Je suis chrétien » et il obtint la couronne qui restait libre et fut compté parmi les martyrs. Puis le gouverneur ordonna qu'ils soient jetés dans le fleuve (البحر).

Le troisième jour ces martyrs apparurent en songe à l'évêque de Sébaste lui demandant d'aller sur le fleuve pour retirer leur corps. Il s'y rendit avec des prêtres et prirent les corps avec respect et les déposèrent dans un lieu privé.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 264 après Jésus Christ eut lieu le décès de saint Denys (ديونيسيوس) le 14^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Alexandrie vers la fin du deuxième siècle de parents Sabéens (مذهب الصابئة) qui adoraient les planètes et ils l'éduquèrent suivant les préceptes de cette religion.

Un jour une vieille femme chrétienne qui passait par là voulut lui vendre quelques feuillets des épîtres de l'apôtre saint Paul contre une pièce d'or. Il les lui acheta et, lorsqu'il les lu, il en fut réjoui, puis demanda à cette femme de lui apporter le restant alors elle lui apporta trois autres épîtres et comme il en demandait encore elle lui conseilla de se rendre à l'église où il trouvera toutes les connaissances qu'il désirait et qui lui seront offertes gratuitement. Il suivit ses indications et devint le disciple d'un diacre nommé Augustin (أوغسطين). Ayant lu la totalité des épîtres de saint Paul, il se rendit auprès du pape Démétrios (دمتريوس), le 12^{ème} patriarche, et il proclama sa Foi devant lui. Alors, il reçut le baptême puis s'enrôla à l'école théologique où il excella et, en conséquence, il fut ordonné diacre par le pape. Plus tard, le pape Héraclas (ياروكلاس), le 13^{ème} patriarche, l'ordonna prêtre et lui offrit le poste de directeur de l'école de théologie. A partir de ce moment il poursuivit l'enseignement et le baptême de ceux qui acceptaient la Foi chrétienne.

Après le décès de saint Héraclas, le père Denys fut choisi pour lui succéder et il fut consacré le 1^{er} Taubi de l'année 246 après Jésus Christ. Lorsque l'empereur Dèce¹ (داكيوس) déclencha la persécution des chrétiens, il voulut arrêter le pape Denys mais celui-ci s'échappa. Après le décès de Dèce, il écrivit à l'empereur Trébonien Galle (غالوس قيصر) alors la persécution se calma mais le pape dut faire face aux hérésies. Il s'attaqua au sabellianisme² (بدعة بولس الساموساطي) ainsi qu'à l'enseignement de Paul de Samosate (بدعة سابيليوس).

Saint Denys écrivit plusieurs lettres concernant la Foi dont la plupart sont connues de nos jours et lorsque saint Denys acheva son bon combat il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le retour d'abba Macaire le grand (مقاريوس الكبير) et d'abba Macaire d'Alexandrie (مقاريوس الإسكندري) de leur exil sur l'île de Philae

¹ 249 – 251.

² Sabellius était un théologien au III^e siècle. Il professait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'une seule hypostase.

(جزيرة فيلة)¹ en haute Egypte. Ceci eut lieu en ce jour de l'an 92 des martyrs (376 après Jésus Christ). En effet ils avaient été exilés par l'empereur Arien Valens (والس) à cet endroit dont les habitants étaient païens et ils firent subir aux deux saints de grandes épreuves pendant trois ans.

Un jour, la fille du prêtre païen de cette ile fut possédée par un démon qui ne se lassait pas de la torturer. Saint Macaire le grand avança vers elle et pria, alors le Seigneur la guérit instantanément. Le père de la jeune fille ainsi que tous les habitants de l'ile eurent immédiatement la Foi. Les deux saints leur enseignèrent les vérités du christianisme et les baptisèrent la veille de la fête de l'Epiphanie. Ils transformèrent le temple en église et ils y célébrèrent la sainte liturgie eucharistique et les firent communier aux saints sacrements.

Voulant retourner chez eux, ils ne trouvaient pas leur chemin. Un ange du Seigneur leur apparut et les guida jusqu'à Alexandrie et de là ils allèrent à Scété. A leur arrivée, ils furent reçus avec une grande joie par tous les moines.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



14 Paramhat

1. Martyre des saints Eugène, Agathodore et Elpidius.

2. Martyre de saint Chénouda de Bahnassa.

1. Nous commémorons en ce jour le martyre des saints Eugène (أوجانيوس), Agathodore (أغاتودرس)² et Elpidius (والنديوس)³. Ces saints étaient chrétiens depuis plusieurs générations, ils suivaient les préceptes de leur Foi et avaient acquis de bonnes connaissances théologiques. Le patriarche de Jérusalem, saint Hermon (هرمون)⁴, les consacra évêques sans diocèse fixe afin qu'ils prêchent et enseignent partout où ils passaient. Ils firent cela dans de nombreuses villes. Mais ils arrivèrent dans une ville où ils furent mal accueillis. Les habitants de cette ville les agressèrent sauvagement et les lapidèrent. Ils obtinrent ainsi la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Chénouda de Bahanassa (شنوده البهنساوي). Ce saint naquit dans cette ville et il était d'une grande piété. Il fut dénoncé comme étant chrétien auprès du gouverneur Maxime (مكسيموس) qui représentait Dioclétien (دقلديانوس). Celui-ci le convoqua et le questionna au sujet de sa Foi. Chénouda confessa alors sa Foi sans détour. Le gouverneur ordonna à ses soldats de le jeter à terre et de le bastonner cruellement jusqu'à ce que son sang se répande

¹ Une île qui se trouvait à 8 km au sud d'Assouan et qui est maintenant submergée par les eaux du haut barrage.

² Dans l'ancienne version ainsi que dans celle utilisée par René Basset ce nom était orthographié أغاتودرس. L'orthographe française est celle donnée par René Basset et que l'on retrouve sur de nombreux sites chrétiens.

³ Dans l'ancienne version ce nom était orthographié والنديوس. Dans celle de René Basset on retrouve والبيديس qui est traduit *Elpidius*. Cette orthographe est aussi retrouvée dans de nombreux sites chrétiens.

⁴ Ce saint aurait été évêque de Jérusalem de 283 à 314 après Jésus Christ.

au sol puis ils l'emmenèrent dans une prison où régnait une odeur nauséabonde. Le Seigneur lui envoya alors l'archange Michel qui le guérit de ses blessures, l'encouragea et le réconforta en lui annonçant qu'il obtiendra la couronne du martyr après avoir enduré les tortures.

Le lendemain le gouverneur envoya les soldats en prison pour le voir et ils le trouvèrent debout, en prière. Lorsqu'ils rapportèrent au gouverneur ce qu'ils avaient vu, il le fit venir. Constatant qu'il était saint et sauf, celui-ci s'étonna et déclara qu'il était un magicien. Puis il ordonna qu'on le suspende la tête en bas et qu'on allume une fournaise en dessous de lui, mais le feu ne le brûla pas. Ils lui firent subir diverses souffrances et finalement le décapitèrent. Des fidèles vinrent de nuit prendre son corps, l'embaumèrent avec de l'onguent précieux puis l'enveloppèrent d'un linceul et l'ensevelirent avec beaucoup de respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



15 Paramhat

1. Décès de sainte Sarah, la moniale.

2. Martyre de saint Elias d'Ahnâs.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de sainte Sarah, la moniale (سارة الراهبة). Cette Hermite habitait la haute Egypte et ses parents étaient chrétiens et fortunés. Sarah était leur fille unique et ils l'éduquèrent chrétiennement en lui apprenant la lecture et l'écriture. Elle lisait perpétuellement la sainte Bible et la vie des moines. Ces lectures l'influencèrent et elle souhaita vivre comme eux.

Elle se rendit dans un monastère de vierges en haute Egypte où elle passa plusieurs années à l'essai puis elle revêtit l'habit monacal. Elle combattit les démons pendant treize ans. Celui-ci finit par se lasser à cause de sa pureté et de sa fermeté et voulut la faire chuter dans le péché de l'orgueil. Il lui apparut sous la forme d'un ange alors qu'elle priait et lui dit qu'elle avait vaincu le démon. Elle lui répondit : « Je suis une faible moniale et je ne peux le vaincre que par la puissance de Jésus Christ. » Alors, il disparut de sa vue.

Cette sainte disait à ses sœurs : « Je ne mets jamais un pied sur une marche d'escalier sans penser que je pourrais mourir avant de la lever. Afin que l'orgueil ne me soit pas inspirer par le démon et que je puisse imaginer avoir une longue vie. » Elle disait aussi : « Il est bon que l'être humain fasse la charité ne serait-ce que pour faire plaisir aux hommes. Un temps viendra où il le fera pour faire plaisir à Dieu. » D'autres paroles de cette sainte sont consignés dans le recueil de la vie des moines (*Le jardin des moines* بستان الرهبان).

Sainte Sarah demeura de longues années dans une cellule au bord du fleuve en menant en cachette son combat. Pendant ce temps personne ne la voyait sauf lorsqu'elle communiait aux saints sacrements. Lorsqu'elle acheva son bon combat en paix elle quitta ce monde pour retrouver la joie éternelle à l'âge de 80 ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de saint Elias d'Ahnâs (إيلياس الأهناسي). Ce saint naquit proche d'Ahnâs (أهنس) et il travaillait dans le jardin du prince *Kélikianos* (كلكيانوس), le gouverneur païen de la ville. Ce jeune homme était chaste et aimait Dieu et il avait un oncle, abba Jacques (Jacob يعقوب), qui était ermite et s'était installé dans une région désertique proche d'*Ahnâssia* (أهناسيا). Elias lui rendait souvent visite et apprit de lui l'adoration et l'ascétisme. Son oncle lui conseillait souvent de préserver la pureté de son âme en lui disant que celle-ci nous rendait semblable aux anges. Il était honnête en tout ce qui concernait son maître comme Joseph l'était avec Putiphar (فوطيفار)¹. En conséquence il fut aimé par le prince et sa famille. Il ramenait souvent des fruits dans la maison du prince ce qui impressionna la fille de son maître. Celle-ci le poursuivit et voulut l'attirer dans le péché alors il s'échappait d'elle. Lorsqu'il en parlait à son oncle, celui-ci le mettait en garde. Comme il ne parvenait pas à s'en dégager, il se castra et ceci le rendit très malade. La jeune fille en fut irritée et alla le dénoncer auprès de son père comme étant un chrétien et prétendit qu'il cherchait à l'agresser. Celui-ci le fit venir en lui faisant des reproches mais le jeune homme put prouver son innocence. Toutefois lorsque le prince lui demanda d'offrir des sacrifices aux idoles, Elias refusa avec vigueur. L'attitude du prince à son encontre changea radicalement et il lui fit subir des tortures et, finalement ordonna qu'on le décapite. Le saint s'enthousiasma et dit : « Voici venue l'heure que je recherchais » puis demanda aux soldats de lui laisser quelques temps pour prier. Pendant sa prière un ange lui apparut et lui dit : « Le Seigneur a accepté ta demande. Jules d'Akfahs (يوليوس ألاقفهص) se trouve près de toi, il a commencé à rédiger ta biographie. Il te fera ensevelir puis fera parvenir ton corps à ton oncle qui le conservera jusqu'au moment où le Seigneur voudra le faire apparaître et de nombreux miracles s'en produiront »

Alors, Il fut décapité et il obtint la couronne du martyr. Les paroles de l'ange se réalisèrent puis une église fut édifiée à *Ahnâssia* (أهناسيا) où l'on déposa ses reliques. Cette église fut préservée jusqu'au début du treizième siècle.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



16 Paramhat

1. Apparition de la sainte Vierge Marie à l'église de sainte Damiana à Choubra au Caire.

2. Décès du pape Michel (Khail) 1^{er}, le 46^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui l'apparition de la sainte Vierge Marie en ce jour de l'an 1702 des martyrs (mardi 25 mars 1986 après Jésus Christ). Ceci eut lieu la quinzième année du pontificat du pape Chénouda III, le 117^{ème} patriarche, à l'église de sainte Damiana (القديسة)

¹ Orthographe de la Traduction de la Septante (P.Guiguet) ainsi que la nouvelle traduction liturgique. On retrouve aussi l'orthographe Potiphar (Bible de Jérusalem et TOB)

دميانة) qui est située sur les terrains de « Papadopoulo » (أرض بابا دوبلو) dans le quartier de Choubra au Caire.

Ces apparitions eurent lieu sur les coupoles de l'église devant des milliers de personnes. Elles se prolongèrent pendant plusieurs mois et un grand nombre de personnes sans discrimination bénéficièrent de ses miracles.

En fait, ce qui se passa sur les coupoles de cette église évolua progressivement. D'abord il y eut une lumière étrange dont on ne pouvait pas connaître la source. Puis, la lumière commença à se former et les gens constatèrent des miracles ce qui conforta leurs cœurs et attisa leur croyance. Simultanément, il y eut plusieurs manifestations spirituelles telles que l'apparition de colombe en soirée, la propagation d'une odeur d'encens ainsi qu'une lumière éblouissante qui jaillissait dans différents endroits de l'église.

Les médias égyptiens et étrangers parlèrent de ces apparitions qui furent confirmées par la commission d'enquête que sa sainteté le pape Chénouda III avait chargé de rechercher la vérité.

Que l'intercession de la sainte Vierge Marie soit avec nous. Amen !

2. L'Eglise commémore aussi aujourd'hui le décès en l'an 483 des martyrs (768 après Jésus Christ) de notre père, le pape Michel (Khail) 1^{er} (الأبنا خايل الأول), le 46ème patriarche de la prédication de saint Marc.

Ce père était moine pieux du monastère de saint Macaire le grand à Scété. Après le décès de son prédécesseur, le pape Théodore (ثيودوروس)¹, les évêques, les prêtres et les notables se mirent d'accord pour choisir ce moine pour lui succéder à cause de sa vertu et sa piété. Il fut consacré le 17 Thout 460 des martyrs (743 après Jésus Christ) et il plut pendant trois jours d'affiler après une sécheresse qui avait duré deux ans. Les alexandrins considérèrent cela comme un bon pressage.

Ce pape eut à subir de grandes épreuves de la part du gouverneur, Abd-el-Malek ibn Marawan (مروان بن الملك عبد) tel que l'emprisonnement et des coups cruels. Lorsque le roi de Nubie, Kyriakos (كرياكوس), apprit cela, il se mit en colère, monta une armée de cent mille hommes, envahit la haute Egypte puis campa autour de Fostat (ألفسطاط) (Le Caire) menaçant de détruire la ville. Voyant cette armée, le gouverneur prit peur et relâcha le patriarche avec beaucoup d'égards puis lui demanda d'intervenir en vue d'une réconciliation avec le roi de Nubie. Il accepta et alla à la rencontre du roi avec une assemblée du clergé pour lui demander d'accepter la paix avec le gouverneur. Kyriakos accepta et retourna dans son pays.

En conséquence, le gouverneur estima le pape Michel et soulagea les chrétiens de tout ce qu'ils subissaient. Son estime pour le pape augmenta lorsque sa fille qui était possédée par un esprit mauvais fut soulagée grâce aux prières du patriarche.

Quand il eut accompli son bon combat, il décéda en paix. Ce saint demeura sur le siège patriarcal vingt-trois ans et six mois.

¹ Dans le livre de l'histoire des patriarches il est orthographié تاودروس.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



17 Paramhat

- 1. Décès de Lazare le bien-aimé du Seigneur.**
- 2. Martyre de Sid-hom Bichay à Damiette.**
- 3. Décès de saint Basile, le métropolite de Jérusalem.**
- 4. Commémoration des saints Georges l'adorateur et de Placios le martyr ainsi que de l'évêque abba Youssef.**

1. En ce jour de l'an 34 après Jésus Christ décéda saint Lazare (لعازر) le juste, le bien-aimé de notre Seigneur Jésus. Il est le frère de Marthe (مرثا) ainsi que de Marie (مريم). Le Seigneur se rendait chez eux pour se reposer. Lorsque Lazare tomba malade, *les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Mais il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait. »¹*

Puis il se rendit à Béthanie et alla au tombeau. « Il dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. »² On enleva la pierre et Jésus « cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains attachées, le visage enveloppé d'un suaire. »³

Le Seigneur tarda à venir afin que la mort de Lazare soit assurée et que le miracle n'en soit que plus grand. Ainsi beaucoup crurent en Lui.

Que la bénédiction des prières de saint Lazare soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1561 des martyrs (1844 après Jésus Christ) eut lieu à Damiette le martyr de Sid-hom Bichay (سيدهم بشاي). Ce martyr naquit et grandit dans cette ville jusqu'à sa prime jeunesse et, en 1820, il s'installa à Alexandrie où il faisait le commerce du bois qu'il achetait à Damiette.

Ce saint fit réhabiliter l'église de saint Georges al-Mouzahim (مار جرجس المزاحم) qui se trouve à Bossât-el-Nassara (بساط النصارى)⁴. Il était un archidiacre (رئيسا للشمامسة) et n'avait pas de femme. Un jour qu'il allait à l'église, un homme tente de l'empêcher de s'y rendre. Mais il passa outre et continua sa route. Alors cet homme s'irrita et se mit à l'injurier. Une populace s'attoupa et lui porta de fausses accusations. Il fut présenté au tribunal qui le condamna à renier sa Foi en Jésus Christ ou à mourir. Comme il refusait d'abjurer, il fut torturé et trainé dans les rues de la ville. Son ami le Moallem Abanoub Ibrahim (المعلم ألبانوب إبراهيم) qui passait par là tenta de lui porter secours mais ils l'agressèrent et le rouèrent de coups

¹ Jn 11 : 3 – 6 (nouvelle traduction liturgique).

² Jn 11 : 39 & 40 (nouvelle traduction liturgique).

³ Jn 11 : 43 & 44 (nouvelle traduction liturgique).

⁴ Qui signifierait : le tapis des chrétiens.

jusqu'à ce qu'il rende l'âme. Puis ils poursuivirent la torture de Sid-hom pendant cinq jours alors qu'il n'arrêtait pas d'invoquer le Christ Jésus et la sainte Vierge. Celle-ci l'assista lorsqu'il rendit l'âme et obtint la couronne du martyr.

Lorsque le vice-roi (khédive خديوي) apprit ce qui s'était passé à Damiette, il envoya une commission d'enquête qui prouva l'innocence de saint Sid-hom Bishay alors il autorisa que l'on porte les croix pendant ses funérailles alors que ceci était absolument interdit. Cela eut lieu sous la protection des forces de l'ordre et avec la participation de toutes les confessions chrétiennes représentées dans la ville tandis que les prêtres étaient revêtus de leurs habits sacerdotaux. Après les prières, il fut enterré avec un grand respect sur les terres de l'église saint Georges (مار جرجس) à Damiette. La nuit de son enterrement, on vit une colonne de lumière qui luisait au-dessus de son tombeau. Son corps entier se trouve actuellement en parfait état de conservation dans un sanctuaire (مقصورة) à l'église de la sainte Vierge à Damiette.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 1615 des martyrs (1889 après J.C.) décéda abba Basile (باسيليوس), métropolite de Jérusalem. Ce père naquit en 1818 dans le village d'al-Dabba (الدابة)¹ de parents pieux qui l'élevèrent dans la vertu dès son plus jeune âge et lui apprirent les sciences religieuses.

Quand il atteignit l'âge de vingt-cinq ans, il devint moine au monastère de saint Antoine où il persévéra dans la prière et l'ascèse. En raison de sa piété et de sa science, il fut ordonné prêtre, puis higoumènes et enfin il fut nommé abbé du monastère. Il s'occupa des affaires du monastère en alliant la sagesse à la douceur ce qui conduisit le bienheureux père, abba Cyrille IV (كيرلس الرابع), le père de la réforme (أب الإصلاح), de le sacrer métropolite de Jérusalem. Il géra son diocèse de la meilleure des manières et s'occupa de la construction des églises et l'achat de terrains (waqf الأوقاف) qui leur étaient attachés. Il était aimé par tous les habitants de son diocèse quelque soient leurs religions et leurs confessions à cause de sa douceur et sa sagesse.

A son époque il y eut des litiges avec les moines éthiopiens qui prétendirent que le monastère al-Sultan (دير السلطان) à Jérusalem leur appartenait ; mais grâce à la vigilance d'abba Basilios ils ne purent se l'approprier. Il passa sa vie à combattre pour le bien de l'Eglise et de son peuple puis mourut en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour nous commémorons saint Georges l'adorateur (جرجس العابد) et saint Placios (يوسف) le martyr ainsi que de l'évêque abba Youssef (يوسف).

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Il s'agit du village actuel d'el-Rahmaniya (الرحمانية) du district de Nag-Hamadi (مركز نج حمادي).

18 Paramhat

Martyre de saint Isidore le compagnon de Sana le soldat.

En ce jour de l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Isidore (إيسيدورس). Ce saint naquit au village de Déknach (دقناش)¹ et il travaillait à filer et à tisser la laine. Isidore et son ami Sana (سنا) étaient généreux envers les pauvres et les nécessiteux. Une nuit, chacun d'entre eux vit en songe une vierge qui déposait des couronnes sur leurs têtes. A leur réveil chacun raconta son songe à l'autre et ils en furent joyeux car ils comprirent que le Seigneur les invitait à obtenir la couronne du martyre.

Ils allèrent donc chez le gouverneur de Péluse² (الفرما) et confessèrent leur Foi en Jésus Christ. Alors, Le gouverneur ordonna qu'on les arrête mais le Seigneur envoya son ange pour les consoler. Le lendemain, le gouverneur expédia Sana à Alexandrie tandis qu'Isidore demeurait seul en prison. Lorsqu'ils se retrouvèrent Isidore se réjouit de retrouver son compagnon et chacun d'entre eux raconta à l'autre ce qui lui était arrivé.

Alors, le gouverneur entreprit de les torturer puis il ordonna que l'on jette Isidore dans une fournaise. Pendant ce temps celui-ci ne s'arrêtait pas de prier le Seigneur l'implorant d'accueillir son âme et il obtint la couronne du martyre. La mère de Sana pleurait car son fils allait se retrouver seul. A ce moment-là elle vit les anges emportant l'âme de saint Isidore. Elle prit son corps, l'ensevelit et l'enterra.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



19 Paramhat

- 1. Décès de saint Aristobule, un des soixante-dix disciples.**
- 2. Martyre de saint Alexandre, saint Agapius et de leurs compagnons.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Aristobule (أرسطوبولس), l'un des soixante-dix disciples que le Seigneur a choisis pour les envoyer prêcher avant sa passion. Ce saint reçut les dons du Saint Esprit en même temps que les apôtres le jour de la pentecôte. Il proclama avec eux la Bonne Nouvelle vivifiante. Ainsi, il ramena un grand nombre sur le chemin du Salut ; ils crurent en Jésus Christ et il les baptisa et leur apprit les commandements divins.

Les apôtres l'établirent évêque au nord de la France (إحدى مقاطعات شمال فرنسا)³ où il se rendit. Il proclama l'Evangile parmi ses habitants, les enseigna et les baptisa puis leur apprit

¹ Ce village se trouve dans le district de Samasta (مركز سمسطا) du gouvernorat de Béni-Souef.

² Actuellement Tell el-Farama non loin de Port-Saïd.

³ Dans la littérature en langue française il s'agirait des îles britanniques (أبريطانياس).

les commandements de Dieu et les règles de l'Eglise. Il fit de nombreux miracles qui attirèrent un grand nombre à la Foi mais il subit beaucoup d'humiliations de la part des Juifs et des Grecs qui le lapidèrent et il reçut la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyre de sept saints en l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ).

- ❖ Quatre saints égyptiens : Saint Alexandre (الكسندروس), Saint Romulus (روميلوس) et Saint Plesius (بليسوس)¹ et saint Méléce (مليس).
- ❖ Saint Agapius (أغابوس) de Gaza.
- ❖ Saint Timolaus (تيمولاؤس) du Pont (البنطس).
- ❖ Saint Denys (ديوناسيوس) de Tripoli.

Ces saints étaient liés d'une profonde amitié chrétienne et ils se rendirent à Césarée de Palestine et se présentèrent devant le gouverneur en confessant leur Foi en Jésus Christ. Celui-ci tenta de les amadouer pour qu'ils renient leur Foi. Comme il n'atteignait pas son but, il les fit torturer cruellement et ils obtinrent la couronne du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



20 Paramhat

- 1. Décès du pape Michel (Khaïl) III, le 56ème patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 2. Commémoration de la résurrection de Lazare, l'ami de notre Seigneur.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès du pape Michel (Khaïl) III (الأنبا خايل الثالث) en 623 des martyrs (907 après Jésus Christ), le 56ème patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père fut moine au monastère de saint Macaire à Scété où il eut une conduite vertueuse. Après le décès du pape Chénouda 1er (شنودة الأول) il fut choisi par les évêques, les notables et les prêtres pour lui succéder et fut sacré patriarche le 30 Parmouté 596 des martyrs (880 après Jésus Christ).

Ce père subit de nombreuses épreuves de la part des gouvernants. De plus il fut calomnié auprès du gouverneur d'Egypte, Ahmed ibn-Touloun (أحمد ابن طولون), qui l'emprisonna pendant toute une année sous prétexte qu'il était très riche. Il ne le libéra que contre une amende de vingt mille dinars. Comme il ne disposait pas de cette somme, les évêques et les fidèles lui donnèrent la moitié. Peu de temps après mourut ibn-Touloun et son

¹ Ce dernier nom ne se trouvait pas dans l'ancienne version. Dans la version utilisée par René Basset ainsi que dans certaines références sur l'internet il est remplacé par un second Alexandre.

fils Khoumarawiyya (خمارويه) lui succéda. Ce dernier décida de libérer le patriarche de sa reconnaissance de dette, le fit venir et déchira devant lui.

Lorsque Dieu voulut le libérer des difficultés de ce monde il s'endormit dans le Seigneur après avoir siégé sur le trône patriarcal vingt-sept ans, un mois et neuf jours.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui la résurrection de Lazare d'entre les morts par notre Seigneur Jésus Christ. Un grand nombre de personnes crurent à cause la grandeur de ce miracle.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



21 Paramhat

1. Commémoration de la mère de Dieu, la sainte Vierge Marie.

2. Venue de Notre Sauveur à Béthanie et concertation des grands prêtres pour tuer Lazare, celui que le Seigneur a ressuscité.

3. Martyre des saints Théodore et Timothée.

1. Nous commémorons en ce jour la très sainte Vierge Marie, la mère de Dieu, qui intercède pour nous.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui la venue de notre Seigneur et notre sauveur Jésus Christ à Béthanie (بيت عنيا). Ce village se trouve non loin de Jérusalem et Lazare, qu'il a ressuscité, était à table avec Lui. Marthe, sa sœur, servait ceux qui étaient présents alors que Marie, son autre sœur, oignait les pieds du Seigneur avec du parfum et les essuyait avec ses cheveux. Le Seigneur l'a louée et fit allusion à sa mort en disant : « *'c'est pour le jour de ma sépulture qu'elle devait garder ce parfum.'* ... La grande foule des Juifs apprit qu'il était là et ils vinrent, pas seulement pour Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient et croyaient en Jésus. »¹

Que la bénédiction de notre Seigneur soit avec nous et se répande dans nos maisons. Amen !

3. En ce jour nous commémorons aussi le martyre des saints Théodore et Timothée.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Jn 12 : 1 – 12.

22 Paramhat

- 1. Décès de saint Cyrille, évêque de Jérusalem.**
- 2. Décès de Joseph d'Arimathie, le juste.**
- 3. Décès de saint Michel, évêque de Nakadah.**

1. En ce jour de l'an 102 des martyrs (386 après Jésus Christ) eut lieu le décès de saint Cyrille (كيرلس), l'évêque de Jérusalem. Ce saint naquit dans cette ville en l'an 315 après Jésus Christ et eut une éducation chrétienne. Il excella dans la connaissance des sciences spirituelles ainsi que des lettres grecques. Saint Maxime (مكسيموس) l'ordonna diacre puis prêtre et lui assigna de guider les catéchumènes juifs et païens dans la basilique de la résurrection. Il poursuivit cette tâche pendant seize années au cours desquelles il enseignait et prêchait et les gens s'attroupaient autour de lui pour l'écouter.

Après le décès de saint Maxime, saint Cyrille fut choisi pour lui succéder. Il poursuivit ses enseignements en les amplifiant surtout avec la propagation de l'hérésie d'Arius (الهرطقة الأريوسية) dont il était un des pourfendeurs. Pour cela il fut la cible préférée de leurs attaques au point qu'il fut exilé trois fois de son diocèse et il supporta cela avec patience en rendant grâce à Dieu. Finalement, il rentra dans son diocèse en 370 après Jésus Christ.

Ce père était un des principaux participants au concile de Constantinople. Il rédigea un livre au sujet de l'Incarnation, l'acte de Foi et le baptême des catéchumènes. Lorsqu'il acheva son bon combat il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès du juste Joseph d'Arimathie (يوسف الرامي). Celui-ci était originaire de Judée et il était un homme bon et juste¹. Tout en étant membre du Sanhédrin, il était aussi secrètement disciple de Jésus². Il n'était pas présent à la réunion qui s'est tenue pour juger le Seigneur Jésus Christ car il n'était pas d'accord avec les Juifs pour qu'il soit crucifié³. Après la mort du Christ sur la Croix, il demanda à Ponce Pilate de lui remettre le corps de Jésus pour l'ensevelir et l'enterrer. Le gouverneur accepta et Joseph descendit le corps de sur la Croix l'ensevelit dans du lin propre. Nicodème (نيقوديموس) se joignit à lui en apportant une grande quantité d'aromates pour en recouvrir le corps du Sauveur. Joseph le déposa dans son tombeau neuf qu'il avait creusé dans le rocher puis le ferma avec une grande pierre et partit.

Après la résurrection du Seigneur, Joseph resta avec les apôtres. Dès que le Saint Esprit s'est repandu sur eux, il vendit tout ce qui lui appartenait et remit le revenu aux apôtres pour les distribuer aux pauvres puis partit prêcher l'Evangile.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

¹ Lc 23 : 50.

² Mt 27 : 57 et Jn 19 : 38.

³ Lc 23 : 51.

3. Nous commémorons aussi le décès de saint Michel (انبا ميخائيل), l'évêque de Nakadah (نقادة). Ce saint décéda à un âge avancé et il bénéficiait d'une très bonne réputation.

Ce saint fut sacré évêque sur cette ville le 12 Messory 1391 des martyrs (1675 après Jésus Christ) par le pape Matthieu (Matteos) IV (ماتاوس الرابع) le 102^{ème} patriarche. Il participa au sacre du pape Jean XVI (يوانس السادس عشر) le dimanche 9 Paramhat 1392 (1676 après Jésus Christ) à l'église saint Mercure le titulaire des deux épées (كنيسة الشهيد العظيم) (مرقوريوس أبي سيفين) dans le vieux Caire.

A son époque Nakadah reçut la visite du chroniqueur dominicain Vanselb¹ (الراهب) (الدومينيكانى فانسلب) avec qui il eut un entretien.

Ce saint évêque prit soin de ses fidèles puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



23 Paramhat

Décès du prophète Daniel, le juste.

En ce jour nous commémorons le décès du prophète Daniel (دانيال). Ceci eut lieu la dernière année du règne de Cyrus (كورش), le roi de Babylone (بابل). Ce prophète naquit en 621 avant Jésus Christ dans la tribu de Juda (سبط يهوذا) à Jérusalem. Il fut exilé à Babylone à l'âge de 16 ans à l'époque de Nabuchodonosor (نبوخذنصر). Il était accompagné de trois jeunes gens : Sidrach (سدراك), Misach (ميساك) et Abdénago (أبدناغو)² et il eut à cœur de ne pas se souiller avec les mets du roi³.

La quatrième année de l'exil, Nabuchodonosor eut un cauchemar qui lui fit très peur mais, à son réveil, il ne put se souvenir de son contenu. Alors, il rassembla tous les sages de Babylone et leur demanda de lui retrouver le contenu de son cauchemar ainsi que son interprétation. Mais ceux-ci en furent incapables, alors, il ordonna de les tuer. Parmi les condamnés figuraient Daniel et les trois jeunes gens : Ananias, Misaël et Azarias. Ceux-ci implorèrent Dieu qui les exauça en montrant à Daniel la réalité de ce songe. Celui-ci le raconta au roi et lui en donna l'interprétation concernant les rois qui lui succéderont et ce qui leur arrivera. Les paroles de Daniel plurent au roi et celui-ci lui fit de nombreux cadeaux et le nomma chef de tous les sages du royaume.

Plus tard le roi fit un autre rêve que Daniel lui interpréta. Il lui fit savoir qu'à cause de son orgueil, Dieu le chassera d'entre les hommes pendant sept années, que sa demeure sera

¹ Qui rédigea les livres « Nouvelle relation en forme d'un journal d'un voyage fait en Egypte en 1672 & 1673 » et « Histoire de l'Eglise d'Alexandrie, fondée par S. Marc, que nous appelons celle des Jacobites-Coptes d'Egypte. Ecrite au Caire même, en 1672 & 1673 ».

² Orthographe de la traduction de la Septante par P.Guiguet. On retrouve les orthographes Sidrac, Misac et Abdénago (nouvelle traduction liturgique), Shadrak, Méshak et Abed-Nego (Bible de Jérusalem et TOB)).

³ Daniel 1 : 8.

parmi les bêtes et qu'il mangera de l'herbe comme eux. Après ces sept années, Dieu le ramènera sur son trône. Tout ceci advint au Nabuchodonosor.¹

Lorsque Baltasar (بليشاصر) succéda à son père, il vit une écriture *Mané, Thécel, Phares*² (منا منا تقيل فرسين). Daniel lui interpréta cette écriture de la manière suivante :

- ❖ Mané, Dieu a mesuré ton règne, et en a marqué la fin.
- ❖ Thécel, ta royauté a été placée sur la balance, et elle a été trouvée trop légère.
- ❖ Phares, ton royaume a été divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.

Ceci eut lieu après que le roi se soit enivré en utilisant les vases du temple du Seigneur³.

A l'époque de Darius, le Mède, Daniel était le premier des ministres. Ses ennemis demandèrent au roi de rendre un édit royal proclamant que *tout homme qui durant trente jours fera une demande soit à un dieu, soit à un homme autre que le roi sera jeté dans la fosse aux lions*⁴. Comme Daniel n'adressa sa prière qu'au Dieu du ciel, il fut jeté dans la fosse mais *Dieu ferma la gueule des lions, et ils ne lui firent aucun mal*.⁵ Le roi revint à la fosse et le trouva vivant ; il en fut réjoui et le fit sortir de la fosse. Puis il y jeta ceux qui avaient accusé Daniel, immédiatement les lions s'en emparèrent et leur broyèrent tous les os.⁶

Daniel pria devant Seigneur en confessant les péchés du peuple alors il reçut la vision des soixante-dix semaines et de l'onction du Saint des saints⁷.

Daniel prophétisa au sujet de la fin des temps et du jugement dernier en disant : *Et nombre de ceux qui dorment sous des amas de terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la confusion éternelle. Et les sages brilleront comme les luminaires du firmament, et nombre de justes comme les étoiles, dans les siècles et au-delà*⁸.

Et lorsqu'il acheva son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Daniel, chapitre 4 : 10 – 37.

² Orthographe de la traduction de la Septante par P.Guiguet. On retrouve les orthographes Mené, Mené, Teqèl, Ou-Pharsine (nouvelle traduction liturgique), Mené, Mené, Teqel et Parsîn (Bible de Jérusalem et TOB)

³ Daniel 5.

⁴ Daniel 6 : 7 (traduction de la Septante par P.Guiguet).

⁵ Daniel 6 : 18 (traduction de la Septante par P.Guiguet).

⁶ Daniel 6 : 4 – 24 (traduction de la Septante par P.Guiguet).

⁷ Daniel 9.

⁸ Daniel 6 : 2 & 3 (traduction de la Septante par P.Guiguet).

24 Paramhat

- 1. Apparition de la Sainte vierge Marie sur le toit de l'église qui lui est dédiée à Zeitoun.**
- 2. Décès du pape saint Macaire 1^{er}, le 59^{ème} Pape de la prédication de saint Marc.**

1. En ce jour de l'an 1684 des martyrs (1968 après Jésus Christ), à l'époque du pape Cyrille (Kyrillos) VI (كيرلس السادس), le 116^{ème} patriarche, eut lieu la première apparition de la mère de dieu, la sainte Vierge Marie au-dessus des coupoles de l'église qui lui est consacrée à Zeitoun, une banlieue du Caire. Pendant deux ans ces apparitions se prolongeaient certaines nuits durant plusieurs heures sans interruption devant plusieurs milliers de personnes de diverses origines et religions. Elle se présentait aux gens sous différents aspects. Ils voyaient un corps entier ou partiel dans une nuée lumineuse revêtue d'un vêtement blanc et tenant à la main un rameau d'olivier. Ces apparitions étaient souvent accompagnées de visions spirituelles comme des pigeons volant de nuit et de l'encens qui fut constaté et senti par la foule. Les milliers de personnes affluaient aux alentours de l'église toutes les nuits venant de toutes les régions d'Egypte ainsi que de l'étranger. Cette foule passait la nuit entière à chanter des louanges en attendant une apparition.

Des miracles de guérisons dont bénéficia un grand nombre sans distinction d'origine ou de religion accompagnèrent ces apparitions. Mais le plus grand miracle produit par ces apparitions fut l'affermissement de la Foi dans les cœurs des fidèles.

Une grande église fut édifée à l'emplacement du garage qui faisait face à l'église sur laquelle elle apparut. Elle fut consacrée par le pape Chénouda III (117^{ème} patriarche) le 2 avril 1989.

Que l'intercession de notre dame la très sainte Vierge qui est la fierté des êtres humains soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 668 des martyrs (952 après Jésus Christ) décéda le pape Macaire 1^{er} (Makarios الاول) le 59^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Il naquit au village de Choubra (بلدة شبرا)¹ de parents chrétiens. Son père décéda alors qu'il était encore jeune et sa mère l'éleva seule. Puis il désira mener la vie monastique et se fit moine au monastère de saint Macaire à Scété. Sa bonne conduite le rendit digne d'être élu par les évêques, les prêtres et les notables pour succéder au pape abba Côme III (قسما الثالث). Il fut consacré en l'an 932 après Jésus Christ.

A la suite de la cérémonie de l'intronisation, il se rendit au monastère de saint Macaire, selon la tradition de ceux qui l'avaient précédé. A son retour, il accepta l'invitation qui lui était faite par les habitants de son village de naissance et passa voir sa mère. C'était une femme d'une grande bonté et il la trouva en train de filer sur son métier et elle ne leva pas les yeux. Croyant qu'elle ne l'avait pas reconnu, il lui dit : « Ne sais-tu pas que je suis ton fils Macaire qui a été élevé à un haut rang, celui de patriarche ? » Elle lui répondit en sanglotant : « Je te

¹ Un village proche de Damahour (دمنهور).

connais, et je sais ce que tu es devenu. Toutefois je pleure pour toi car, jusque-là, tu n'étais responsable que de ton âme uniquement. Mais maintenant tu es responsable de celles de tout ton peuple. Préoccupe-toi donc en premier lieu du salut de ton âme et prend garde que les honneurs qui te sont faits ne te masquent les yeux. Souviens-toi de ta mère qui s'est fatiguée pour ton éducation. » Puis elle se remit à son travail. A cause de ces paroles, qui résonnèrent dans ses oreilles tout au long de sa vie, il prit soin d'enseigner ses fidèles en permanence. De plus il n'arrêtait pas de conseiller les évêques et les prêtres de guider le peuple et de le protéger. De même, il était rigoureux dans le choix des évêques et des prêtres en application de ce qui est écrit dans la Bible : « Ne décide pas trop vite d'imposer les mains à quelqu'un. »¹ Il demeura sur le siège de saint Marc pendant environ 20 années et, après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



25 Paramhat

1. Décès de saint Prisca, l'un des 70 disciples.

2. Martyre de saint Onésiphore, l'un des 70 disciples.

3. Décès du pape Mathieu III le 100^{ème} patriarche.

1. Nous commémorons en ce jour le décès de saint Prisca² (فريسكا) l'un des 70 disciples. Il était israélite de la tribu de Benjamin (سبط بنيامين) et ses parents observaient la Loi divine. Il faisait partie de ceux qui suivirent le Sauveur en écoutant ses enseignements et en voyant ses miracles.

Ce saint était l'un des soixante-dix disciples que le Seigneur a désignés et il se trouvait avec les apôtres dans la chambre haute le jour de la Pentecôte lorsque l'Esprit Saint se répandit sur eux. Il proclama l'Evangile dans plusieurs contrées puis fut sacré évêque de Khouranis³ (خورانيس). Ensuite il se préoccupa de l'enseignement des habitants de cette ville et les baptisa et, lorsqu'il eut achevé son bon combat il décéda en paix et obtint la couronne céleste. Saint Paul le mentionna dans son épître à Timothée en disant : « Salue Prisca et Aquilas, ainsi que ceux de la maison d'Onésiphore.⁴ »

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. L'Eglise commémore aussi aujourd'hui le martyre de saint Onésiphore (أنيسيفورس) l'un des 70 disciples. Le ministère de ce saint eut lieu à Ephèse (أفسس) mais lorsque l'apôtre saint Paul fut emprisonné à Rome, il lui rendit visite le servit et lui apporta son aide. Par la suite il fut arrêté par Adrien (أدريانوس), le gouverneur d'Ephèse qui le tortura, le traina sur les pierres

¹ 1Ti 5 : 22.

² Orthographe reprise à partir de l'épître de saint Paul cité plus bas.

³ Reproduit phonétiquement du texte en langue arabe.

⁴ 2 Ti 4 : 19. (Nouvelle traduction liturgique)

et les ronces jusqu'à ce qu'il obtienne la couronne du martyr. Saint Paul fit son éloge dans sa seconde épître à Timothée en disant : « *Que le Seigneur fasse miséricorde à la famille d'Onésiphore qui m'a plusieurs fois rendu courage et qui n'a pas eu honte de mes chaînes de prisonnier.*¹ »

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 1362 des martyrs (1646 après Jésus Christ) décéda le pape Matthieu III (متاوس الثالث), le 100^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce saint naquit à Toukh-el-Nassârah (طوخ النصارى)². Ses parents qui étaient chrétiens et pieux lui donnèrent une excellente éducation chrétienne puis il étudia les livres théologiques. La grâce de Dieu le combla et il rechercha la vie monastique. Il se rendit au monastère de saint Macaire où il devint moine. Il y mena une vie de prières et de privations. Alors, il fut ordonné prêtre puis higoumène et devint l'abbé du monastère. Lorsque décéda le pape Jean XV (يؤانس الخامس), les évêques, les notables et tous les fidèles se mirent d'accord pour le choisir comme patriarche et ils le sacrèrent en 1631 et lui donnèrent le nom de Matthieu.

Après l'intronisation de ce pape, il s'occupa du troupeau du Christ comme il se doit. A son époque, le calme et la paix s'installèrent dans l'Eglise. Mais Satan l'envia et il incita une personne mal intentionnée de le dénoncer auprès du gouverneur. Celui-ci lui infligea une grosse amende mais les fidèles se cotisèrent pour la payer.

A l'époque de ce patriarche, il y eut une grande inflation en terre d'Egypte qui provoqua la mort d'un grand nombre parmi le peuple. Il consacra un métropolitain pour l'Ethiopie.

Il décéda à Toukh après avoir achevé son bon combat et fut enterré dans l'église de ce village.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



26 Paramhat

1. Décès de sainte Eupraxie, la vierge.

2. Décès du pape Pierre VI, le 104ème patriarche de la prédication de saint Marc.

1. Nous commémorons en ce jour le décès d'une vierge, sainte Eupraxie (براكسية)³. Ses parents étaient des notables de Rome apparentés à l'empereur André (أندريوس)⁴. Après le

¹ 2 Ti 1 : 16 – 18. (Nouvelle traduction liturgique)

² Un village du gouvernorat d'el-Ménoufiah (المنوفية)

³ Nous retrouvons le nom de cette sainte orthographié Euphrasie encore Euphrosine. Dans l'exemplaire utilisé par René Basset ce nom est écrit ابراكسية.

⁴ Dans l'ancienne version du Synaxaire il était dit que cette sainte était apparentée à l'empereur Honorius (أنوريوس). Dans les sites chrétiens en langue française, elle serait plutôt originaire de Constantinople et serait une parente de l'empereur Théodose le grand.

décès de son père, sa mère se rendit en Egypte avec sa fille qui avait neuf ans pour recevoir les revenus d'un domaine que son mari lui avait laissé. Elle se logea dans un monastère de vierges dont les moniales pratiquaient une ascèse et une abstinence rigoureuses. La fillette aima cette vie et demanda à sa mère avec insistance de rester dans ce monastère. Quand sa mère vit la résolution d'Eupraxie, elle vendit toutes ses propriétés, distribua les revenus aux pauvres et demeura quelques années dans ce monastère puis décéda en paix.

Lorsqu'André¹ apprit la nouvelle, il demanda à la jeune fille de rentrer à Rome mais celle-ci lui répondit qu'elle s'était vouée au Christ et qu'elle ne pouvait pas violer son vœu. L'empereur fut surpris par sa piété malgré son jeune âge et la laissa faire ce qu'elle avait décidé.

Eupraxie se conduisit de manière vertueuse. Elle adorait Dieu intensément et pratiquait une ascèse rigoureuse. Pendant le carême, elle jeûnait plusieurs jours d'affilés. Ses vêtements étaient faits d'une étoffe de crin (المسوح) et elle se couchait à même le sol. De plus, elle consacrait du temps pour l'étude de la sainte Bible et chantait la louange en permanence. Satan l'envia, et l'accabla d'une maladie douloureuse à la jambe qui dura longtemps puis le Seigneur l'a prise en pitié et la guérit. Elle avait le don de guérir les malades et était très aimée par ses sœurs les moniales et par la mère supérieure à cause de sa docilité.

Lorsque le moment arriva où elle devait quitter ce monde, elle tomba gravement malade. Les sœurs se réunirent autour d'elle mais elle ne cessait pas de les encourager. Puis elle leva les yeux vers le ciel, fit le signe de la Croix et décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1442 des martyrs (1726 après Jésus Christ) décéda pape Pierre VI (بطرس السادس), le 104^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père était natif d'Assiout (أسيوط) de parents chrétiens qui le nommèrent Morgân (مرجان) et lui donnèrent une bonne éducation. La grâce de Dieu le comblait dès son plus jeune âge. Lorsqu'il grandit, il se rendit au monastère saint Antoine où il installa et devint moine. Comme il menait une vie de prière et lisait souvent la Bible, il fut ordonné prêtre par abba Jean XVI (يونس ١٦), le 103^{ème} patriarche, qui le nomma abbé du monastère de saint Paul (أنبا بولا), *le premier des anachorètes* (أول السواح)².

Lorsque le siège patriarcal devint vacant, les évêques, les prêtres et les notables jeûnèrent et prièrent puis firent un tirage au sort qui le désigna. Il fut consacré patriarche le 17 Messori 1434 des martyrs (1708 après Jésus Christ). Il prit soin de ses fidèles, visita la basse et la haute Egypte, consacra des évêques et édifia de nombreuses églises. Enfin, il s'assura qu'il n'y ait pas de divorce sauf en cas d'adultère.

Lorsqu'il eut accompli son combat sur cette terre, il décéda en paix et fut regretté par l'ensemble du peuple. Ensuite, il fut enseveli et enterré avec beaucoup de respect à l'église du martyr saint Mercure, le titulaire des deux épées (مرقوريوس أبو سيفين) dans le vieux Caire.

¹ Ou Honorius dans l'ancienne version.

² Précision ajoutée à la traduction à partir de l'ancienne version du Synaxaire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



27 Paramhat

1. Commémoration de la crucifixion de notre Seigneur Jésus Christ.

2. Décès de saint Macaire le grand.

3. Martyre de saint Domikios.

1. En ce jour de l'an 34 après la nativité de notre Seigneur Jésus Christ eut lieu Sa crucifixion pour le salut du monde. L'Evangile nous apprend que *l'obscurité se fit sur toute la terre* de la sixième heure jusqu'à la neuvième heure puis son âme quitta son corps. *Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent.*¹

Par Sa crucifixion le Fils accomplit le mystère du Salut.

Que Ses bénédictions soient avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 106 des martyrs (390 après Jésus Christ) eut lieu le décès de saint Macaire le grand (أنبا مكاريوس الكبير), le Pneumatophore (*porteur de l'Esprit* الروح الابس), le père des moines de Scété. Ce saint est né à Chabchir (شباشير) du district de Ménouf (مركز منوف). Son père était un prêtre qui se prénomma Abraham et n'avait aucun enfant. Une nuit il eut une vision au cours de laquelle l'ange du Seigneur lui annonçait qu'il aura un fils, et que la réputation de ce dernier sera répandue sur toute la terre et qu'il aura de nombreux enfants spirituels. Quelques temps plus tard, Abraham eut un fils qu'il nomma Macaire, c'est-à-dire le bienheureux. Macaire était obéissant envers ses parents et la grâce de Dieu le remplit dès son enfance. Lorsqu'il grandit, son père le maria contre sa volonté. Il simula la maladie puis prit l'autorisation de son père d'aller quelques jours dans le désert pour faire une retraite et se reposer. Dans le désert Macaire eut une vision dans laquelle un Chérubin (كاروباً) le prenait par la main pour le conduire au sommet d'une montagne du haut de laquelle il lui montra l'étendue du désert tout autour d'eux en lui disant que Dieu lui donne cette montagne en héritage pour lui ainsi que pour ses enfants qui lui succéderont.

A son retour, il trouva que sa jeune épouse était déjà morte en étant encore vierge. Quelques temps plus tard ses parents décédèrent et il distribua aux pauvres tout ce qu'ils lui laissèrent en héritage et s'installa à Châncour (شنشور)². Les habitants de cette ville ayant constaté sa pureté et sa chasteté le conduisirent auprès de l'évêque d'Achmoun (أشمون) qui

¹ Mt 27 : 51 – 52 (nouvelle traduction liturgique).

² Dans l'ancienne version ainsi que dans l'exemplaire utilisé par René Basset il serait resté dans son village de naissance. Dans l'exemplaire de René Basset le nom du village est écrit sous la forme Chéchouir (ششوير) ou Guéguouir (ججوير) alors que dans l'ancienne version il donnait sous la forme Chabchir (شباشير) tandis qu'elle utilise le nom Châncour (شنشور) pour le même village le 19 Missoré.

l'ordonna prêtre. Ils venaient à lui pour communier aux saints sacrements. Puis ils désignèrent pour lui un serviteur qui vendait le fruit de son labeur et lui achetait ce dont il avait besoin.

Lorsque Satan constata sa haute spiritualité, il incita une jeune fille qui avait péché avec un jeune homme de prétendre que saint Macaire était le père de l'enfant. Il fut alors pris à partie par les parents de la jeune fille qui l'humilièrent et le battirent et le forcèrent à prendre en charge la jeune fille et l'enfant. Le temps de l'accouchement étant arrivé, les douleurs se prolongèrent durant quatre jours. Alors, la jeune femme avoua sa médisance envers le saint. Ses parents voulurent lui demander pardon mais il leur échappa et alla à la vallée de Scété. Il avait alors trente ans. Il s'installa à l'endroit où se trouve actuellement le monastère d'al-Baramous et s'adonna à la prière, le jeûne, la lecture des saintes Ecritures ainsi que la méditation.

Plus tard il rendit visite à saint Antoine le grand. Celui-ci le reçut en lui disant qu'il sera bienheureux comme son nom l'indique puis le revêtit du Schème des moines (إسكيم الرهبانة) et saint Macaire retourna dans sa cellule. Il fut rapidement entouré par un grand nombre. Sa bonne réputation se répandit et beaucoup de rois entendirent parler des miracles qu'il faisait.

L'ange du Seigneur lui apparut un jour, le mena au sommet de la montagne près du lac salé occidental, lui demanda de s'installer à cet endroit. Alors saint Macaire construisit une cellule et une église. Il s'agit du monastère actuel de saint Macaire. Lorsque les attaques de Satan s'intensifièrent, il retourna auprès d'abba Antoine pour lui demander ses conseils pour lui-même et pour les moines qui l'entouraient. Ce père dût supporter beaucoup de difficultés provoquées par l'empereur Valens qui faisait partie des adeptes d'Arius. Celui-ci l'expulsa dans l'île de Philae (فيلة) au sud d'Assouan. Dans cette île il convertit le prêtre païen et tous les habitants après avoir sauvé la fille de ce dernier du démon qui la torturait. Par la suite il retourna à son monastère.

Ce saint a été réputé pour son humilité et son amour pour ses enfants spirituels. Il était patient envers eux et occultait leurs défauts. Une voix lui parvint du ciel et lui dit : « Bienheureux es-tu Macaire car, dans ta spiritualité, tu recouvres les défauts comme ton créateur l'a fait. »

Lorsqu'il eut achevé son bon combat, saint Antoine et saint Pacôme lui rendirent visite accompagnés d'un groupement d'anges et de saints. Alors il rendit son âme entre les mains du Seigneur après avoir atteint l'âge de 90 ans environ. Son corps se trouve toujours à son monastère dans la vallée de Scété.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 78 des martyrs (362 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Domikios (دوميكيوس). Ce saint était originaire d'Antioche où il s'était isolé et vivait pieusement en pratiquant l'ascétisme. Il était très réputé à cause des miracles qu'il avait reçu le don de faire. De plus, il guérissait les malades et chassait les démons. Lorsque Julien l'apostat passa par-là, il aperçut l'attroupement et s'informa au sujet de ce saint. Il se mit en colère, le convoqua et lui dit : « Si tu demeures dans cette caverne pour plaire à Dieu, pourquoi cherches-tu à plaire aux hommes ? Pourquoi ne te caches-tu pas d'eux ? » Le saint lui répondit : « Je me suis offert corps et âme à Dieu, le Dieu du ciel et de la terre, le Seigneur Jésus Christ. J'ai vécu de nombreuses années reclus dans cette caverne. Toutefois il m'est impossible de chasser cette foule qui est venue animée d'une Foi profonde. » Ayant entendu

cela, l'empereur ordonna à ses soldats d'enfermer le saint dans la caverne et de l'emmurer. En conséquence, il rendit l'âme et obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



28 Paramhat

1. Décès de l'empereur Constantin le grand.

2. Décès du pape Pierre (Boutros) VII, le 109ème patriarche de la prédication de saint Marc.

3. Commémoration d'Abba Sarabamôn, surnommé abou Tarha (le voilé).

1. En ce jour de l'an 53 des martyrs (337 après Jésus Christ), décéda Constantin le grand (قسطنطين الكبير). Son père était Constance Ier "Chlore" (قونسطا) et sa mère Hélène (هيلانة). Ce dernier régnait sur Byzance (بيزنطية) tandis que Maximien (مكسيميانوس) régnait sur Rome et Dioclétien (دقلديانوس) sur Antioche et l'Egypte. Son père, Constance, était païen ce qui ne l'empêchait pas d'être bon et miséricordieux. Il se rendit à Edesse (ألرها) où il rencontra et épousa Hélène. Cette dernière était chrétienne et ils eurent un fils, Constantin. Elle lui donna une bonne éducation et lui inculqua la bonté et la compassion envers les chrétiens. Lorsqu'il grandit, il épousa en 306 la fille de Maximien qui le nomma César¹. Alors il prit en charge l'empire et propagea partout la justice et l'équité. En conséquence il fut aimé et respecté par tout le monde.

Il combattit Maxence (مكسندايوس), le roi d'Italie, et demanda aux chrétiens de prier pour lui. Au cours de cette bataille, il vit en plein jour une croix resplendissante plus que le soleil constituée d'étoiles au-dessous de laquelle était inscrit en grec « Par ce signe, tu vaincras. »² Il montra ce signe à ses ministres et aux chefs de son armée, puis ordonna qu'on fasse un grand drapeau sur lequel il dessina une croix puis partit combattre. Maxence fut défait et il se noya dans le Tibre (نهر التير) avec un grand nombre de ses soldats. Constantin entra alors dans Rome où il fut accueilli avec joie par la population et il devint l'empereur de l'orient et de l'occident.

Quand il eut affermi sa présence dans la ville, il ordonna de libérer tous les chrétiens qui avaient été mis en prison à cause de leur Foi dans tout l'empire et décréta que personne ne travaille pendant la semaine de Pâques selon les commandements des apôtres. Ensuite il envoya sa mère la reine Hélène à Jérusalem où elle trouva la sainte Croix et édifia la basilique de la Résurrection.

Pendant la dix-septième année de son règne se tint le concile de Nicée où se réunirent trois cent dix-huit pères en 325 après Jésus Christ. Ce concile mit fin à l'hérésie d'Arius et

¹ Sur certains sites historiques il semblerait que Constantin ait été nommé César par Galère puis reconnu Auguste (c'est-à-dire empereur) par Maximien.

² En latin : *In hoc signo vinces.*

rédigea l'acte de Foi. D'autres canons qui mirent de l'ordre dans les affaires de l'Eglise furent promulgués.

Constantin réhabilita Byzance (مدينة بيزنطية), lui donna le nom de Constantinople. Il y construisit de nombreuses églises dans lesquelles il rassembla les reliques de nombreux apôtres et d'autres saints. Lorsqu'il eut achevé son bon combat, il décéda à Nicomédie (نيقوميديا) et fut mis dans un cercueil en or et transporté à Constantinople où il fut reçu par le patriarche et les prêtres avec des prières, des lectures et des cantiques. Sa dépouille fut déposée sous l'autel de l'église des saints apôtres où il s'était préparé un tombeau.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1568 des martyrs (1852 après Jésus Christ) eut lieu le décès du pape Pierre VII (Boutros – بطرس السابع) le 109^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père est né au village d'al-Gawli (الجاولي)¹. C'est pour cette raison qu'il fut surnommé *Boutros-el-Gawli*. Il se fit moine au monastère de saint Antoine où il fut ordonné prêtre puis higoumène à cause de sa bonne conduite et ses nombreuses vertus.

Lorsque sa réputation parvint au pape Marc VIII, celui-ci le fit venir auprès de lui dans le but de le sacrer métropolitain sur l'Ethiopie. Toutefois il le nomma comme métropolitain général pour l'Eglise (أسقف عام للبشارة) sous le nom d'Abba Théophile (ثاوفيلس) en le gardant auprès de lui pour organiser les affaires de l'Eglise.

Après le décès du pape Marc VIII ce père fut choisi pour lui succéder. Il fut intronisé trois jours plus tard dans la cathédrale saint Marc sous le nom de Pierre VII en 1810. Il mena une vie d'ascète tant dans sa manière de se nourrir que dans ses vêtements. De plus il était humble et lisait beaucoup. A son époque la paix et la quiétude comblèrent l'Eglise. Il méprisait la simonie (السيمونية)² et était très strict dans le choix des personnes auxquelles il conférait une quelconque ordination.

Une année où la crue du Nil n'arrivait pas le gouverneur d'Egypte lui demanda de prier pour la montée de l'eau. Le pape fit dresser une tente sur les rives du Nil pour y célébrer la liturgie eucharistique avec les évêques, les prêtres et les fidèles. Lorsqu'il eut fini, il lava les vases de l'autel puis versa l'eau dans le Nil en utilisant les ustensiles de l'autel. L'eau se mit immédiatement à gonfler et atteignit rapidement la tente qu'il avait dressée.

Ibrahim pacha (إبراهيم باشا), fils de Mohammad Ali pacha (محمد علي باشا) qui était gouverneur de la Syrie (الشام) apprit qu'une lumière sacrée apparaissait du tombeau de notre Seigneur le samedi saint. Voulant s'assurer de la véracité de ces faits, il convoqua le pape Pierre à Jérusalem. Ayant constaté ce phénomène personnellement, il honora le pape et le ramena au Caire avec beaucoup de respect.

A cette époque aussi, l'empereur de Russie envoya en délégation des membres de sa famille pour proposer au pape de prendre l'Eglise copte sous sa protection. Mais le pape déclina cette proposition avec tact en lui demandant : « Est-ce que votre roi va mourir ? » Lorsque le prince lui répondit par l'affirmative il lui dit : « Nous sommes sous la protection

¹ Village du district de Manfalout (مركز منفلوط) du gouvernorat d'Assiout.

² Pratique caractérisée par l'achat et la vente de biens spirituels, tout particulièrement d'un sacrement et, par conséquent, d'une charge ecclésiastique. Elle doit son nom à Simon le Magicien qui voulut acheter à saint Pierre son pouvoir de faire des miracles (Actes, 8 : 9 – 21).

d'un Roi immortel, le Seigneur Jésus Christ. » Lorsque Mohammad Ali apprit ce qui s'était passé, il le respecta de plus en plus et s'assura de son patriotisme et de celui d' l'Eglise copte.

Après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix et fut enterré à la cathédrale saint Marc à el-Azbakia (الأزبكية) au Caire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 1569 des martyrs (1853 après Jésus Christ) eut lieu le décès d'abba Sarabamôn (الأنبا صرابامون), l'évêque de Ménoufieh (المنوفية), surnommé *abou Tarha* (le voilé – أبو طرحة). Ce saint naquit dans le gouvernorat d'el-Charkia (الشرقية) de parents chrétiens pieux qui l'appelèrent Salib (صليب) et lui donnèrent une bonne éducation conforme à leur Foi. Lorsqu'il grandit il travailla dans le commerce de l'huile. Une femme de mauvaises mœurs porta plainte contre lui prétendant qu'il avait tué son fils. Salib pria Dieu pour qu'il démontre son innocence de ce crime. Lorsqu'il fut devant le juge, l'enfant se leva et témoigna publiquement que Salib ne lui avait rien fait. Après ce miracle, Salib se fit moine au monastère de saint Antoine.

Dans le monastère, il progressa dans la vertu et fut choisi contre son gré pour être évêque de Ménoufieh. Dieu lui avait accordé le don de guérir les malades et de chasser les esprits impurs. Par la puissance de la Croix, il chassa un esprit impur qui tourmentait la princesse Zohra (زهرة) la fille de Mohammad Ali pacha ainsi que d'autres personnes.

De plus, ce saint fut réputé par sa simplicité et sa sagesse et il aimait faire des dons en cachette. En effet il prenait un panier et distribuait le contenu aux pauvres qui en avaient besoin sans que personne ne le reconnaisse. Ses prières étaient souvent reçues par le Seigneur surtout en faveur de ceux qui demandaient au Seigneur de leur donner des enfants. Il avait une telle spiritualité qu'il pouvait prévoir ce qui devait arriver. Après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



29 Paramhat

1. Fête de l'annonciation.

2. Commémoration de la résurrection du Christ d'entre les morts.

1. L'Eglise commémore en ce jour la fête de « l'annonciation », *c'est-à-dire l'annonce faite à notre Dame, la très sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu*¹. En effet, lorsque vint la plénitude des temps établis par Dieu avant tous les siècles pour le Salut du genre humain, « *l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi,*

¹ Précision ajoutée lors de la traduction.

Tu es bénie entre toutes les femmes. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. ... Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. »¹ Dès lors le Fils unique, le Verbe de Dieu vint en elle par un grand mystère.

Cette fête est donc la première de toutes les fêtes (بكر الاعياد) car c'est par elle que le Salut de l'humanité a été proclamé.

Que la bénédiction de l'annonce du Salut soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 34 après la nativité de Jésus Christ le Seigneur a accompli le Salut et la Rédemption par Sa sainte Résurrection d'entre les morts. Ainsi il devint le *premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis*².

Implorons notre Dieu très-bon de nous ressusciter de la mort du péché et qu'il nous remette nos iniquités. A Lui est due la gloire éternellement. Amen !



30 Paramhat

- 1. Commémoration de l'archange Gabriel, le Messager.**
- 2. Commémoration de Samson, l'un des juges d'Israël.**
- 3. Translation des reliques de saint Jacques, l'intercis.**

1. Nous commémorons aujourd'hui l'archange Gabriel (جبرائيل), le messager (المبشر). Il a mérité de porter à la sainte Vierge Marie l'annonce de la naissance du Fils unique³. C'est lui qui auparavant avait annoncé au prophète Daniel le retour d'exil du peuple d'Israël⁴ ainsi que la venue du Christ pour le Salut du monde et la fin des sacrifices animaux⁵. Il lui proclama aussi ce qui devait se passer à la fin des temps⁶. De plus il prédit au prêtre Zacharie la naissance de Jean le baptiste, le précurseur. Nous devons l'honorer et lui demander d'intercéder en notre faveur.

Que sa sainte intercession soit avec nous. Amen !

¹ Lc 1 : 26 – 38.

² 1 Co 15 : 20 (nouvelle traduction liturgique).

³ Lc 1 : 26 – 38.

⁴ Daniel 9 : 21 – 25.

⁵ Daniel 9 : 25 – 27.

⁶ Daniel 10, 11 et 12.

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de Samson (شمشون), l'un des juges d'Israël¹. Il était de la tribu de Dane² (سبط دان) et il naquit à Soréa³ (صُرْعَة)⁴ après que sa naissance ait été annoncée à sa mère stérile par un ange du Seigneur. Il lui dit aussi « *garde-toi de boire du vin ou d'autre boisson enivrante ... et le fer (le rasoir) ne passera point sur sa tête, parce qu'il sera Nazir de Dieu* »⁵ (نذير الله). L'ange apparut aussi à son père Manoah⁷ (منوح) et lui fit la même annonce. « *Et la femme accoucha d'un fils qu'elle nomma Samson ; l'enfant devint grand, et le Seigneur le bénit. Et au camp de Dane, l'Esprit du Seigneur commença à l'accompagner entre Soréa et Eshtaol* »⁸. »⁹

Samson épousa une païenne de Timna¹⁰ (تمنة). En chemin pour la retrouver, « *voici venir à sa rencontre un jeune lion rugissant. L'Esprit du Seigneur s'élança sur Samson, qui broya le lionceau comme il eût broyé une jeune chèvre ; or, il n'avait rien dans les mains.* »¹¹ Quelques jours plus tard il repassa par là. « *Il se détourna pour voir le cadavre du lion, et voilà qu'il y avait dans sa gueule un essaim d'abeilles et du miel. Il prit du miel dans ses mains, et il s'en alla en mangeant. Quand il eut rejoint son père et sa mère, il leur en donna, et ils en mangèrent.* »¹²

Samson se rendit à nouveau à Timna où il y eut un festin. Il proposa aux Philistins une énigme en disant : « *L'aliment a été tiré du mangeur ; la douceur de la force.* »¹³ Comme ils ne trouvaient pas la solution, ils demandèrent à la jeune femme « *Trompe ton mari, et qu'il t'explique l'énigme ; sinon nous te livrerons aux flammes, toi et la maison de ton père.* »¹⁴ Alors elle pleura auprès de son époux qui finit par lui donner la solution. Le septième jour du festin, les habitants de la ville lui dirent : « *'Qu'y a-t-il de plus doux que le miel ? Qu'y a-t-il de plus fort que le lion ?' Et Samson leur dit : 'Si vous n'aviez point labouré avec ma génisse, vous ne sauriez point mon énigme.'* Aussitôt, l'Esprit du Seigneur s'élança sur lui ; il alla en Ascalon, il y tua trente hommes, puis il prit leurs vêtements, et il donna leurs tuniques changeantes à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Et Samson fut courroucé, et il revint à la maison de son père. Et la femme de Samson épousa l'un des amis qu'il aimait. »¹⁵ Alors Samson se mit en colère et il brûla leur plantation et leur vignoble puis il s'installa dans un rocher.

¹ Voir dans le livre des Juges les chapitres 13 à 16.

² Orthographe de la nouvelle traduction liturgique. On retrouve aussi Dan (Bible de Jérusalem, Traduction de la Septante par P.Giguet)

³ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique. On retrouve aussi Çoréa (Bible de Jérusalem et TOB), Saraa (Traduction de la Septante par P.Giguet)

⁴ Une ville de la côte de Judée à environ 14 miles à l'ouest de Jérusalem.

⁵ C'est-à-dire « voué ou consacré à Dieu ».

⁶ Jg 13 : 3 – 5. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

⁷ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique, Bible de Jérusalem et TOB. On retrouve aussi Manué (Traduction de la Septante par P.Giguet)

⁸ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique, la Bible de Jérusalem et la TOB. On retrouve aussi Esthaol (Traduction de la Septante par P.Giguet)

⁹ Jg 13 : 24 & 25. (Traduction de la Septante par P.Giguet sauf pour les noms propre comme indiqué ci-dessus.)

¹⁰ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique, la Bible de Jérusalem et la TOB. On retrouve aussi Thamnatha (Traduction de la Septante par P.Giguet)

¹¹ Jg 14 : 5 & 6. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

¹² Jg 14 : 8 & 9. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

¹³ Jg 14 : 14. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

¹⁴ Jg 14 : 15. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

¹⁵ Jg 14 : 18 – 20. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

Les philistins partirent en campagne contre Juda et demandèrent que Samson leur soit livré. Alors, trois mille hommes allèrent demander à Samson de revenir avec eux et lui promirent de ne pas le tuer eux-mêmes. Ils le lièrent donc avec deux cordes neuves, et ils l'enlevèrent de cette roche. Dès qu'il retrouva les philistins, *l'Esprit du Seigneur s'élança sur lui, ... et les liens de ses mains se rompirent. Et il trouva à terre une mâchoire d'âne, et il étendit la main, et il la ramassa, et, avec cette mâchoire, il tua mille hommes.*¹ Samson jugea pendant vingt ans Israël à l'époque des Philistins.

Une fois qu'il se rendit à Gaza *ils l'entourèrent, et ils l'épièrent à la porte de la ville, et ils ne bougèrent pas de toute la nuit. S'étant levé il prit les portes de la ville avec les deux jambages ; puis, les soulevant à l'aide du verrou, il les mit sur ses épaules. Alors, il monta au sommet de la montagne, où il les déposa*².

Les chefs des Philistins demandèrent à Dalila de leur faire connaître le secret de la force de Samson. Après plusieurs tentatives, il finit par lui ouvrir tout son cœur et lui dit : « Jamais le fer (le rasoir) n'a passé sur ma tête, parce que, depuis les entrailles de ma mère, je suis consacré au Seigneur. » Elle alla en informer les Philistins puis, l'ayant endormi, elle lui rasa tresses de sa tête. Les Philistins le saisirent, lui arrachèrent les yeux, et le transportèrent à Gaza, où ils le mirent en prison avec des entraves d'airain aux pieds ; enfin, ils lui firent tourner la meule, dans la maison du geôlier.

Les chefs des Philistins étaient réunis pour offrir un grand sacrifice à Dagon leur dieu, et pour se réjouir. Ils disaient « Dieu a livré à nos mains Samson notre ennemi ». Ils le firent venir pour qu'il les divertisse et le placèrent entre les colonnes. Or ses cheveux commençaient à pousser. Alors, il invoqua le Seigneur en disant : « Souviens-Toi de moi, et rends-moi encore une fois mes forces, ô mon Dieu ! Qu'une fois au moins je tire vengeance des Philistins, pour mes deux yeux. » Alors il saisit les deux colonnes du milieu et s'écria : « Mort à moi et aux Philistins ! » Et le temple s'écroula sur tous ceux qui s'y trouvait et plus de trois mille hommes moururent en même temps que Samson.

Ses frères vinrent le prendre et ils l'ensevelirent entre Soréa et Eshtaol, dans le sépulcre de Manoah son père.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui la translation des reliques de saint Jacques le persan surnommé l'Intercis³ (يعقوب الفارسي المعروف بالمقّطع). Celles-ci se trouvaient à Gaza et furent transférées en Egypte où elles furent déposées dans une église construite à son nom au vieux Caire. L'histoire de sa vie et de son martyre se trouve dans le Synaxaire du 27 Athor.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Jg 15 : 14 – 15. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

² Jg 16 : 1 – 3. (Traduction de la Septante par P.Giguet)

³ Qui signifie « taillé en pièces. »



Parmouté



برموده Parmouté

1^{er} Parmouté

- 1. Décès de saint Silvain le moine.**
- 2. Décès du prêtre Aaron.**
- 3. Attaque du désert de Scété par les bédouins de haute Egypte.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Silvain, le moine (القديس سلوانس) (الراهب دير). Dès son plus jeune âge il fut moine au monastère de saint Macaire le grand (القديس مكاريوس الكبير) dans la vallée de Scété. Il emprunta le chemin étroit en jeûnant longuement et en pratiquant la veille et l'ascétisme avec humilité et amour du prochain. Il quitta la vallée en 407 après Jésus Christ à cause de la première agression des berbères et se rendit en Sinaï puis il revint à Scété pour accomplir son combat.

Un jour il entra en extase et tomba prosterné sur le visage. Longtemps après il se leva et les frères l'interrogèrent pour qu'il leur dise ce qui s'était passé. Il leur expliqua : « J'ai été ravi au paradis et j'y ai vu un grand nombre de séculiers (علمانيين). Après cela j'ai été emmené au lieu des tourments et j'ai constaté qu'un grand nombre de moines y étaient conduits. Ceci m'attrista et je pleurais jusqu'à ce qu'un ange de lumière vint me dire : 'Ecoute-moi afin que je t'explique ce que tu viens de voir. Les moines que tu as vus aux enfers sont ceux qui se laissèrent attirés par l'acquisition des biens et par l'obstination en délaissant la louange de Dieu et la lecture de la Bible. Quant aux séculiers qui se trouvèrent au paradis sont ceux qui rendent grâce à Dieu et patientent dans toutes leurs difficultés.' »

Saint Sylvain travaillait de ses mains et poussait ses disciples à partager leur temps entre le travail manuel, d'une part, la prière et la lecture des saintes écritures, d'autre part.

Un jour, un moine arriva au monastère et vit les moines absorbés par leur travail manuel. Il leur dit : « *Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd*, en effet il est écrit : *'Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée.'* » Quand l'ancien l'entendit il dit à un de ses disciples : « Donne à ce frère un livre et installe-le dans sa cellule. » Lorsque vint l'heure du repas les moines se mirent à table sans inviter ce frère. Celui-ci finit par sortir de sa cellule et demanda au saint : « Pourquoi donc ne m'as-tu pas convié à manger avec eux ? » Il lui répondit : « Tu es un homme spirituel qui n'a pas besoin de nourriture. Quant à nous, nous travaillons pour pouvoir manger. » Ce frère sut alors qu'il s'était trompé. Il se prosterna en demandant pardon. Le père lui dit alors : « Mon fils, Marie a forcément besoin de Marthe puisque Marie a été louée par l'intermédiaire de Marthe. » Ce frère apprit la leçon.

Ce saint nous laissa beaucoup de paroles utiles à la vie spirituelle. Lorsqu'il eut accompli son bon combat, Dieu lui fit connaître le moment de son décès. Il convoqua les moines, leur demanda de prier pour lui puis il rendit l'âme en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès d'Aaron le prêtre. Il était le fils d'Amram¹ (عمرام) de la tribu de Lévi (سبط لاوي) et il était aussi le frère de Moïse, l'archi-prophète. Lorsqu'il eut trente-huit ans, Dieu le chargea de seconder Moïse pour extraire les Hébreux d'Égypte. Il s'adressa aux anciens des fils d'Israël et leur dit toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Moïse. Il fit des signes devant le peuple, et le peuple crut². Aaron tenait le bâton de Moïse devant le peuple et devant Pharaon³. Il était présent lors de la bataille contre Amalek⁴ (عماليق) et il soutenait les bras de Moïse avec Hur⁵ (حور) à Rephidim⁶ (رفيديم) jusqu'à la victoire des hébreux⁷.

Aaron était présent en compagnie de ses fils Nadab (ناداب) et Abihou⁸ (أبيهو) ainsi que soixante-dix anciens d'Israël lorsque Dieu avec Moïse conclut son alliance (العهد) pour le peuple⁹. Toutefois, il fit preuve de la faiblesse de sa Foi. En effet, lorsque Moïse tarda à descendre de la montagne, il façonna un veau d'or et érigea un autel¹⁰. Cependant, Dieu lui pardonna ce péché et le sanctifia afin qu'il exerce le sacerdoce avec sa descendance¹¹. Il les oignit¹² avec l'huile d'onction pour les sanctifier et pour qu'ils puissent exercer leur ministère (الخدمة) lors de la consécration du Tabernacle (la demeure ou la tente المسكن). Aaron fut grand-prêtre pendant quarante années au cours desquels il subit plusieurs épreuves. Le Seigneur fit périr ses deux fils Nadab et Abihou car ils avaient offert un *feu étranger*¹³ (نار غريبة) et Il le mit en garde, ainsi que ses deux autres fils Eléazar (ألعازر) et Ithamar¹⁴ (إيثامار), de manifester leur tristesse.

¹ Orthographe majoritaire. On retrouve aussi Amram (Bible d'Alexandrie).

² Exode 4 : 27 – 30.

³ Exode 7 : 9, 19.

⁴ Orthographe de la Bible d'Alexandrie. On retrouve aussi Amalek (Bible de Jérusalem), Amalec (Louis Segond et Traduction de la Septante par P. Giguët) et les Amalécides (nouvelle traduction liturgique).

⁵ Orthographe de la Bible de Jérusalem, la traduction de la Septante par P. Giguët et Louis Segond. On retrouve aussi Ôr (Bible d'Alexandrie) et Hour (nouvelle traduction liturgique).

⁶ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique, la Bible de Jérusalem et Louis Segond. On retrouve aussi Raphidin (la Bible d'Alexandrie) et Rhaphidin (Traduction de la Septante par P. Giguët).

⁷ Exode 17 : 12, 13.

⁸ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique. On retrouve aussi Abihu (Bible de Jérusalem et Louis Segond), Abioud (Bible d'Alexandrie) et Abiud (Traduction de la Septante par P. Giguët).

⁹ Exode 24 : 1 – 10.

¹⁰ Exode 32 : 1 – 6.

¹¹ Exode 40 : 12 – 15.

¹² Lévitique 8 : 1 – 13.

¹³ Lévitique 10 : 1 (Louis Segond). On retrouve aussi *un feu pris d'ailleurs* (Bible d'Alexandrie), *un feu profane* (nouvelle traduction liturgique), *un feu irrégulier* (Bible de Jérusalem), *un autre feu que celui qu'il leur avait prescrit* (traduction de la Septante par P. Giguët).

¹⁴ Orthographe de la Bible d'Alexandrie, la traduction de la Septante par P. Giguët et Louis Segond. On retrouve aussi Itamar (nouvelle traduction liturgique et Bible de Jérusalem).

Lorsqu'Aaron et sa sœur Miryam¹ (مريم) critiquèrent Moïse parce que celui-ci avait épousé une kushite² (المرأة الكوشية), Miryam devint lépreuse. Aaron se repentit et implora la miséricorde du Seigneur qui leur pardonna à tous les deux³.

De plus, le Seigneur préserva Moïse et Aaron de la colère des enfants de Coré (بني قورح) qui s'étaient rebellés contre Moïse. En effet, Dieu fit que *la terre se fendit sous eux et les engloutit*⁴.

Le Seigneur manifesta sa satisfaction envers Aaron en faisant germer son bâton contrairement à ceux des autres chefs de tribu.

Comme, avec Moïse, il n'avait pas proclamé la sainteté du Seigneur vis-à-vis des fils d'Israël lorsque ceux-ci réclamèrent de l'eau à boire, ils ne purent pas entrer sur la terre promise⁵.

Aaron décéda sur la montagne de Hôr (جبل هور) après qu'il eut retiré ses vêtements sacerdotaux et en avoir revêtu son fils Eléazar.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 582 des martyrs (866 après Jésus Christ) les bédouins de haute Egypte (إسقيط) (برية شهيت) agressèrent la vallée de Scété (عُربان الصعيد). Ils pillèrent le contenu des églises et des monastères. Les moines se réunirent, prièrent, implorèrent l'intercession de la sainte Vierge. Dieu exauça ces prières et chassa les agresseurs. Ainsi, les moines furent sauvés de leurs méfaits.

Que le Seigneur nous préserve des intrigues du démon et gloire soit à Dieu, éternellement. Amen !



2 Parmouté

1. Martyre de saint Christophe.

2. Décès du pape Jean IX le 81ème patriarche de la prédication de saint Marc.

1. Nous commémorons en ce jour le martyr de saint Christophe (خرستوفورس). Ce saint avait une apparence hideuse. Il avait aussi un corps de géant mais son âme était humble et bonne. Lorsqu'il fut arrêté par les soldats de l'empereur païen Dèce (ديسيوس) il leur reprocha la persécution des chrétiens. Alors, le chef des soldats le frappa mais saint Christophe lui dit :

¹ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique et la Bible de Jérusalem. On retrouve aussi Marie (Louis Segond, traduction de la Septante par P. Giguët) et Mariam (Bible d'Alexandrie).

² Nb 12 : 1 (Bible de Jérusalem). On retrouve aussi une éthiopienne (nouvelle traduction liturgique, Louis Segond, Traduction de la Septante par P. Giguët et la Bible d'Alexandrie).

³ Nb 12 : 1 – 16.

⁴ Nb 16 : 1 – 35.

⁵ Nb 20 : 1 – 13.

« Si le Christ ne m'avait pas enseigné de ne pas rendre le mal qu'on m'a fait par le mal, je ne craindrais ni toi ni tes soldats. »

Lorsque Dèce eu connaissance du cas de Christophe, il dépêcha deux cent soldats pour le faire venir. Sur le chemin du retour, le pain se fit rare. Saint Christophe pria alors, Dieu bénit le peu de pain qui restait et celui-ci se multiplia. Surpris, les soldats mangèrent, crurent en Jésus Christ et, une fois à Antioche, ils furent baptisés par abba Paul (أنبا بولا) le patriarche de cette ville.

Lorsque Christophe comparut devant Dèce, celui-ci fut effrayé par son apparence. Il lui parla gentiment pour tenter de l'amadouer puis le congédia. Plus tard, il lui envoya deux belles filles pour l'attirer vers le péché mais le saint leur enseigna le christianisme et elles crurent en Jésus Christ. Elles proclamèrent leur Foi devant Dèce qui les fit décapiter et elles obtinrent ainsi la couronne du martyr.

Le saint fut mis dans un chaudron placé sur du feu incandescent mais le feu ne lui fit aucun mal. Ceux qui étaient présents en furent tout surpris et voulurent le retirer du chaudron. L'empereur ordonna de les décapiter puis, il ordonna qu'on accroche une meule au cou du saint pour le jeter dans une fosse mais l'ange du Seigneur le sauva. Finalement, l'empereur fit décapiter saint Christophe qui obtint ainsi la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1043 des martyrs (1327 après Jésus Christ) décéda le pape Jean IX, (يوانس التاسع) le quatre-vingt-et-unième patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Nikiou (نقيوس)¹ et, lorsqu'il grandit, il devint moine dans un monastère de Naqada (نقادة)² en haute Egypte en prenant le nom de Jean de Naqada (الراهب يوانس النقادي). Il mena une vie d'ascétisme, de prières et de jeûnes accompagnés de méditations et de lectures dans la Bible. Comme la réputation de sa vertu se propageait, les évêques et les notables le choisirent pour succéder au pape Jean VIII (يوانس الثامن) et il fut consacré le 1^{er} Paopi 1037 des martyrs (1320 après Jésus Christ).

A son époque, quelques voyous s'attaquèrent aux coptes et détruisirent des églises. Le sultan Muhammad ben Qalâ'ûn (محمد بن قلاوون) voulut punir ceux qui avaient déclenché cette émeute mais les princes mamelouks le calmèrent en prétendant que cette destruction avait été ordonnée par Dieu. En effet, ceux-ci convoitaient les biens des coptes et leurs terrains. Un mois plus tard, un incendie se déclencha et l'on accusa les coptes de l'avoir allumé pour se venger de la destruction des églises. Le sultan convoqua le pape et lui présenta trois chrétiens qui avaient avoué avoir mis le feu. Le pape pleura en disant que le christianisme nous apprend l'amour et le pardon. Toutefois Dieu voulut disculper les coptes et il fut prouvé que les incendiaires n'en faisaient pas partie. Malgré cela, les pillages se poursuivirent pendant plusieurs mois. Un grand nombre d'églises furent détruites et des centaines de personnes moururent martyrs. Le sultan décréta que les chrétiens devaient porter des turbans bleus. Il leur interdit de monter à dos de cheval ou de mulet en leur enjoignant de monter sur leur âne à l'envers. Il ordonna aussi que tout chrétien entrant dans un bain public doive le faire avec une cloche accrochée au cou. Finalement, il interdit aux princes d'utiliser des

¹ Il s'agit du village actuel de Zawyat Razîn (زاوية رزين) du gouvernorat d'al-Ménoufieh.

² Une ville du gouvernorat de Qena. Un grand nombre de monastères connus comme étant ceux du mont al-Assâs (أديرة جبل الأساس)

secrétaires chrétiens et il licencia tous ceux qui étaient au service du sultan. La multiplication des attaques empêcha les fidèles de sortir de chez eux.

Le pape fut très attristé car il ne put pas se rendre au monastère de saint Macaire pour consacrer les saint Chrême (الميرون) ni effectuer de visites pastorales auprès de son peuple meurtri. Aucun évêque ou prêtre ne pouvait quitter sa résidence qu'après le coucher du soleil. Ainsi, ils s'astreignirent à la prière jusqu'à ce que le calme soit revenu.

Mais le pape ne put pas se réjouir de la paix retrouvée car il décéda rapidement après avoir siégé sur le trône apostolique pendant six années, cinq mois et vingt jours.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



3 Parmouté

- 1. Décès du pape Michel II, le 71^{ème} pape de la prédication de saint Marc.**
- 2. Décès de saint Jean, l'évêque de Jérusalem.**

1. En ce jour de l'an 862 des martyrs (1146 après Jésus Christ) décéda le pape Michel II (البابا ميخائيل الثاني)¹, le soixante-et-onzième patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Dakadôs (دقادوس)² et, lorsqu'il grandit, il devint moine au monastère de saint Macaire le grand (دير القديس مكاريوس الكبير) à Scété. Ensuite il mena une vie d'ascétisme en s'adonnant à la prière et aux lectures saintes et il fut réputé pour sa vertu.

Lorsque le pape Gabriel II (البابا غبريال الثاني), le 70^{ème} patriarche décéda, un moine nommé Jean fils de Kadrân (يوانس بن كدران) voulut se porter candidat. Celui-ci était soutenu par abba Jacob (أبنا يعقوب) évêque de Lakkanah (لقانة)³, abba Christodule (أبنا خرستودولوس) évêque de Fowah (فوه)⁴ et abba Michel (أبنا ميخائيل) évêque de Tânta (طنطا)⁵. Mais les évêques de la haute Egypte, le clergé d'Alexandrie et les notables du Caire rejetèrent ce choix. Finalement le consensus se fit autour du choix de trois moines. Un tirage au sort effectué sur l'autel désigna le moine Michel qui fut sacré patriarche le 5 Messori 861 des martyrs (1145 après Jésus Christ). Ce pape était âgé, vénérable et charitable envers les pauvres et les malheureux. Il savait toucher le cœur de ceux qui entendaient ses prêches et ses conseils et il persévéra dans l'enseignement des fidèles pour les enraciner dans la Foi. En conséquence ils

¹ Le nom « Michel » correspond à deux différentes dénominations en copte et arabe. (a) ⲙⲓⲕⲁⲓⲗ – خائيل pour le 46^{ème} patriarche (16 Paramhat), le 53^{ème} (22 Parmoute) et le 56^{ème} (20 Paramhat) ; (b) ⲙⲓⲕⲁⲓⲗⲁ – ميخائيل pour le 68^{ème} patriarche (30 Pachôn), le 71^{ème} (3 Parmouté) et le 92^{ème} (16 Méchyr).

² Dakadôs est un village limitrophe de Mît-Ghamr (ميت غمر) au gouvernorat de Daquahlyeh. Son nom est une déformation du mot Théotokos qui signifie la Mère de Dieu. Il existe toujours une église antique portant le nom de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu.

³ Village du district de Chabрахит (مركز شبراخيت) du gouvernorat de Beheira.

⁴ Une ville du gouvernorat de Kafr-el-Cheikh au nord-est du delta du Nil.

⁵ Une ville située au centre du delta du Nil, chef-lieu du gouvernorat d'el-Gharbieh.

l'entourèrent avec beaucoup d'affection, firent preuve de loyauté envers lui et ils suivirent ses recommandations avec joie. Cependant, il poursuivait son ascèse et sa sobriété.

A son époque cinq diocèses étaient vacants. Il jeûna et pria Dieu afin qu'il le guide dans le choix de la bonne personne puis il consacra cinq moines pieux et leur donna ses recommandations et ses bénédictions.

Mais la période durant laquelle ce pape siégea sur le trône apostolique fut de courte durée. Il tomba malade et se rendit à Scété où il décéda en paix après avoir siégé 8 mois.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès d'abba Jean (أبنا يوحنا) l'évêque de Jérusalem. Ses parents étaient juifs et suivaient les commandements de la Tora. Ils l'éduquèrent et prirent soin de son enseignement au point qu'il devint un érudit de la Loi. En conséquence, il discutait et se confrontait verbalement aux chrétiens jusqu'à ce qu'il soit convaincu de la venue du Christ et que Celui-ci est le vrai Dieu. Il proclama sa Foi devant saint Juste (القديس يسطس), l'évêque de Jérusalem, qui le baptisa et l'ordonna diacre.

Plus tard, il fut choisi pour être évêque de Jérusalem en raison de sa vertu et de sa science. Lorsqu'Hadrien (أدريانوس الملقب إيليا) monta sur le trône, il voulut reconstruire la ville de Jérusalem. Il fit bâtir une tour à la porte du temple juif et déposa une plaque commémorative en marbre portant son nom. A son époque, le nombre de juifs et de païens augmenta dans la ville. Lorsque les païens constatèrent que les chrétiens allaient prier sur le Golgotha (الجلجلة), ils leur interdirent de le faire. Ensuite, ils y construisirent un temple dédié à Vénus (الزهرة) et empêchèrent les chrétiens de passer par ce lieu.

Par conséquent, les juifs et les païens se sentirent soutenus et amplifièrent les difficultés auxquelles étaient soumis les chrétiens. L'évêque eut donc à supporter beaucoup de souffrances et de douleurs. Après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix après avoir siégé sur le trône épiscopal pendant deux ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



4 Parmouté

1. Martyre de saint Victor, saint Acace, saint Dèce, sainte Iriny la vierge ainsi que de nombreuses personnes, hommes et femmes, qui les accompagnaient.

2. Décès de saint Eugene.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui le martyr de saint Victor (بقطر), saint Acace (أكاكيوس), saint Dèce (داكيوس), sainte Iriny la vierge (ايريني العذراء) ainsi que de nombreuses personnes, hommes, femmes et vierges, qui les accompagnaient. Ces saints vécurent à l'époque de l'empereur Constantin le grand (الملك قسطنطين الكبير) et de son fils qui avaient

détruits plusieurs temples païens et les avaient convertis en églises. Lorsque Julien l'apostat (يوليانوس الجاحد) prit les rênes du pouvoir, il institua à nouveau le culte des idoles et il tua un grand nombre de chrétiens. Certaines personnes malveillantes lui rapportèrent ce que faisaient ces saints envers les idoles et leurs temples. Par conséquent, il les fit arrêter et torturer puis, enfin, ils furent décapités et obtinrent ainsi la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 96 des martyrs (380 après Jésus Christ) décéda saint Eugene (القديس أوكين¹). Ce saint naquit à Colzim (القلزم – Qulzum) proche de la mer Rouge et il était contemporain de saint Antoine (القديس أنطونيوس), le père des moines. Il péchait les coquillages et les perles précieuses se trouvant au fond de la mer qu'il vendait afin de distribuer le produit de sa vente aux pauvres et aux déshérités.

Comme il voulut devenir moine, il se rendit dans un des monastères de saint Pacôme (باخوميوس) en haute Egypte. Quelques temps plus tard, il revint dans son village puis alla en Mésopotamie (ما بين النهرين)² accompagné de soixante-dix disciples. Puis il s'installa dans une grotte proche de Nisibe (نصيبين)³ entouré de ses disciples. Plus tard, deux-cent-cinquante moines le rejoignirent, il leur édifia un monastère instaurant, ainsi, le monachisme de cette contrée.

Il fit la connaissance de saint Jacques (القديس يعقوب)⁴ avec qui il fut lié d'amitié. Il prédit que celui-ci allait devenir l'évêque de Nisibe et cette prédiction se réalisa.

Dieu réalisa par son intermédiaire plusieurs miracles et des guérisons. Un grand nombre de païens se convertirent à cause de sa bonne réputation. Lorsqu'il avança en âge et qu'approcha l'heure de son décès, il réunit ses disciples, les bénit et les consola. L'un de ceux-ci vit un ange emporter l'âme du saint. Celui-ci fit une courte prière et rendit l'âme entre les mains du Seigneur qu'il avait tant aimé. Sa cellule fut remplie d'une bonne odeur d'encens. Ses disciples prièrent sur sa dépouille et l'enterrèrent dans son monastère proche de Nisibe. Ce monastère portant le nom de Mâr-Eugene (دير مار أوكين أو مار أوجين) se trouve toujours sur le flan du mont al-Azal (جبل الأزل) proche de cette ville et appartient à l'Eglise Syriacque orthodoxe (السريان الأرثوذكس).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Sur le site de l'église saint Takla à Alexandrie, le nom de ce saint est orthographié أوجين (http://st-takla.org/Saints/Coptic-Orthodox-Saints-Biography/Coptic-Saints-Story_351.html).

² Actuellement l'Irak.

³ Nesaybin actuellement en Turquie

⁴ Voir le Synaxaire du 18 Taubi.

5 Parmouté

1. Martyre du prophète Ezéchiel fils de Buzi **2. Martyre de saint Hypatius, évêque de Gangre.**

1. En ce jour de l'an 576 avant Jésus Christ eut lieu le martyre du grand prophète Ezéchiel¹ fils de Buzi², le prêtre (حزقيال بن بوزي الكاهن)³. Il fait partie des quatre grands prophètes⁴. Il naquit vers l'an 624 avant Jésus Christ et grandit en Palestine puis il fut déporté à Babylone (بابل) près du fleuve Kebar⁵ (نهر خابور) par Nabuchodonosore (نبوخذنصر) en compagnie du roi Joiakîn⁶ (يهوياكين). Ceci eut lieu en l'an 598 avant Jésus Christ. A cet endroit, l'Esprit du Seigneur le combla et il prophétisa pendant vingt-deux ans d'étranges événements. De plus il blâma les prêtres qui ont négligé l'enseignement du peuple et les mit en garde en disant que Dieu les rendra responsables des âmes de ceux qui n'auraient pas reçu l'enseignement⁷. Il annonça aussi le baptême qui sanctifie l'âme et le corps de l'homme, qui attendrit son cœur de pierre et le rend fils de Dieu grâce à la venue de l'Esprit Saint en lui⁸.

Ezéchiel annonça aussi la résurrection de la chair⁹. Enfin, il prédit aussi l'avènement du Sauveur Qui naîtra de la sainte Marie qui demeura Vierge puisqu'il dit : « *Cette porte restera fermée, et jamais elle ne sera ouverte, et nul n'y passera ; parce que le Seigneur Dieu d'Israël entrera par cette porte, et elle sera fermée pour tout autre.* »¹⁰

Il dit aussi beaucoup de choses édifiantes pour ceux qui les lisent. Dieu fit par son intermédiaire de grands miracles. Lorsque les fils d'Israël se mirent à adorer les idoles, il le leur reprocha. Les grands prêtres se dressèrent alors contre lui et le tuèrent puis ils l'enterrèrent aux côtés de Sem (سام) et d'Arphaxad¹¹ (ارفكشاد).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 41 des martyrs (325 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Hypatius, évêque de Gangre (القديس هيباتيوس أسقف غنغرة). Il fut consacré évêque au début du quatrième siècle et était l'un des pères éminents qui défendirent la Divinité du Christ et qui affirmaient qu'Il était consubstantiel au Père. Il réfuta l'égarement des différentes hérésies comme celle des adeptes d'Arius. Il fut surnommé le *thaumaturge* (العجائبي) car Dieu lui accorda le don de faire des miracles.

¹ Orthographe majoritaire. On retrouve aussi Ézékiel (nouvelle traduction liturgique).

² Orthographe majoritaire. On retrouve aussi Bouzi (nouvelle traduction liturgique).

³ Ez 1 : 3.

⁴ Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

⁵ Orthographe majoritaire. On retrouve aussi Gobar (traduction de la Septante par P. Giguet).

⁶ Orthographe de la Bible de Jérusalem. On retrouve aussi Yoyakîn (TOB), Jékonias (nouvelle traduction

liturgique), Jojakin (Louis Segond) et Joachim (traduction de la Septante par P. Giguet).

⁷ Ez 34.

⁸ Ez 36 : 25 – 27.

⁹ Ez 37 : 1 – 14.

¹⁰ Ez 44 : 2, 3.

¹¹ Orthographe de la Bible d'Alexandrie et de la traduction de la Septante par P. Giguet. On retrouve aussi Arpaxad (nouvelle traduction liturgique), Arpakshad (TOB et Bible de Jérusalem) et Arpacschad (Louis Segond).

En 325 après Jésus Christ, saint Hypatius participa au concile de Nicée (مجمع نيقية). Sur le chemin du retour après la fin des travaux de ce concile, il fut attaqué par un groupe d'hérétiques qui le lapidèrent à mort et jetèrent sa dépouille dans une grange. Lorsque les fidèles de Gangre apprirent cela, ils se rendirent à l'endroit où se trouvait sa dépouille et la ramenèrent avec eux pour l'enterrer dans la ville avec beaucoup de respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



6 Parmouté

Décès de sainte Marie l'égyptienne, l'anachorète.
--

En ce jour de l'an 137 des martyrs (421 après Jésus Christ) décéda sainte Marie-la-copte (مريم القبطية), l'anachorète (السائحة). Cette sainte naquit à Alexandrie vers l'an 61 des martyrs (345 après Jésus Christ) de parents chrétiens. A l'âge de 12 ans, elle fut tentée par le démon qui fit d'elle un piège par lequel un grand nombre d'âmes fut égaré.

Elle mena une vie de péché pendant 17 ans. Puis, à cette époque-là, elle fut touchée par la grâce Divine et s'embarqua pour Jérusalem avec un groupe de pèlerins. Arrivée là-bas, elle continua à mener sa vie de pécheresse. Un jour, voulant entrer à l'église de la Résurrection, elle ressentit une puissance invisible qui l'empêchait de le faire. Elle réalisa sur le champ que cela était dû à son impureté. Alors, elle leva les yeux vers l'icône de la sainte Vierge et l'implora d'intercéder pour elle afin que le Seigneur lui remette les péchés en promettant de ne plus recommencer. Par conséquent, elle put pénétrer dans l'église sans difficulté et elle versa beaucoup de larmes puis, elle pria Dieu pour qu'il la guide sur le bon chemin. Ensuite, elle se tint devant l'icône de la sainte Vierge et lui demanda d'intercéder en sa faveur. Elle entendit alors une voix émanant de l'icône lui dire : « Traverse le Jourdain et tu trouveras un endroit pour obtenir le Salut. » Après s'être confessée et avoir communiqué aux Saints Sacraments, elle quitta l'église et se mit en route. En chemin, elle rencontra quelqu'un qui lui donna trois pièces d'argent avec lesquelles elle acheta trois pains. Ensuite elle traversa le Jourdain et pénétra au cœur du désert. Pendant dix-sept ans elle combattit les désirs comme s'il s'agissait de monstres visibles jusqu'à la victoire. Pendant ce temps sa nourriture se limitait à de l'herbe.

Après quarante-cinq années d'errance dans le désert, un prêtre nommé Zosime (زوسيم)¹ se rendit à cet endroit pendant le carême pour y faire une retraite selon la coutume des moines. Sur le chemin du retour, il vit cette sainte de loin et crut, en premier lieu, que c'était un mirage. Il pria, alors, Dieu pour qu'il lui fasse savoir ce dont il s'agissait puis il comprit qu'il s'agissait d'un être humain. Il voulut la rejoindre mais elle fuyait et se cacha derrière un rocher. Alors, elle l'interpella en disant : « Père Zosime, si tu veux t'entretenir avec moi, lance-moi d'abord un vêtement pour que je puisse couvrir ma nudité. » Il fut surpris qu'elle l'appelle par son nom et il lui jeta son manteau pour qu'elle se protège. Enfin, elle lui demanda de la

¹ Commémoré le 9 Parmouté.

bénir car il était prêtre. Cependant il fut surpris qu'elle sache sa qualité de prêtre et il lui demanda aussi qu'elle le bénisse.

Après cela, Zosime la questionna au sujet de sa vie et elle lui raconta son parcours depuis le début jusqu'à cet instant. Ensuite elle le pria de ne rien dire à personne à son sujet et de lui porter l'année suivante les saints Sacrements afin qu'elle puisse y communier. L'année suivante, elle retrouva Zosime au bord du Jourdain et traversa le fleuve en marchant sur l'eau après avoir fait le signe de la Croix. Il en fut surpris et la fit communier. Ensuite, elle lui demanda de revenir un an plus tard.

L'année d'après, Zosime revint et trouva qu'elle était décédée en étant prosternée. se Il trouvât près d'elle une inscription disant : « Père Zosime, enterre ici le corps de la pauvre Marie. Laisse à la terre ce corps qui a péché et prie pour moi. » Après l'avoir enterrée, il retourna à son monastère et raconta aux moines le beau parcours de cette sainte. Saint Zosime se rendait chaque année dans la grotte de sainte Marie l'égyptienne. Elle vécut soixante-seize années dont quarante-sept qu'elle passa au désert.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



7 Parmouté

1. Décès de Joachim le juste, le père de la sainte Vierge Marie.

2. Décès de saint Macrobe.

3. Martyre de saint Agapius et sainte Théodora.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Joachim le juste (الصديق يواقيم), le père de la sainte Vierge Marie. Il naquit à Nazareth (الناصرة) et était un descendant de David (نسل داود) de la tribu de Judas (سبط يهوذا). Son épouse Anne (حنة) était stérile. Mais Joachim et Anne poursuivaient les prières et Dieu leur accorda la naissance de sainte Marie. Comme Dieu les réjouit par cette naissance, Joachim l'offrit au temple puis il décéda en paix à l'âge de quatre-vingt ans. La sainte Vierge Marie avait atteint l'âge de trois ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès saint Macrobe¹ (مقروفيوس) le fils du gouverneur de Qaw (قاو). A cette époque, abba Sévère (أنبا ساويرس), le patriarche d'Antioche, qui se déplaçait en haute Egypte², arrivât à cette ville où Macrobe le servait. Il l'accompagna au monastère de saint Moïse proche d'al-'Arraba-l-Madfun³ (دير القديس موسى القريب من العرابة المدفونة) et constata la sainteté des moines. En conséquence il demanda à abba Moïse de l'admettre comme moine. Celui-ci lui montra la dureté de la vie

¹ Orthographe de la traduction de René Basset.

² Au 6^{ème} siècle de l'ère chrétienne à l'époque de l'empereur Justinien.

³ Il s'agirait de l'antique ville d'Abydos. Cette ville est à l'ouest d'al-Balyana (البلينا) dans le gouvernorat de Sohag à environ 11 km du Nil.

monacale, puis lui demanda d'abandonner son poste qu'il avait hérité de son père ainsi que de sa fortune. Alors, Macrobe rentra à Qaw, nomma son frère pour lui succéder et revint pour être moine. Lorsque ses trois frères Paul (بولس), Elie (إيلياس) et Joseph (يوسف) apprirent ce qu'il avait fait, ils firent de même.

Saint Macrobe édifia plusieurs monastères et il supervisait un millier de moines et un autre millier de moniales. Il construisit aussi des lieux pour recevoir les pauvres et les nécessiteux ainsi que des églises et d'autres monastères. Dieu lui accorda le don de guérison.

Sa réputation parvint au pape Théodose (البابا ثاؤدسيوس), le 33^{ème} patriarche¹ qui lui écrivit une lettre dans laquelle il faisait son éloge, l'encourageait à son œuvre et le convoquait à Alexandrie pour bénir les fidèles de cette ville. Pendant son séjour, le pape l'ordonna prêtre. Après avoir accompli son bon combat, saint Macrobe décéda en paix. Son frère abba Joseph (ابا يوسف) l'ensevelit et fut nommé pour lui succéder.

Sa dépouille fut retrouvée le 7 Taubi alors que 733 ans s'étaient écoulés depuis son décès. Ceci eut lieu à l'époque d'abba Youssab (ابا يوسف) l'évêque d'Akhmim (أخميم) et du notable Isaac (إسحاق) le secrétaire du prince 'Ez-eldîn el-Hamawy (عز الدين الحموي). L'évêque se chargea de retirer le corps du tombeau dans le désert et de le déposer dans l'église du monastère où il fut enterré avec les louanges et les hymnes.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui les deux martyres sainte Agapius² (أغابوس) et sainte Théodora (تاؤدورة).

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



8 Parmouté

- 1. Martyre des vierges, saintes Agapé, Irène et Chiona.**
- 2. Martyre de 150 fidèles tués par le roi des perses.**

1. En ce jour de l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ) eut lieu le martyre des trois vierges Agapé³ (أغابي), Irène¹⁵⁹ (إيريني) et Chionia⁴ (سيونية). Ces trois saintes étaient originaires de Thessalonique (تسالونيكي) et leurs parents leur avaient appris à adorer le Christ. Elles décidèrent de vivre dans la chasteté et de mener une vie vertueuse en jeûnant et en priant en permanence. Elles se rendaient régulièrement dans les monastères de vierges pour partager avec les moniales leur ascétisme. Lorsque Maximien (مكسيميانوس) monta sur le

¹ 536 – 567 après Jésus Christ.

² Orthographe de la traduction de René Basset.

³ Orthographe de la traduction de René Basset.

⁴ Orthographe de la traduction de René Basset. On retrouve aussi Chionie (<http://nominis.cef.fr/contenus/saint/6547/Sainte-Agape.html>).

trône, rétablit l'adoration des idoles et qu'il déclencha la persécution des chrétiens, ces trois saintes eurent peur et partirent se cacher dans une grotte où elles poursuivirent leurs vies de prière et d'ascétisme. Une vieille chrétienne des environs les visitait toutes les semaines. Elle vendait les œuvres de leurs mains, leur ramenant ce dont elles pouvaient avoir besoin et elle distribuait aux pauvres le surplus à leur demande.

Un homme mal intentionné constata les sorties fréquentes de la vieille dame. Il la suivit sans qu'elle ne s'en rende compte et vit qu'elle entraînait dans la grotte. Il crut qu'elle y dissimulait des objets précieux et se cacha pour ne pas qu'elle le voit sur le chemin du retour. Dès qu'elle fut partie, il y pénétra, et y trouva ces jeunes filles, les fiancées du Christ, en prière. Il les dénonça et elles furent amenées devant le gouverneur. Elles confessèrent leur Foi et refusèrent de faire des offrandes aux idoles. Le gouverneur se mit en colère et les persécuta puis les fit jeter dans la fournaise. Alors, elles rendirent l'âme et reçurent la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons en ce jour aussi le martyre de 150 fidèles qui furent tués par le roi des perses¹. Celui-ci avait envahi des régions frontalières qui étaient habitées par des chrétiens et il fit de nombreux prisonniers. Quand ceux-ci refusèrent d'adorer le soleil et les astres, il ordonna qu'on les décapite, et ils obtinrent la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



9 Parmouté

1. Décès de saint Zosime, le prêtre.

2. Commémoration du grand miracle que Dieu accomplit par l'intermédiaire du pape Chénouda 1^{er}, le 55^{ème} patriarche.

1. En ce jour de l'an 241 des martyrs (525 après Jésus Christ) décéda saint Zosime (زوسيمّا), le prêtre. Ce saint était un moine, un adorateur de Jésus Christ et un combattant de la Foi. Il naquit en 426 après Jésus Christ de parents chrétiens résidant en Palestine. A l'âge de 5 ans, ses parents le confièrent à un saint moine qui l'éduqua chrétiennement et lui enseigna la théologie. Peu de temps plus tard il fut ordonné diacre puis devint un moine. Alors, il progressa dans la vertu, s'adonnant à la louange et à la lecture nuit et jour, même pendant qu'il exerçait le travail manuel. Plus tard, à l'âge de trente-cinq ans, il fut ordonné prêtre et ceci l'incita à encore plus d'ascétisme et de combat spirituel.

Treize ans plus tard, le démon lui fit croire qu'il avait surpassé tous ses contemporains dans la vertu et la piété. Mais Dieu, voulant le ramener dans le droit chemin, lui envoya un ange lui ordonnant de se rendre dans un monastère proche du Jourdain. Il s'y rendit et y trouva des anciens ayant une conduite encore plus pieuse et plus vertueuse que la sienne. Il

¹ Voir le Synaxaire du 19 Parmouté.

comprit alors qu'il était encore loin du niveau qu'il pensait avoir atteint et il s'installa chez eux. Ces moines avaient pris l'habitude de se rendre séparément dans le désert chaque année pendant le carême. En effet, après avoir communie à la sainte Eucharistie le premier dimanche du Carême, ils se rendaient dans le désert proche du Jourdain où ils s'isolaient pour prier et mener leur combat spirituel, chacun de son côté.

Saint Zosime prit donc l'habitude de faire comme eux et de se déplacer dans le désert en demandant à Dieu de le guider vers ce qui pourrait le servir. Une fois, dans son errance, il rencontra sainte Marie-la-copte (مريم القبطية) et elle s'enquit de son histoire¹. Elle lui raconta sa vie et lui demanda de lui apporter la sainte Eucharistie. Zosime fit cela l'année suivante. Lorsqu'il revint la troisième fois, il trouva qu'elle était décédée. Alors, il l'enterra puis raconta sa vie aux autres moines.

Ce saint vécut 95 ans puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 582 des martyrs (866 après Jésus Christ) Dieu réalisa un grand miracle par l'intermédiaire du pape Chénouda 1^{er} (شنودة الأول), le 55^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

En effet, ce pape avait pris l'habitude de se rendre chaque année au monastère de saint Macaire (دير القديس مكاريوس) pour y célébrer la semaine sainte. Une fois, après qu'il eut terminé la divine liturgie du jeudi saint, les moines partirent pour se rendre dans leurs cellules. Ils furent alors attaqués par les bédouins qui se mirent à les lapider. Effrayés, ils revinrent vers le pape pour lui raconter ce qui se passait. Il les rassura puis prit son bâton qui portait le signe de la croix et sorti à la rencontre des bédouins en disant : « il est préférable pour moi que je meurs avec le peuple de Dieu. » Lorsque les bédouins le virent sortir seul et sans arme, ils reculèrent et s'enfuirent comme s'ils étaient poursuivis par un grand nombre de soldats. Depuis ce moment-là, ils ne revinrent plus en ce lieu avec de mauvaises intentions.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



10 Parmouté

1. Décès d'abba Isaac, le disciple d'abba Apollo.

2. Décès du pape Gabriel II, le 70^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès du père combattant abba Isaac (أنبا إيساك), le disciple d'abba Apollo (أنبا أبلوس). Ce saint méprisa le monde dès sa jeunesse et il devint moine à Scété. Il fut disciple d'abba Apollo pendant 25 ans pendant lesquels il lutta pour se débarrasser des désirs du corps. Il acquit les vertus du silence et du calme durant les prières

¹ Voir le 6 Parmouté.

De plus, il avait pris l'habitude de demeurer debout silencieux avec les bras croisés et la tête inclinée pendant toute la liturgie eucharistique. Ensuite, il retournait s'enfermer dans sa cellule et ne rencontrait personne ce jour-là. Lorsqu'on lui demanda : « Pourquoi ne dis-tu rien à personne pendant la prière et la liturgie eucharistique ? » il répondit : « Il y a un temps pour parler et un autre pour prier. »

A l'approche de son décès, les moines se réunirent autour de lui pour recevoir sa bénédiction. Ils en profitèrent pour lui demander : « pourquoi fuyais-tu les gens ? » Il leur répondit : « Je ne fuyais pas les gens mais Satan. » et il poursuivit : « Si quelqu'un tient une lampe allumée dans le vent, elle s'éteint. Nous aussi nos esprits sont éclairés par la prière et la liturgie eucharistique. Cependant, si nous détournons notre attention de cela, nos esprits s'obscurciront. » Et lorsqu'il eut accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 861 des martyrs (1145 après Jésus Christ) décéda le pape Gabriel II (البابا غبريال الثاني) le soixante-dixième patriarche de la prédication de saint Marc. Ce pape était connu sous le nom d'Ibn Tourayk (ابن تريك). Il naquit en l'an 800 des martyrs (1084 après Jésus Christ) dans le vieux Caire. Son père était un prêtre (كاهن) rempli de piété qui lui donna une bonne éducation chrétienne. Abou-l-ala Sa'éd ibn Tourayk (أبو العلا صاعد بن تريك) (*son nom de naissance*)¹ devint un diacre rempli de sagesse. Son cœur était rempli d'amour pour son prochain, il avait une bonne connaissance de la sainte Bible et pratiquait de longues veilles.

Par la suite il devint scribe dans l'administration du calife puis voulut se consacrer au service de l'église du martyr *saint Macaire* le détenteur des deux épées (كنيسة الشهيد أبو سيفين). Le ministre (الوزير) du calife l'autorisa à le faire tout en gardant son poste dans l'administration. Vers la fin du pontificat du pape Macaire (البابا مكاريوس)², on rapporta au calife que les coptes utilisaient l'argent des églises pour approvisionner les Francs (الإفرنج) en secret. Ceci le mit en colère et il donna l'ordre que cet argent soit saisi et déposé dans le trésor public (بيت المال). A cause de cela, les coptes durent donc attendre deux ans pour demander l'autorisation nécessaire pour cette élection. En effet, ceux qui avaient déclenché cette sédition avaient été tués et le calme était revenu. Finalement, le calife donna son autorisation. En conséquence, un groupe de fidèles se rendit dans la vallée de saint Macaire où ils rencontrèrent Abba Joseph (الأبنا يوسف), l'abbé du monastère de saint Jean Kamé (دير) qui leur demanda de retourner au Caire car celui qui avait été choisi par Dieu est le diacre Abou-l-élaa Saéd ibn Tourayk. Alors ils emmenèrent Abou-l-élaa du Caire vers Alexandrie où il fut consacré le 9 Méchir 847 des martyrs (1131 après Jésus Christ). Il avait atteint l'âge de quarante-sept ans et il prit le nom de Gabriel II.

Après son intronisation, le pape se rendit au monastère de saint Macaire à Scété (دير) et, lorsqu'il célébra liturgie eucharistique, il ajouta dans la prière de la confession finale l'expression :

« Il L'a rendu Un avec sa Divinité. »

¹ Précision ajoutée à la traduction.

² Le pape Macaire II, le 69^{ème} patriarche.

Les moines protestèrent à cause de cet ajout mais il leur expliqua que c'était une décision du saint Synode. Il s'en suivit une discussion et, de crainte de tomber dans l'hérésie d'Eutychès (هرطقة أوطاخي), ils lui suggérèrent d'y ajouter l'expression :

« *sans confusion, sans mélange, et sans changement.* »

Ce père consacra cinquante-trois évêques et il refusait la simonie (السيمونية). En effet un prêtre nommé *Bakirah* (بقيرة) souhaitait être sacré évêque sur Akhmîm (أخميم) contre une somme d'argent qu'il aurait versé. Lorsque le pape refusa, ce prêtre alla se plaindre auprès du fils du calife et lui demanda d'appuyer sa demande auprès du pape. Celui-ci écrivit au calife : « Ma religion m'interdit de sacrer un prêtre qui souhaite obtenir cet honneur contre de l'argent. » Il fit aussi de grandes choses dont nous pouvons citer :

1. Il ordonna que les épîtres et l'Evangile soient lus en Arabe après avoir été lus en copte afin que les fidèles comprennent ce qui est dit. De même, les sermons devaient être dits en arabe.
2. Il constata la difficulté de lire la totalité de la Bible (l'ancien et le nouveau Testament) durant la semaine sainte. Par conséquent, il organisa les lectures choisies pour cette occasion. Abba Pierre, l'évêque de Bahnassa (أسقف البهنسا)¹, ajouta des prophéties de l'ancien Testament et des homélies. Ainsi fut élaboré le lectionnaire (Katamareus – كطاماروس) de la semaine de Pâques (semaine sainte – البصخة) tel que nous le connaissons aujourd'hui. Abba Pierre décida aussi que l'Evangile de saint Matthieu sera lu le mardi saint, celui de saint Marc, le mercredi saint, celui de saint Luc le jeudi saint et celui de saint Jean la veille de Pâques. Il prescrit aussi la lecture des cent-cinquante-et-un psaumes au cours la veille du samedi saint.
3. Il décréta des canons qu'il établit dans trois livres. Le premier livre comprend trente-deux canons qui organisent les affaires de l'Eglise et la relation des fidèles avec la hiérarchie tant du point de vu religieux que profane. Le second était dédié aux affaires du clergé et le troisième était consacré aux héritages.

Après que ce saint eut accompli son devoir, il tomba très malade. Alors, il vit un attroupement de prêtres et de moines portant des Evangiles, des encensoirs et des croix qui lui dirent : « Tu vas guérir mais nous reviendrons dans un an pour t'emmener avec nous. » Effectivement abba Gabriel guérit. Il décéda un an plus tard après avoir séjourné sur le trône de saint Marc pendant quatorze années et trois mois. Il fut enseveli et enterré avec beaucoup de respect au monastère à l'église de saint Mercure le détenteur des deux épées (كنيسة الشهيد مرقوريوس أبي سيفين).

Plus tard, à l'époque du pape Marc III Ibn-Zar'a (البابا مرقس الثالث بن زرعة) la dépouille d'abba Gabriel II ainsi que celle d'abba Jean V (أنبا يوانس الخامس) furent transférées au monastère de saint Macaire à Scété au cours du Carême de 1170 après Jésus Christ. Ceci fut l'occasion de grandes festivités.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Se saint était évêque de Bahnassa de 1186 à 1220 après Jésus Christ.

11 Parmouté

1. Décès de sainte Théodora.

2. Décès de saint Jean, l'évêque de Gaza.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de sainte Théodora (الام ثاؤذورا) qui naquit à Alexandrie. Elle était fille unique et ses parents étaient de riches chrétiens de cette ville. Ceux-ci voulurent la marier, alors, ils lui achetèrent une grande quantité de vêtements et de bijoux précieux. Mais la jeune fille n'accepta pas cela car son cœur penchait vers l'adoration de Dieu, l'ascétisme et elle voulait Lui consacrer sa vie. En conséquence, elle vendit tout ce que ses parents lui avaient apporté et distribua une partie aux pauvres puis utilisa le reste pour construire une église hors d'Alexandrie du côté ouest. A l'intérieur de l'enceinte de cette église elle construisit une cellule pour s'y installer. Puis elle continua de faire le bien aux pauvres, aux nécessiteux, aux malades et à ceux qui étaient en prison.

Quelque temps plus tard, elle se rendit auprès du pape Athanase l'apostolique (أثناسيوس الرسولي)¹ et lui demanda de devenir moniale. Après avoir s'être renseigné à son sujet, celui-ci lui coupa les cheveux, la fit moniale et l'installa dans un monastère. Alors, elle mena une vie d'ascèse très poussée et mena un combat spirituel intense qui lui valut de mériter la contemplation de visions divines, de reconnaître les mauvais esprits des bons et de distinguer les bonnes pensées des mauvaises.

Le pape Athanase lui transmettait souvent ses enseignements et, pendant son exil, lui écrivait des sermons. Cette sainte fut contemporaine de cinq papes : Alexandre (الكسندروس)², Athanase, Pierre II (بطرس)³, Timothée (تيموثاؤس)⁴ et Théophile (ثاؤفيلس)⁵ ainsi que de saint Pacôme, le père des cénobites (أب الشركة) et de ses successeurs Pétrone (بترونيوس), Orsisius (أوريسيوس) et Théodore (ثيؤدورس). Guidée par Dieu, elle rédigea des écrits spirituels tirés de l'enseignement que lui avaient prodigué ces pères.

A propos de l'humilité elle écrivit : Ni l'ascèse, ni les veillées ni tout autre combat ne peut sauver. Seule la véritable humilité peut le faire. Voyez comment la modestie peut vaincre le démon. Il y avait un ermite qui chassait les démons, celui-ci leur demanda : « qu'est-ce qui vous fait sortir ? Est-ce le jeûne ? » Ils lui répondirent : « nous n'avons pas besoin de manger ni de boire. » Ils lui répondirent : « nous n'avons pas besoin dormir. » Il poursuivit encore : « Est-ce la retraite du monde ? » Ils lui dirent : « nous vivons dans les déserts. » Alors il poursuivit : « Alors, quelle force vous fait sortir ? » Ils lui répondirent : « Seule la modestie peut nous vaincre. »

Concernant la mise en pratique des commandements elle dit : Un homme avait insulté une personne pieuse. Celui-ci lui répondit : « j'aurais pu te répondre comme tu m'as parlé mais la Loi de Dieu me ferme la bouche. »

Au sujet de la nécessité du combat spirituel elle dit : Il y avait un moine qui, à la suite d'une foule de tentations, dit : « Je m'en vais d'ici. » Et comme il prenait ses sandales, il vit un

¹ 20^{ème} pape d'Alexandrie (273 – 326 après Jésus Christ).

² 304 – 326.

³ 373 – 380.

⁴ 380 – 384.

⁵ 384 – 412.

homme qui mettait, lui aussi, les siennes. Il lui demanda : « Où vas-tu ? » L'autre lui répondit : « Je vais là où tu iras. En effet je suis ici à cause de toi et je marcherai devant toi partout où tu iras. » Alors, le moine resta à sa place.

Elle écrivit au sujet de l'endurance : Efforçons-nous d'entrer par la porte étroite car nous sommes similaires à l'arbre qui ne peut porter de fruit que s'il affronte les tempêtes de l'hiver. En effet, ce monde est, pour nous, un hiver tempétueux et nous ne pourrions gagner le royaume des cieux qu'en affrontant les difficultés et les épreuves.

Sainte Théodora demanda au pape Théophile de lui expliquer la parole de saint Paul : « *sachez tirer parti de la période présente* »¹ Le pape lui répondit : « ce verset signifie que nous devons profiter de tout notre temps. Par exemple, si on est dans un moment d'humiliation, il faut en profiter par l'humilité et la patience. Si on est dans une phase de mépris (هوان) on peut en tirer parti par l'endurance. Ainsi toutes les périodes d'adversité et de difficulté peuvent être converties en bénéfice si nous le voulons.

Après qu'elle eut accompli son bon combat, cette sainte décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Jean, l'évêque de Gaza (يوحنا (أسقف غزة)). Ce saint était contemporain de cinq patriarches d'Alexandrie : le pape Alexandre le 19^{ème} patriarche, le pape Athanase l'apostolique le 20^{ème} patriarche, le pape Pierre II le 21^{ème} patriarche, le pape Timothée le 22^{ème} patriarche ainsi que le pape Théophile le 23^{ème} patriarche.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



12 Parmouté

1. Commémoration de l'archange Michel.

2. Décès de saint Alexandre le confesseur, l'évêque de Jérusalem.

3. Décès de saint Antoine, l'évêque de Thmoui.

1. En ce jour de chaque mois copte l'Eglise commémore l'archange Michel, le chef des puissances célestes qui intercède devant Dieu pour l'humanité.

Que sa sainte intercession soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 250 après Jésus Christ décéda saint Alexandre le confesseur (الكسندروس المعتبر), l'évêque de Jérusalem. Il était un compagnon d'Origène (العلامة) pendant ses études à l'école théologique d'Alexandrie où il avait pour maîtres

¹ Co 4 : 5 (Bible de Jérusalem).

saint Pantène (القديس بنتينوس) et son successeur saint Clément d'Alexandrie (القديس إكليمنضس الإسكندري). C'est ainsi que progressa Alexandre dans la science et la vertu.

En 202 après Jésus Christ, il fut arrêté par de l'empereur Septime Sévère (سبتيموس ساويرس)¹ et il témoigna pour Jésus Christ. Alors il fut mis en prison pendant plusieurs années. Après sa libération, il se rendit à Jérusalem et devint évêque auxiliaire pour aider saint Narcisse (نركيسوس)² l'évêque de cette ville qui était très avancé en âge.

En 216 après Jésus Christ, Origène se rendit en Palestine où il fut reçu chaleureusement par son vieil ami Alexandre. Celui-ci l'ordonna prêtre ce qui déplut au pape d'Alexandrie Démétrios le vigneron³ (ديمترىوس الكرام). L'empereur Maximin (مكسيميانوس)⁴ le fit arrêter et torturer. Alexandre resta en prison jusqu'à l'arrivée sur le trône de l'empereur Gordien III⁵ qui le fit libérer. Mais lorsque Dèce⁶ devint empereur, il le fit arrêter de nouveau avec un grand nombre de croyants et les jeta en prison.

Ce saint demeura en prison où il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Antoine, l'évêque de Thmoui⁷ (أنطونيوس أسقف طمويه – Tamweh).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



13 Parmouté

1. Martyre des deux saints Josué et Joseph.

2. Décès du pape Jean XVII, le 105^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

3. Commémoration de sainte Denise.

4. Martyre de saint Médius.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre des deux saints moines abba Josué (أنبا يشوع) et abba Joseph (أنبا يوسف), les disciples de saint Milius (القديس ميلیوس)⁸. Ils demeuraient dans

¹ Septime Sévère (Lucius Septimius Severus Pertinax) (11 avril 145 - 4 février 211) est un empereur romain d'origine africaine, qui règne de 193 à 211.

² Voir le Synaxaire du 1er Paramhat et celui du 11 Paramhat.

³ Le décès de ce saint est commémoré le 12 Paopi.

⁴ Il s'agirait de Maximin Ier le Thrace qui régna de 235 à 238.

⁵ Empereur du 22 avril 238 au 11 février 244.

⁶ Empereur de Septembre/octobre 249 jusqu'à juin 251.

⁷ L'orthographe copte serait 'Θμοϣι

⁸ Voir le Synaxaire du 28 Parmouté.

une grotte se trouvant au Khorassân (خوارسان)¹ où ils menaient, avec leur père spirituel, une vie d'ascèse et de combat spirituel.

Un jour, les deux fils du roi du Khorassân sortirent pour chasser en installant des pièges. Alors, saint Milius se fit prendre par l'un d'entre eux. Lorsque les princes apprirent qu'il était chrétien, ils lui demandèrent d'encenser le soleil et le feu mais il refusa. Les deux princes se mirent en colère, attrapèrent ses deux disciples, les torturèrent puis les tuèrent. Ils obtinrent, ainsi, la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1461 des martyrs (1745 après Jésus Christ) décéda le pape Jean XVII (يونس السابع عشر), le 105^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Mallawy (ملوي). Ses parents le prénommèrent Abd-el-Sayyed² (عبد السيد). A l'âge de vingt-cinq ans il s'enrôla au monastère de saint Antoine où il devint moine. Lorsque le pape Jean XVI (يونس السادس عشر)³ voulut réhabiliter le monastère de saint Paul (أنبا بولا), il choisit quatre moines pour s'y installer. Abd-el-Sayyed faisait partie de ce groupe et s'occupa de le repeupler. Parallèlement, il mena une vie d'ascétisme et passait son temps dans la lecture et l'écriture. En conséquence le pape Jean XVI l'ordonna prêtre en même temps que le moine Morgâne (الراهب مرجان) qui devait devenir le 104^{ème} patriarche sous le nom de Pierre VI (بطرس السادس).

Lorsque le siège de saint Marc devint vacant par le décès du pape Pierre VI, les évêques et les notables se réunirent pour prier puis organisèrent un tirage au sort. En conséquence ce père fut choisi et il fut sacré patriarche à l'église du martyr Mercure, le détenteur des deux épées (كنيسة الشهيد مرقوريوس أبي سيفين) au vieux Caire le 6 Taubi 1443 des martyrs (1727 après Jésus Christ). Selon la coutume de cette époque, il se rendit dans le caveau de son prédécesseur pour recevoir la croix et le bâton, mais les os du mort se mirent à claquer. De ce fait il fut très effrayé. En conséquence, il mit fin à cette habitude.

Ce pape prit soin de l'édification d'une église au monastère de saint Antoine et une autre au monastère de saint Paul aux frais du notable Guirguis es-Sorouguy (المعلم جرجس). De plus il sacra un métropolitain pour l'Éthiopie.

A son époque, le pape de Rome Clément XII (إكليمنضس الثاني عشر بابا روما) voulut rapprocher les coptes de l'Eglise catholique. Celui-ci institua une école pour enseigner aux étudiants comment répandre cette idée en plus de leurs études théologiques. Il envoya en haute Egypte les diplômés de cette école à la recherche des jeunes gens intelligents pour les inscrire dans les écoles catholiques avant de les envoyer à Rome en budgétant une grande somme d'argent dans ce but. Parmi ceux qui firent des études à Rome il y a Raphaël el-Toukhy (روفائيل الطوخي) qui fut évêque du Fayoum (الفيوم) pour les coptes catholiques⁴. Après sa consécration le pape de Rome le convoqua afin d'imprimer les livres liturgiques coptes orthodoxes après les avoir modifiés pour les mettre en conformité avec les croyances de l'Eglise catholique. Plus tard ils attirèrent vers eux Antoine (أنطونيوس), l'évêque de Guerga

¹ Une région perse qui engloberait l'Afghanistan actuel, le sud du Turkménistan, de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan, ainsi que le nord-est de l'Iran.

² Qui signifie le serviteur du Maître.

³ Le 103^{ème} patriarche (1676 – 1718 après Jésus Christ).

⁴ Précision ajoutée à la traduction.

et d'Akhmîm (أسقف جرجا و أخميم) alors, il fut excommunié par l'église orthodoxe. En conséquence, il partit pour Rome où il décéda.

Lorsque le pape Jean vit les efforts que faisait l'église catholique, il se mit à rappeler aux fidèles la doctrine orthodoxe pour les éclairer. Après qu'il eut achevé son bon combat, il décéda en paix. On l'ensevelit et ils prièrent pour ses funérailles à l'église de la sainte Vierge Marie à Hârât-el-Roum (حارة الروم) puis ils l'emmenèrent en procession pour l'enterrer à l'église du martyr saint Mercure le détenteur des deux épées, dans le caveau des patriarches.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de sainte Denise, la diaconesse (ديونيسية الشماسية) que les apôtres ont établie.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi en aujourd'hui le martyr de saint Médius.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



14 Parmouté

1. Décès du pape Maxime, le 15^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

2. Décès de saint Ehrôn le syriaque.

1. En ce jour de l'an 282 après Jésus Christ décéda le pape Maxime (مكسيموس), le quinzième patriarche de la prédication de saint Marc. Ce saint naquit à Alexandrie de parents chrétiens qui l'enrôlèrent dans l'école théologique d'Alexandrie. Il était pieux et craignait Dieu. De plus il maitrisa la langue grecque, la philosophie ainsi que la théologie.

Il fut ordonné diacre pour l'église d'Alexandrie par le pape Héraclas (ياروكلاس)¹. Plus tard, le pape Denys (ديونيسيوس)² l'ordonna prêtre et le nomma prédicateur (واعظ) pour l'église saint Marc. (الكنيسة المرقسية). Il exerça, alors, son ministère envers les fidèles avec beaucoup d'abnégation en leur dispensant ses enseignements. Il subit, aussi, des persécutions de l'empereur Dèce (داسيوس)³.

Après le décès du pape Denys ce père lui succéda et il fut sacré patriarche en 264 après Jésus Christ. A son époque, Mani (ماني) prêcha son hérésie, le manichéisme, en Perse. En conséquence, ce pape intensifia l'enseignement des fidèles en les affermissant dans la Foi orthodoxe (الإيمان المستقيم) par l'enseignement et les serments.

¹ Le 13^{ème} patriarche (230 – 246 après Jésus Christ).

² Le 14^{ème} patriarche ((246 – 264 après Jésus Christ).

³ Empereur romains de 249 à 251 après Jésus Christ.

Après qu'il eut accompli son bon combat, il décéda en paix après avoir siégé sur le trône de saint Marc pendant dix-sept ans et cinq mois.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 105 des martyrs (389 après Jésus Christ) décéda saint Ehrôn de Séroug le syriaque (القديس إهرون السرياني). Ce saint naquit à Séroug (سروج) en Mésopotamie (ما بين النهرين) de parents chrétiens. Ceux-ci étaient pieux et ils lui donnèrent une bonne éducation chrétienne conforme aux prescriptions de l'Évangile. En conséquence, il fut attiré par la prière et l'adoration de Dieu dès sa prime jeunesse. A l'adolescence, il gardait le troupeau de son père avec les autres bergers. A proximité du lieu de son pâturage, il y avait un monastère où le jeune homme se rendit et constata la vertu des moines. Il entendit leurs prières et fut attiré par leur vie. Ensuite, il demanda à l'abbé du monastère de le recevoir. Celui-ci fut satisfait par cette demande et lui prédit qu'il sera une source de nombreuses bénédictions. Il demeura dans le monastère plusieurs années puis s'installa dans une grotte à proximité pendant trois ans.

Après cela, il partit pour les monts d'Arménie où il devint le disciple d'un ermite nommé Grégoire (غريغوريوس). Plus tard il fit un pèlerinage à Jérusalem puis retourna en Arménie où il construisit un monastère. Un grand nombre de moines se réunirent autour de lui et devinrent ses disciples. Dieu lui accorda plusieurs dons.

Lorsqu'il atteint un âge avancé et que son départ de ce monde fut proche, il réunit ses disciples et les bénit. Puis, il leur fit beaucoup de recommandations importantes et utiles pour leur vie de moine et, enfin, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



15 Parmouté

1. Consécration de l'église de saint Agabus, l'un des soixante-dix disciples du Christ.

2. Martyre de la reine sainte Alexandra.

3. Décès du pape Marc VI, le 101^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

1. Nous commémorons aujourd'hui la consécration de l'église de saint Agabus (أغابوس)¹, l'un des soixante-dix disciples. Ce saint avait prédit ce que devait subir l'apôtre saint Paul en disant : « L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le ligoteront de la sorte à Jérusalem et le livreront aux mains des nations. »².

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

¹ Le martyre de ce saint est commémoré le 4 Méchyr.

² Actes 21 : 11 (Nouvelle traduction liturgique).

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de sainte Alexandra (ألكسندرة), l'impératrice et l'épouse de l'empereur Dioclétien (داديانوس). En effet, tandis que cet empereur cruel faisait torturer saint Georges (مار جرجس الروماني), cette impératrice constata tous les tourments qu'il subissait ainsi que son endurance pour les supporter et sa fermeté dans la Foi. Elle fut touchée au fond de son cœur et demanda au saint de lui expliquer le secret de cette force qui l'anime. Alors, saint Georges lui expliqua la Divinité du Christ en lui interprétant la sainte Bible. Elle fut sensible à ses paroles et elle crut en Jésus Christ. Lorsque saint Georges se trouva devant les idoles, il invoqua le Nom du Christ et elles furent brisées. Dioclétien se mit en colère et, de retour chez lui, il raconta à Alexandra ce qui s'était passé. Celle-ci, qui avait déjà entendu parler de ce miracle, lui dit : « Ne t'avais-je pas dit de ne pas t'entêter contre les chrétiens car leur Dieu est très puissant ? » Ces paroles mirent Dioclétien en colère et il sut qu'elle avait cru en Jésus Christ. Alors, il la fit torturer puis mettre en prison où elle demeura jusqu'à ce qu'elle décéda en paix. Elle obtint ainsi la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 1372 des martyrs (1656 après Jésus Christ) décéda le pape Marc VI (مرقس السادس) le 101^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce pape naquit au village de Bahgoura (بهجورة)¹. Ces parents étaient pieux et lorsqu'il grandit il devint moine au monastère de saint Antoine. Il y vécut en adorant Dieu, pratiquant l'ascèse et s'instruisant par la lecture des livres et des manuscrits.

Après le décès du pape Matthieu III (متاؤس الثالث), les évêques, les prêtres et les notables se mirent d'accord pour que le moine Marc du monastère de saint Antoine (مرقس الأنطوني) lui succède. Il fut consacré patriarche le 15 Parmouté 1362 (1646 après Jésus Christ).

Dès son intronisation il demanda à tous les moines de retourner à leurs monastères. L'un d'entre eux se mit en colère et le dénonça au gouverneur qui en profita pour condamner le pape et les coptes à payer une grosse amende et il imposa aux moines de revêtir des vêtements bleus. Ce pape subit quelques persécutions qu'il supporta patiemment puis décéda en paix après avoir siégé sur le trône de saint Marc pendant dix années. Il fut enterré à l'église du martyr saint Mercure, le détenteur des deux épées (كنيسة الشهيد مرقوريوس أبي سيفين) située dans le vieux Caire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Village situé près de Naga' Hamadi (نجع حمادى) dans le gouvernorat de Qena (قنا).

16 Parmouté

1. Martyre de saint Antipas, évêque de Pergame et disciple de l'apôtre saint Jean.

2. Commémoration de l'élévation d'Enoch le juste vivant vers le ciel.

1. Nous commémorons en ce jour le martyre de saint Antipas (القديس أنتيباس), l'évêque de Pergame (برغاموس)¹ et le disciple de l'apôtre saint Jean (يوحنا الرسول). Celui-ci en parla dans son Apocalypse². Ce saint a vécu à l'époque de l'empereur Domitien qui persécuta de nombreux chrétiens et tua certains cruellement.

Lorsque Satan constata l'évolution de la religion chrétienne à cause de saint Antipas, il parla aux païens de l'intérieur d'une idole en leur disant qu'il ne pourra plus demeurer à cet endroit tant qu'Antipas s'y trouve. Alors, ils l'arrêtèrent et le trainèrent devant le gouverneur qui lui ordonna de présenter des sacrifices aux idoles. Cependant, le saint refusa et commença à lui parler du christianisme. En conséquence, le gouverneur le fit torturer cruellement puis le fit emprisonner. Saint Jean l'évangéliste lui écrivit une lettre pour le consoler dans laquelle il l'appelait : le prêtre fidèle et le bon pasteur.

Constatant qu'il n'obtenait pas le résultat escompté, le gouverneur le fit mettre dans un bœuf d'airain (ثور من نحاس) rougi au feu. Dans cette fournaise, saint Antipas louait Dieu et Lui rendait grâce de l'avoir rendu digne de rendre témoignage et d'être martyr pour son nom. Ensuite il décéda en paix et il obtint la couronne du martyre. Lorsque les païens jetèrent sa dépouille, les fidèles la recueillirent et la portèrent à l'église.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui l'élévation d'Enoch³ (أخنوخ البار) le juste vivant vers le ciel. Il s'agit d'Enoch fils de Yéred⁴ (أخنوخ بن يارد) que saint Jude l'apôtre (يهوذا الرسول) appelle Enoch, *le septième patriarche depuis Adam*⁵. Il est le père de Mathusalem (متوشالاح) qui eut une très longue vie sur terre surpassant tout être humain. La Bible témoigne qu'il atteignit 969 ans. La sainte Bible témoigne qu'*Enoch marcha avec Dieu*⁶ c'est-à-dire qu'il Lui *plut*⁷ à cause de sa bonne conduite et qu'il Lui était obéissant alors qu'il était entouré d'une génération corrompue et dépravé.

La Bible dit : « Enoch marcha avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'enleva. »⁸ Le sens de *l'enleva* est qu'il l'éleva vivant vers le ciel et qu'il ne mourut pas exactement comme pour Elie⁹.

¹ Ville d'Asie mineure. Une des sept églises citées dans l'Apocalypse y était localisée.

² Apo 2 : 12 – 16.

³ Orthographe de la Bible d'Alexandrie et de la traduction de la Septante par P.Giguet. On retrouve aussi Hénok (Bible de Jérusalem, TOB, nouvelle traduction liturgique) et Hénoc (Louis Segond).

⁴ Orthographe de la nouvelle traduction liturgique, la Bible de Jérusalem et la TOB. On retrouve aussi

lared (Bible d'Alexandrie), Jared (traduction de la Septante par P.Giguet) et Jéréed (Louis Segond).

⁵ Jude 14 (Bible de Jérusalem, nouvelle traduction liturgique).

⁶ Genèse 5 : 24 (Bible de Jérusalem et Louis Segond).

⁷ Genèse 5 : 24 (Bible d'Alexandrie).

⁸ Genèse 5 : 24 (Bible de Jérusalem).

⁹ 2 Roi 2.

Ces deux saints demeureront jusqu'à ce qu'ils combattent *la Bête*¹. Elle les vaincra et les fera mourir comme tous les autres êtres humains.

Enoch vécut pendant 365 années avant d'être élevé vivant au ciel.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



17 Parmouté

1. Martyre de saint Jacques le majeur, un des douze apôtres ainsi que le frère de saint Jean le bien-aimé.

2. Décès de saint Nicodème.

1. En ce jour de l'an 44 après Jésus Christ eut lieu le martyre de l'apôtre saint Jacques, fils de Zébédée (يعقوب بن زبدي). Il est surnommé Jacques le majeur pour qu'il soit différencié de Jacques le mineur, fils d'Alphée (يعقوب الصغير بن حلفي). Il naquit et fut élevé à Bethsaïde (بيت صيدا) de Galilée (الجليل) qui est aussi la ville de saint Pierre (بطرس) et saint André (يوحنا). Il était célibataire comme son frère Jean (أندراوس).

Saint Jacques et son frère furent appelés par le Seigneur en même temps que Pierre et André ; alors, ils quittèrent leur barque et leur père et Le suivirent². De plus le Christ le choisit pour qu'il soit témoin de d'événements mémorables tel que la résurrection de la fille de Jaïre (إقامة ابنة يائرس)³ ainsi que Sa transfiguration sur le mont Thabor (جبل طابور)⁴. Ils étaient aussi présents avec lui au jardin de Gethsémani (بستان جثسماني) lors de Sa passion.

Après que le Saint Esprit se soit répandu sur les apôtres, ce saint proclama la Bonne Nouvelle en Judée et en Samarie. Ceci déclancha l'animosité des juifs qui le dénoncèrent à Hérode Agrippa (هيرودس أغريباس). Ils prétendirent que saint Jacques incitait à ne pas payer l'impôt à César mais, plutôt, de donner l'argent aux pauvres et aux nécessiteux. Hérode le fit arrêter et, voulant se concilier les bonnes grâces des juifs, il le fit décapiter et saint Jacques obtint la couronne du martyr.⁵

Il est considéré comme le premier martyr parmi les apôtres et c'est le seul dont le martyre est évoqué dans la sainte Bible. Son corps se trouve actuellement dans une grande cathédrale portant son nom située à Compostelle (كومبوستيلا) en Espagne.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Nicodème (نيقوديموس) qui a embaumé notre Sauveur après son ensevelissement. Ce saint était un pharisien et membre du sanhédrin (سنهدريم) et il vint retrouver le Christ pour discuter de la seconde naissance⁶. Il

¹ Apo 11 : 7.

² Mt 4 : 21, 22.

³ Lc 8 : 49 – 56.

⁴ Mt 17, 1 – 9, Mc 9, 2 – 9, Lc 9, 28 – 36.

⁵ Actes 12 : 1

⁶ Jn 3.

fut convaincu par les explications que lui a données notre Seigneur. De plus, il prit Sa défense lors de Son jugement devant le sanhédrin¹.

Son amour pour le Christ se révéla lors de la crucifixion de notre Seigneur. En effet, avec Joseph d'Arimathie, ils ensevelirent Son corps. Saint Jean précise dans son Evangile qu'« *il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres.* »² Cette quantité prouve sa richesse et son grand amour pour le Christ.

Il crut en Jésus Christ, alors, il eut une conduite chrétienne et vertueuse puis il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



18 Parmouté

1. Martyre de saint Arsène le disciple de saint Sissinius.

2. Décès de saint Apollo, le disciple de saint Samuel le confesseur.

1. En ce jour de l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Arsène (القديس أرسنيوس) le disciple de saint Sissinius³ (القديس سوسنيوس). En effet, tandis que Dioclétien torturait saint Sissinius, on l'informa qu'Arsène avait les mêmes convictions que son maître. Alors, il le fit venir et l'interrogea au sujet de ses croyances. Arsène confessa immédiatement sa Foi en Jésus Christ. Néanmoins, l'empereur tenta de l'amadouer pour lui faire changer d'avis sans résultat. Par contre, Arsène lui reprocha de s'être détourné du vrai Dieu pour adorer les idoles. Ceci mit l'empereur en colère et il ordonna qu'on le torture de toutes les manières et, finalement, il le fit décapiter.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Apollo (القديس أبوللو), le disciple de saint Samuel le confesseur (القديس صموئيل المعترف) au mont Qalamoun (جبل القلمون)⁴. Ce saint était studieux, énergique et obéissant envers son père spirituel. Il l'aidait dans la conduite des affaires du monastère et pour son repeuplement. Il participa aussi dans l'édification de l'église de la sainte Vierge Marie et transportant à dos de dromadaire tous ce qui était nécessaire à la construction. Par sa sagesse et son discernement, il aida aussi à résoudre d'autres problèmes plus complexes. Par exemple, lorsque trois moines voulurent quitter le monastère, ils les convainquirent de changer d'avis en leur lisant les livres saints et la vie des moines.

Lorsqu'abba Samuel voulut s'isoler, il nomma abba Apollo pour diriger les moines à sa place. Il s'acquitta de cette tâche de la meilleure des façons et, lorsque cela devenait trop

¹ Jn 7 : 51.

² Jn 19 : 39.

³ Orthographe de la traduction de René Basset.

⁴ Ce mont est appelé aussi le mont des roseaux (جبل البوص) ou le mont de la forêt (جبل الغاب). Il est situé à l'ouest de la ville de Maghagha (مغاغة) du gouvernorat de Minieh.

difficile pour lui, il implorait de Dieu de venir à son secours. Une fois le pain manqua au monastère, alors il pria Dieu en lui demandant de l'aider comme Il l'avait toujours fait pour abba Samuel le confesseur. Il Lui demanda aussi Sa bénédiction car il était très inquiet à cause des visiteurs qui étaient venus au monastère. Effectivement, lorsque le magasinier (الخازن) entra dans le dépôt il trouva du pain qu'il offrit aux invités.

Après le décès de saint Samuel, abba Apollo poursuivant la tâche que lui avait confiée abba Samuel en dirigeant le monastère jusqu'à son décès. A cette époque, il eut un grand nombre de disciples.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



19 Parmouté

- 1. Martyre de saint Siméon l'arménien, évêque de Perse.**
- 2. Martyre du bienheureux Jean Abou-Nagah le grand et du notable Abou-l-'Ala Fahd fils d'Ibrahim ainsi que de leurs compagnons.**
- 3. Martyre de David, le moine, le fils de Gabriel el-Borgui.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Siméon l'arménien (القدیس سمعان الأرمني), l'évêque de Perse (أسقف بلاد الفرس). Ce saint vécut à l'époque du roi Sapor II fils de Hormizd II (سابور بن هرمز) qui persécutait les chrétiens et les traitait avec cruauté.

Lorsque la Providence voulut que saint Siméon soit évêque, il prit soin de ses fidèles et les affermissait dans la Foi en les visitant et en leur prodiguant ses enseignements pour les guider sur le chemin de la sainteté. Dès que Sapor entendit parler de lui, il lui écrivit une lettre dans laquelle il l'invitait à se détourner de sa Foi pour adorer les idoles. Le saint lui répondit en disant : « Ceux que le Christ a racheté par son Sang ont été délivrés de l'esclavage des hommes et il n'est plus permis d'adorer des idoles fabriqués par les hommes. »

Cette lettre mit le roi en colère et, par conséquent, il le fit comparaître devant lui chargé de chaînes puis le mit en prison. Saint Siméon y trouva des adorateurs du soleil à qui il enseigna le christianisme. Ils crurent en Jésus Christ et proclamèrent leur Foi devant le roi qui les fit décapiter. Enfin il fit venir saint Siméon de sa prison ainsi que 150 personnes que le saint avait convertis à cet endroit. L'un d'entre eux faiblit et voulut parjurer mais l'évêque le sermonna et l'encouragea à supporter les souffrances. Il fut, alors, torturé puis décapité et il obtint la couronne de la Vie. Par la suite, le roi fit décapiter aussi les cent-quarante-neuf autres¹ et ils obtinrent la couronne du martyre. Après que toutes ses tentatives de détourner saint Siméon de sa Foi eurent échouées, le roi ordonna qu'il soit aussi décapité et il obtint la couronne du martyre alors qu'il avait atteint l'âge de cent-vingt ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

¹ Ces saints sont commémorés le 8 Parmouté.

2. En ce jour de l'an 719 des martyrs (1003 après Jésus Christ) eurent lieu les martyres de saint Abou-Nagah (القديس أبو النجاح) ainsi que celui du notable (الرئيس) Abou-l-'Ala Fahd fils d'Ibrahim (أبو العلا فهد بن ابراهيم) et d'autres personnes avec eux.

Jean Abou-Nagah (يوحنا ابو نجاح) était l'un des plus importants notables coptes qui vécurent au dixième siècle après Jésus Christ à l'époque du calife fatimide al-Hakim bi-amr Allah (الحاكم بأمر الله الفاطمي). Il était pieux, attaché à sa Foi orthodoxe et à son Eglise, et il faisait la charité aux pauvres et aux nécessiteux. Le calife le convoqua avec neuf autres personnes et lui demanda de renier sa Foi pour se convertir à l'Islam en lui promettant d'en faire son vizir (وزير) et de lui confier la conduite des affaires du royaume. Jean lui demanda un délai de réflexion jusqu'au lendemain ce qui lui fut accordé. Il rentra chez lui et convia ses amis à qui il raconta ce qui s'était passé avec le calife. Puis leur dit qu'il était prêt à donner sa vie pour le nom du Christ et leur donna ce conseil : « Ne recherchez pas la gloire vaine de ce monde qui vous fera perdre la gloire éternelle du Christ. » Le lendemain il se rendit chez al-Hakim à qui il confirma avec courage son refus de renier sa Foi. Le calife se mit en colère et il ordonna qu'on lui donne 1000 coups de fouet. Lorsqu'il eut reçu 300 autres coups, il dit « J'ai soif. » Les tortionnaires consultèrent al-Hakim qui leur dit de lui donner à boire après lui avoir demandé de renier sa Foi. Mais il leur répondit avec fierté : « Reprenez l'eau car mon Maître Jésus Christ m'a donné à boire et m'a désaltérer. » Ayant dit cela, il rendit l'âme et obtint la couronne du martyr. Lorsqu'on apprit au calife son décès, il ordonna qu'on complète les 1000 coups de fouet.

Après cela, le calife convoqua Abou-l-'Ala fils d'Ibrahim (أبو العلا بن ابراهيم) qui était fidèle à son Eglise et charitable envers les pauvres. Il faisait partie des grands de l'état. Le calife lui dit : « Tu sais que je t'ai mis à rang supérieur à celui de tous ceux qui sont dans mon administration (دولتي). Si tu écoutais mes paroles et te convertissais à ma religion, je t'élèverai encore plus et tu seras comme mon frère. » Comme il ne recevait pas de réponse positive, le calife ordonna qu'il soit décapité et que son corps soit brûlé. Le feu demeura allumé trois jours sans que le corps ne soit brûlé. De plus sa main droite qu'il utilisait pour faire la charité demeura intacte. Ainsi, il obtint la couronne du martyr. Ceux qui l'avaient dénoncé auprès du calife furent punis par Dieu.

En ce qui concerne huit autres personnes qui avaient été arrêtés avec les deux saints, l'un d'entre eux fut tué et quatre autres faiblirent mais revinrent plus tard à leur Foi. Les trois derniers finirent par être libérés et revinrent à la vie chrétienne.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 1099 des martyrs (1383 après Jésus Christ) eut lieu le martyr du moine David fils de Ghobrial al-Bargui (داود الراهب بن غبريال البرجي) à Birkat Karmout (بركة قرموط). Celui-ci fut torturé longuement sans jamais renier sa Foi. Finalement, on le décapita et il obtint la couronne du martyr. Ceci eut lieu à l'époque du pape Matthieu 1^{er}, le 87^{ème} patriarche.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



20 Parmouté

Martyre de saint Paphnouté de Déndérah.

Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Paphnouté (Babnoudé بنوده) qui est originaire de Déndérah (Téntyri دنتره). Ce saint était un moine ermite. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit de se présenter devant le gouverneur dont le bateau avait jeté l'ancre à Déndérah et qui était à la recherche de Paphnouté.

Lorsque Paphnouté se rendit devant lui, il proclama sa Foi à haute voix en disant : « Je suis un chrétien qui croit en Jésus Christ. » Lorsque le gouverneur le reconnut, il le fit torturer, lui fit mettre les chaînes et le jeta dans une prison obscure. Une lumière céleste l'éclaira puis l'ange du Seigneur lui apparut et le guérit de ses blessures.

Il y avait dans cette ville un homme nommé Cyrille (Kyrillos كيرلس) avec sa femme, sa fille et ses douze serviteurs qui avaient reçu la Foi grâce aux enseignements de ce saint. Ils furent tous décapités et obtinrent la couronne du martyre. Par conséquent, le gouverneur se mit en colère contre Paphnouté et ordonna que l'on suspende une grosse pierre à son cou et qu'il soit jeté dans le Nil. Ainsi, il obtint ainsi la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



21 Parmouté

1. Commémoration de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu.

2. Décès de saint Hiérophée, évêque d'Athènes.

1. L'église célèbre aujourd'hui la commémoration mensuelle de la très sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu.

Que sa sainte intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Hiérophée l'Aréopagite (القديس الأريوباغي).¹ Ce saint fut le second évêque d'Athènes et il avait succédé à saint Denys l'Aréopagite (القديس ديونيسيوس الأريوباغي).

Au début, il était membre de l'aéropage (الأريوباغوس المنشقة), *un conseil de notables Athéniens*², puis il eut de longues discussions avec saint Paul, l'apôtre, qui lui transmit la Foi et les préceptes chrétiens puis le baptisa. Il l'ordonna prêtre pour cette ville. Saint Hiérophée

¹ Dans la traduction anglaise il est écrit *Hierotheos*. Dans la version de René Basset nous retrouvons l'orthographe بروتاوس et en translitéré *Yaroutâous*.

² Précision ajoutée à la traduction.

proclama l’Evangile du Salut et convertit un grand nombre de personnes à la Foi Chrétienne. Après le décès de l’évêque d’Athènes, saint Denys, qui avait été son maître, le peuple voulut qu’il soit leur évêque mais il refusa en disant : « Je voudrais juste pouvoir accomplir mes devoirs de prêtre. » Toutefois, il fut sacré plus tard évêque d’Athènes.

Ce père était contemporain des apôtres et des disciples du Christ. Il avait rencontré un grand nombre d’entre eux qui lui avaient transmis les enseignements qu’ils avaient reçus du Seigneur.

Il était présent lors du décès de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu et il rédigea un grand nombre de louanges la concernant dont il composa la musique. Il écrivit aussi quelques livres ainsi que de belles hymnes. De plus, il convertit beaucoup de Juifs et de païens à la Foi chrétienne. Enfin, lorsqu’il eut accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



22 Parmouté

- 1. Décès du pape Alexandre I, le 19^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 2. Décès du pape Marc II, le 49^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 3. Décès du pape Michel II, le 53^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 4. Décès de saint Isaac de Hourîn.**

1. En ce jour de l’an 44 des martyrs (328 après Jésus Christ) décéda saint Alexandre 1^{er} (ألكسندروس الأول), le 19^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce pape naquit à Alexandrie de parents chrétiens et il fut ordonné lecteur (أغنسطس) par le pape Maxime (مكسيموس)¹. Plus tard le pape Théonas (ثاؤنا)² l’ordonna diacre (شماس) ensuite il fut ordonné prêtre (قس) par le pape Pierre (بطرس)³.

Après le décès du pape Achille (أرشلاؤس)⁴, ce père fut élu patriarche et il fut intronisé le 3 Apip 28 des martyrs (312 après Jésus Christ). Arius (أريوس), qui convoitait le siège patriarcal, s’irrita. Ensuite, il tenta de se faire absoudre de l’anathème qu’avait prononcé le pape Pierre à son rencontre⁵. Néanmoins, saint Alexandre répondit à ses émissaires : « Mon père le pape Pierre m’a recommandé de ne jamais recevoir Arius. Qu’il se repente du mal qu’il

¹ 15^{ème} pape d’Alexandrie.

² 16^{ème} pape d’Alexandrie

³ Surnommé le sceau des martyrs – 17^{ème} pape d’Alexandrie.

⁴ 18^{ème} pape d’Alexandrie.

⁵ Précision ajoutée à la traduction.

a fait et lorsque le Sauveur aura accepté sa repentance, il me ferra un signe pour que je l'absolve. »

Mais Arius persévéra dans sa déviance, alors Alexandre réunit un concile pour l'entendre. Ce concile décida de lui adresser un blâme sévère. Toutefois, Arius ne tira pas profit de cet avertissement, en conséquence, le pape réunit un autre concile regroupant 100 évêques qui l'excommunia à l'unanimité sauf deux évêques venant de Lybie. Le conflit entre Alexandre et Arius se prolongea car ce dernier avait renié la Divinité du Christ et qu'il avait diffusé son hérésie dans des hymnes et des chants. Grâce à son éloquence et sa malice, celui-ci attira à ses thèses Eusèbe, l'évêque de Nicomédie (أسقف نيقوميديّة).

Quant au pape, il réunit divers concile à travers toute l'Egypte et écrivit plusieurs lettres à ce sujet. Il conclut cela par une lettre encyclique qu'il construisit autour de l'introduction de l'Evangile de saint Jean : « *Au Commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.*¹ » Puis il demanda aux évêques d'approuver le contenu de cette lettre en la contresignant comme l'avait déjà fait les évêques d'Asie, de Syrie et de Lybie. Un grand nombre d'entre eux apposèrent leur signature. En conséquence, Eusèbe convainquit Constantin (قسطنطين) d'écrire au pape d'Alexandrie pour lui demander d'absoudre Arius. Celui-ci refusa et envoya une lettre à l'évêque de Byzance, Alexandre (ألكسندروس أسقف), dans laquelle il expliquait la Foi orthodoxe (الإيمان القويم). Cette lettre est connue sous le nom de tome d'Alexandre (طومس ألكسندروس). Elle fut contresignée par les évêques d'Egypte, de Cappadoce, de Pamphylie et d'Asie au nombre de 250.

Comme le conflit prenait de l'ampleur, Ossius, évêque de Cordoue en Espagne, (أوسيو أسقف قرطبة بأسبانيا) fut chargé par l'empereur d'y mettre fin mais il ne put pas y parvenir. Il se mit d'accord avec le pape pour convoquer un concile œcuménique qui se tint à Nicée et auquel 318 évêques prirent part. Ce concile décréta d'exclure Arius du clergé. Il rédigea aussi l'Acte de Foi (قانون الإيمان) ainsi que d'autres règles. Enfin, il définit aussi les dates du Carême (صوم الأربعين), de la fête de Pâques et régla d'autres litiges.

Après l'achèvement du concile, le pape Alexandre revint vainqueur à son siège. Il prit soin du troupeau du Christ de la meilleure des manières puis décéda en paix après avoir siégé sur le trône de saint Marc pendant quinze ans, neuf mois et vingt jours.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 535 des martyrs (819 après Jésus Christ) décéda le pape Marc II (البابا), le 49^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Il naquit à Alexandrie et aimait la vertu. Il fut ordonné diacre puis prêtre par le pape Jean (البابا يونس)² qui lui confia les affaires du patriarcat. Après le décès de ce pape, l'unanimité se fit pour sacrer ce père comme patriarche mais il prit la fuite. Lorsqu'il fut retrouvé, on le ligota et le ramena à Alexandrie pour y être consacré le 2 Méchir 515 des martyrs (799 après Jésus Christ). Le jour de son intronisation, il expliqua à ses fidèles les raisons pour lesquelles il rejetait les décisions du concile de Chalcédoine (مجمع خلقدونية). Ensuite il se retira quelque temps au monastère A/-Zogag (دير الزجاج). Après sa retraite, il alla rencontrer le gouverneur à Fostat (ألفسطاط). Celui-ci le reçut avec les honneurs et acquiesça toutes ses demandes concernant la construction des églises ainsi que la restauration de celles qui avaient été endommagées.

¹ Jn 1 : 1 (nouvelle traduction liturgique).

² 48^{ème} pape d'Alexandrie.

Ce pape reconstruisit l'église d'Epsotyr (Ἰσοτῆρ – le Sauveur) à Alexandrie et la consacra. A son époque Alexandrie et al-Béheira (البحيرة) subirent une invasion de sauterelles qui détruisirent les cultures. Le pape demanda aux fidèles de sortir en procession en portant les Croix, les Evangiles et l'encens pour implorer la clémence de Dieu. Il se rendit avec eux là où se trouvaient les sauterelles et ils se mirent à prier jusqu'à ce que les insectes se soient jetés dans l'eau et périrent.

Après le décès de Hâroun-ar-Rachîd (هارون الرشيد), ses deux fils se disputèrent pour la succession. L'ainé, al-Ma'mûn (المأمون) était le fils d'une esclave (جارية) tandis que la mère du cadet, al-Amin, était une femme libre. Le conflit dégénéra en une guerre et, chacun des deux prétendants au trône, nomma un gouverneur pour l'Egypte. Le gouverneur d'al-Amin prit le dessus et ses partisans tuèrent celui qui avait été nommé par al-Ma'mûn. Pendant le conflit l'empereur de Constantinople tenta d'envahir Damiette (دمياط) dans l'espoir de reconquérir l'Egypte. En même temps un intrus (أحد الخوارج) s'autoproclama gouverneur d'Egypte.

Après cela, quinze-mille personnes vinrent d'Andalousie après que le calife omeyyade (الخلافة الأموي) les eût expulsés car ils avaient tenté de se rebeller contre lui. Ceux-ci trouvèrent l'Egypte apaisée. Néanmoins, ils semèrent le trouble en incendiant les lieux de culte. Ils cherchèrent querelle aux égyptiens. De plus, ils attaquèrent les îles grecques pour les piller et ils enlevèrent des hommes, des femmes et des enfants dans le but de les vendre comme esclaves à Alexandrie. Le pape put en racheter six-mille qu'il affranchit aussitôt en leur laissant la liberté de rentrer chez eux ou de rester en Egypte. De plus, il s'acquitta du coût du transport de ceux qui voulaient rentrer et s'occupa de l'éducation de ceux qui voulaient rester en les confiant à des précepteurs en qui il avait confiance. Ce pape ne cessait de consoler les fidèles de tous les tourments qu'ils subissaient. Lorsque les andalous augmentèrent la pression qu'ils exerçaient sur lui, le pape quitta Alexandrie et déambula dans le pays pendant cinq ans. Ensuite il envoya le prince Macaire (مكارى الأمير) au gouverneur d'orient (والي) Abd-el-Aziz (عبد العزيز). Ce dernier remit à Macaire une autorisation pour qu'il reçoive le pape chez lui à Nabrowah (نبروه) jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli.

Vers la fin de sa vie, les berbères attaquèrent les monastères de Wadi-I-Natroune (وادي النطرون) en tuant les moines et détruisant leurs cellules et les églises. Le pape en fut très attristé et il implora Dieu pour qu'il mette fin à sa vie. Il tomba légèrement malade puis décéda en paix après avoir siégé sur le trône de saint Marc pendant 20 ans, 2 mois et 21 jours.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 567 des martyrs (851 après Jésus Christ) décéda le pape Michel II (Khail الثاني) le 53^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Il était un saint moine et fut ordonné prêtre (قساً) au monastère de saint Jean (دير القديس الانبا يحنس). Il avait une conduite irréprochable et fut choisi pour être patriarche. Sa consécration eut lieu le 24 Athor 566 des martyrs (849 après Jésus Christ) à l'époque du calife al-Mutawakkil ben al-Mu'atasim (المتوكل بن المعتصم). Dès son intronisation, il fut pris à partie par les gouverneurs injustes qui exigèrent des pots-de-vin exorbitants. Il dut vendre les propriétés de l'Eglise pour s'acquitter des sommes exigées.

Lorsque le temps du carême arriva, il se rendit au désert pour y célébrer la fête de Pâques. Il se souvint de sa vie d'avant et pria Dieu avec ferveur en versant des larmes et en

disant : « Tu sais Seigneur que je désire toujours la solitude et que j'ai de la difficulté à supporter mes responsabilités actuelles. » Dieu accepta sa prière et il décéda en paix après avoir siégé sur le trône apostolique pendant une année, 4 mois et 28 jours. Il fut le premier patriarche à être enterré au monastère de saint Macaire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi en ce jour le décès d'abba Isaac (انبا اسحاق). Ce saint était originaire de Hourîn¹ des environs de Chabâs (هورين من أعمال شاباس) de parents vertueux. Sa mère décéda alors qu'il était encore enfant et son père se remaria quelque temps plus tard. Le coût de la vie augmenta fortement, alors, sa belle-mère qui ne l'aimait pas, lui donnait, pour se nourrir, une petite quantité de pain qu'il s'empressait de distribuer aux autres bergers puis il jeûnait jusqu'au coucher du soleil. Son père se rendit compte de ce qui se passait et voulut s'en assurer. Isaac alors prit trois boules de boue séchées et les accrocha à l'intérieur de son vêtement afin que son père croie que c'est du pain. Lorsque son père défit le nœud de son vêtement il y trouva du pain. Ceux qui étaient présents témoignèrent que l'enfant avait distribué tout son pain, tandis que d'autres l'avaient vu mettre de la boue dans son vêtement.

Lorsque le jeune homme grandit, il se fit moine et s'installa auprès d'un saint homme nommé abba Elie (أنبا إيليا) pendant un certain temps. Après le décès d'abba Elie, Isaac se rendit au mont Barnoug (جبل برنوج)² auprès d'abba Zacharie (أنبا زخارياس). Pendant ce temps son père ne cessait de le rechercher. Finalement il le retrouva chez abba Zacharie et lui demanda de rentrer avec lui. Son maître l'incita à le suivre, alors, il obéit à son père et demeura avec lui jusqu'à son décès. Après le décès de son père, Isaac distribua son héritage aux pauvres et se construisit un refuge près de la ville et y demeura en menant une vie d'ascétisme et d'adoration jusqu'à son décès puis il fut enterré sur place.

Plusieurs années plus tard, le Seigneur voulut que son corps soit retrouvé. Une grande lumière jaillit de sa tombe. Cette lumière fut constatée par un groupe de moissonneurs pendant trois jours successifs. En conséquence les fidèles prirent le corps, le posèrent sur un dromadaire et suivirent ce dernier qui s'arrêta entre Hourîn et Nachart (نَحْرَت). Ils comprirent alors que ceci était la volonté de Dieu et construisirent une église à cet endroit.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



23 Parmouté

Martyre de saint Georges, le grand martyr.

Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Georges (القدیس جورجیوس). Ce saint naquit de parents chrétiens en Cappadoce (كبادوكية) d'Asie mineure (la Turquie actuellement) durant la première moitié du troisième siècle. Sa famille était riche

¹ Un village antique à proximité de la ville de Mahalla-I-kobra (المحلة الكبرى) au gouvernorat de Gharbieh.

² Il s'agirait du désert de Nitrie (نتریا) situé à 8 km à l'ouest de la ville actuelle de Damanhour (دمنهور).

et pieuse. Son père se prénomma Anastase (أنسطاسيوس) et il était gouverneur de Malatya¹ (ملطية) en Cappadoce. Sa mère se prénomma Théopiste (ثاؤبستي) et était la fille du gouverneur de la ville de Lod (اللد) en Palestine. Saint Georges avait deux sœurs qui se prénommaient Cassia (كاسيا) et Madrona (مدرونة). Leur père décéda alors qu'ils étaient encore jeunes et ils furent élevés chrétiennement par leur mère.

Lorsque Georges devint un jeune homme, son courage et son talent attirèrent l'attention du gouverneur de Palestine qui s'appelait Juste (يسطس). Celui-ci l'enrôla dans l'armée dans laquelle il apprit la cavalerie et gravit les échelons jusqu'au grade de commandant. Après le décès de Juste, Georges se rendit à Tyr (صور), qui était le siège du roi Tatien (داديانوس), pour demander à ce dernier de le nommer comme gouverneur de Palestine. A son arrivée, il constata que Tatien avait ordonné d'adorer les idoles et de persécuter les chrétiens qui ne se soumettaient pas à ses injonctions. En conséquence la majorité des gens adoraient ces idoles et les encensaient.

Alors, il se présenta devant Tatien et confessa sa Foi en Jésus Christ. Le roi fut surpris de sa prestance et de son courage. Apprenant que Georges était le fils d'un prince, il tenta de l'amadouer et lui promit que s'il adorait les idoles, il lui donnera tout ce qu'il voudra. Mais Georges dédaigna toutes ces promesses terrestres et périssables et s'attacha au Christ. Le roi se mit en colère et le fit torturer cruellement mais Dieu le protégeait. Le roi attribua cela à la sorcellerie et poursuivit la torture en utilisant le feu, les clous, les bâtons et le fouet mais le Seigneur le consolait sans cesse et guérissait ses plaies. En conséquences Georges gardait son calme et sa bonne humeur ce qui surprit le roi et ceux qui étaient avec lui.

Alors le roi convoqua un sorcier nommé Athanase (أثناسيوس). Celui-ci donna à Georges une coupe remplie de poison pour qu'il la boive. Celui-ci fit alors le signe de la Croix sur la coupe et but son contenu sans que cela ne lui fasse de mal. Le sorcier lui donna alors une seconde coupe après qu'on lui eut attaché les mains. Alors Georges leur dit : « Voulez-vous que je boive d'ici, de là, ou de là ou encore de là ? » En disant cela il fit de la tête un signe de Croix puis il but le contenu de cette coupe sans que ceci ne lui fasse aucun mal². Le sorcier crut alors en Jésus Christ. Toutefois l'entêtement du roi et de ceux qui l'accompagnaient leur firent attribuer ce miracle à de la sorcellerie et ils ordonnèrent qu'Athanase soit tué, alors, il reçut la couronne du martyr.

Tatien demanda alors à saint Georges de l'accompagner au temple des idoles pour les encenser. Le saint fit mine d'accepter. Le roi convoqua les grands du royaume et tout ce monde alla au temple. A leur arrivée, Georges s'adressa à l'idole et lui demanda de révéler ce qu'il était vraiment. Alors le démon parla par l'intermédiaire de l'idole et fut forcé d'avouer que ni cette idole ni les autres statues ne sont des dieux mais que le seul vrai Dieu est celui que proclame Georges. Alors toutes les statues tombèrent et se brisèrent. Les prêtres de ce temple se révoltèrent contre Tatien et lui demandèrent d'ôter la vie à Georges car ils ne pouvaient plus supporter sa vue. A cause de cet incident, la reine Alexandra (ألكسندرة) crut en Jésus Christ et mourut martyr³.

¹ Cette ville fut aussi appelée Mélitène au temps des croisés.

² Mc 16 : 18

³ Son martyre est commémoré le 15 Parmouté

Finalement le roi ordonna qu'on le décapite. Saint Georges fit une prière chaleureuse sur le lieu de l'exécution puis tendit la tête au bourreau qui la tranchât. Il obtint ainsi la couronne du martyr. Un fidèle ramassa la tête et le corps, les enveloppa dans un linceul et les porta à Lod en Palestine, la ville d'origine de saint Georges. Là, une église fut construite en son nom et ses reliques y furent déposées.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



24 Parmouté

1. Martyre de saint Sina, le soldat et le compagnon de saint Isidore.

2. Décès du pape Chénouté I, le 55^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Sina (سنا), le soldat et le compagnon de saint Isidore (إيسودوروس). Ce dernier est commémoré le 18 Paramhat.

Lorsque les deux saints eurent été torturés et qu'Isidore mourut martyr, Sina demeura en prison jusqu'à ce que le gouverneur de Péluse¹ (الفرما) fut destitué et remplacé par un autre à qui des instructions furent données de ne pas laisser en vie quiconque proclamerait le nom du Christ. Lorsque ce gouverneur fut informé de l'affaire de Sina et qu'il sut que ce dernier était un haut gradé de l'armée et que toutes les nombreuses tortures qu'il avait subies n'avaient pas changé son opinion, il ordonna qu'il fût décapité sur-le-champ. Sa mère était auprès de lui pendant son martyre et elle vit son âme montant vers le ciel comme elle avait vu précédemment celle d'Isidore lors de son martyre. Les fidèles prirent son corps, l'ensevelirent et le déposèrent auprès de celui d'Isidore. Leurs reliques se trouvent actuellement à Samannoud² (سمنود) où ils sont fêtés et de nombreux miracles se font en faveur de ceux qui viennent avec Foi.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le décès du pape Chénouda 1^{er} (شنوده الأول)³, le 55^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc) en l'an 596 des martyrs (880 après Jésus Christ). Ce patriarche naquit à el-Batanoun (البتانون) du gouvernorat de Ménoufiah (المنوفية). Il s'enrôla au monastère de saint Macaire et comme il croissait et évoluait dans la vertu, il fut nommé higoumène de l'église du monastère. Plus tard il fut choisi par le clergé et les fidèles pour être patriarche et il fut intronisé le 13 Taubé 575 (8 Janvier 859).

A son époque certaines personnes, du village de Boukhnessa (بوخنسا), de la région de Mariout (مريوط), prétendaient que le corps du Christ n'avait pas vraiment subi Sa Passion mais que ceci était imaginaire. Le pape leur répondit « Le Christ a pris chair de la Vierge et l'a

¹ Actuellement Tell el-Farama non loin de Port-Saïd.

² René Basset a traduit ce nom par *Djemnouti*.

³ Dans les versions antérieures ce nom était orthographié سانوتيوس

rendu Un avec Sa Divinité et Ils ne se sont pas séparés un seul instant ni l'espace d'un battement de cil. Lorsque le Christ subit Sa Passion, les douleurs n'affectèrent pas sa Divinité alors qu'Elle n'a pas été séparée de son Humanité pendant la Passion. » Puis il utilisa l'image du fer chauffé à blanc qui conserve sa nature malgré le feu et que les coups de marteau n'affecte pas la chaleur alors qu'elle est unifiée au fer. La Divinité n'a donc pas été séparée de l'Humanité dans le tombeau et les disciples le virent avec le corps qui a été crucifié. Ceux qui s'étaient égarés revinrent dans le droit chemin.

Lors d'un voyage en haute Egypte, le pape arriva à Balyana (البلينا) et il apprit que certains hérétiques enseignaient que le Christ mourut sur la Croix avec son Humanité et sa Divinité. Alors, il leur expliqua l'union de la Divinité avec l'Humanité et leur expliqua que la Divinité n'est pas morte puisqu'elle a ressuscité l'Humanité du tombeau.

Lorsque 'Anbassa (عنيسة) remit le pouvoir aux Turcs (الولاة الأتراك) les perturbations se propagèrent en Egypte car les nouveaux gouvernants se laissaient guider par leurs désirs. Le pape voulut faire quelque chose qui puisse servir la totalité des égyptiens. Alors il creusa des canaux dans les rues d'Alexandrie qui distribuèrent l'eau douce pour tous les habitants de la ville. Alors les jardins poussèrent sur les terrains.

A l'époque de ce pape la persécution alla en augmentation. Les moines, le clergé et les lègues (*waqfs* – أوقاف) donnés aux églises et aux monastères furent soumis à l'impôt et il y eut beaucoup de vols. Le pape écrivit au calife à Bagdad pour qu'il donne les ordres nécessaires pour supprimer l'injustice. L'empereur répondit favorablement à cette demande et la capitation (الجزية) fut supprimée pour le clergé et les moines. Elle fut réduite pour le reste des gens. Cette demande fut réitérée auprès du calife al-Muhtadî (المهتدي) qui confirma l'ordre qui avait été donné.

La région de Mariout fût privée d'eau durant 3 ans par manque de pluie. Le pape étant venu au monastère de saint Ménas (الشهيد مار مينا) pour célébrer la fête du saint martyr, les habitants se plaignirent du manque d'eau. Il les consola et les incita à prendre patience. Dès la fin de la liturgie eucharistique la pluie tomba fortement accompagnée de tonnerres et d'éclairs et l'eau remplit toute la région.

En 866 après Jésus Christ, les barbares (البربر) apprirent que le pape comptait célébrer la semaine de Pâque au monastère de saint Macaire (دير أبي مقار). Alors, ils s'emparèrent secrètement de l'église de saint Macaire et de ses dépendances et volèrent tout ce qui s'y trouvait. Ils en firent de même pour les autres monastères. Lorsque le pape eut achevé la prière du Jeudi saint (le jeudi de l'alliance خميس العهد) et que les moines voulurent retourner à leurs cellules, ils furent surpris par un jet de pierre. Alors le pape sortit affronter les barbares en portant sa croix et sans armes. Lorsqu'ils le virent seul, ces derniers se retirèrent.

Les monastères subirent de grandes difficultés à l'époque de ce pape. En effet, les bédouins surveillaient les sorties des moines pour s'approvisionner en eau et les attaquaient pour les piller. Lorsque le calme fut revenu, le pape réhabilita le monastère de saint Macaire, et construisit une enceinte qui le protégeait. A l'intérieur de cette enceinte il fit construire des cellules pour les moines. Il se souciait des affaires des églises et des monastères et distribuait tout ce qui lui restait aux pauvres. Il demeura 21 années, 3 mois et 11 jours sur le siège patriarcal puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



25 Parmouté

1. Martyre de sainte Sarah et de ses deux fils.

2. Martyre de saint Théodore l'adorateur et de 100 autres personnes.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de sainte Sarah (سارة) et de ses deux fils. Cette sainte était originaire d'Antioche et elle était mariée à un homme nommé Socrate (سقراطس) qui était un officier de Dioclétien (دقلديانوس). Socrate avait renié sa Foi chrétienne pour s'attirer les bonnes grâces de l'empereur et prétendait qu'il le faisait par crainte de ce-dernier. Dieu fit à Sarah don de deux fils qu'elle ne put pas baptiser à Antioche car elle avait peur de son mari et de Dioclétien. Elle partit avec eux et deux serviteurs pour Alexandrie afin de les faire baptiser dans cette ville. Dieu voulut démontrer sa Foi et enseigner les générations à venir. Il fit souffler un vent violent au point que le bateau faillit sombrer dans la mer. La femme craignit que ses fils ne meurent sans avoir reçu le baptême, elle fit une longue prière, se saigna le sein droit et, avec son sang, fit le signe de la Croix sur le front de ses fils et leur cœur. Ensuite elle les plongea 3 fois dans la mer au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Peu de temps après, la tempête se calma et le navire reprit son chemin jusqu'à Alexandrie. A son arrivée, elle se rendit immédiatement à l'église et porta ses enfants auprès du pape Pierre le sceau des martyrs (بطرس خاتم الشهداء) afin qu'il les baptise avec les enfants de la ville. Lorsque celui-ci voulut les plonger dans l'eau du baptême, celle-ci devint dure comme de la pierre. Tout surpris de ce qui se passait, le pape les laissa de côté et poursuivit le baptême des autres enfants qui se déroula normalement. Ensuite il reprit les deux enfants pour les baptiser mais l'eau se figea à nouveau. Puis il fit une troisième tentative sans plus de succès. Alors il fit venir la mère pour s'enquérir de la raison de ce qui se passait. Elle lui raconta leur aventure sur le navire et ce qu'elle avait fait. Le pape, alors, loua Dieu en disant : « Vraiment, il n'y a qu'un seul baptême. »

Lorsque Sarah retourna à Antioche, son mari lui reprocha ce qu'elle avait fait et alla se plaindre auprès du roi. Celui-ci la convoqua et la blâma en lui disant : « Pourquoi as-tu été commettre l'adultère avec les chrétiens à Alexandrie ? » Elle lui répondit : « Les chrétiens ne commettent pas l'adultère et ils n'adorent pas les idoles. Maintenant fais ce que tu veux je ne dirai plus rien. » Et elle ne voulut plus rien lui dire. En conséquence il la fit ligoter et mettre sur le bûcher. Ils déposèrent ses deux enfants sur son ventre et ils furent brûlés vivants. Elle fit une prière puis rendit l'âme à Dieu en même temps que ses fils et ils obtinrent tous la couronne du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyre de saint Théodore l'adorateur (تاوضروس العابد) et de 120 autres personnes qui furent tous martyrisés en Perse (بلاد العجم).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



26 Parmouté

- 1. Martyre de saint Sousnyos et de 1100 autres personnes.**
- 2. Décès du pape Jean VII, le 78^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**

1. En ce jour de l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Sousnyos¹ (القديس سوسنيوس). Ce saint était le fils unique d'un proche de Dioclétien (دقلديانوس) nommé Sosipater² (سوسيپطرس). L'ange du Seigneur était apparu au saint et l'avait encouragé dans sa volonté d'obtenir la couronne du martyre et il conservait tout cela dans son cœur. L'empereur l'avait chargé de se rendre à Nicomédie (نيقوميديّة) pour raviver l'adoration des idoles. Cet ordre l'affecta. Par conséquent, il fit venir un prêtre pour qu'il lui enseigne la religion et les vérités de la Foi puis il se fit baptiser. De retour dans sa ville il informa son père de ce qu'il avait fait et celui-ci voulut le tuer. Il rapporta à l'empereur que son fils n'adorait pas les idoles. En conséquence, Dioclétien ordonna qu'on l'emmène pour qu'il encense les idoles. Dès qu'il entra dans le temple le saint ordonna aux idoles, par la puissance de Jésus Christ, de descendre aux enfers. Alors la terre se fendit et les engloutit. Dès que les nouvelles de la destruction des idoles par le saint parvinrent aux oreilles de l'empereur, celui-ci se mit en colère et il donna alors l'ordre que le saint soit torturé cruellement de différentes manières mais le Seigneur lui donnait la force nécessaire à supporter ces tortures et le consolait. Finalement, il fut décapité et obtint la couronne du martyre. Environ 1100 personnes furent témoins de ses souffrances. Ils crurent en masse à cause de lui et obtinrent aussi la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1009 des martyrs (1293 après Jésus Christ) décéda le pape Jean VII (يونس السابع), le soixante-dix-huitième patriarche de la prédication de saint Marc.

En effet, après le décès du pape Athanase III (أثناسيوس الثالث), le 76^{ème} patriarche il y avait deux candidats pour lui succéder. Le premier était Jean fils d'abi-Saïd al-Sokari (يوحنا بن أبي سعيد السكري) et le second était Gabriel (غبريال) le neveu d'abba Pierre (أنبا بطرس) l'évêque de Tânbadi³ (طنبدي). Lors du vote au saint Synode, il y eut égalité du nombre de voix entre les deux prétendants. Jean était supporté par les notables du vieux Caire (مصر القديمة) tandis que Gabriel était préféré par ceux du Caire (القاهرة). Comme ils étaient divisés, ils firent un tirage au sort dans le sanctuaire (قرعة هيكلية) qui désigna Gabriel. Cependant, les adeptes de Jean ne se soumièrent pas au résultat et recherchèrent le soutien du pouvoir en place et ils

¹ Orthographe de la traduction de René Basset.

² Orthographe de la traduction de René Basset.

³ Orthographe reprise phonétiquement de l'arabe.

le consacreront patriarche le 6 Taubi 978 des martyrs (1262 après Jésus Christ). Jean demeura patriarche pendant 6 ans, 9 mois et 19 jours remplis de conflits, de grabuge et de contestation. Pendant cette période le parti de Gabriel se renforça et ils finirent par destituer Jean et l'exiler dans un monastère pour introniser Gabriel comme patriarche le 24 Paopi 985 des martyrs (1268 après Jésus Christ).

Le pape Gabriel III (غبريال الثالث)¹ conduisit l'Eglise pendant deux ans, deux mois et dix jours sans que le calme ne puisse revenir dans l'Eglise puis il décéda le 6 Taubi 987 des martyrs (1271 après Jésus Christ). Dès le lendemain, les évêques se mirent d'accord pour ré-établir le pape Jean. Ceci eut lieu à l'époque du sultan Az-Zâhir Baybars (الظاهر بيبرس)².

Le pape Jean VII avait une prestance majestueuse et digne et il avait beaucoup de connaissances. Il agissait pour rétablir la concorde entre les différentes factions et sa réputation grandit. Il consacra le saint Chrême (الميرون المقدس). Ce pape nomma un nouveau métropolitain pour l'Ethiopie en remplacement de celui qui avait été nommé par le patriarche d'Antioche. A cette même époque un négociant copte avait prêté de l'argent à son associé éthiopien. Ce dernier décéda sans l'avoir rembourser. En conséquence le négociant demanda au sultan de l'aider à récupérer son bien. Celui-ci le renvoya au patriarche qui lui donna un courrier destiné à l'empereur d'Ethiopie qui lui restitua son argent et lui fit des présents.

La situation politique était très perturbée à cette époque. Les impôts furent très élevés et l'on imposait aux coptes certaines tenues vestimentaires. Par ailleurs ceux qui agressaient des coptes n'étaient jamais punis. Le pape agissait pour lever les tourments de son peuple car certains faiblissaient et reniaient le Christ ce qui l'attristait profondément.

A l'époque du sultan Qala'ûn (السلطان قلاوون)³ celui-ci fit creuser une grande fosse en 980 des martyrs et ordonna qu'on y regroupe les chrétiens pour les brûler. Il fit venir le patriarche et lui imposa de payer cinquante mille dinars pour les libérer. Les notables mirent deux ans pour acquitter cette somme.

La quantité de tourments que durent subir les chrétiens à cette époque est telle qu'il n'est pas possible de les citer tous. Les évêques aussi durent supporter de grandes difficultés. Le pape Jean demeura sur le trône de saint Marc pendant 22 ans, 3 mois et 19 jours et il décéda en paix. Il fut enterré au monastère al-Nastour (دير النسطور) qui était situé dans la région d'al-bassâtîne (البساتين) à l'époque du sultan al-Malik An-Nâsir (الملك الناصر)⁴.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



¹ Voir le Synaxaire du 6 Taubi

² Sultan mamelouk bahrite qui régna en Egypte de 1260 à 1277 après Jésus Christ.

³ Sultan mamelouk bahrite qui régna en Egypte de 1279 à 1290 après Jésus Christ.

⁴ Sultan mamelouk bahrite d'Égypte de 1293 à 1295 et de 1299 à 1309 et enfin, après une courte interruption, du 5 mars 1310 à 1341.

Martyre de saint Victor, le fils de Romanos.

En ce jour de l'an 22 des martyrs (306 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Victor, le fils de Romanos (القديس بقطر بن رومانوس). Son père était ministre de Dioclétien (دقلديانوس). Sa mère Marthe (مرثا) l'éduquât selon les principes chrétiens. Il évolua dans la hiérarchie romaine et devint le troisième personnage dans l'ordre protocolaire alors qu'il était encore jeune. Il priait et jeûnait sans cesse, et dédaignait les vanités de ce monde et toutes ses gloires.

Victor se lia d'amitié avec le prince Claude (الأمير إقلاديوس) son cousin maternel (ابن خالته). Lorsque Dioclétien renia la Foi, ces deux princes refusèrent de se prosterner devant les idoles. Toutefois, les habitants du palais, qui les aimaient, dissimulèrent cela à l'empereur. Ils rendaient visite aux prisonniers et se préoccupaient des pauvres et des nécessiteux. De plus ils enterraient les corps des martyrs. Lorsque sainte Théodora (ثاؤذورا) la mère des deux martyrs Côme (قزمان) et Damien (دميان) fut décapitée, personne n'osa l'enterrer à cause de la peur qu'ils avaient de l'empereur. Alors saint Côme apostropha la foule en disant : « n'y a-t-il personne dans cette ville ayant un cœur assez généreux pour protéger le corps de cette vieille veuve et l'enterrer ? » Victor avança immédiatement au milieu de la foule, il prit le corps de la sainte et il la mit en terre en ne tenant pas compte des ordres de l'empereur.

Lorsque Romanos, le père de Victor, eut vent de ce qu'il avait fait, il le convoqua et le questionna à ce sujet. Il se mit alors à reprocher à son père d'adorer les idoles en se détournant du Dieu vivant. Son père se mit en colère et le conduisit auprès de l'empereur. Celui-ci tenta de l'amadouer mais le saint lui reprochait avec bonté d'avoir renié la Foi et lui demandait de revenir à son Sauveur. Ceci augmenta la colère de l'empereur qui ordonna qu'on l'envoie à Alexandrie afin qu'il y soit torturé et tué loin d'Antioche. En chemin il croisa sa mère qui pleurait et lui dit : « Mère ne pleure pas pour moi mais plutôt pour ton mari, Romanos, afin que Dieu le ramène dans le droit chemin. »

A son arrive à Alexandrie, il fut torturé cruellement par Armanios (أرمانبيوس) le gouverneur de cette ville qui finit par le jeter en prison. Par ailleurs, la fille d'un prince qui regardait par la fenêtre de son palais pour voir les chrétiens emprisonnés. Elle chuta par la fenêtre et mourut. Le saint demanda qu'on lui amène la dépouille, il pria sur elle et elle se leva vivante. Elle crût ainsi que toute sa famille. Cette jeune fille se maria et engendra un fils qu'elle nomma Victor. Toutefois, le gouverneur poursuivit les persécutions mais le Seigneur lui envoya son ange Michel pour le secourir. Lorsqu'Armanios revint chez lui, sa femme lui reprocha les tourments qu'il faisait subir à saint Victor. Il la menaça car il croyait que les miracles que faisait le saint n'étaient que de la sorcellerie. Finalement, n'obtenant pas le résultat escompté, il l'envoya à Antinoë. En effet il n'osa pas le tuer de crainte que son père, Romanos, ne veuille se venger. En chemin, le navire fit escale à Taha (طحا)¹ où Victor

¹ Actuellement Taha-el-aamedah (طحا الأعمدة) du district de Samallout (مركز سمالوط) du gouvernorat de Minieh.

rencontra un ami, qui était soldat, nommé Phoëbammon (abba Fam – بيفام)¹. Celui-ci était chrétien mais cachait sa Foi. Victor l'encouragea à la proclamer publiquement.

Arrivé à Antinoë, il fut présenté au gouverneur Arien (إريانوس) en lui suggérant de l'installer dans un palais abandonné plutôt que de le tuer de crainte que son père ne veuille se venger. Toutefois il le fit torturer encore plus cruellement en utilisant la mutilation puis l'envoya dans ce palais pour qu'il y meure. Comme le saint maîtrisait la menuiserie, il se mit à fabriquer des chaises qu'il vendait. Il distribuait la moitié des revenus de cette vente aux pauvres et achetait sa nourriture avec le restant. Sa mère envoya son fidèle compagnon, le soldat Harion² (هاريون), qui était venu avec lui d'Antioche, pour avoir de ses nouvelles. A son arrivé au palais il rencontra saint Victor qui lui dit de la rassurer sur son sort.

Quelque temps plus tard, un nouveau gouverneur fut nommé sur Antinoë. Celui-ci reprit la torture du saint de différentes manières en lui crevant les yeux et en lui coupant la langue. A chaque fois le Seigneur lui donnait la force de supporter cela et le consolait. Un grand nombre crut pendant la torture du saint et ils obtinrent la couronne du martyre. Parmi ceux-là il y avait quelques soldats. Le gouverneur fit venir un sorcier pour lui préparer un poison mais le saint crut en Jésus Christ et il accepta le martyre avec joie. Finalement le gouverneur ordonna qu'on décapite le saint. Une jeune fille de quinze ans vit une couronne se poser sur la tête du martyr. Elle confessa sa Foi. En conséquence, elle fut torturée puis décapitée et elle obtint la couronne du martyre.

Lorsque sa mère apprit ce qui lui était arrivé, elle prit la dépouille de son fils, Victor, et l'emmena à Antioche après que les habitants de haute Egypte lui aient fait leurs adieux avec beaucoup de respect et qu'ils aient reçus ses bénédictions.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



28 Parmouté

Martyre de saint Milius, l'ermite.

Nous commémorons en ce jour le martyre de saint Milius³ (ميليوس). Ce saint était un ermite qui mena le combat spirituel tout au long de sa vie. Il demeurait dans une grotte des monts du Khorassan (خوراسان)⁴ avec ses deux disciples abba Josué (أنبا يشوع) et abba Joseph (أنبا يوسف)⁵.

Les fils du roi de cette région sortirent pour chasser et installèrent des pièges. Ce saint se fit prendre par l'un d'eux alors qu'il était revêtu de peau de bête. En le voyant, les princes prirent peur et lui demandèrent : « Qui es-tu ? D'où viens-tu ? » Il leur répondit : « Je suis un homme et un pécheur qui demeure dans la montagne pour adorer le Seigneur Jésus Christ le Fils du Dieu vivant. » Ils lui répondirent : « il n'y a pas d'autres dieux que le soleil et le feu.

¹ Voir le Synaxaire du 1er Paoni.

² Orthographe reprise phonétiquement de l'arabe.

³ Orthographe de la traduction de René Basset.

⁴ Situé en Perse.

⁵ Voir le Synaxaire du 13 Parmouté.

Présente-leur tes offrandes et tu auras la vie sauve ». Il leur répondit : « Tout ceci n'est que la créature de Dieu. Vous ne connaissez pas la vérité et il serait préférable que vous adoriez le vrai Dieu qui a créé tout ceci. » Ils lui demandèrent : « Prétends-tu que celui que les juifs ont crucifié est Dieu ? » Il leur répondit : « Oui. Il a lui-même crucifié le péché et tué la mort. »

Alors ils se mirent en colère, attrapèrent les deux disciples, les torturèrent puis les tuèrent. Ensuite ils poursuivirent la persécution de Milius pendant deux semaines. Enfin, ils se tinrent l'un devant lui et l'autre derrière et lui tirèrent des flèches (النشاب) jusqu'à ce qu'il décèda en paix et il obtint la couronne du martyr.

Le lendemain ils voulurent chasser une bête sauvage. Néanmoins, quand ils lui tirèrent les flèches, celles-ci rebondirent vers eux et leurs transpercèrent le cœur.

Que la bénédiction des prières de saint Milius soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



29 Parmouté

1. Commémoration de l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection.

2. Décès de saint Eraste, un des 70 disciples.

3. Décès de saint Acace, l'évêque de Jérusalem.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui les grandes fêtes du Seigneur : l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection. En ce jour on chante avec l'air de la joie et on s'abstient de se priver de nourriture et de faire des prosternations.

Que la bénédiction de notre bon Sauveur soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Eraste¹ (أرسطوس), l'un des soixante-dix disciples. Il reçut la grâce du Saint Esprit avec les apôtres dans la chambre haute de Sion. Ensuite il proclama l'Evangile du Salut.

Il est relaté dans les actes des Apôtres que lorsque Paul forma le projet de rentrer à Jérusalem, il envoya ses deux disciples les plus proches Timothée et Éraste en Macédoine². Au cours de son ministère (خدمته) avec saint Paul, saint Eraste subit de nombreux tourments. Par la suite, il poursuivit son service à Jérusalem.

Ce saint prodigua son enseignement à Jérusalem ainsi que dans d'autres villes. Les apôtres lui imposèrent la main pour le sacrer évêque de Panéade (باناطس). Il y proclama l'Evangile du christ et éclaira les esprits de ses habitants. Il détruisit les temples des idoles pour construire des églises. Il y fit aussi de nombreux miracles dont celui de transformer de l'eau salée en eau douce et celui de faire pousser du bois mort qui produisit des fruits. Enfin, il réalisa aussi des guérisons.

Saint Eraste décèda en paix à un âge avancé.

¹ Orthographe de la traduction de René Basset.

² Actes des Apôtres 19 : 22.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le décès de saint Acace (أكاكوس), l'évêque de Jérusalem. Celui-ci était juste dès sa jeunesse. De plus il connut la persécution. Dieu réalisa de nombreux miracles par son intermédiaire puis il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur, éternellement. Amen !



30 Parmouté

Martyre de saint Marc l'évangéliste, le prédicateur de l'Egypte.

Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Marc (القديس العظيم مار مرقس), l'un des soixante-dix disciples, en l'an 68 après Jésus Christ. Ce saint était juif de la tribu de Lévi (سيط لاوي) et il s'appelait Jean (يوحنا). Son nom grec était Marc. Il naquit à Cyrène¹ (درنابوليس) une ville de la Pentapole (الخميس مدن الغربية) en Lybie. Son père se prénomma Aristopoulos (أرسطوبولس) et était le cousin de la femme de l'apôtre Pierre (بطرس). Sa mère se prénomma Marie (مريم). Elle faisait partie des « Marie » qui suivaient le Christ. Elle était la sœur de l'apôtre Barnabé (برنابا). Saint Marc avait aussi un lien de parenté avec saint Thomas (توما) l'apôtre.

Les tribus barbares attaquèrent la propriété de la famille de saint Marc en Lybie et la pillèrent. Alors, ils furent forcés d'émigrer en Palestine. La maison de saint Marc était le lieu où le Seigneur retrouvait les apôtres². Il est aussi là où l'Esprit Saint se répandit sur les apôtres³. Lorsque l'ange libéra saint Pierre de la prison, celui-ci se refugia dans cette maison⁴. Saint Marc est « l'homme portant une cruche d'eau » chez qui les disciples préparèrent la Pâque dans la chambre haute.⁵

La première personne qui fut évangélisée par Marc fut son père. En effet, alors qu'ils longeaient le Jourdain (الأردن) un lion apparut devant eux. Le père voulut sauver son fils et lui ordonna de s'échapper. Mais, Marc lui répondit : « Le Christ qui tient dans Sa main la vie de chacun d'entre nous ne le laissera pas nous nuire. » Alors il pria et le lion fut fendu en deux. Aristopoulos crut alors en Jésus Chris et l'emblème de Marc devint le lion à cause de cet événement et aussi parce qu'au début de son évangile il est écrit : « A travers le désert, une voix crie... »⁶.

Vers l'an 45 après Jésus Christ, Marc accompagna Paul et Barnabé dans leur premier voyage missionnaire. Il prêcha avec eux à Séleucie (سلوكية)⁷ et Chypre (قبرص). Ensuite il les accompagna jusqu'à Pergé en Pamphylie (برجة بمفيلية) puis les quitta et retourna à Jérusalem⁸. Ceci peina Paul qui refusa de l'emmener avec lui dans le second voyage. A cause

¹ Repris de la version anglaise. Dans la version arabe il est écrit : *Dernapolis*.

² Acte 1 : 13 – 14.

³ Acte 2 : 1 – 4.

⁴ Acte 12 : 12.

⁵ Mc 14 : 13 – 15.

⁶ Mc 1 : 3.

⁷ Actes 13 : 4, 5.

⁸ Actes 13 : 13.

de cet incident Paul et Barnabé se séparèrent. Paul emmena Silas (سيلا) avec lui tandis que Barnabé prit son neveu Marc et ils allèrent en Chypre¹. Cependant, Paul reconnut la valeur de Marc et le fit venir à Colosses (كولوسي). Il est connu que saint Marc participa avec saint Paul dans la fondation de l'Eglise de Rome. La tradition des habitants de Venise (البندقية) et de l'Aquila (أكويلا) dit que saint Marc a évangélisé ces villes. Cependant son œuvre missionnaire principale fut à Alexandrie et dans la Pentateuque. L'autorité du siège de saint Marc se répandit en Nubie, au Soudan et en Ethiopie.

Saint Marc arriva à Alexandrie en l'an 60 ou 61 après Jésus Christ. Lorsqu'il entra dans la ville, sa chaussure se déchira à cause des longues marches. Il se rendit alors chez un savetier (إسكافي) nommé Anien (إنيانوس) qui entreprit de la réparer. Alors il se blessa avec son alêne (المخرز) et il s'exclama : *εἰς Θεός* (*éís Théos*) se qui signifie : ô Dieu unique. Saint Marc cracha sur le sol, fit de la boue et en déposa sur le doigt blessé qui guérit sur-le-champ et il entreprit de lui parler du Christ et du Salut qu'Il a accompli sur la Croix et de la sainte Résurrection vivifiante. Anien et toute sa maisonnée crurent en Jésus Christ et saint Marc les baptisa.

Saint Marc s'installa dans la maison d'Anien pour pratiquer son ministère et pour prêcher. Lorsqu'un grand nombre eurent cru, il institua l'école théologique dont il confia la direction à saint Juste, qui devait devenir le 6^{ème} patriarche d'Alexandrie. Il établit aussi la liturgie eucharistique connue aujourd'hui sous le nom de liturgie de saint Cyrille (القداس الكرلسي).

Comme l'Eglise d'Alexandrie se développait, les païens voulurent le tuer. Les fidèles lui conseillèrent de quitter la ville. Il sacra Anien comme évêque et ordonna avec lui trois prêtres et sept diacres puis partit pour la pentapole où il demeura de 63 à 65 après Jésus Christ. Ensuite il alla à Rome où il était présent lors du martyre de saint Pierre et saint Paul en 67 après Jésus Christ puis revint à Alexandrie où il s'adonna à l'œuvre pastorale et à la prédication. Le 29 Parmouté 69, les chrétiens célébraient la glorieuse fête de Pâques dans une église bâtie dans un endroit appelé *Boucoléon*² (بوكاليا) alors que les païens célébraient le même jour la fête de Sérapis (سيرابيس). Ceux-ci déferlèrent dans l'église et s'emparèrent de saint Marc et le trainèrent en criant : « Trainaiez le dragon (التنين)³ dans la demeure des bœufs. »⁴ Puis ils le déposèrent dans une prison obscure. Au milieu de la nuit, un ange lui apparut, il le guérit et le fortifia ensuite le Seigneur lui apparut et le consola. Le lendemain, 30 Parmouté, ils le trainèrent dans les rue d'Alexandrie. Alors sa peau se déchiqueta, son sang coula et il obtint la couronne du martyre. Ils tentèrent de l'incinérer mais une violente tempête se leva et il plut abondamment. En conséquence le feu s'éteint et la foule se dispersa puis les fidèles recueillirent le corps. Saint Anien, les prêtres et les fidèles prièrent pour lui et l'enterrèrent dans l'église avec les honneurs.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Actes 15 : 36 – 41.

² Orthographe reprise de la traduction de René Basset.

³ Dans la précédente version il était écrit الثور ce qui veut dire le taureau. Dans la version utilisée par

Renée Basset il était écrit : التيتل qu'il avait traduit taureau mais qui serait un genre de bouc ou de cerf.

⁴ La demeure des bœufs est le sens étymologique de Boukoléon.



Pachôns



Παχονς – بشنس

1^{er} Pachôns

Nativité de la très sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu.

L'Eglise commémore aujourd'hui la naissance de la Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie. Par son intermédiaire le Salut fut donné aux hommes.

Il y avait en Judée un homme nommé Joachim (يواقيم) et dont la femme se nommait Anne (حنا). Ils étaient de la tribu de Juda (سبط يهوذا) et de la maison de David (بيت داود). Tous les deux étaient justes devant Dieu vivant selon ses commandements et ses règles et ils méditaient sa Loi jour et nuit. Anne demeura stérile durant trente-et-un ans et tous les deux priaient Dieu sans cesse pour qu'Il leur procure une descendance. Ils firent le vœu que le nouveau-né sera voué à Dieu et qu'il demeurera dans le temple du Seigneur comme ce fut le cas pour le prophète Samuel.

Lorsqu'il plût à Dieu d'accomplir son dessin divin, Il envoya son ange proclamer la nouvelle à Joachim alors que celui-ci s'était retiré dans la montagne pour prier durant quarante jours. Il lui dit : « le Seigneur te donnera une progéniture par laquelle viendra le Salut du monde. » Joachim crut ce que l'ange lui annonçait et descendit immédiatement de la montagne pour en informer son épouse. Elle en fut réjouie et rendit grâce à Dieu puis elle lui raconta que l'ange lui avait annoncé aussi que leurs prières avaient été exaucées et qu'elle aura une fille qui sera bénie et que toutes les générations lui diront « bienheureuse ». L'ange lui avait dit aussi que de cette fille viendra le Salut pour Adam et toute sa descendance.

Joachim et son épouse se levèrent et se rendirent au temple. Alors qu'ils priaient, ils virent une couronne lumineuse descendre du ciel et ceci les rassura. Ils rentrèrent chez eux confiants que leurs demandes étaient agréées par Dieu. Anne passa la période de sa grossesse en priant et en jeunant jusqu'à la naissance de la Mère de Dieu qu'ils prénommèrent Marie.

Que son intercession soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement. Amen !



2 Pachôns

1. Décès de Job, le juste.

2. Décès de saint Théodore de Tabenne, le disciple de saint Pacôme, le père des Cénobites.

3. Martyre de saint Phylothée de Dronka.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de Job, le juste (ايوب الصديق). « *Il n'a pas son pareil sur la terre : c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal.* »¹ Le démon le jaloua et demanda à Dieu d'avoir le pouvoir sur lui ainsi que sur tout ce qu'il possède et Dieu le lui permit car Il était convaincu de la grande patience de Job et qu'il sera un exemple pour ceux qui viendront après lui. Ainsi saint Jacques dit dans son épître : « *Vous avez entendu dire comment Job a tenu bon, et vous avez vu ce qu'à la fin le Seigneur a fait pour lui.* »² En effet, en un seul jour il a perdu ses fils et ses filles, ses bêtes et toute sa fortune. De plus l'adversaire l'attaqua dans sa chair et il fut atteint d'une lèpre maligne qui l'atteignit du sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds. Dans toutes ces épreuves, il rendait grâce à Dieu sans se rebeller ni blasphémer son créateur mais il dit uniquement : « *Qu'il périsse, le jour qui m'a vu naître.* »³ Lors de la perte de ses enfants il dit aussi : « *Le Seigneur avait donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni !* » Au milieu de tous ces malheurs, Job ne commit pas de péché. Il n'eut pas la folie de faire des reproches à Dieu.⁴

Ce qui a le plus peiné Job furent les reproches qui lui firent ses amis et sa femme. Elle l'incita à blasphémer contre Dieu mais il lui répondit : « *Tu parles comme une folle. Si nous accueillons le bonheur comme un don de Dieu, comment ne pas accepter de même le malheur !* »⁵

Job demeura sur un tas de poussière jusqu'à ce qu'il fut purifié comme les métaux sont purifiés par le feu. Puis le Seigneur lui parla à travers la nuée, le guérit de sa maladie, lui donna une fortune plus grande que ce qu'il avait perdu et lui accorda d'autres enfants. Et après avoir vécu une bonne vieillesse il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le décès en l'an 91 des martyrs (375 après Jésus Christ) de saint , le disciple de saint Pacôme (باخوميوس), le père des Cénobites. Il naquit à Latopolis (لاتوبوليس) (actuellement Esna إسنا) d'une famille réputée, riche et pieuse. Dès son enfance il fut attiré par une vie de pureté et d'ascétisme. A l'âge de 12 ans il se retira dans un petit monastère proche de sa ville natale où il s'isola pour prier et progressait dans la spiritualité.

Lorsque saint Théodore entendit parler de saint Pacôme, il désira devenir l'un de ses disciples. A l'âge de 13 ans, le Seigneur organisa cette rencontre par l'intermédiaire d'un moine nommé Pakisous (باكيسوس). En effet, celui-ci étant venu au monastère, saint Théodore lui demanda de l'emmener à l'endroit où se trouvait saint Pacôme. Ce dernier avait

¹ Job 1 : 8.

² Jc 5 : 11.

³ Job 3 : 3.

⁴ Job 1 : 21 et 22

⁵ Job 2 : 10

prédit qu'un très jeune homme qui viendra le voir lui succédera un jour pour la direction des monastères.

Lorsque saint Théodore arriva au monastère, saint Pacôme le reçut. Plus tard, constatant son obéissance et ses combats spirituels éminents, il en fit son disciple de prédilection. A l'âge de 24 ans, saint Pacôme le nomma abbé du monastère de Tabenne. Plus tard, lorsque Théodore démontra sa réussite dans cette tâche, Pacôme le convoqua au monastère de Pabau (بافو), qui était le monastère principal, pour qu'il soit à ses côtés et lui donna la charge de gérer la totalité des monastères pacômiens. Il visitait les frères, guérissait les maladies de leurs âmes et recevait les postulants au monachisme. Il était craint et aimé de tous à cause de sa bonté et de sa gentillesse. Théodore demeura le bras droit de saint Pacôme et son fils obéissant jusqu'au décès de ce dernier.

Après le décès de son maître, Pétrone (بترونيوس) devint le père spirituel des monastères pour une courte période puis décéda. Saint Orsisius (أوريسيسوس) fut élu pour lui succéder. Ce dernier aimait saint Théodore et, lorsqu'il y eut une scission entre les monastères, il demanda à ce dernier de devenir le père de tous les monastères à cause de sa sagesse et de son discernement. Théodore était très réticent mais finit par accepter à la condition d'être sous la direction du père Orsisius.

Peu de temps plus tard, saint Théodore tomba malade. Il convoqua les abbés des monastères et leur demanda pardon. Tous les frères ainsi que le père Orsisius furent peiné et attristés. Il leur demanda de prier pour lui puis partit pour le paradis. Son départ provoqua une grande tristesse dans les monastères pacômiens.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le martyr de saint Philotée (القديس فيلوثاؤس) en l'an 1096 des martyrs (1380 après Jésus Christ). Ce saint était originaire de la ville de Dronka (درنكة) du gouvernorat d'Assiout (أسيوط). Il subit de nombreuses tortures sans jamais renier sa Foi puis obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement. Amen !



3 Pachôns

- 1. Décès de saint Jason, l'un des soixante-dix disciples.**
- 2. Martyre de saint Otimus, le prêtre.**
- 3. Décès du pape Gabriel IV, le 86^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Jason (ياسون), l'un des soixante-dix disciples. Ce saint naquit à Tarse (طرسوس) et était parent de l'apôtre saint Paul qui le mentionna dans son épître aux romains en disant : « *Timothée, mon compagnon de travail,*

*vous salue, ainsi que Lucius (لوکیوس), Jason et Sosipatros (سوسیپاتروس), mes parents.*¹ » Il fut choisi par le Seigneur parmi les soixante-dix disciples qu'il envoya en mission. Il prêcha avant la passion de notre sauveur et fit des miracles.² Le Saint Esprit descendit sur lui le jour de la Pentecôte.

Après la conversion de saint Paul, il se rendit avec lui à Tarse où il demeura de 37 à 42 après Jésus Christ puis voyagea dans de nombreuses autres villes. Ensuite il s'installa à Thessalonique (بسالونیکي) où il fabriquait des tentes et vivait de leur produit, puis se rendit à Rome pour proclamer l'Évangile. Cela amena saint Paul à envoyer ses salutations aux Romains dans l'épître qu'il leur adressa.

Lorsque saint Paul se rendit à Thessalonique aux environs de 51 après Jésus Christ, il demeura chez Jason et travailla avec lui dans la fabrication des tentes pour ne pas constituer un poids financier pour ce dernier comme il mentionna ceci dans son épître en disant : « *Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu* »³

Quand Paul se rendit à la synagogue des Juifs à Thessalonique. Ceux-ci ameutèrent la foule contre lui et comme ils ne le trouvaient pas, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats. En effet, ils accusaient Paul de trahison et de semer le trouble parmi les gens et voulaient garder Jason et les frères comme otages. Les magistrats les libérèrent contre le versement d'une caution car ils avaient bonne réputation.

Après le départ de Paul, Jason poursuivit son ministère en subissant de grandes souffrances au point que Paul les mentionna en disant : « *parce que vous avez souffert de la part de vos compatriotes de la même manière* »⁴ « *C'est pourquoi vous êtes notre orgueil au milieu des Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi dans toutes les persécutions et les détresses que vous supportez.* »⁵

Lorsque saint Paul se trouvait à Corinthe (کورنثوس), Jason lui envoyait de l'argent. Au cours de l'hiver de l'an 57 après Jésus Christ, après que saint Paul eut achevé son troisième voyage missionnaire, celui-ci demeura tout l'hiver à Corinthe. Il écrivit son épître aux Romains au début de l'an 58 dans laquelle il transmettait les salutations de Jason ce qui prouve que ce dernier était présent à ses côtés avant la rédaction de cette lettre. Saint Paul le sacra évêque sur sa ville natale de Tarse où il avait servi en sa compagnie. Il y accomplit son ministère de la meilleure des manières puis se rendit à Corcyre⁶ (کورکیراس) où il convertit un grand nombre. Il les baptisa et leur édifia une église portant le nom de saint Etienne, le protomartyr (أول الشهداء). Lorsqu'il apprit cela, le gouverneur de cette ville l'arrêta et le mit en prison. Il y retrouva sept voleurs à qui il prêcha l'Évangile. Ils finirent par croire et il les baptisa. Ensuite ils proclamèrent publiquement leur Foi devant le gouverneur. Celui-ci les fit mettre dans un chaudron contenant du goudron (زفت) et du soufre (کبریت) alors ils obtinrent la couronne du martyr.

¹ Ro 16 : 21.

² Lc 10 : 1, 17.

³ 1 Th 2 : 9.

⁴ 1 Th 2 : 14.

⁵ 2 Th 1 : 4.

⁶ Traduction française reprise de René Basset. Dans Wikipédia on trouve écrit : Corcyre (en grec ancien Κέρκυρα / Kérkyra, puis Κόρκυρα / Kórkyra), aujourd'hui Corfou (en grec moderne Κέρκυρα / Kérkyra, est une île de la mer Ionienne au nord-ouest de la Grèce.

Après cela, le gouverneur fit sortir Jason de sa prison et le fit torturer sans que ceci ne lui fasse de tort. La fille du gouverneur observait les tortures et les miracles par la fenêtre. Elle crut en Jésus Christ, retira sa parure et ses bijoux et les distribua aux pauvres. Elle confessa sa Foi ce qui mit son père en colère. Celui-ci la fit mettre en prison puis fit tirer des flèches contre elle. Alors, elle rendit l'âme entre les mains du Christ et obtint la couronne du martyr.

Le roi voulut l'envoyer sur une autre île mais le navire qui le transportait fit naufrage. Le saint fut parmi les rescapés et il poursuivit sa prédication durant plusieurs années. Lorsqu'un nouveau gouverneur fut nommé, celui-ci convoqua Jason et ses compagnons et les fit torturer. Constatant que ceci ne les affectait pas, il crut ainsi que tous les habitants de cette ville. Jason les baptisa, leur apprit les préceptes de l'Evangile et leur fit édifier des églises. Dieu fit de nombreux miracles par son intermédiaire puis il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de saint Otimus (أوتيموس), le prêtre qui eut lieu en l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ). Ce saint naquit dans la ville de Fowwa (فوه)¹ et il fut ordonné prêtre de cette ville à cause de sa droiture et de sa piété. Il enseignait et affermissait les croyants dans leur Foi ce qui fut rapporté au gouverneur. Il le convoqua et lui proposa d'adorer les idoles mais le saint rejeta cette proposition. Il le fit torturer cruellement mais le Seigneur lui prodiguait de la force. Finalement il ordonna qu'il soit brûlé vivant et il obtint la couronne du martyr.

Il y avait là un prêtre craignant Dieu qui recueillit le corps, l'ensevelit et le cacha jusqu'à la fin des persécutions. Alors, on construisit une église en son honneur et Dieu y fit apparaître de nombreux miracles.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le décès en 1094 des martyrs (1378 après Jésus Christ) du pape Gabriel IV (غبريال الرابع), le 86^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Il était l'abbé du monastère de la sainte vierge Marie connu sous le nom d'al-Mouharak (المحرق). Comme il était un père vertueux, savant et adorant Dieu il fut sacré patriarche le 11 Taubi 1086 des martyrs (1370 après Jésus Christ) et il s'installa à Harat-Zouwélah (حارة زويلة). Il consacra le saint chrême (الميرون) en compagnie de dix évêques et rédigea plusieurs chants de la psalmodie du mois de koiak (كيهك) dont la majorité était en grec et en copte. Il était le contemporain du sultan Cha'bân-ben-Hassan al-Achraf (شعبان بن حسن الأشرف) ainsi que de 'Ali-ben-Ch'abân al-Mânsour (علي بن شعبان المنصور). Il demeura sur le siège de saint Marc pendant huit années, trois mois et vingt-deux jours. Après son décès il fut enterré au monastère d'al-Habach (دير الحبش) près de Simon al-kharraz (سمعان الخراز).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement. Amen !



¹ Un village du gouvernorat d'al-Gharbiah (الغربية).

4 Pachôns

- 1. Décès du pape Jean 1^{er}, le 29^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 2. Décès du pape Jean V, le 72^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès en 221 des martyrs (505 après Jésus Christ) du pape Jean 1^{er} (يوانس الأول) le 29^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Alexandrie de parents chrétiens. Il fut attiré dès sa jeunesse par la vie monastique, puis il s'enrôla au monastère de saint Macaire (دير القديس مكاريوس).

Lorsqu'il fut choisi pour devenir patriarche, il voulut décliné cette charge mais les évêques, les prêtres et les notables lui forcèrent la main et le sacrèrent le 1^{er} Paopi 213 des martyrs (496 après Jésus Christ). Dès qu'il fut installé sur le trône de saint Marc, il se préoccupa d'enseigner les fidèles, de les prêcher et de les affermir dans la Foi orthodoxe.

Après le décès de l'empereur Zénon (زينون) il fut succédé par Anastase le juste (أنسطاسيوس البار). Saint Sévère d'Antioche (ساويرس الأنطاقي) lui écrivit une lettre dans laquelle il affirmait les principes de la Foi orthodoxe. A cette époque le patriarche de Constantinople Macédonius (مقدونيوس) avait coupé toute relation avec les Eglises d'Alexandrie et d'Antioche et proclamait les enseignements du concile de Chalcédoine. L'empereur convoqua un concile dans la capitale de l'empire qui destitua le pape, puis il l'exila. Il fut remplacé par un homme vertueux nommé Timothée (تيموثاوس). Dès que ce dernier fut installé sur le siège patriarcal, il réunit un concile local refusant les résultats de celui de Macédoine et proclamant son union avec les Eglises d'Alexandrie et d'Antioche.

L'Eglise d'Alexandrie connut un grand essor à l'époque du pape Jean car le calme et la paix avaient comblé les cœurs puisque l'empereur Anastase était un homme de paix. Ce dernier envoyait aux pères de la vallée de Scété tout ce qui leur était nécessaire. Cependant une épidémie s'est propagée à Alexandrie et fit périr un grand nombre de ses enfants spirituels. Puis, après avoir accompli son bon combat, il tomba légèrement malade puis décéda en paix. Ce père demeura sur le siège patriarcal pendant huit années et sept mois.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le décès en 882 des martyrs (1166 après Jésus Christ) du pape Jean V (يوانس الخامس) le soixante-douzième patriarche de la prédication de saint Marc. Ce pape était le moine Jean ibn abi-l-Fath (يوحنا يوانس ابن أبي الفتح). Il fut sacré pape le 2^{ème} jour du petit mois (النسي) 863 des martyrs (1147 après Jésus Christ). Ce pape avait un concurrent nommé Jean ben Kadrân (يوانس بن كدران). Ce dernier voulut faire intervenir le calife al-Zaher (الظاهر) en sa faveur mais les évêques, les prêtres et les notables se mirent d'accord que le siège de saint Marc ne pouvait pas être un objet de convoitise à la disposition de toutes les ambitions et le calife se relia à leur avis. Après son intronisation, le pape convoqua le moine Jean ben Kadrân pour lui proposer d'être évêque de Samannoud (سمنود) mais ce dernier refusa et promit de demeurer toute sa vie un simple moine.

A l'époque de ce pape et sous le califat d'al-Zafer (الظافر) dont le ministre était nommé al-'Adel ben al-salār (العدل بن السلال), un usurpateur s'empara du trône d'Ethiopie et exila le roi légitime. Le métropolitain de ce pays, abba Michel al-atfihi (أنبا ميخائيل الأطفحي), lui reprocha son action ce qui le mit en colère. En conséquence il écrivit à al-'Adel pour lui demander de convaincre le pape de sacrer un autre métropolitain pour l'Ethiopie. Comme le pape refusait d'obtempérer, il le fit mettre en prison et ordonna aux chrétiens de mettre leurs ceintures (شد الزنابير) et de retirer leurs couvre-chefs (خلع الطيالس). Mais ceci ne dura pas longtemps car le gouverneur du Caire (والي مصر) se rebella contre lui, le tua et prit sa place. Pendant la période de troubles plusieurs églises furent détruites et pillées. Lorsque les difficultés passèrent, il restait encore un seul copte dans l'administration du Calife (ديوان الخليفة). Celui-ci se nommait al-Asaad Salib (الأسعد صليب) qui se chargea de la reconstruction des églises détruites, de la consolidation de celles qui étaient délabrées ainsi que du remplacement des réceptifs volés.

Peu de temps plus tard, le ministre al-Abbas (الوزير العباسي) tua le Calife al-Zafer et proclama le fils de ce dernier pour lui succéder sous le nom d'al-Fa-iz (الفائز) alors qu'il n'avait que cinq ans. Abbas pensait gouverner l'Egypte jusqu'à la majorité du jeune calife. En conséquence il agit comme bon lui semblait en pillant et en tuant et il proclama la guerre aux croisés. Les chrétiens subirent des difficultés de la part des croisés ainsi que de leurs concitoyens et se retrouvèrent entre le marteau et l'enclume. Quelques temps plus tard, le peuple se rebella contre al-Abbas qui s'enfuit vers la Syrie mais fut tué en chemin. Puis, il fut remplacé par le prince Talā-i-e ben Raziq (طلّاع بن رزيق) le gouverneur d'al-Achmounayn (الأشمونين) qui était le plus puissant parmi les princes. Il alla au Caire, prit le dessus sur les soldats d'al-Abbas, rétablit le calme et se fit surnommer al-Malik al-Saleh (الملك الصالح) Il était cruel envers les chrétiens et, à son époque, il y eut une grande et forte inflation des prix et une épidémie s'attaqua aux vaches. Lorsque les difficultés s'accrurent, le pape Jean V fut grandement affecté et il rendit l'âme entre les mains du Père céleste. Il fut enterré à l'église de saint Macaire après avoir siégé pendant huit années, huit mois et quatre jours.

A l'époque de ce pape il fut ajouté dans la prière de confession finale de la sainte liturgie eucharistique le mot « vivifiant » (لفظة المحي) Ⲡⲓⲣⲉⲩⲧⲁⲛⲁⲟ après l'expression « *que c'est le Corps* » et depuis il est dit : « *que c'est le Corps vivifiant que Ton Fils Unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, a pris de notre Dame et notre Reine à tous, la Mère de Dieu sainte Marie* ». Ceci fut fait après de grandes discussions.

*Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*

5 Pachôns

Martyre du prophète Jérémie

Nous commémorons aujourd'hui le martyre du grand prophète Jérémie (إرميا). Il est le fils d'Hélcias (حلقيا), le prêtre. Il naquit à Anatoth (عناثوث) dans le territoire de Benjamin

(بنيامين) proche de Jérusalem et, comme il faisait partie d'une famille d'ecclésiastiques, il avait une bonne connaissance de la Loi (الشريعة) et assistait assidûment aux festivités religieuses dans les différentes occasions.

Le Seigneur l'appela à prophétiser par une vision qu'il eut à peu près en même temps que la venue du prophète Sophonie (صفنيا النبي)¹. Lorsque Jérémie protesta qu'il était très jeune, le Seigneur lui toucha la bouche et lui dit : « *Ainsi, je mets dans ta bouche mes paroles ! Sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les peuples et les royaumes, pour arracher et abattre, pour démolir et détruire, pour bâtir et planter.* »²

Les prophéties de Jérémie débutèrent la treizième année du règne de Josias (يوشيا) en 629 avant Jésus Christ et dura pendant dix-huit ans à l'époque de ce roi. Il poursuivit ses prophéties pendant les trois mois du règne de Joachaz (يوأحاز), les onze ans du règne de Joiaqim (يهوياقيم) puis les onze ans et cinq mois pendant lesquels gouverna Sédécias (صدقيآ). Son ministère dura au total quarante et un an jusqu'à la destruction de Jérusalem en 588 avant Jésus Christ³ sans compter la période pendant laquelle il prophétisa en Egypte.

Il débuta son enseignement prophétique à Anatoth où il rencontra une forte résistance de la part des siens. Pour cela il cria vers le Seigneur afin qu'Il les juges⁴. Mais rapidement la résistance se généralisa, alors, Jérémie cria à nouveau vers le Seigneur pour qu'Il fasse subir son jugement à ceux qui s'opposaient à lui⁵. Toutefois, malgré toutes ces difficultés, il demeura fidèle à sa mission.

Dans la quatrième année du règne de Joaquim, Jérémie dicta les prophéties qu'il avait dites pendant les vingt années précédentes au scribe Baruch (باروخ) qui les transcrit dans un rouleau et les lut dans le temple. Lorsque le rouleau arriva au roi, celui-ci le déchira et le jeta au feu⁶, alors Jérémie l'écrivit à nouveau.

Lorsque Jérusalem fut assiégée, les autorités juives étudièrent les prévisions de Jérémie qui prévoyait l'avancée des chaldéens et l'exil des juifs. Celles-ci les mirent mal-à-l'aise et ils le jetèrent au cachot.⁷ Plus tard le roi Sédécias l'envoya chercher de sa prison et lui demanda secrètement ce que le Seigneur avait dit à son sujet. Jérémie l'informa alors qu'il sera livré entre les mains du roi de Babylone. Alors, Sédécias ordonna de le remettre en prison mais qu'il soit mieux traité qu'auparavant. Toutefois, les princes le jetèrent dans la citerne afin qu'il meure de faim⁸. Mais, un eunuque éthiopien eut pitié de lui et demanda au roi l'autorisation de le sortir de la citerne ce qui lui fut accordé. Alors l'eunuque le remit en prison où il demeura jusqu'à la prise de Jérusalem.⁹

Lorsque les chaldéens apprirent ce qu'avait subi Jérémie, Nabuchodonosor (نبوخذنصر) ordonna de le libérer. Ce que Nebuzaradân (نبو زرادان), commandant de la garde, fit et lui proposa d'habiter à Babylone. Toutefois, Jérémie préféra demeurer en terre de Judée avec ces frères qui y étaient restés après l'exil¹⁰ et il demeura chez Godolias, fils d'Ahiqam. Lorsque ce dernier fut tué, Jérémie incita le peuple de ne pas s'échapper en Egypte mais ceux-ci

¹ So 1 : 1 et Jr 1 : 1.

² Jr 1 : 9 et 10.

³ 2 Roi 22 à 25.

⁴ Jr 11 : 18 – 21 & 12 : 1 – 3.

⁵ Jr 18 : 18 – 23 & 20 : 12.

⁶ Jr 36 : 1 – 26.

⁷ Jr 37 : 1 – 15.

⁸ Jr 37 : 16 – 21 & 38 : 1 – 6.

⁹ Jr 38 : 7 – 28.

¹⁰ Jr 39 : 11 – 14 & 40 : 1 – 6.

refusèrent ces conseils et l'obligèrent de les suivre en Egypte¹ et, là-bas, il proclama sa dernière prophétie à Tahpanhès (تحفانحيس).

Jérémie avait un cœur aimant qui ne supportait pas le péché et l'anéantissement du peuple. Il était amer car il a vécu à une époque pendant laquelle la corruption avait envahi la Judée. A cause de cela il proclamait la vérité avec amour et il faisait des reproches aux gouvernants et aux rois de Judée ainsi qu'aux prêtres, aux faux prophètes et à tout le peuple. Il les avertissait des jugements divins et pleurait souvent pour son peuple et, par conséquent, il fut surnommé « le prophète pleurant. »

Il appelait le peuple à faire pénitence en proclamant la miséricorde de Dieu et son pardon divin. Il annonça la fin de l'exil après soixante-dix ans ainsi que la chute de la grande cité de Babylone après que l'empire ait perdu toute sa puissance. Finalement il prophétisa tout le bien qui est réservé pour le peuple de Dieu à la fin des temps² sous le règne du Christ. Sa prophétie comprend 52 chapitres.

Le livre des « *Lamentations de Jérémie* » qu'il écrivit, comprend 5 chapitres. Dans ce livre il se lamente au sujet de la prise de Jérusalem et sa destruction ainsi que toutes les grandes douleurs que devaient subir ceux qui la défendaient par la faim et par l'épée. Il proclame que les péchés du peuple sont la cause de cette catastrophe.

Ce prophète demeura honnête, attaché à la perfection et jaloux pour son peuple. Il leur reprochait leurs péchés, notamment l'adoration des idoles et leur conseillait de revenir vers Dieu. Il mourut lapidé par les juifs en Egypte.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement. Amen !



6 Pachôns

1. Martyre de saint Isaac de Tiphre.

2. Martyre de sainte Doulaguy et de ses quatre enfants.

3. Martyre de saint Paphnouté d'el Bandarah.

4. Décès de saint Macaire d'Alexandrie.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Isaac de Tiphre³ (القديس إسحاق) (الدفراوي) en l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ). C'était un jeune homme de cette ville qui avait vingt-cinq ans. Un jour, alors qu'il dormait dans le champ avec les moissonneurs, il eut un songe dans lequel l'ange du Seigneur lui dit : « Salut à toi, Isaac, toi qui es pieux et qui connaît Dieu. Pourquoi dors-tu alors que le combat fait rage ? » Puis il lui montra une couronne. Alors, le cœur d'Isaac s'enflamma du désir d'obtenir cette couronne du martyre. Le lendemain, dès que le jour fut levé, et, après avoir dit ses adieux à ses parents, il voulut se

¹ Jr 41 : 1 & 43 : 7.

² Jr 30 à 33.

³ Tiphre (دفرا) est un village du gouvernorat d'el-Gharbiah (محافظة الغربية).

rendre à Touwah (طوة)¹ mais ils l'empêchèrent de sortir. Au milieu de la nuit suivante, toute la maison fut illuminée, et l'ange lui apparut à nouveau et l'encouragea à partir pour achever ce qu'il voulait entreprendre. A l'instant il quitta son village et se rendit à Touwah où il proclama sa Foi devant le gouverneur. Celui-ci le mit sous la garde d'un soldat jusqu'à son retour de Nikiou (نقيوس)².

Alors qu'il était sous la garde du soldat, un aveugle lui demanda l'aumône, Isaac pria pour lui et, par conséquent, les yeux du mendiant s'ouvrirent et, immédiatement, le soldat crut et confessa sa Foi au gouverneur dès le retour de ce dernier. Celui-ci le fit alors décapiter.

Cet évènement provoqua le courroux du gouverneur à l'encontre de saint Isaac et il le fit torturer douloureusement puis l'envoya à *Klikianos*³ (كلقيانوس), le gouverneur d'Oxyrhynchos⁴ (البهنسا). Tandis qu'il était enchaîné sur le navire qui l'y conduisait, il demanda à l'un des marins de lui donner de l'eau. Ce marin était borgne. Après que le saint eut bu, le verre tomba et une goutte d'eau toucha l'œil malade du marin. Immédiatement il guérit et le marin voyait aussi bien de cet œil que de l'autre.

Le gouverneur d'Oxyrhynchos tenta d'amadouer Isaac mais sans parvenir à lui faire renier sa Foi. Il tenta la torture mais le Seigneur le guérissait de tous ses maux. Il se trouvait qu'Arien (إريانوس) le gouverneur d'Antinoë (أنصنا) était dans cette ville. Comme Klikianos lui parla du cas de saint Isaac de Tiphre, Arien l'emmena avec lui pour le torturer puis, en désespoir de cause le renvoya à Touwah où il fut décapité et il obtint la couronne du martyr.

Quelques fidèles emmenèrent sa dépouille dans son village de Tiphre où il fut enterré. On y construisit une église en son honneur. Cette église fut consacrée le 6 Taubi. Par la suite ses reliques furent transportées à Sênbat (سنباط).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le décès en l'an 19 des martyrs (303 après Jésus Christ) de sainte Doulaguy (الأم دولاجي) ainsi que de ses quatre enfants Sourès (سورس), Herman (هرمان), Abanoufa (أبانوفا) et Chèntâs (شنطاس). Lorsqu'Arien, le gouverneur d'Antinoë arriva à Latopolis⁵ (إسنا), son cortège croisa ces quatre frères qui transportaient des pastèques à dos d'animaux. Un soldat du gouverneur s'enquit de leur croyance et ils proclamèrent immédiatement leur Foi en Jésus Christ. Par conséquent ils les arrêtaient et, lorsque leur mère apprit la nouvelle, elle alla rapidement vers eux pour les encourager et les affermir dans leur Foi. Voyant cela, le gouverneur la fit emprisonner. La sainte Vierge lui apparut cette nuit même pour l'encourager et lui apprit que le Seigneur leur avait préparé les couronnes. Au matin, le gouverneur les convoqua et leur demanda d'encenser les idoles ce qu'ils refusèrent de faire en affirmant leur Foi chrétienne. Par conséquent il ordonna qu'ils soient décapités. Leur mère les faisait avancer l'un après l'autre pour s'assurer qu'ils ne renieront pas leur Foi. En conséquence, et par excès de cruauté, il ordonna qu'ils soient décapités sur ses genoux puis,

¹ Ancien bourg du district de Tilla (مركز تلا) du gouvernorat d'el-Ménoufiah (محافظة المنوفية). Actuellement connu sous la nom de Touwah-le-vieux (طوة القديمة) pour la distinguer des villages de même nom du gouvernorat de Béni-Souwéf (محافظة بني سويف) et du gouvernorat d'el-Minyah (محافظة المنيا).

² Actuellement le lieu-dit Zaweyat Razine (زاوية رزين) du gouvernorat d'el-Ménoufiah.

³ Je n'ai pas trouvé de correspondance en français pour ce nom.

⁴ Nom grec de la ville connue dans les textes coptes sous le nom de Pémdjé.

⁵ Actuellement connue sous le nom d'Esna.

enfin, ils lui tranchèrent la tête. Ils obtinrent ainsi la couronne du martyre. Les fidèles les enterrèrent dans leur maison qui devint par la suite une église en leur honneur. Il existe encore de nos jours une église portant leurs noms dans la ville d'Esna (Latopolis).

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le martyre de saint abba Paphnouté d'el-Bandarrah. Ceci eut lieu en l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ). Ce saint était originaire d'el-Bandarrah et était issu d'une grande famille. Il travaillait la terre et menait une vie de prière et de vertu en vivant dans la crainte de Dieu. L'ange de Seigneur lui apparut pour l'inviter à obtenir la couronne du martyre. Il distribua ses biens aux pauvres puis se rendit à Alexandrie où il confessa sa Foi devant le gouverneur. Ce dernier le tortura longuement mais l'ange du Seigneur le guérissait de ses maux. En prison, il guérit les yeux du fils du geôlier. Ce dernier crut en Jésus Christ et confessa sa Foi devant le gouverneur. Alors celui-ci le fit décapiter ainsi que tous les siens.

Puis le gouverneur emmena Paphnouté pour que ce dernier encense les idoles. Le saint fit une prière, alors la voix du démon sortit de l'intérieur de l'idole et toutes celles qui se trouvaient dans cet endroit se brisèrent. A la vue de ce prodige, tous ceux qui étaient là crurent en Jésus Christ. En conséquence, le gouverneur ordonna d'emprisonner saint Paphnouté et de ne rien lui donner à manger ou à boire. Quinze jours plus tard, il fit ramener devant lui et il avait un visage resplendissant. Le gouverneur tenta de l'amadouer afin qu'il encense les idoles sans succès. Il fut alors suspendu par les pieds avec une grosse pierre accrochée à son cou, mais l'archange Michel le délivra.

Il y avait dans la foule une femme portant un enfant aveugle et malade de la petite vérole. Elle prit un peu du sang du martyr et en oignit son fils qui fut guéri à l'instant. Par conséquent, elle glorifia Dieu et crut en Jésus Christ. Apprenant cela, le gouverneur ordonna qu'on les décapite tous les deux puis constatant que le saint était âgé il lui dit : « Tu es un vieillard sage et tu pourrais devenir un conseiller pour Dioclétien. » Le saint lui répondit : « Je suis un soldat pour le vrai Roi, Jésus Christ. » Le gouverneur voulut le donner en pâture aux lions mais les fauves se prosternèrent devant lui. Pensant qu'il s'agissait de magie, le gouverneur lui dit : « Ô magicien malin, tu as perverti les gens avec ton Dieu Jésus Christ. » Alors Paphnouté lui répondit qu'à partir de ce moment il ne pourra plus parler jusqu'à ce qu'il confesse le Seigneur Jésus Christ. » Ayant perdu la parole, le gouverneur fit signe qu'il confessait alors il récupéra la parole. Il invita le saint à venir se nourrir chez lui afin qu'il puisse se détendre pour encenser les idoles mais le saint rejeta la proposition. Alors le gouverneur ordonna qu'on le jette à nouveau en prison après lui avoir enfoncé des épingles dans le corps.

A cet endroit, il rencontra saint Thomas (توماس)¹ de Chéndélâte (شندلات)² ainsi que saint Chinoussi (شينوسي)³ qui est originaire de Balkîm (بلكيم)⁴. Le lendemain, il fut mis dans un chaudron contenant du goudron (زفت), du soufre (كبريت) et de l'huile qu'ils mirent sur le feu. Ils lui mirent de la chaux et du vinaigre dans les narines et la bouche. Le saint supporta toutes ses difficultés et l'ange Michel le guérit. Arien (إريانوس), le gouverneur d'Antinoë

¹ Commémoré le 27 Paoni.

² Village du district d'al-Senta (السنتة) du gouvernorat de Gharbia.

³ Commémoré le 4 Paoni où le nom est orthographié en arabe Synoussios (سينوسيوس).

⁴ Village du district d'al-Senta (السنتة) du gouvernorat de Gharbia.

(أنصنا), était présent et il fut surpris de ce qu'il vit. Le lendemain il siégea et il ordonna au saint d'offrir l'encens aux idoles mais celui-ci refusa à nouveau et, en conséquence, il fut suspendu à un arbre avec une grosse pierre accrochée à ses pieds afin que son cou soit disloqué mais l'ange du Seigneur le délivra de cette épreuve. En colère, Arien ordonna qu'il soit remis en prison. Lorsqu'il fut à bout d'idées, il ordonna qu'on décapite le saint qui obtint ainsi la couronne du martyr. Les fidèles recueillirent son corps et l'inhumèrent puis l'envoyèrent dans sa ville natale. Il y fut reçu avec joie et déposé dans l'église. De nombreux miracles se réalisèrent par son intermédiaire. Plus tard ses reliques furent transportées au village d'al-Qarchia (القرشية) et ensuite à Sénbât (سنباط).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi le décès en l'an 109 des martyrs (393 après Jésus Christ) de saint Macaire d'Alexandrie (القديس مكاريوس السكندري), l'un des trois saints Macaire. Ce saint naquit en 296 après Jésus Christ d'une famille pauvre et travaillait comme boulanger. Il fut baptisé à l'âge de trente ans et progressa dans la vertu. Puis il entendit parler des ermites et des moines ce qui le conduisit à rendre visite à saint Antoine, le père des moines en 335 après Jésus Christ. A son retour, il se rendit dans la vallée de Nitrie (برية نترية)¹ alors qu'il avait environ 38 ans. Cet endroit comprenait un grand nombre de cellules monacales qui furent instaurées par saint Amon (القديس آمون) vers 335 après Jésus Christ. Il fut le disciple de ce saint pendant deux ans, jusqu'à son décès en 337, puis celui de saint Pamo (القديس بامو) qui lui succéda en 340. Plus tard, lorsque son ascétisme devint manifeste, saint Macaire se rendit au monastère de Tabenne (دير طبانسين) où il se fit passer pour un domestique. Lorsque l'abbé du monastère vit qu'il était un vieillard, il ne l'accepta pas car il croyait qu'il ne pourrait pas assumer cette vie trop fatigante. Toutefois, face à l'insistance de saint Macaire, il finit par l'admettre. Ceci se passait au cours du carême. Saint Macaire, en plus des veilles et du travail manuel, jeûnait par semaines entières et coupait le jeûne tous les dimanches en mangeant une feuille de choux. Les moines furent irrités et demandèrent à saint Pacôme, le père des cénobites, de le renvoyer. Mais saint Pacôme, par inspiration divine, le reconnut. Macaire se rendit alors dans la région de *kellia* (les cellules) (القلالي - سيليا) à une vingtaine de kilomètres de Nitrie. A cette époque saint Isidore (إيسودوروس) était le prêtre de *kellia*. En 355, saint Macaire fut ordonné prêtre et succéda à saint Isidore qui s'était rendu à Scété pour seconder saint Macaire le grand (l'égyptien) (القديس مكاريوس المصري - الكبير). Après le décès de saint Pamo, il devint aussi l'abbé de Nitrie. En effet en raison de l'augmentation du nombre de moines les deux regroupements (Nitrie et Kellia) avaient fini par se réunir. Saint Macaire demeura abbé de Nitrie et de Kellia jusqu'à son décès en 393 après Jésus Christ.

Ce saint a été exilé avec saint Macaire le grand par l'empereur Arien Valence (فالانس)² vers l'île de Philæ³. Il a aussi reçu de Dieu le don de faire des miracles. Son caractère était sympathique et il agissait avec simplicité et douceur. Lorsqu'il eut achevé son bon combat, il décéda en paix.

¹ Cette vallée se situe à 65 Km au sud-ouest d'Alexandrie et à 15 Km de Damânhour. Actuellement ce sont des ruines (أطلال) dans le district de Hauch-Issa (مركز حوش عيسى) du gouvernorat d'al-Béheira (محافظة البحيرة). A ne pas confondre avec la vallée de Scété appelée aujourd'hui Wadi-I-Natroun.

² Voir le 13 Paramhat.

³ Philæ est une île située au sud d'Assouan, entre l'ancien barrage d'Assouan au nord-ouest et le haut barrage d'Assouan au sud.

*Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*



7 Pachôns

Décès du pape saint Athanase l'apostolique, le 20^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

Nous commémorons aujourd'hui le décès du pape Athanase l'apostolique (أثاناسيوس), le 20^{ème} patriarche d'Alexandrie, en l'an 89 des martyrs (373 après Jésus Christ). Ce saint naquit dans cette ville aux environs de 297 après Jésus Christ et fut attiré par le christianisme en raison des bonnes manières qu'avaient des chrétiens qu'il côtoyait. Il fut baptisé par le pape Alexandre (ألكسندروس) qui l'ordonna diacre et le prit comme disciple. Il fut aussi le disciple de saint Antoine le père des moines (أنطونيوس أبي الرهبان). Rapidement, il se distingua en rédigeant ses deux livres : *Contre les païens* (ضد الوثنيين) et *Sur l'incarnation du Verbe* (تجسد الكلمة).

Il accompagna, en tant que diacre, le pape Alexandre au concile de Nicée (المجمع) en 325 après Jésus Christ où il triompha contre Arius. Le 8 Pachôns 44 des martyrs (328) il fut sacré patriarche après le décès de son maître, le pape Alexandre, qui l'avait recommandé comme successeur. A ce moment Athanase n'avait que 30 ans. Les sept premières années de son pontificat furent paisibles et, pendant cette période, il sacra saint Frumence (فرومنتيوس) comme premier évêque d'Aksoum (أكسوم) en Ethiopie aux environs de 330 après Jésus Christ. Il rendit une visite pastorale en haute Egypte où il rencontra saint Pacôme (باخوميوس), le père des cénobites. Ce dernier commença par s'enfuir et ne réapparut que lorsqu'il fut assuré qu'il ne sera pas ordonné prêtre. Les difficultés de saint Athanase commencèrent lorsque Constantin ordonna qu'Arius soit admis dans la communion de l'Eglise. Celui-ci avait prétendu s'être converti à la Foi orthodoxe et avait rédigé son acte de Foi en utilisant un style embrouillé. Alors Athanase refusa et, par conséquence, il fut exilé par l'empereur.

Comme Eusèbe de Nicomédie (يوسابيوس النيقوميدي) intervenait avec vigueur auprès de l'empereur pour la réhabilitation d'Arius dans la communion de l'Eglise, le patriarche de Constantinople, Alexandre (ألكسندروس), fut obligé de l'admettre mais fut submergé par l'amertume. Arius mourut dans les latrines publiques alors qu'il se rendait à l'église. Un an plus tard, Constantin, qui était mourant, demanda qu'Athanase retourne sur son siège et il y fut reçu avec les honneurs. Néanmoins, les ennemis d'Athanase ne lui laissèrent aucun répit. En conséquence, saint Antoine lui apporta son soutien en lui rendant visite.

En 338, l'empereur Constance II (قسطنطيوس) réunit un concile à Antioche où il fut décidé la destitution de saint Athanase et la nomination de Georges d'Antioche (جورجيوس) comme évêque et gouverneur d'Alexandrie. Antoine envoya plusieurs lettres à l'intrus et à quelques officiers leur reprochant leurs agissements. Par ailleurs saint Pacôme

envoya deux moines parmi les meilleurs nommés Zakkaros (زكاروس) et Théodore (تادرس) comme soutiens à la Foi des fidèles d'Alexandrie en l'absence du pape. En 339, saint Athanase rendit visite à Jules son ami l'évêque de Rome et à cette époque le monachisme fut introduit en occident. En 342 il rencontra à Milan Constant 1^{er} (قسطنس) l'empereur d'occident et le convainquit de réunir un concile. Il fut entendu avec l'empereur d'orient que ce concile soit tenu à Sardique (ou Serdica سردیکا)¹ en 343.

Les ariens vinrent d'orient mais refusèrent d'entrer tant qu'Athanase et les siens s'y trouvaient. Lorsque le concile fut finalement tenu, onze évêques furent excommuniés. Les ariens tentèrent d'empêcher le retour de saint Athanase mais l'empereur ordonna le retour de tous les exilés et envoya trois lettres au pape en y déclarant son désir de le rencontrer. Par la suite cette rencontre eut lieu puis Athanase retourna à Alexandrie où il fut reçu avec joie en 346 après Jésus Christ.

Les ariens profitèrent de l'assassinat de Constant 1^{er}, l'ami d'Athanase, pour l'accuser d'avoir une relation secrète avec l'assassin. Dès que Constance II, désormais empereur d'orient et d'occident, fut débarrassé de l'assassin, il entreprit de s'attaquer au pape en raison de l'animosité qu'il avait. A cet effet, il obligea les évêques d'orient et d'occident à se réunir à Arles (آرل بفرنسا) en 353 puis à Milan en 355 pour destituer et exiler le pape. En 356, les soldats attaquèrent l'église de saint Théonas (ثيؤناس) alors que le pape présidait la prière. Ce dernier refusa de quitter l'église avant que la totalité des fidèles soient en lieu sûr mais les prêtres finirent par le forcer à s'échapper. Dans cet exil volontaire, Athanase se déplaçait d'un monastère à l'autre alors qu'il avait le cœur ardent de l'amour de Dieu et de son peuple. Il prenait soin de ses fidèles par un grand nombre d'écrits approfondis. Il rédigea la *Vie de saint Antoine*, et l'*Apologie sur sa fuite* puis écrivit des lettres aux évêques d'Egypte et de Lybie ainsi qu'aux moines. Il rédigea quatre lettres contre les Ariens, cinq lettres dogmatiques adressées à Sérapion (سراييون) évêque de Thmuis (تمى), des écrits sur le Saint Esprit, et sur les conciles (كتاب المجامع).

En 362, après le décès de Constance II et l'avènement de Julien, Athanase sortit de sa clandestinité et il réunit un synode à Alexandrie connu sous le nom du « synode des saints et des confesseurs » (مجمع القديسين والمعترفين). Julien ressentit le danger que représentait saint Athanase envers les païens et demanda au gouverneur d'Alexandrie de l'exiler. Le pape fut alors forcé à se cacher dans le tombeau de son père pendant six mois. Comme l'empereur insistait auprès du gouverneur, saint Athanase fut contraint de partir en bateau pour la haute Egypte. Il fut rattrapé par celui du gouverneur. Comme les soldats lui demandait où se trouvait abba Athanase, il leur répondit : « il n'est pas loin de vous. » Ceux-ci poursuivirent leur recherche en haute Egypte. Quant à lui, il rebroussa chemin en direction de la basse Egypte. Il continua à se déplacer d'un monastère à l'autre et finit par s'installer dans celui d'Akhmîm (أخميم).

Le quatrième exil de saint Athanase prit fin avec la mort de Julien et l'avènement de Jovien (جوفيان) qui invita le pape au retour. Celui-ci rentra à Alexandrie, réunit, à nouveau, un synode au cours duquel une lettre incluant l'acte de Foi de Nicée fut rédigée, puis il partit pour retrouver l'empereur qui l'accueillit avec joie et le ramena à Alexandrie en 364.

¹ L'actuelle Sofia.

Après la mort de Jovien, Valentinien (فالتتيان) fut proclamé empereur et nomma son frère Valens (فالنس) coempereur pour l'Orient. Ce dernier était arien et il décréta que tous les évêques déposés sous Constance II et restaurés sous Julien devaient retourner à leur exil. Athanase est alors obligé de quitter Alexandrie pour son cinquième exil et il se réfugie dans une maison de campagne en 365. Il fut ramené sur son siège, sous la pression des fidèles, 9 mois plus tard en 366 alors qu'il avait atteint 70 ans. Il s'occupa de ses fidèles en ayant l'ambition de purifier le dogme de toutes les pensées ariennes. En 369 il réunit à Alexandrie un synode composé de 90 évêques dans le but d'étudier la Foi orthodoxe. Puis, il poursuivit son œuvre jusqu'à l'âge de 96 ans afin de remettre, aux générations à venir, le dépôt de la vraie Foi sans aucune dérive. Il décéda en paix après avoir siégé sur le trône de saint Marc pendant 45 années.

*Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*



8 Pachôns

1. Commémoration de l'ascension de notre Seigneur Jésus Christ.

2. Martyre de saint Jean de Senhout.

3. Décès de saint Daniel l'higoumène de la vallée de Scété.

1. Nous commémorons en ce jour l'anniversaire de l'ascension de notre Seigneur Jésus Christ. Puisse-t-Il nous combler de ses bénédictions. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyre de saint Jean de Senhout (يحنس السنهوتي) en l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ). Il était né à Senhout, le nom de son père était Macaire et celui de sa mère : Anne. Un jour que Jean veillait sur le troupeau de moutons de son père, l'Ange du Seigneur lui apparut, lui montrant une couronne de Lumière et lui disant : « Pourquoi restes-tu ici alors que le combat pour la Foi est engagé ? Lève-toi, va à la ville d'Atrib (Banha), et lutte pour le Nom du Seigneur Christ. » Puis l'Ange le salua et le quitta.

Jean fit ses adieux à ses parents, partit vers le gouverneur et confessa le Seigneur Jésus Christ devant lui. Le gouverneur le livra à un des soldats pour tenter de l'amadouer et de le persuader de changer d'avis. Cependant, le Saint accomplit plusieurs miracles devant le soldat qui devint aussi croyant dans le Seigneur et reçut la Couronne du martyre des mains du gouverneur. Ce dernier devint se mit en colère et tortura le Saint de diverses manières mais le Seigneur le renforça et lui permit de tout endurer. Jean de Senhout fut envoyé à Antinoë (انصنا) où on le tortura à nouveau. Finalement, ils le décapitèrent. Jules d'Akfahs (يوليوس) emmena son corps, l'ensevelit et l'envoya à sa ville de Senhout. Les fidèles le reçurent avec des hymnes et des louanges et prièrent pour lui à l'église.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Daniel (القديس الأنبا دانيال) l'higoumène de la vallée de Scété (قمص بركة شهيد) en l'an 296 des martyrs (580 après Jésus Christ).

Christ). Ce saint naquit en 485 et se rendit à Scété pendant sa jeunesse. Tous les jours il ne se nourrissait qu'après le coucher du soleil et fabriquait des paniers d'osier. Comme les razzias des barbares se multipliaient sur la vallée, les moines la quittèrent. Cependant, saint Daniel fut emprisonné trois fois par les barbares. Après une période de prières et d'ascétisme, il fut nommé higoumène de la vallée.

Il rencontra un jour un homme nommé Eulogius (أولوجيوس) qui était tailleur de pierre. Avec ses bénéfices, il faisait la charité et accueillait les étrangers. Daniel pria Dieu pour qu'il augmente ses gains afin qu'Eulogius puisse faire encore plus de bien autour de lui. Toutefois, lorsque celui-ci vit que l'argent augmentait, il se détourna des bonnes actions et partit pour Constantinople recherchant les postes et la richesse. Lorsque Dieu voulut par les prières de Daniel le ramener dans le droit chemin, Eulogius participa à un coup d'état contre Justinien et il fut sauvé miraculeusement en laissant sa fortune. Ainsi il revint à sa vie d'avant. Daniel comprit que Dieu lui demandait de ne pas se mêler de Ses décisions concernant Ses créatures.

Lorsque le tome de Léon, approuvé par le concile de Chalcédoine, arriva dans la vallée pour que les pères l'approuvent, Abba Daniel et ses moines refusèrent de le signer. Ils furent alors maltraités par les soldats. Par conséquent, Daniel s'échappa au village de Tâmbok (تمبوك) du district de Chabrakhyt (شبراخيت)¹ où il demeura jusqu'au décès de Justinien en 565 après Jésus Christ. Il s'installa ensuite à Scété jusqu'en 577 lorsque les barbares attaquèrent la vallée pour la quatrième fois. De retour à Tâmbok il y décéda alors qu'il avait dépassé l'âge de 90 ans.

*Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*



9 Pachôns

- 1. Décès de sainte Hélène, la reine.**
- 2. Décès du pape Jean XI, le 89^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 3. Décès du pape Gabriel VIII, le 97^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**

1. Nous commémorons en ce jour le décès de sainte Hélène, la reine (القديسة هيلانة) en l'an 327 après Jésus Christ. Cette sainte naquit à Edesse (الرها) vers 247 après Jésus Christ de parents chrétiens qui lui donnèrent une bonne éducation conforme à leur Foi. Elle avait une apparence agréable et une belle âme. L'empereur de Byzance (ملك البيزنطية), Constance Chlore (قسطنطينوس) l'épousa lors d'un passage par cette ville et ils eurent un fils, l'empereur Constantin. Elle lui donna une bonne éducation et il monta sur le trône d'orient après le décès de son père. Il fit de Constantinople sa capitale. Un jour il eut une vision en plein jour et vit une croix illuminée. En dessous de cette croix il était inscrit : *Avec ceci tu*

¹ Gouvernorat d'al-Béheira (محافظة البحيرة)

vaincras (بهذا تغلب). Il fit alors de la croix un fanion pour ses soldats et sortit vainqueur de la guerre.

Après que sainte Hélène eut dépassé l'âge de soixante-dix ans, elle eut une vision et entendit une voix lui dire : « Va à Jérusalem et cherche la croix du Sauveur. » Elle en informa son fils Constantin qui l'a fit escortée par une troupe de soldats. Arrivée à Jérusalem, elle rencontra saint Macaire (القديس مكاريوس) l'évêque de cette ville pour lui demander où se trouve la Croix. Un juif âgé lui indiqua un talus sur lequel l'empereur Hadrien avait édifié un temple dédié à Vénus en 135 après Jésus Christ dans le but de cacher la Croix. La reine fit détruire le temple et rasé le talus. Alors, elle trouva trois Croix parmi lesquelles se trouvait celle du Christ qu'ils reconnurent en la posant sur un mort qui se leva. Sur cette Croix ils trouvèrent l'inscription qu'avait faite Ponce Pilate.

Elle remit à abba Macaire une grosse somme d'argent afin qu'il puisse construire la basilique de la Résurrection sur le site du saint Sépulcre, une seconde église sur la grotte de Bethléem et une troisième sur le site de l'Ascension sur le mont des oliviers. En rentrant, elle emporta avec elle un clou de la Croix que son fils déposa dans le casque royal. Elle envoya un morceau du bois de la Croix au palais impérial de Constantinople et déposa le reste dans un coffre en argent à l'intérieur de la basilique de la Résurrection sous la garde de l'évêque Macaire.

Sainte Hélène eut une bonne conduite. Elle offrit beaucoup d'argent aux églises et en construisit un grand nombre ainsi que des monastères. Elle décéda en paix à l'âge de quatre-vingt ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le décès du pape Jean XI (يوانس الحادي عشر), le 89^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc, en 1168 des martyrs (1452 après Jésus Christ). Ce pape était auparavant le prêtre de l'église saint Mercure le titulaire des deux épées, le martyr, au vieux Caire (كنيسة الشهيد مرقوريوس أبي سيفين) et se nommait prêtre al-Assaad abou al-Farag (الأسعد أبو الفرج). Il fut sacré pape le 16 Pachôns 1143 des martyrs (1427 après Jésus Christ) et demeura dans la cellule patriarcale située à Harât Zouéla (حارة زويلة). Il fut contemporain des rois : al-Achraf (الأشرف), al-Aaziz (العزیز), al-Zahér (الظاهر) et al-Mânsour (المنصور). Au début de son pontificat l'Egypte subit un tremblement de terre, puis un manque d'eau provoqué par une crue trop basse du Nil suivit d'une cherté de la vie qui dura deux ans. Il y eut aussi une épidémie de peste (طاعون).

A l'époque de ce pape, le roi d'Ethiopie écrivit une lettre au sultan d'Egypte lui demandant d'arrêter les injustices que subissaient les chrétiens. Cette lettre provoqua la colère du sultan et des princes car ils se sont rendus compte que les nouvelles de leurs injustices s'étaient répandues à l'étranger. Il écrivit une lettre au roi d'Ethiopie réfutant ce qu'il avait écrit. A réception de cette lettre le roi se mit en colère, retenu les émissaires du sultan après avoir tué le roi des musulmans d'Ethiopie. En apprenant cela, le sultan fit quérir le pape et ordonna qu'il soit battu puis l'obligea d'écrire une lettre au roi d'Ethiopie pour lui apprendre tout ce qui lui est arrivé et pour lui rapporter les menaces du sultan d'anéantir les coptes en représailles de ce qu'il ferait à l'encontre des musulmans de son pays. Par ailleurs le sultan exigeait que la délégation qu'il avait envoyée rentre au Caire sans délais. Dès qu'il eut reçu cette lettre, le roi fit venir le chef de la délégation et le couvrit de cadeaux mais tarda

à lui donner l'autorisation de rentrer. Finalement la délégation rentra au Caire quatre ans après son départ. Toutefois, ce retour ne calma pas le sultan, par contre celui-ci ordonna que le pape soit battu à nouveau, le fit emprisonner, confisqua ses biens et lui interdit d'écrire au roi d'Ethiopie ou de sacrer des évêques ou des métropolitains sans prendre l'autorisation préalable du sultan.

Cette année le niveau de la crue du Nil était trop bas. Tous les égyptiens, chrétiens comme musulmans, se mirent à prier plusieurs jours jusqu'à ce que le flux de l'eau augmente durant le mois de Thout. A son époque apparurent des pères qui luttèrent pour la Foi, pour raffermir les volontés. Parmi ses pères abba Cyriaque (Kyriakos قرياقص) évêque d'al-Bahnassa (البهنسا), abba Gabriel (غبريال) évêque d'Assiout (أسيوط) et Tag-al-dîn ben Nasr-Allah (تاج الدين بن نصر الله) le secrétaire du prince Barsbay (برسباي). Après toutes les souffrances le pape décéda après avoir siégé 24 années, 11 mois et 23 jours sur le trône de saint Marc et il fut enterré à deir el-khândak (دير الخندق).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le décès du pape Gabriel VIII, le 97^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc en l'an 1319 des martyrs (1603 après Jésus Christ). Ce pape était natif du village de Mîr et fut ordonné moine sous le nom de Chénouda abba Bichoy (شنودة). Il fut sacré patriarche le 16 Paoni 1302 des martyrs (1587 après Jésus Christ) et s'installa à Harât Zouéla (حارة زويلة). A son époque il y eut des troubles provoqués par des accrochages entre les soldats et le peuple en raison de la gestion désordonnée des impôts qui étaient laissés à l'appréciation du gouverneur (الوالي) et des mamelouks (مماليك) de manière très injuste. La sécheresse, la cherté et la peste se répandirent. Par ailleurs il y eut un tremblement de terre très puissant qui provoqua la chute des maisons.

A cette même époque le pape de Rome voulut à nouveau que les coptes acceptent son autorité sur l'Eglise copte. Cette tentative échoua et les négociations avec les messagers furent interrompues à cause de l'ardeur du pape et des fidèles qui veillèrent à l'indépendance de leur Eglise. Cette délégation quitta l'Egypte pour se rendre en Ethiopie. Le pape écrivit une lettre au roi et au clergé de ce pays les incitant à ne pas quitter l'orthodoxie. Cependant le roi et quelques membres du gouvernement se laissèrent entraîner par la délégation et, en conséquence, l'évêque d'Ethiopie, abba Chrystodule (خرستوذوللو) tenta de les remettre dans le droit chemin sans résultat. Alors, il les excommunia. Le peuple se rebella contre le roi et le tua. Tout de suite après cet épisode le pape Gabriel VIII décéda et fut enterré au monastère de la sainte Vierge connu sous le nom d'al-Sourian (السرّيان) après avoir siégé sur le trône patriarcal pendant 15 ans, 10 mois et 24 jours.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement. Amen !



10 Pachôns

Lancement des trois jeunes saints : Ananias, Azarias et Misaël dans la fournaise de feu.

Nous commémorons en ce jour le lancement dans la fournaise de feu des trois jeunes saints Ananias (حنانيا), Azarias (عزاريّا), et Misaël (ميصائيل). Ils étaient de la tribu de Juda (سبط يهوذا) et ils furent exilés à Babel (بابل) par Nabuchodonosor (نبوخذ نصر). Plus tard ils furent choisis par ce dernier avec Daniel pour faire le service dans son palais et il leur donna des noms chaldéens. Daniel fut renommé Baltassar (بلطاشار), Ananias : Shadrak (شدرخ), Misaël : Meshak (ميشخ) et Azarias : Abed Nego (عبد نغو)¹. Les trois jeunes saints se promirent de ne pas se souiller avec les mets du roi et le vin de sa table². Quand le chef des eunuques voulut leur imposer cette nourriture, ils lui demandèrent de les mettre à l'épreuve pendant dix jours et de leur donner des légumes à manger et de l'eau à boire. Après cette période ils avaient bonne mine et avaient grossi plus que tous les autres jeunes gens. Dieu leur accorda science et habileté en matière d'écriture ainsi qu'en matière de sagesse. En conséquence, le roi leur donna autorité sur toute la région de Babel.

Lorsqu'ils refusèrent de se prosterner devant l'image en or, il les convoqua et les questionna à ce sujet. Alors, ils avouèrent leur Foi dans le vrai Dieu. Le roi les fit jeter alors dans la fournaise incandescente, le Seigneur les y rejoint et transforma ce feu pour eux en une rosée fraîche alors que ceux qui les y avaient jetés furent brûlés à mort par ses flammes³. Constatant cela, le roi bénit Shadrak, Meshak et Abed Nego puis en fit les gouverneurs de Babel.

Lorsqu'ils eurent achevés leur combat, ils rendirent leurs âmes au Seigneur alors qu'ils priaient chez eux. A ce moment il y eut un grand tremblement de terre sur cette ville. Le roi ordonna qu'on leur construise trois mausolées en ivoire (أسرة من عاج) et qu'ils soient ensevelis dans des vêtements de soie. Il ordonna aussi qu'on lui prépare un lit en or auprès de leurs dépouilles pour qu'il y repose après son décès.

Le Pape Théophile (ثاؤفيلس), le 23^{ème} patriarche d'Alexandrie avait construit dans cette ville une église où il voulut déposer les reliques de ces saints. Il demanda à Jean Colobos, c'est-à-dire Jean le nain (Ἰωάννης πικρόλοβος – يونس القصير) de se rendre à Babel. Lorsque celui-ci arriva à l'endroit où se trouvaient les reliques, une voix en sortit pour l'informer que c'est la volonté de Dieu qu'ils ne quittent jamais cet endroit puis elle poursuivit : « A ton retour, fait savoir au patriarche Théophile que le jour de la consécration de l'église il devra alimenter les lampes à huile (قناديل) et la puissance de Dieu apparaîtra car nous serons là pour les allumer. En effet, dès le début de la prière pour la consécration de l'église, une forte lumière jaillit et toutes les lampes furent allumées. Une bonne odeur d'encens se répandit et le pape voyait les trois jeunes gens se déplacer avec lui pendant la prière.

¹ Daniel 1 : 6 & 7

² Daniel 1 : 8

³ Daniel 3 : 22 & 23

*Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*



11 Pachôns

- 1. Décès d'abba Paphnouté, l'évêque.**
2. Martyre de sainte Théoclia épouse de saint Juste fils de l'empereur Numérien.

1. Nous commémorons en ce jour le décès de saint Paphnouté (أنبا بفنوتيوس), l'évêque, en l'an 570 des martyrs (1034 après Jésus Christ). Ce saint s'enrôla au monastère de saint Macaire le grand où il se consacra à la vie de prière et à l'érémisme. Il y apprit à lire et à écrire et étudia la sainte Bible, les canons de l'Eglise et les écrits des pères. En conséquence, il fut ordonné prêtre.

Après être demeuré trente-cinq ans au désert, il fut consacré évêque par le pape Philothée (فيلوثيوس), le 63^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. A cette occasion il dû, pour la première fois, retirer son vêtement de laine de chèvre pour la présentation des offrandes. Dès la fin des prières il le remit à nouveau. Son corps fut décharné et il tomba malade à cause de l'intensité de son érémitisme. Alors il pria Dieu en disant : « Mon Seigneur Jésus Christ ne me retire pas Ta grâce pour que je puisse accomplir ma tâche d'évêque. » Alors l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Sâche que, lorsque tu étais au désert, il n'y avait personne pour s'occuper de toi si tu tombais malade et que tu ne pouvais pas trouver de médicament ; alors Dieu t'a protégé de la maladie. Maintenant que tu vis dans le monde, tu es entouré de gens qui prendront soin de toi et tu auras ce dont tu as besoin. »

Ce père demeura évêque pendant trente-deux ans. Lorsqu'approcha l'heure de son départ de ce monde, il convoqua les prêtres et les diacres, leur remit les ustensiles de l'église et leur apprit qu'il n'avait rien conservé pour lui-même. Puis il les bénit et décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyre de sainte Théoclia (ثاؤكليا) épouse de saint Juste (يسطس)¹ fils de l'empereur Numérien (نوماريوس). Ceci eut lieu en l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ). Dioclétien l'avait envoyée avec son époux Juste et son fils Apali (أبالى)² à Alexandrie où ils rencontrèrent Armanius (أرمانیوس) le gouverneur de cette ville. Celui-ci tenta de les amadouer mais, n'ayant pas pu les détourner de la Foi en Jésus Christ, envoya Juste à Antinoë (أنصنا) où il reçut la couronne du martyre, Apali à Basta (بسطة) à proximité de Zakazik (زقازيق)³ où il mourut martyr.

¹ Commémoration de son martyre le 10 Méchir.

² Dont le martyre est commémoré le 1^{er} Messori.

³ Ville du gouvernorat d'al-Charqia (الشرقية) en Egypte.

Quant à sainte Théoclia, il l'envoya au gouverneur de Sa-al-Hagar (صا الحجر)¹ qui fut surpris d'apprendre qu'elle était de la famille impériale et qu'elle aurait pu être impératrice. Malgré cela, elle se trouvait là volontairement pour subir les tortures. Il voulut l'amadouer mais elle lui répondit : « Que pourrais-tu m'offrir alors que j'ai dédaigné l'empire et que j'ai accepté d'être séparée de mon mari et mon fils par fidélité pour le Seigneur Jésus Christ ? » Le gouverneur ordonna alors de la torturer et de l'emprisonner mais l'ange du Seigneur lui apparut, la guérit, la consola et la fortifia. Un grand nombre de prisonniers et de spectateurs païens venus voir la reine qui souffrait se convertirent à cause d'elle. En conséquence, le gouverneur ordonna qu'elle soit décapitée et elle obtint la couronne du martyr. Quelques fidèles soudoyèrent les soldats et prirent son corps. Ils l'ensevelirent et la mirent dans un sarcophage jusqu'à la fin de l'époque des persécutions.

*Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*



12 Pachôns

- 1. Commémoration de l'archange Michel.**
- 2. Translation des reliques de saint Jean Chrysostome.**
- 3. Commémoration de l'apparition d'une croix lumineuse au-dessus du Golgotha.**
- 4. Décès du pape Marc VII, 106^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 5. Martyre du notable el-moallem Malaty.**
- 6. Consécration de l'église de sainte Damienne.**

1. Nous commémorons en ce jour de chaque mois copte l'archange Michel (رئيس الملائكة) (ميخائيل), le chef des êtres célestes ; il intercède pour le genre humain.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi la translation des reliques de saint Jean Chrysostome (يوحنا ذهبي الفم) de la ville où il est décédé, Comana en Cappadoce (كومانة ببلاد الكبادوك), vers Constantinople (القسطنطينية). Ceci eut lieu en l'an 153 des martyrs (437 après Jésus Christ), à l'époque de l'empereur Théodose le jeune (ثيودوسيوس الصغير), environ trente ans après son décès.

Lorsque la procession parvint à Constantinople, les fidèles sortirent en masse pour accueillir leur pasteur qui offrit sa vie pour eux. Il est considéré comme martyr sans effusion de sang. En conséquence, il fut très honoré et fêté puis son corps fut déposé à l'église des apôtres. Théodose se jeta à terre devant le corps du saint avec une grande dévotion en

¹ Il s'agit de l'antique ville de Tanis (تانيس) dans le gouvernorat d'el-Charqia.

demandant pardon pour lui-même ainsi que pour ses parents Arcadius (أركاديوس) et Eudoxie (أوذوكسيا - أذوكسيا).

Que la bénédiction des prières de saint Jean Chrysostome soit avec. Amen !

3. En ce jour de l'an 67 des martyrs (351 après Jésus Christ) une croix apparut au-dessus du Golgotha. Ceci eut lieu à l'époque de l'empereur Constance (قسطنديوس) le fils de Constantin le Grand (قسطنطين الكبير) et de saint Cyrille, évêque de Jérusalem. Ce dernier écrit à ce sujet : « *En ces jours mêmes de la sainte Pentecôte (7 mai 351), vers la troisième heure, une croix lumineuse gigantesque apparut dans le ciel, au-dessus du saint Golgotha, s'étendant jusqu'à la montagne des Oliviers. Elle ne fut pas seulement aperçue par une ou deux personnes mais se montra, fort nettement, à la population entière de la cité. Elle ne disparut pas rapidement comme on pourrait le supposer, à la façon d'un rêve fugace. Elle demeura visible pendant plusieurs heures, estompant par son éclat, les rayons du soleil. Assurément, elle aurait été éclipsée et dissimulée par eux, si elle n'avait offert aux spectateurs un éclat plus puissant que celui du soleil. Ainsi, tous les habitants de Jérusalem se précipitèrent brusquement au lieu de l'apparition, saisis d'une crainte mêlée de joie au spectacle de cette vision céleste. Tous, d'une seule voix, firent monter des louanges sonores vers le Christ Jésus, notre Seigneur.* »¹

Que la bénédiction de la glorieuse croix soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi en ce jour le décès du pape Marc VII (مرقس السابع) en 1485 des martyrs (1769 après Jésus Christ). Ce pape était le 106^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce saint naquit au village de Quoulousna (قلوصنا)² et il fut nommé Simon (سمعان) à sa naissance et devint moine au monastère de saint Paul (أنبا بولا). Il fut ordonné prêtre par le pape Jean XVII (abba Youhannés عشر السابغ). Après le décès d'abba Youhannés, il fut choisi patriarche à cause de sa miséricorde, sa voix douce et sa logique et il fut sacré le 24 Pachôns 1461 des martyrs (1745 après Jésus Christ), fête de l'entrée du Christ en Egypte.

Deux ans plus tard, il y eut une sédition entre les soldats et les mamelouks. Certains parmi ces derniers s'échappèrent en haute Egypte jusqu'à la fin des troubles. Ce pape sacra abba Pierre (Boutros – الأنبا بطرس) comme évêque d'Akhmim (أخميم), Guérgua (جرجا) et du sud de la haute Egypte (الصعيد الأعلى). Il sacra aussi abba Joseph (Youssab – أنبا يوساب) comme métropolite de l'Ethiopie.

Le pontificat de ce pape dura 23 ans, 11 mois et 8 jours pendant lesquels il subit beaucoup de souffrances puis il décéda au monastère de la sainte Vierge à el-Adawiya (العدويه) proche de Maadi (المعادي)³. Avant son départ, il vit saint Antoine le grand et saint Paul pour recueillir son âme tandis que l'église commémorait l'archange Michel, sainte Damienne et saint Jean Chrysostome. Après son décès, ils le transportèrent en barque jusqu'au monastère saint Georges des moniales où il fut installé sous l'icône du martyr et ils passèrent la nuit puis ils firent une procession dirigée par abba Pierre (métropolite du sud de la haute Egypte) et d'autres évêques et prêtres jusqu'à l'église saint Mercure le titulaire des

¹ Traduction française reprise du site de l'abbaye Notre Dame de Jouarre (<http://www.abbayejouarre.org/~abbayejo/index.php/spiritualite-552/la-priere/240-catechesecyrille>).

² Village du district de Samalout (سمالوط) du gouvernorat de Minieh (المنيا).

³ Cette église existe toujours au bord du Nil au quartier de Maadi au Caire. Elle est connue sous le nom d'el-Adawiya (العدويه) car en ce lieu la sainte Famille traversa (en arabe dialectal "aaddat" عدّت) le Nil.

deux épées (مرقوريوس أبو سيفين) où ils firent les funérailles et ils l'enterrèrent dans le caveau des patriarches.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

5. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr du notable el-moallem Malaty Youssef (المعلم ملطي يوسف) en 1519 des martyrs (1803 après Jésus Christ). Il était secrétaire chez Ayyoub beik al-defterdar (أيوب بك الدفتردار) qui était l'un des mamlouks de Mohammed beik abou-l-dhahab (محمد بك أبو الذهب).

Quand les français occupèrent l'Egypte, ils constituèrent une chambre pour juger les affaires courantes et mirent Malaty à sa tête avec l'accord de tous ses membres musulmans comme chrétiens en raison de sa droiture, son expérience, son patriotisme et sa bonne gestion. Après le départ des français et le retour des turcs des instructions furent données de ne pas s'attaquer aux notables notamment les moallems Guirguis al-Gawahri (جيرجس الجوهري), Wassef (واصف), et Malaty. Lorsqu'il y eut des troubles dans le pays à l'époque de Taher Pacha (طاهر باشا), le gouverneur d'Egypte, moallem Malaty fut capturé et décapité à la porte de Harat zouéla (حارة زويلة) et il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

6. En ce jour de l'an 43 des martyrs (327 après Jésus Christ) eut lieu la consécration de l'église de sainte Damienne (القديسة دميانة) à al-Bourollos (البرلس)¹. L'impératrice Hélène (هيلانة) désira recevoir la bénédiction de sainte Damienne après avoir connu l'histoire de son martyr. Arrivée sur place, elle trouva les reliques intactes. Elle les fit envelopper dans des lindeux précieux et ordonna la construction d'une église au-dessus du tombeau. Cette église fut consacrée par le pape Alexandre (الأكسندروس), le 19^{ème} patriarche d'Alexandrie. Il installa un évêque pour cet endroit et ordonna des prêtres ainsi que des diacres.

Au sixième siècle, cette église fut restaurée par abba Jean (Youhanna – أنبا يوحنا) l'évêque d'al-Bourollos. Ceci eut lieu à l'époque du pape Damien (دميانوس), le 35^{ème} patriarche d'Alexandrie². Il regroupa dans cette église des manuscrits dont une biographie écrite par un disciple de saint Jules el-Akfahsi (يوليوس ألقفهي) le biographe des martyrs.

Au huitième siècle, cette église fut détruite à l'époque du roi Hassan ben Aatahya (حسن بن عتاهية) qui estimait les églises, les évêques et les moines ainsi que le pape Michel (Khaïl – خايل) le 46^{ème} patriarche d'Alexandrie³. En effet la mer méditerranée avait envahi ce lieu suite à la rupture d'une digue. Le pape pria en ce lieu en présence du gouverneur, alors Dieu fit souffler un vent violent qui forma une digue de sable à la place de celui qui avait été rompu. Par la suite le pape demanda la construction d'une nouvelle église à la place de celle qui a été détruite et la consacra le jour de l'anniversaire de la première consécration.

¹ Actuellement Bélkas (بلقاس) au nord du delta du Nil.

² Pape de 569 à 705 après Jésus Christ.

³ Pape de 743 à 767 après Jésus Christ.

Que la bénédiction des prières de cette sainte martyre soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



13 Pachôns

- 1. Décès de saint Arsène, le précepteur des fils de l'empereur.**
2. Martyre d'abba Pigol, le soldat.

1. Nous commémorons en ce jour le décès en l'an 163 des martyrs (447 après Jésus Christ) de saint Arsène, le précepteur des fils de l'empereur. Ce saint naquit à Rome en 350 après Jésus Christ de parents pieux et riches. Ils lui enseignèrent les sciences de l'Eglise puis le présentèrent pour être ordonné diacre. Il apprit aussi le latin et le grec ce qui attira l'attention de l'empereur Théodose le grand qui le choisit pour être le précepteur de ses enfants Arcadius (أركاديوس) et Honorius (هونوريوس). En conséquence, il acquit l'estime des deux princes.

Saint Arsène pensait souvent à la fin du monde et priait en disant : « Seigneur, apprends-moi comment être sauvé ». Et une voix lui parvint et lui dit : « Fuis les hommes et tu seras sauvé ». Arsène avait une sœur : il l'emmena à Constantinople et l'installa dans un monastère où se trouvaient 120 moniales. Après cela, il se rendit à Alexandrie et de là il alla à Scété où il devint le disciple de saint Jean Colobos (αββα Ιωαννης πικολοβος – القديس يحنس القصير) puis d'Isaïe de Scété (إشعيا الإسقيطي). Il s'épuisa dans le jeûne, l'adoration et la privation. Trois ans plus tard, il entendit une voix qui lui disait : « Sois calme, isole-toi du monde et tais-toi et tu seras sauvé. » Alors, il s'isola dans une caverne.

Un jour il questionnait un ancien au sujet de ces pensées ; alors, un autre ancien lui demanda : « Comment toi, qui a appris le grec et le latin, tu poses des questions à cet égyptien ignorant ? » Arsène lui répondit : « Je connais bien la littérature grecque et latine. Toutefois je ne suis pas encore parvenu à apprendre l'alphabet que cet égyptien maîtrise. » Il voulait parler du chemin qui conduit vers la vertu.

Arsène méditait en permanence sur les raisons pour lesquelles il était parti au désert. C'est pourquoi il veillait toutes les nuits et ses larmes étaient si abondantes qu'elles provoquaient la chute de ses cils. Ses vêtements étaient très pauvres et sa nourriture frugale alors qu'au palais de l'empereur nul n'était vêtu de manière plus élégante. Il travaillait de ses mains et, lorsqu'il se rendait à l'église, il se tenait derrière un pilier¹.

Le pape Théophile (ثاؤفيلس), le 23^{ème} patriarche, lui envoya un messenger pour annoncer sa venue. Il répondit au messenger : « Dis au pape : 'si tu viens je vais t'ouvrir ma porte mais je ne pourrais plus la refermer pour quiconque ; et si je l'ouvre pour tout le monde, je pourrai

¹ Il existe toujours dans l'église historique du monastère el-Baramous un pilier surnommé « le pilier d'Arsène » (عمود أرسانيوس).

plus vivre ici'. » Saint Arsène pratiquait le silence à la perfection et il disait : « Je me suis souvent repenti d'avoir parlé, jamais d'avoir gardé le silence. »

Saint Arsène était contemporain de la première incursion des barbares sur Scété en 407 après Jésus Christ. En 411 il partit pour Canope (كانوب)¹ mais rapidement revint à Scété où il demeura jusqu'en 432. Par la suite il se réfugia dans un monastère à Troë (Toura près du Caire طرة) nommé le monastère du nain (دير القصير). Ce monastère a été aussi surnommé le monastère d'Hercule (دير هرقل) ou le monastère des bœufs (دير البغل). En 442, il quitta Troë à cause de l'attaque des barbares et se rendit à Canope où il demeura trois ans jusqu'en 445 puis il revint à Troë. Il y décéda deux ans plus tard.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr d'abba Pigol le soldat (القديس أبا بيجول الجندي) en l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ). Ce saint naquit à Télah (تلة) dans le gouvernorat de Minieh (المنيا) de parents pieux et il était attiré par la chasteté dès son plus jeune âge. Lorsqu'il s'enrôla dans l'armée, il utilisait sa solde pour faire le bien aux pauvres et aux nécessiteux. Cependant il poursuivait sans relâche la vie de veille dans la prière et dans la louange ainsi que le jeûne et le service des malades et des prisonniers.

Le saint quitta l'armée pour se rendre dans le désert à l'ouest de son village de Télah pour se consacrer à l'adoration. Tous les samedis, il se rendait à l'église la plus proche où il passait la nuit dans la louange avant de recevoir la communion aux saints sacrements des mains d'abba Pigol, le prêtre².

L'ange du Seigneur lui apparut, le fortifia et l'encouragea puis lui annonça qu'il allait devenir martyr. Par conséquent, il se rendit à Alexandrie et proclama sa Foi chrétienne devant Armanius (أرمانوس), le gouverneur de la ville. Arius ordonna qu'il soit frappé durement au point que ses os apparurent. Alors, le Seigneur envoya son ange qui le guérit. Le gouverneur se mit en colère et le fit mettre sur un lit de fer sous lequel il alluma un feu mais ceci ne l'affecta pas.

Lorsqu'Armanius perdit patience, il l'envoya à Arien (أريانوس) le gouverneur d'Antinoë (أنصنا) qui le tortura cruellement de différentes manières pendant lesquels il le mit au défi en disant : « Je veux bien voir qui pourra te sauver d'entre mes mains. » Mais l'ange du Seigneur le sauva et un grand nombre d'habitants d'Antinoë crurent au Christ.

Alors Arien l'envoya à l'empereur Dioclétien (دقلديانوس) à Antioche (إنطاكية) où il confessa sa Foi à nouveau. Dans sa prison, Pigol reçut la visite de saint Victor (بقطر) le fils de Romanos (رومانوس) et plusieurs miracles eurent lieu. Ceci mit l'empereur en colère et il ordonna que le saint soit mis dans une fosse sombre sous une pierre lourde pour qu'il meure mais, au matin, les gardes le trouvèrent priant. Alors Dioclétien le fit décapiter et il obtint la couronne du martyr.

¹ Actuellement Aboukir (أبو قير) à l'est d'Alexandrie.

² Il s'agit d'un autre saint homonyme et contemporain à saint Pigol le soldat qui est célébré le 15 Méchir.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



14 Pachôns

- 1. Décès d'abba Pacôme, le père du monachisme cénobitique.**
2. Martyre de saint Épimaque de Péluse.

1. Nous commémorons en ce jour le décès en l'an 64 des martyrs (348 après Jésus Christ) d'abba Pacôme (أنبا باخوميوس) le père du monachisme cénobitique (أب الشركة الرهبانية). Ce saint naquit de parents païens vers 290 après Jésus Christ à Thèbes (طيبة), Louxor actuellement. Dès son enfance il fut attiré par la chasteté et la pureté rejetant l'adoration des idoles et refusant de participer aux festins de leurs adeptes. Un jour, son père l'emmena avec lui pour offrir un sacrifice aux démons qui étaient dans le fleuve mais un prêtre idolâtre l'ayant vu s'écria : « Eloignez d'ici l'ennemi des dieux afin qu'ils arrêtent leurs colères contre nous. »

Lorsqu'il grandit, Pacôme s'enrôla dans l'armée. Il fut envoyé avec ses collègues pour mater une rébellion fomentée par le roi d'Éthiopie. De passage par Latopolis¹ (لاتوبوليس - إيسنا), les habitants allèrent au-devant d'eux et leurs offrirent à manger et à boire à profusion. Pacôme demanda quelle était la raison de toute cette générosité. On lui répondit que ces gens faisaient cela à cause du Dieu du ciel. A cet instant il décida de devenir chrétien s'il revenait sain et sauf.

La rébellion fut mâtée grâce à la volonté divine et les soldats furent libérés du service militaire. Le saint se rendit à Dendérah (دندرة) où il rejoint un groupe de catéchumènes puis fut baptisé en 314 par saint Sérapion (سيرابيون), l'évêque de la ville. Pendant trois ans il pratiqua les œuvres de la charité et de la miséricorde puis il désira se consacrer à Dieu, alors, il rejoignit abba Palamon (بلامون)² et devint moine sous sa direction pendant sept ans. Pendant cette période, saint Pacôme maitrisa parfaitement la vie monastique.

Ensuite l'ange du Seigneur lui apparut et lui demanda d'instaurer le cénobitisme, c'est à dire la communion monastique ; il en informa abba Palamon qui en fut réjoui et bénit ce projet. Il l'accompagna à Tabennêsis³ (طبانسين) puis l'aida dans la construction du premier monastère et, enfin, il prit congé de lui pour retourner dans sa grotte. Ils s'entendirent de se revoir une fois par an. Le nombre de ceux qui se joignirent à cette communauté augmenta rapidement et il dût construire dix autres monastères. Il fut rejoint dans son œuvre d'édification par son frère Jean (يوحنا) qui devint moine. Sa sœur aussi vint le voir. Il l'encouragea dans sa vie monastique et lui construisit un monastère sur la rive est du Nil où elle fut rapidement rejointe par trois cent autres moniales.

¹ Actuellement connue sous le nom d'Esna.

² Célébré le 25 Apip.

³ Village face à Dendérah dans le gouvernorat de Qena. Dans la littérature française on le retrouve aussi sous le nom de Tabennèse.

Pacôme institua la même règle pour tous les monastères. Elle comprenait le travail manuel, les heures de prière en communauté. En ce qui concerne le jeûne, le moine se nourrissait deux fois par jour. Il était le père de tous les monastères. Cependant il installa un abbé pour chacun d'entre eux et les visitait régulièrement. Il refusa que les moines soient ordonnés prêtre. En effet, lorsqu'il eut le sentiment que le pape abba Athanase l'apostolique (البابا أثناسيوس الرسولي) pensait l'ordonner, il s'échappa. Alors le pape dit à ses enfants : « Dites à votre père qui a construit sa maison sur la pierre pour qu'elle ne s'ébranle pas et qui s'est échappé de la vaine gloire : 'Heureux es-tu et heureux soient tes enfants.' » Ayant compris que le pape ne l'ordonnera pas, il le reçut avec grande joie lors de son retour d'Assouan.

Pacôme reçut aussi dans ses monastères ceux qui n'étaient pas égyptiens comme les grecs et les latins. Chacun des groupes avait un abbé et tous ceux qui souhaitaient s'isoler, il le leur permettait.

Ce saint était resté doux et humble et, lorsqu'un des frères lui demanda de lui raconter une vision, il lui répondait : « Si tu vois un frère doux et humble, ne recherche pas une autre vision. » Son amour pour ses enfants spirituels ne l'empêchait pas d'être ferme. Il conduisit le cénobitisme jusqu'à la propagation de la peste en Egypte. Il visitait les malades et fut contaminé. Alors qu'il participait à la prière de la fête de l'ascension, il en ressentit les symptômes. A la fin du service, il convoqua ses disciples et désigna saint Pétrone (بترونيوس) pour lui succéder puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de saint Épimaque de Péluse (أبيماخوس الفرما) en l'an 250 après Jésus Christ. Ce saint naquit à Péluse¹ (الفرما) et il était tisserand (حائك). Son caractère était calme et il était attiré par la vie de contemplation. Il se rendait souvent au désert à proximité de sa ville recherchant la vie érémitique et l'adoration mais il reçut la couronne du martyr. Lorsqu'il apprit que les chrétiens subissaient des horreurs à Alexandrie, il se rendit dans cette ville où il se présenta devant le juge vêtu de ses habits de villageois. Il renversa à terre l'autel de l'encens et reprocha au juge sa cruauté. Alors, les soldats se jetèrent sur lui, le ruèrent de coups et le jetèrent en prison. A cet endroit, il affermissait les confesseurs (المعترفين) et les encourageait dans leur Foi. Ceci augmenta la colère du juge qui le fit persécuter avec différentes machines. Son sang coula et quelques gouttes tombèrent sur les yeux d'un enfant aveugle et celui-ci recouvra la vue. Alors ses parents crurent en Jésus Christ et ils obtinrent la couronne du martyr. Tous ces événements intriguèrent le gouverneur qui ordonna qu'on le décapite. Mais le bourreau ne put pas lever son épée pour le faire. On fit alors appel à plusieurs autres sans plus de succès. En conséquence, ils lui passèrent la corde au cou et le traînèrent jusqu'à ce qu'il rendit l'âme et, ainsi, il obtint la couronne du martyr. Un sourd fut chargé d'emporter son corps pour le jeter au loin. Dès qu'il l'eut touché, il recouvra l'ouïe. Certaines personnes vinrent de la ville d'Edkou, et l'ensevelirent. Une église fut construite à Péluse en son honneur et ses reliques y furent transférées.

¹ Actuellement Tell el-Farama non loin de Port-Saïd.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



15 Pachôns

- 1. Martyre de saint Siméon le cananite et le zélote, un des douze apôtres.**
- 2. Martyre de quatre cent personnes à Déndérah.**
- 3. Commémoration du diacre Ménas, l'anachorète.**
- 4. Décès du prêtre Chams-el-Riassa abou-Barakât, connu sous le nom d'ibn-Kébar.**

1. Nous commémorons en ce jour le martyr, en 68 après Jésus Christ, de saint Siméon le zélote (الغيور) ou le cananite (القانوني), l'un des douze apôtres. Ce saint naquit à Cana en Galilée (قانا الجليل). Il est appelé le zélote car il faisait partie de cette secte rigoriste et révolutionnaire qui était attaché fortement aux rites de Moïse. Il avait rejoint ce groupe environ vingt ans avant d'être appelé par le Seigneur.

Notre Seigneur a assisté aux noces de Siméon à Cana où il transforma l'eau en vin. Lorsque Jésus Christ l'appela pour le ministère, il quitta tout et le suivit. Il était aussi présent lorsque la foule fut rassasiée par cinq pains et deux poissons. Dans les icônes grecs il est souvent représenté avec un poisson accroché à un hameçon ou portant un panier de pain.

Après avoir reçu la grâce du Saint Esprit le jour de la pentecôte, il partit pour l'Afrique du nord (Carthage) et, de là, il se rendit en Espagne. Par la suite il proclama l'Evangile sur les îles britanniques avec Joseph d'Arimathie et il installa une église avant de retourner en Palestine.

Après cela il se rendit en Syrie avec saint Jude (يهوذا) l'apôtre appelé aussi Thaddée (ماتا) pour proclamer l'Evangile, puis poursuivit sa prédication en Mésopotamie (مابين النهرين) et en Perse où ils trouvèrent que l'armée se préparait à envahir l'Inde. Ils entrèrent dans un camp où les démons faisaient des prophéties par l'intermédiaire de quelques magiciens. Dès que ces deux apôtres pénétrèrent dans cet endroit, les démons se turent et, par l'intermédiaire d'une idole, dirent : « Cela s'est passé à cause de la présence de Jude et Siméon, les 2 apôtres du Christ. » Lorsque le commandant voulut les entendre, ils lui proclamèrent le Seigneur Jésus Christ et toute sa puissance et lui prédirent que le lendemain un messager arrivera pour faire la paix. Cette prédication s'étant accomplie, l'estime du commandant et de ses soldats pour eux augmenta, alors, ils crurent en Jésus Christ et ils furent suivis par un grand nombre.

Par la suite, les deux apôtres se déplacèrent en proclamant l'évangile et finirent par arriver à Schinear (شنعار). Les prêtres païens (كهنة الاصنام) et les savants (العرافون) se soulevèrent contre eux et montèrent les dirigeants contre eux. Ils attrapèrent les deux saints et les mirent en prison puis leur ordonnèrent d'adorer le soleil et les planètes. Mais ceux-ci refusèrent et proclamèrent courageusement leur Foi en Jésus Christ. Alors ils tuèrent saint

Jude avec une hache et une lance tandis que saint Siméon fut découpé avec une scie. Ainsi ils obtinrent les couronnes du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyre de 400 personnes qui assistaient au jugement de saint Paphnouté l'ermite (بينودة المتوحد) par Arien (إريانوس) le gouverneur d'Antinoë (أنصنا). Ceci eut lieu à Dendérah (دندرة) en l'an 20 du calendrier des martyrs (304 après Jésus Christ). Lorsque ces saints constatèrent les miracles qu'effectuait saint Paphnouté, ils crurent en Jésus Christ et proclamèrent leur Foi devant le gouverneur. Alors il les fit incinérer et ils obtinrent les couronnes du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. L'Eglise commémore aussi le martyre du diacre Ménas l'ermite (ميننا المتوحد).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 1040 des martyrs (1324 après Jésus Christ), décéda le prêtre Chams-el-Ri'assa Abou-l-barakât (شمس الناسة أبو البركات) surnommé Ibn-kebar (ابن كبر). Son père était riche et, par conséquent, il put recevoir une bonne instruction ce qui lui permit d'entrer dans l'administration de l'état. Il gravit les échelons et atteint le poste de secrétaire du prince Beibars (الأمير بيبرس) qu'il servit avec loyauté.

Lorsqu'arriva le roi Al-ashraf (الاشرف), il renvoya tous les chrétiens du service des bureaux des princes. Abou-l-barakât se retira et se consacra aux études religieuses, théologiques et historiques. En l'an 1300 après Jésus Christ, il fut ordonné prêtre pour l'église de la sainte Vierge, al-moallaka, dans le vieux Caire (كنيسة القديسة العذراء المعلقة) qui était le siège du patriarcat. Il poursuivit ses études des livres des pères. La proximité des papes contemporains l'aida dans ses recherches. Il écrivit plusieurs livres utiles dont « la lanterne dans l'obscurité éclairant le ministère » (مصباح الظلمة في إيضاح الخدمة) qui comprenait un chapitre décrivant la recette du saint Chrême et son mode de cuisson. Il regroupa aussi les canons de l'Eglise.

A la fin de sa vie, il se consacra à l'écriture et à la révision de son encyclopédie. Enfin il fut atteint d'une grande faiblesse puis il rendit l'âme.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



16 Pachôns

Consécration de l'église de saint Jean l'évangéliste, à Alexandrie.

L'Eglise commémore en ce jour la consécration de l'église qui fut bâtie à Alexandrie en l'honneur de saint Jean l'apôtre et le martyr. Ce saint est le fils de Zébédée et le frère de saint Jacques le majeur. Il proclama l'Evangile en Asie mineure où il institua les sept églises citées

dans le livre de l'apocalypse. Il écrivit l'Evangile connu sous son nom ainsi que trois épîtres et l'apocalypse.

L'Eglise le surnomme « l'apôtre de l'amour » car ses épîtres en sont débordantes. Lorsqu'il eut atteint un âge avancé, on le portait à l'église et il répétait toujours la même phrase : « Mes enfants, aimez-vous les uns les autres. »

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



17 Pachôns

Décès de saint Epiphane, évêque de Chypre.

En ce jour de l'an 119 des martyrs (403 après Jésus Christ) décéda le grand saint Epiphane (إبيفانيوس), l'évêque de Chypre. Ce saint naquit en Palestine de parents juifs. Son père décéda en laissant derrière lui une grande fortune et sa mère s'occupa de son éducation ainsi que de celle de sa sœur. Un jour il croisa un pauvre qui faisait la manche mais il ne s'en soucia pas. Toutefois un moine passant par-là lui offrit son vêtement car il ne possédait rien d'autre. A l'instant, il vit comme un habit blanc descendant du ciel et remplaçant celui que le moine avait retiré. Epiphane en fut très surpris, il interpella le moine et le questionna au sujet de sa Foi. Lorsqu'il sut qu'il était chrétien, il voulut avoir un complément d'information concernant cette religion. Alors, le moine le présenta à l'évêque de cette région qui l'enseigna et le baptisa. Par la suite, il désira devenir moine, alors, l'évêque l'envoya au monastère de saint Lucien (دير القديس لوقيانوس) où il fut le disciple de saint Hilarion (إيلاريون). Celui-ci prédit qu'il sera évêque. Il apprit un grand nombre de langues : l'hébreu, le copte, le syriaque, le grec et le latin, pour cela saint Jérôme (چيروم) le surnomma « celui qui connaît cinq langues. »

Epiphane étudia la sainte Bible puis, comme il était attiré par la vie des ermites, il se rendit en Egypte vers l'an 335 après Jésus Christ dans le but de rencontrer les ermites et les moines. Par la suite il s'isola dans un monastère d'Alexandrie. Quelques gnostiques (غنوسيين) reconnurent ses dons et ses aspirations et voulurent le gagner à leur cause. Ils lui envoyèrent quelques filles de mauvaise vertu pour le piéger mais la grâce de Dieu le préserva du péché. Cette expérience le poussa par la suite à dénoncer cette hérésie.

De retour en Palestine, saint Epiphane construisit un monastère. Il était très strict envers lui-même. Un de ses disciples lui demanda comment il pouvait supporter cet ascétisme et il lui répondit : « Dieu ne nous accorde le Royaume si l'on ne lutte pas. Tout ce que nous pouvons supporter est sans proportion avec les couronnes pour lesquelles nous combattons. »

L'évêque de la ville se rendit compte du rôle qu'accomplissait Epiphane parmi les fidèles qui recherchaient ses conseils et ses bénédictions. Alors, pour augmenter les bienfaits de son action, il l'ordonna prêtre. A cette époque, Hilarion décida de quitter ce lieu à cause des rassemblements qui se produisaient autour de lui et partit à Chypre. Les évêques, les prêtres et les fidèles vinrent prendre sa bénédiction. Alors, il leur parla d'Epiphane, de sa science et de son ascétisme.

Lorsque décéda l'évêque de Salamine (سلاמים) à Chypre, Epiphane lui succéda contre sa volonté. Il se distingua par sa fermeté et son attachement à la Foi orthodoxe ainsi que par son grand amour pour les pauvres. Sainte Olympias (أولمبياس), qui était veuve, lui fit don d'une fortune ainsi que de terrains pour ses bonnes œuvres. Son amour pour les pauvres était sans-doute provoqué par la manière dont il s'était converti au christianisme.

Il fut rapporté que son disciple lui demanda de ne plus donner aux pauvres car ils n'avaient plus rien. Tout de suite après cette discussion un inconnu se présenta et offrit à l'évêque une bourse remplie d'or puis s'éclipsa. Un fraudeur prétendant devoir enterrer un ami lui demanda de l'aide. A son retour il trouva que son ami était vraiment mort.

Saint Epiphane décéda à l'âge de 96 ans. On lui doit beaucoup de citations concernant l'ascétisme et la vertu :

- ✦ La lecture de la sainte Bible est un rempart contre le péché. Les ignorer conduit au néant et à une fosse profonde.
- ✦ N'aimez pas les plaisirs du monde alors vous aurez le repos et serez heureux dans la vie éternelle. Préservez-vous des joies terrestres alors les douleurs provoquées par le démon ne pourront pas vous atteindre.
- ✦ Eveillez vos cœurs en prononçant le nom de Dieu, alors les combats de vos ennemis faibliront.
- ✦ Dieu vend la vertu à très bas prix pour quiconque veut l'acheter : un petit morceau de pain, un vêtement modeste, un verre d'eau fraîche ou une petite pièce d'argent.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



18 Pachôns

1. Commémoration de la Pentecôte.

2. Décès de saint Georges, le compagnon de saint Abraam.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui le jour de la Pentecôte où l'Esprit Saint se répandit sur les disciples dans la chambre haute.

« Ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint. »¹

Que la bénédiction de cette fête soit avec nous.

¹ Actes 2 : 1 – 3.

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Georges (جورجي) le compagnon de saint Abraam (أبرآم)¹ en l'an 409 des martyrs (693 après Jésus Christ). Ce saint naquit de parents chrétiens et il gardait le troupeau de son père. Il fut attiré par la vie de méditation et jeûnait toute la journée en distribuant sa nourriture aux autres berges. En conséquence, Dieu l'affermis et le faisait croître dans la vertu. Il eut un penchant pour le monachisme, quitta le troupeau et voulut se rendre dans la vallée de saint Macaire (برية القديس مكاريوس). En chemin, il vit une colonne de lumière qui guidait ses pas. Il en fut réjoui et ressentit de la consolation. Tout d'un coup, cette colonne disparut et un vieil homme lui apparut et lui dit : « En passant par une ville, j'ai rencontré un homme dont les vêtements étaient déchirés criant et pleurant en disant : 'un lion a dévoré mon fils alors qu'il gardait les moutons.' Je suis convaincu que c'est ton père. Tu devrais retourner pour le reconforter car il est écrit : '*Honore ton père et ta mère*'² ensuite tu pourras revenir dans la vallée.

Le jeune homme répondit : « Il est aussi écrit '*Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi*'.³ A l'instant le vieillard se transforma en fumée et disparut. Georges sut qu'il s'agissait d'une feinte du démon, alors, il rendit grâce à Dieu. Immédiatement l'ange Gabriel prit l'aspect d'un jeune homme qui l'accompagna jusqu'au mont d'abba Orion (أنبا أوريون) proche de la vallée de Scété où il devint le disciple d'un saint moine pendant dix ans pendant lesquels il ne gouta pas d'aliment cuit ni de fruit. Il passait les nuits à prier et à méditer les livres de la sainte Bible au point qu'il en apprit quatorze par cœur. Son combat lui valut qu'une troupe d'anges s'entretienne avec lui pour le consoler et l'encourager. Une fois saint Georges voulut s'isoler et mener une vie d'ermite, il s'avança dans le désert profond. Néanmoins, deux anciens lui apparurent et lui expliquèrent qu'en ce qui le concerne ceci ne faisait pas partie du dessein de Dieu. Alors, il revint sur ses pas.

Par la grâce de Dieu, abba Abraam arriva au mont Orion où il rencontra abba Georges. Ils s'entretenaient des merveilles de Dieu et ressentirent leur union dans les souhaits et les requêtes. Ils décidèrent de vivre ensemble pour se soutenir et s'entre-aider. Ils se rendirent à l'église pour prier toute la nuit pour connaître la volonté de Dieu à ce sujet. On dit que saint Jean le baptiste (يوحنا المعمدان) leur apparut et leur demanda de vivre ensemble dans la vallée de saint Macaire (إسقيط مكاريوس). Saint Abraam partit en premier pour préparer un emplacement pour saint Georges qui quitta le mont Orion après avoir reçu la bénédiction des pères. Abraam lui présenta son maître abba Jean (أنبا يونس) l'higoumène de la vallée de Scété. Ils s'installèrent dans la cellule appelée « Béjig » (بيجيج) proche de celle abba Jean. Cette cellule faisait partie des repères du monastère jusqu'au 14^{ème} siècle et fut visitée par le pape Benjamin II (بنيامين الثاني) (1327 – 1339 après Jésus Christ). Ils vécurent ensemble s'encourageant mutuellement jusqu'à la maladie d'abba Abraam. Celui-ci subit de fortes douleurs pendant 18 ans tandis qu'abba Georges le servait, priait pour lui et lui faisait la lecture de la Bible jusqu'à son décès. Cinq mois après, son frère abba Georges, qui avait atteint 72 ans, décéda à son tour. Il fut enterré avec abba Abraam.

¹ Commémoré le 9 Taubi.

² Exode 20 : 12.

³ Mt 10 : 37.

Que la bénédiction des prières d'abba Georges soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



19 Pachôns

1. Décès de saint Isaac, le prêtre des Kélias.

2. Martyre de saint Isidore d'Antioche.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès d'abba Isaac (أنبا إسحاق), le prêtre des Kélias (القلالي). Ce saint naquit en haute Egypte vers 350 après Jésus Christ et il rencontra saint Antoine dans sa prime jeunesse. Il fréquenta assidûment le monastère « *Basbir* » (دير بسبير) où il fut le disciple de saint Macaire, l'abbé du monastère. Il devint moine en 370 après Jésus Christ et demeura avec son maître, « *Kronyos* » (كرونيسوس) jusqu'à sa vieillesse et, en 395, son maître lui remit la direction des Kélias. Palladius nous apprend qu'il avait 210 moines sous sa responsabilité. Par la suite il fit construire une hôtellerie pour les voyageurs dans la région des kélias.

Abba Isaac vécut en ermite pendant 30 ans. Il faisait partie d'un conseil de huit anciens qui dirigeaient les Kélias et Nitrie. Il était présent lorsque le pape Théophile (ثاؤفيلس) visita Nitrie pour étudier le problème des « *frères grands de taille* (الأخوة الطوال)¹. » Comme un grand nombre, il fut exilé de Nitrie en même temps que son homonyme Isaac, le prêtre de Scété (إسحاق قس شهيت). Et il revint de Palestine en 403.

Vers la fin de sa vie, il fut très malade et, à cause de son affaiblissement, ne pouvait plus exercer son ministère. Lorsqu'on lui apporta des aliments cuits, il refusa d'en prendre en disant qu'il rendra grâce à Dieu même s'il devait supporter cette maladie pendant 30 ans.

On lui doit la transmission des principes d'abba Pambo (أنبا بموا).

Il tenait à la décence vestimentaire. On raconte qu'il renvoya un moine qui se présenta à lui avec une coiffure (قلنسوة) plus courte que la normale en lui disant qu'il s'agit d'un vêtement de moine et qu'il en avait fait un vêtement mondain et que, par conséquent, il ne pouvait pas rester parmi eux.

Un jour, il vit le démon le regarder par une fenêtre lui disant : « Tu es maintenant l'un des nôtres. » Il s'examina et se rendit compte qu'il avait osé communier trois dimanches successifs sans avoir pardonné à un des frères. Alors, il se précipita demandant pardon à ce frère en se repentant.

Ce saint assista à la première invasion des barbares en 407 après Jésus Christ.

Avant de décéder, il fit ses recommandations à ses disciples et leur dit : « Efforcez-vous de vivre comme j'ai vécu. Dieu a le pouvoir de vous préserver.

¹ Il s'agit de quatre frères surnommés ainsi à cause de leur grande taille. Ils furent au centre d'une controverse autour des thèses d'Origène.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de saint Isidore d'Antioche (القديس (إيسوذورس الإنطاكي) en l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ). Ce saint naquit à Antioche. Son père se nommait *Pândalaôn* (بندلاؤن) et il faisait partie des dignitaires de l'empire de Dioclétien car il était proche de l'empereur Numérien (نوماريوس) ; il occupait le poste de gouverneur d'Antioche. Sa mère se prénomma Sophie (صوفية) et il avait une sœur portant le nom d'Euphémie (أوفيمية). Lorsque Dioclétien renia sa Foi, saint Pândalaôn et son fils Isidore quittèrent la maison et se rendirent dans la montagne auprès d'un saint homme nommé abba Samuel (أنبا صاموئيل). Lorsque Dioclétien apprit cela, il les convoqua et leur demanda la raison de leur départ. Ils lui répondirent : « Tant que tu adorais le Dieu vivant, nous t'aimions, t'honorions et te servions. Mais maintenant que tu t'es éloigné de Lui et que tu adores les idoles, nous aussi, nous nous sommes éloignés de toi. » L'empereur essaya d'amadouer saint Pândalaôn pour qu'il renie sa Foi sans arriver à son but, alors, il le fit décapiter et il obtint la couronne du martyr. Son fils fut mis en prison et torturé.

Apprenant cela, sa mère vint avec sa fille le retrouver pour l'encourager dans son combat et le consoler et elle reprocha à Dioclétien son attitude. En conséquence, elles furent décapitées et obtinrent la couronne du martyr. Ils poursuivirent la torture d'Isidore en utilisant divers instruments et finalement le jetèrent dans la fosse aux lions sans que ceux-ci ne lui fassent de tort. Le Seigneur le guérissait de toutes ses blessures. Ainsi était glorifié son saint Nom.

L'empereur le fit exiler à Séleucie (سلوكية). Néanmoins le gouverneur de cette ville, Andronique (أندرونيكوس), crut en Jésus Christ ainsi que toute sa famille. Lorsqu'il eut vent de cet évènement, l'empereur les convoqua et les fit décapiter. Il jeta le jeune homme dans une prison sale et le priva de nourriture mais le Seigneur envoya son ange qui le nourrissait.

Alors, l'empereur l'invita à l'accompagner au temple païen (البريا). L'accord d'Isidore réjouit l'empereur qui fit venir ses partisans et une foule. Arrivé sur place, au lieu de se prosterner aux idoles, le saint pria le Seigneur pour que la terre engloutisse ces statuts de pierre, et il en fut ainsi. L'empereur se mit en colère et fit clouer le saint sur une croix en bois jusqu'à ce qu'il rende l'âme et il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



20 Pachôns

- 1. Martyre des six soldats qui ont accompagné le prince Claude, le martyr.**
- 2. Décès d'abba Amonius, l'ermite.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr, en l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ) des 6 soldats qui ont accompagné le prince Claude (اقلاديوس), le martyr, lorsque Dioclétien l'exila d'Antioche vers l'Égypte pour y être torturé. Leurs noms sont : Dioscore

(ديسقوروس), Denys (ديوناسيوس), Piphamôn (بيفامون), Karas (كارس), Paphadios (بافاديوس) et Amonios (أمونيوس). Pendant le voyage le prince leur parla de Jésus Christ et de la vie éternelle qu'il accorde aux fidèles qui tiennent à Lui. Alors, ils crurent et, dès leur arrivée, proclamèrent leur Foi devant le gouverneur Arien (إريانوس). Celui-ci en fut très surpris et les fit décapiter alors que Claude les encourageait. Ainsi, ils obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès en l'an 73 des martyrs (357 après Jésus Christ) d'abba Amonius l'ermite (أمونيوس المتوحد) qui était dans la montagne de Tounah (جبل تونة). Ce saint naquit en haute Egypte en 294 et eut, dans sa jeunesse, une vision au cours de laquelle saint Antoine l'invitait au monachisme et le guidait vers un père ermite nommé Isodore (إيسوذوروس). Il alla le trouver et celui-ci le revêtit du Schème (الأسكيم). Il demeura sous sa direction jusqu'à ce que celui-ci quitta se monde.

Après cela, il se rendit auprès de saint Antoine pour se mettre sous sa direction et s'installa dans une grotte proche de lui et mena son combat spirituel en priant dans l'isolation. Satan le jaloua et se présenta devant lui sous la forme d'une femme. Il lui demanda de prier avec lui, alors, le démon se transforma en fumée et disparut.

Abba Apollo (أنبا أبولو) voulut le visiter, il se rendit chez lui avec abba Youssab (أنبا يوساب). Après avoir parlé des merveilles de Dieu, ils lui demandèrent un peu de pain mais il n'en avait pas. Il les informa qu'il se nourrissait des herbes qui poussent dans le désert. Pendant la prière, un ange leur apporta du pain chaud qu'ils mangèrent après avoir prié et rendirent grâce à Dieu. Après cela ils le quittèrent et retournèrent dans leur monastère.

A l'approche de son décès, l'ange du Seigneur l'en informa. En effet, il rendit l'âme à Dieu et retrouva son Seigneur qu'il a tant aimé.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



21 Pachôns

1. Commémoration de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu.

2. Décès de saint Marcien.

1. L'Eglise célèbre aujourd'hui la commémoration mensuelle de la Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie par qui est venu le sauveur du monde.

Que sa sainte intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès vers la fin du quatrième siècle de saint Marcien (القديس مارتينيانوس). Ce saint naquit en **Césarée de Palestine** (قيصرية فلسطين) et devint moine auprès d'un saint homme sur une montagne nommée « *mont du navire* » (جبل السفينة). Il mena son combat spirituel par l'adoration perpétuelle.

Une femme de mauvaise conduite entendit parler de lui et voulut l'entraîner dans le péché. Elle se rendit vêtue de guenilles et lui demanda de l'héberger jusqu'au lendemain matin. A cause de sa forte insistance, il finit par accepter et l'installa dans un coin isolé de sa cellule. Le lendemain il voulut lui dire de partir, il trouva qu'elle s'était apprêtée et tentait de le séduire. Il se précipita hors de la cellule, alluma du feu et y mit les mains et les pieds en se disant : « Si tu ne peux pas supporter ce feu ordinaire, comment pourras-tu supporter celui de la géhenne ? » A la vue de cela, la femme eut très peur, remit ses guenilles, et, se jetant à ses pieds, elle lui demanda de la pardonner en promettant de passer le restant de sa vie dans le repentir. Alors, il lui indiqua un monastère de femme à Bethlehem où elle pouvait s'installer.

A cause de cet épisode, le saint eut peur des ruses du démon et partit s'installer sur une île déserte. Un jour une forte tempête se leva et un navire se brisa contre les rochers. Une femme qui s'y trouvait s'agrippa à une planche jusqu'à ce qu'elle arrive sur cette île. Le saint lui donna tous les vivres dont il disposa et, se jetant dans la mer, s'accrocha à cette planche qui le ramena sur la terre ferme. Alors, il décida de ne plus s'installer nulle part et erra pendant deux ans dans les déserts. Lorsqu'il ressentit que son décès était proche, il se rendit à Athènes où il tomba malade. Il rencontra l'évêque de cette ville et lui narra son histoire puis il rendit l'âme à Dieu. Il fut enseveli et enterré avec un grand honneur.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



22 Pachôns

1. Décès de saint Andronique, l'un des soixante-dix disciples.

2. Martyre de 142 enfants et 28 femmes.

3. Décès de saint Amoun, le fondateur de la vallée de Nitrie.

1. Nous commémorons en ce jour le décès de saint Andronique (أندرونكوس) qui fut choisi par notre Seigneur parmi les soixante-dix disciples qu'il envoya devant Lui proclamer le royaume de Dieu¹. Il était juif et avait un lien de parenté avec l'apôtre saint Paul qui en parla dans son épître aux Romains² en disant : « *Saluez Andronique et Junias, mes parents, qui ont été en prison avec moi. Ce sont des apôtres bien connus ; ils ont même appartenu au Christ avant moi.* »³

Son nom d'Andronique est d'origine grec et signifie « *le vainqueur* » (الرجل الظافر). Il reçut le Saint Esprit dans la chambre haute et proclama l'Evangile avec les apôtres. Ce saint proclama l'Evangile dans de nombreuses villes en compagnie de Junias (يونياس) jusqu'à la conversion (اهتداء) de saint Paul. Après la conversion de ce dernier, ils l'accompagnèrent dans beaucoup d'endroits, notamment à Rome où ils proclamèrent l'Evangile et supportèrent de nombreuses tortures au point que saint Paul leur envoya un salut particulier dans sa lettre aux

¹ Lc 10 : 1

² Ajouté à la traduction en français.

³ Ro 16 : 7

Romains. Saint Jean Chrysostome interprète l'expression « *qui ont été en prison avec moi* » ne signifie pas qu'ils ont été physiquement en prison mais qu'ils ont supporté de plus grandes difficultés tel que l'exil, la privation de leurs familles, la faim, les morts successives, et les grandes tortures.

Ils firent des miracles guérissant des malades et transformèrent des temples païens en églises.

Lorsqu'ils eurent achevé leur combat spirituel et que le Seigneur voulut qu'ils quittent ce monde, saint Andronique tomba malade puis décéda en paix. Saint Junias l'ensevelit et l'enterra dans une grotte puis pria le Seigneur et il décéda lui-même le lendemain.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 20 des martyrs (304 après Jésus Christ) moururent martyrs 142 jeunes gens et 28 femmes parmi les habitants de la ville d'Assiout.

En effet, après le martyre des six soldats qui accompagnaient le prince Claude (أقلاديوس)¹, ce dernier fut emprisonné avec ses compagnons Apamôn (أبامون) et Serna² (سرنا). Ceux-ci se mirent à louer Dieu et à chanter des hymnes avec les autres prisonniers. Il y avait une école proche de ce lieu dont le maître était chrétien. Il encouragea ses jeunes élèves à proclamer leur Foi en Jésus Christ devant le gouverneur. Lorsque ce dernier les vit, il en fut très surpris et leur demanda où se trouvait leurs pères. Les enfants lui répondirent : « Notre Père est au ciel et notre mère est l'Eglise. » Lorsque Claude vit cela, il les encouragea tandis que leur maître chantait le psaume : « Louez-Dieu, tous ses saints », et les enfants lui répondaient avec des airs mélodieux. Ce spectacle affecta les foules qui racontaient dans toute la ville ce qui se passait. Vingt-huit femmes, qui étaient mères de quelques-uns des enfants, vinrent leur reprocher de vouloir retrouver le Christ en les abandonnant seules dans ce monde. Le gouverneur en fut courroucé et les fit jeter dans une fournaise et ils obtinrent la couronne du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès d'abba Amoun (ou Amôn أنبا آمون), le fondateur du monachisme à Nitrie. Ce saint naquit en 275 après Jésus Christ de parents chrétiens pieux. Sa famille était riche et vivait dans la région de Mariout (مريوط) proche d'Alexandrie. Ses parents décédèrent alors qu'il était encore jeune et son oncle se chargea de son éducation. A l'âge de 28 ans, ce dernier l'obligea à se marier. Il s'entendit avec son épouse de vivre dans la chasteté et ils passaient de longs moments dans la prière et veillaient souvent. Dix-huit ans plus tard, ils décidèrent de devenir moines, il la conduisit dans un monastère de vierges et il s'installa à Nitrie pour se consacrer à la vie solitaire et à la prière. Il était le premier à s'installer dans cette vallée.

Lorsque sa sainteté devint connue, un grand nombre de ceux qui recherchaient une vie d'ermite vinrent le rejoindre et devinrent ses disciples. Plus tard, lorsque leur nombre augmenta, il institua la région des Kélias (القلاي - سيليا) pour ceux qui voulaient s'isoler.

Saint Amoun fut réputé pour sa pudeur et la simplicité de son existence. Il se contentait d'un peu de pain et pouvait passer une journée ou deux sans manger. Il passait son temps

¹ Synaxaire du 20 Pachôns.

² Prononciation à vérifier.

dans le calme et la contemplation. Il s'occupait aussi de prodiguer ses conseils aux frères. Dieu lui accorda le don de faire des miracles.

Il rendit visite à saint Antoine qui lui prédit l'approche de son décès. Peu de temps après son retour dans sa cellule, il s'endormit dans le Seigneur après un long combat. Abba Antoine vit l'âme d'abba Amoun monter vers le ciel, entourée par les chants des anges, alors qu'il se trouvait dans la montagne de l'Araba (جبل العربة) dans le désert oriental (الصحراء الشرقية), et il annonça cela à ceux qui étaient avec lui. Alors, ils glorifièrent Dieu et son saint Amoun.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



23 Pachôns

- 1. Décès de saint Junias, un des soixante-dix disciples.**
- 2. Martyre de sainte Tekla pendant le martyre du prince Claude.**
- 3. Décès de saint Potamon le confesseur.**
- 4. Martyre de saint Julien et sa mère à Alexandrie.**

1. Nous commémorons en ce jour le décès de saint Junias (القديس يونيّاس), un des soixante-dix disciples que le Seigneur a choisi pour proclamer le Royaume des Cieux. Il naquit à Beit-Gébraïl (بيت جبرائيل) de la tribu de Juda (سبط يهوذا). Il était présent lors de la descente du Saint Esprit le jour de la Pentecôte. Il accompagna saint Andronique (أندرونيقوس) pour la prédication de l'Evangile. Ces saints étaient en contact avec saint Paul qui leur transmet ses salutations dans son épître aux Romains. Après le décès de saint Andronique, saint Junias l'ensevelit et le mit en terre puis pria le Seigneur pour ne pas qu'il soit séparé de son ami. Alors, il décéda le lendemain.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyre de sainte Tekla (القديسة تكلا). Ceci arriva pendant le martyre du prince Claude (اقلاديوس) sous le joug d'Arien, le gouverneur d'Antinoë. Cette sainte était la fille d'un dignitaire d'Assiout nommé Karâs (كاراس). Elle se rendit noblement vêtue sur la place des tortures alors que saint Apamôn (أپامون) subissait la torture et que les six soldats qui accompagnaient le prince ainsi que les 142 enfants et les 28 femmes parmi leurs mères étaient morts martyrs. Elle discuta avec Claude et Apamôn comme s'ils étaient ses frères. Ceci provoqua la colère d'Arien qui ordonna qu'elle soit décapitée à l'aube. Ceci arriva à l'est d'Assiout.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès de saint Potamon (پوتامون) le confesseur en l'an 56 des martyrs (340 après Jésus Christ). Il était évêque d'Héraclée (هيراقلية) en Egypte. Selon le pape Athanase l'apostolique il reçut la gloire d'un double martyre, en

confessant la Foi devant les païens et en soutenant la divinité de Jésus christ devant les hérétiques d'Arius.

Lorsque Maximin Daïa (مكسيكيانوس) déclencha la persécution contre les chrétiens en 310 après Jésus Christ, saint Potamon subit un grand nombre de tortures et eut un œil crevé. Ces marques de souffrances lui attirèrent le respect pendant le concile de Nicée (مجمع نيقية) auquel il participa en 325. Il y montra beaucoup de zèle contre les ariens. Il accompagna le pape Athanase au concile de Tyr (مجمع صور) en 335 et y prit sa défense. Il fit des reproches à l'évêque Eusèbe (يوسابيوس) qui avait été son compagnon en prison lui demandant comment il pouvait accepter de juger saint Athanase, le champion de la Foi alors qu'il avait été lâche et avait encensé les idoles. En conséquence il considérait qu'Eusèbe n'avait plus le droit de présider ce concile.

A l'époque de l'empereur Arien Constance (قسطنطيوس), le préfet Philagrius (فيلوجريوس) parcourut l'Egypte en compagnie du patriarche usurpateur Grégoire (غريغوريوس). Ils étaient entourés de soldats qui torturaient les orthodoxes et bannissaient les évêques. Saint Patamon fut l'un de ses victimes. Il reçut des coups de bâtons jusqu'à ce qu'on le crût mort. Quelques fidèles le soignèrent et le guérèrent mais, peu de temps plus tard, il décéda des suites de ce qu'il avait subi à l'instar de nombreux autres confesseurs.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi le martyre de saint Julien (يوليانوس) et de sa mère à Alexandrie.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



24 Pachôns

1. Commémoration de la venue du Christ en Egypte.

2. Décès du prophète Habacuc.

3. Martyre de saint Chatoufa, le moine du monastère d'abba Macaire.

1. L'Eglise célèbre aujourd'hui l'entrée de notre Seigneur Jésus Christ en Egypte avec sa mère, la sainte Vierge Marie et saint Joseph le juste. L'ange apparut à ce dernier et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »¹ Le but de cette fuite était la protection de l'enfant de la folie exterminatrice d'Hérode. Ils sont passés par al-Arich (العريش) et Péluse (al-Farma الفرما) au Sinaï. De là ils se rendirent à Bubaste (Tel-Basta تل بسطة) proche d'el-Zakazik où les idoles furent détruites. Ceci irrita les prêtres païens qui maltraitèrent la Sainte Famille. Ils se reposèrent, alors, à proximité sous un arbre où le Christ fit jaillir une source qui devint un lieu de guérison. Cet endroit fut appelé al-Mahamma

¹ Mt 2 : 13.

(المحمة), qui signifie le lieu du bain¹, car le Seigneur s'y est baigné. La Sainte Famille s'arrêta à nouveau à cet endroit sur le voyage du retour.

Après al-Mahamma, ils se rendirent à Philips (Belbeis بلبيس) où ils se reposèrent sous un arbre qui fut appelé l'arbre de la Vierge. On dit que les soldats de Napoléon Bonaparte voulurent couper cet arbre pour se réchauffer mais du sang en coula, semant la peur en eux.

Ils poursuivirent leur voyage à Miniet Ganah (منية جناح) puis Samannoud (سمنود) où ils traversèrent le Nil. Ils continuèrent sur la rive occidentale jusqu'à Pikhaysous (Sakha سخا) où notre Seigneur laissa l'empreinte de son talon. En conséquence, ce lieu fut appelé le talon de Jésus (كعب يسوع). Puis ils se rendirent à Wadi-l-Natroun (la vallée de Scété وادي النطرون) qui fut bénie par la Sainte Famille et toute l'Eglise en bénéficia par le nombre de monastères qui y furent installés. Ensuite ils se rendirent à Héliopolis (عين شمس) et se reposèrent sous « l'arbre de la Vierge Marie ». Une source jaillit à cet endroit et ils y lavèrent les vêtements de l'enfant. Cette eau fit pousser un balsamier (Baumier نبات البلسان) qui se trouve actuellement à Mataréya (المطرية).

De là, ils se rendirent à Babylone dans le vieux Caire et s'installèrent dans la grotte qui se trouve actuellement dans l'église saint Serge (كنيسة أبو سرجة). Le gouverneur de la ville voulut poursuivre ceux qui ont provoqué la chute des idoles, alors ils quittèrent ce lieu et ils prirent une barque proche d'al-Maadi (المعادي) pour se rendre à al-Bahnassa (البهنسا) où ils demeurèrent pendant 5 jours. De là, ils se dirigèrent vers Gabal El Teir (جبل الطير) à l'est de Samallout (سمالوط). On dit qu'à cet endroit un rocher de grande taille faillit tomber sur le navire de la Sainte Famille, alors, l'enfant retint ce rocher de la main et laissa l'empreinte de sa paume sur le rocher. A cause de cet événement cet endroit fut nommé « Gabal al-Kaff » (جبل الكف) qui signifie *la montagne de la paume*² et sainte Hélène y construisit une église dédiée à la sainte Vierge qui fut connue sous le nom de l'église de « notre dame de la paume » (كنيسة "سيدة الكف").

Par la suite ils se rendirent à Hermopolis (الاشمونين al-Ashmounayn) à proximité de Mallawi (ملوي), Kôm Maria (كوم مريا) à deir Hénés (monastère de Jean دير حنس) où ils demeurèrent quelque temps. La chute des idoles provoqua la colère des prêtres païens et ils partirent pour Daïrout (ديروط), puis Kosquam (القصية - قسقام al-Koussia) où ils furent traités durement et en furent rejetés. Ils partirent pour Myr (مير) puis le mont Kosquam (جبل قسقام) où ils demeurèrent six mois et dix jours à l'emplacement où se trouve actuellement le monastère al-Moharrak (دير المحرق) où fut construit un autel sur le rocher où s'asseyait le Seigneur Jésus Christ.

*Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »*³ Ainsi se réalisa la prophétie d'Osée : *D'Égypte, j'ai appelé mon fils*⁴ Sur le chemin du retour ils s'arrêtèrent dans la grotte où se trouve aujourd'hui l'église de saint Serge dans le vieux Caire, puis à Mataréya, al-Mahamma et, enfin, pénétrèrent en terre d'Israël.

¹ Ajouté à la traduction.

² Ajouté à la traduction.

³ Mt 2 : 19 – 20.

⁴ Osée 11 : 1.

L'Égypte bénéficia de nombreuses bénédictions en raison de cette visite pendant laquelle les idoles furent brisées. Ainsi se réalisa la parole du prophète Isaïe : « *Voici que le Seigneur, monté sur un nuage léger, vient en Égypte. Les faux dieux d'Égypte chancellent devant lui et le cœur de l'Égypte défaille en elle.* »¹ Une autre bénédiction que reçut l'Égypte du Seigneur fut l'installation d'un autel au centre du pays, il s'agit de celui de l'église du monastère antique d'al-Muḥarraḡ. Ainsi se réalisa la parole du prophète : « *Ce jour-là, il y aura un autel dédié au Seigneur au milieu du pays d'Égypte, et près de la frontière une stèle dédiée au Seigneur. Ce sera un signe et un témoin du Seigneur Sabaot au pays d'Égypte.* »² Il dit aussi : « *Béni mon peuple l'Égypte* »³

Que la bénédiction de cette fête soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le décès du prophète Habacuc (حبقوق النبي). Il faisait partie de la tribu de Lévi et il était chanteur et jouait de la harpe comme il est écrit : « *Le Seigneur mon Dieu est ma force ; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs. Au maître de chant. Sur les instruments à cordes.* »⁴ Il est clair qu'il a rédigé sa prophétie au temps des Chaldéens (الكلدانين) car le temple n'avait pas encore été détruit⁵ et que le service de la musique y était pratiqué⁶. Il a annoncé dans son livre que les Chaldéens deviendront puissants au cours de cette génération⁷.

Le nom d'Habacuc signifie « *celui qui enlace* » (المعانق). Ceci est similaire à Jacob qui combattit avec Dieu. Il affirme cela lui-même en disant : « *A mon poste de garde je me tiendrai, et je monterai sur le rocher ; j'observerai pour voir ce qu'il dira en moi et ce que je répondrai à la réprimande qui me sera faite.* »⁸ Ceci signifie qu'il est en attente et en méditation pour savoir ce que le Seigneur dira le concernant ainsi que le peuple. Il demande à Dieu pourquoi il permet l'humiliation de son peuple par les Chaldéens païens et méchants sans le défendre. Cette question est celle de toutes les générations : « *Pourquoi Dieu permet-Il que ses enfants subissent la méchanceté des mauvais ?* » Le prophète n'a pas supporté l'injustice qui s'est répandue sur le peuple de Dieu mais lorsque ce dernier chuta et dû subir la punition divine par l'intermédiaire des Chaldéens, il intercêda pour lui auprès de Dieu. Ainsi il combattit avec Dieu et, enfin, chanta la louange d'action de grâce pour remercier Dieu de l'avoir soulagé de ses difficultés.

Les Chaldéens se libérèrent des Assyriens (أشور) en 625 avant Jésus Christ et vainquirent leur capitale, Ninive (نينوى) avec l'aide des Médès (الماديين) en 612 avant Jésus Christ. Par la suite ils vainquirent l'Égypte à la bataille de Karkémish (كركميش) en faisant usage de ruse en 605 avant Jésus Christ. Ceci semble indiquer que le début des prévisions d'Habacuc, notamment ses malédictions, se situe 600 avant Jésus Christ, après la bataille de Karkémish. Son ministère aurait débuté après la réforme de Josias (إصلاح يوشيا) en 622 et se serait poursuivi à l'époque du règne de Joakim (يهوياقيم) de 621 à 600 avant Jésus Christ. Et, après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix.

¹ Isaïe 19 : 1.

² Isaïe 19 : 19, 20.

³ Isaïe 19 : 25.

⁴ Habacuc 3 : 19.

⁵ Habacuc 2 : 20.

⁶ Habacuc 3 : 19.

⁷ Habacuc 1 : 5 & 6.

⁸ Habacuc 2 : 1.

L'empereur chrétien Anastase (أنسطاسيوس) lut la vie d'Habacuc et construisit une église à son honneur à Kartassa (قرطسا)¹ qui se trouve à al-Béheirah (البحيرة). Cette église fut sacrée un 24 Pashôns du début du 6^{ème} siècle.

Que la bénédiction des prières de ce prophète soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 880 des martyrs (1164 après Jésus Christ) mourut martyr saint Chanoufa du monastère saint Macaire (شنوفا المقاري). Alors qu'une révolte avait éclaté dans le pays et qu'une bataille se déroulait entre les troupes du prince Dergham (الأمير ضرغام) et celles du vizir Shawer (الوزير شاور) pour la succession du khalife fatimide al-Aaded (العاقد الفاطمي), ce saint fut capturé et on lui offrit de renoncer au christianisme mais il refusa fermement. Alors ils brûlèrent son corps et il obtint la couronne du martyr. Les chrétiens ramassèrent ce qui restait de ses os et les portèrent à l'église saint Serge (كنيسة أبي سرجة) dans le vieux Caire où ils l'enterrèrent.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



25 Pachôns

1. Martyre de saint Colluthus d'Antinoë, le médecin.

2. Décès du Mo'allem Ibrahim al-Gohari, le grand dignitaire.

1. En ce jour de l'an 22 des martyrs (306 après Jésus Christ) mourut martyr saint Colluthus (أنبا قلثة الطبيب) connu sous le nom d'abba Kolta, le médecin (كولوتوس).

Ce saint naquit à Antinoë (أنصنا) de parents chrétiens qui craignaient Dieu. Son père se prénomma *Héraklion* (هرقلاون) et était gouverneur de cette ville. Il désirait ardemment avoir un fils et pria longtemps dans ce but jusqu'à ce que Dieu lui donna cet enfant. Il l'éduqua chrétiennement et lui enseigna la lecture et l'écriture. En conséquence il apprit de nombreux livres et les enseignements de l'Eglise. Lorsque son père voulut le marier, il refusa. Sa sœur devint l'épouse d'Arien (أريانوس) qui succéda à *Héraklion* comme gouverneur d'Antinoë lorsque ce dernier se désista en sa faveur.

Après le décès de son père, Colluthus édifia une hostellerie pour abriter les pauvres et les étrangers. Il devint un ophtalmologue habile et soignait les malades gratuitement. Par la suite il construisit un hôpital où les malades étaient reçus et soignés gratuitement. Lorsque Dioclétien (دقلديانوس) apostasia, Arien fit de même pour garder son poste et se mit à martyriser les fidèles.

Abba Kolta se présenta devant lui et lui reprocha d'avoir renié l'adoration du seul vrai Dieu. Comme il s'agissait de son beau-frère, Arien ne voulut pas lui faire de mal et l'envoya à

¹ Kartassa a disparu et à son emplacement se trouve le village de Kom Kartas (كوم قرطاس) du district

d'al-Dalingât (مركز الدلنجات) du governorat d'al-Beheira (محافظة البحيرة).

d'Oxyrhynchos (el-Bahnassa البهنسا) dont le gouverneur le mit en prison pour trois ans et il fut relâché grâce à l'intervention de sa sœur. A ce moment un autre gouverneur avait succédé à Arien après que celui-ci soit mort martyr au nom du Christ. Lorsque le nouveau gouverneur apprit ce que Kolta avait fait, il le convoqua et le menaça sans que ceci ne l'affecte. Le gouverneur ordonna qu'il soit torturé mais l'ange du Seigneur le consolait et Dieu faisait de nombreux miracles par son intermédiaire. Après avoir désespéré de le détourner de sa Foi, le gouverneur ordonna que Colluthus soit décapité, et il obtint la couronne du martyr. Il fut enseveli et on conserva son corps en un lieu sûr jusqu'à la fin de la persécution. Ensuite une église fut construite en son honneur et un grand nombre de miracles s'y opéraient.

Il existe actuellement une église historique creusée dans les rochers à l'est d'Antinoë. D'autres églises en son honneur se trouvent à Rifa dans le district d'Assiout (ريفا مركز أسيوط) et à Chandawil du district de Maragha du governorat de Sohag (شندويل البلد مركز المراغة). Une ville du governorat de Sohag proche d'Akhmim (أخميم) se nomme « *Sakolta* » (ساكلطة) qui est un mot copte signifiant *le lieu de Kolta*. De plus un village à l'ouest de Mallawi (ملوي) proche d'Abchadât (أبشادات) porte le nom d'*Abou-kolta* (أبو قلطة).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1511 des martyrs (31 Mai 1795 après Jésus Christ) décéda le grand et très charitable dignitaire *Mo'allem* Ibrahim al-Gohari (المعلم إبراهيم الجوهري). Son père se prénommaient Joseph (Youssef يوسف) et était tisserand à Qalyoub (قليوب). Il l'éduqua dans la piété et lui fit apprendre la lecture et l'écriture ainsi que le calcul dans l'école du village. En conséquence il recopiait les livres religieux et les offraient au pape Jean XVIII (يوانس الثامن عشر), le 107^{ème} patriarche qui en fut très réjoui et le bénit et le garda à ses côtés. Il débuta sa vie professionnelle comme secrétaire d'un des princes Mamelouk. Le pape intervint auprès du mo'allem Rézq (المعلم رزق), qui était le premier secrétaire d'Ali beik el-kébir (علي بك الكبير), qui le prit comme secrétaire particulier. A la fin de l'époque d'Ali beik, celui-ci le prit à son service. Lorsque Mohamed beik prit la responsabilité du pays, le mo'allem Rézq se démit de ses fonctions et fut remplacé par le mo'allem Ibrahim comme grand chancelier d'Egypte (رئيس كتاب القطر المصري), poste qui était équivalent au premier ministre actuel. Cette promotion l'incita à encore plus d'humilité, de générosité et de bonté ce qui lui attira l'amour des gens. Ibrahim épousa une femme vertueuse qui l'aida dans les bonnes œuvres et la rénovation des lieux de prière. Ils eurent un fils qu'ils appelèrent Youssef (يوسف) et une fille qu'ils nommèrent Dimiana (دميانة).

Ibrahim demeura dans la direction des administrations jusqu'au renversement d'Ali beik et la venue de Hassân Pacha Kobtân (حسن باشا قبطان) de la part du sultan ottoman (la subime porte الباب الأعلى). Celui-ci combattit Ali beik et Mourad beik (مراد بك) qui furent forcés de fuir en haute Egypte. Ils étaient accompagnés dans leur fuite du mo'allem Ibrahim et de quelques princes et leurs secrétaires. Kobtân pilla les palais des beiks (البكوات), des princes et des notables. Il persécuta les chrétiens et vola les propriétés d'Ibrahim et de sa famille.

Ibrahim beik et Mourad beik revinrent au pouvoir le 7 Août 1791 et ils étaient accompagnés du mo'allem Ibrahim. Celui-ci était très aimé par les autorités et le peuple et, en conséquence, fut surnommé le « sultan des coptes ». Le grand chroniqueur el-Gabarty (الجبرتي) a écrit à son sujet : « *Il obtint une grandeur, une influence et une réputation en Egypte*

qu'aucun de sa race n'avait eu avant lui. Il était consulté pour les généralités et les détails et agissait de manière à attirer les cœurs à lui et envoyait les cadeaux et les bougies au début du ramadan à ceux qui étaient bien en vue. A son époque les églises furent construites et réhabilitées. Il établit des waqfs et des revenus en leur faveur. »

Abba Youssab (Joseph أنبا يوساب), l'évêque de Guergua (جرجا) et d'Akhmîm (أخميم) dit à son sujet : « *Il aimait les adeptes de toutes les religions, vivait en paix avec tous et satisfaisait leurs besoins sans aucune discrimination dans la justice.* » Il avait de bonnes relations avec les autorités en Egypte et à Istanbul (الأستانة) et il faisait émettre les décrets (firman فرمان) nécessaires à la construction des églises, notamment l'église de saint Marc à el-Azbakiya (الازبكية). Il donna de grandes sommes pour établir des waqf en faveur des églises et des monastères. Le nombre de ces waqfs atteint deux-cent trente. Il payait de ses propres deniers les copistes pour écrire les livres liturgiques et les offraient aux églises.

Un jour, son frère Guirguis (Georges جرجس) se plaignit à lui de quelques jeunes qui l'avaient injurié dans la rue. Il lui promit de les faire taire. Le lendemain Guirguis constata une grande déférence de la part de ces mêmes jeunes et demanda à son frère comment il avait fait. Celui-ci lui répondit qu'il leur avait envoyé tellement de cadeaux qu'ils ne pouvaient plus dire de mal.

Une autre fois, en rentrant de la célébration pascale, il trouva les lumières de sa maison éteintes. Sa femme l'informa qu'elle avait reçu l'épouse d'un prisonnier copte accompagnée de ses enfants et ceux-ci étaient dans le besoin. Elle les avait accompagnés chez l'épouse du mo'alleme Fanous (المعلم فانوس) qui avait pu le faire libérer. Ibrahim ne se contenta pas de cela mais voulut donner du travail à cet homme. Il le convoqua dans ce but mais celui-ci refusa en disant qu'il avait un ami qui en avait plus besoin que lui. Il fut émerveillé de cette attitude et donna du travail aux deux.

Après une vie remplie de bonnes actions il quitta ce monde. Ibrahim beik, le prince du pays, en fut attristé et participa à ses funérailles pendant lesquelles le pape Jean fit lui-même son éloge. Il fut enterré dans un tombeau particulier près de l'église de saint Georges dans le vieux Caire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !

26 Pachôns

Martyre de saint Thomas, l'apôtre.

Nous commémorons en ce jour le martyre de l'apôtre saint Thomas (القديس توما) appelé Didyme (ce qui signifie : Jumeau التوأمة) en l'an 72 après Jésus Christ. Ce saint est né en Galilée et fut choisi par notre Seigneur Jésus Christ lorsqu'il nomma ces douze apôtres¹. Il suivit les enseignements de son maître et vit les miracles qu'il fit. Il était loyal, courageux, recherchant la connaissance, méticuleux dans la recherche de la vérité par la preuve. Sa

¹ Mt 10 : 3.

loyauté est apparue clairement lorsque le Sauveur voulut se rendre auprès de Lazare alors que ses disciples savaient que les Juifs cherchaient à le tuer. Alors Thomas dit : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ! »¹. C'est encore lui qui demanda à notre Seigneur lors du dernier repas : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répondit : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »²

Lorsque notre Seigneur apparut aux saints apôtres après Sa Résurrection dans la chambre haute (عليه صهيون), cet apôtre était absent et, à son retour, les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! ». Huit jours plus tard, Jésus leur apparut à nouveau, Thomas était avec eux et il lui dit : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »³ Notre Seigneur lui apparut aussi sur les bords du lac de Tibériade ainsi qu'à six autres disciples.⁴ Thomas était aussi présent avec les apôtres le jour de l'ascension de notre Sauveur. Il rentra avec eux à Jérusalem et y demeura jusqu'à ce que le Saint Esprit se répande sur eux le jour de la Pentecôte.

Après cela il prêcha l'Évangile en Palestine, en Irak, dans la péninsule Arabique ainsi qu'en Perse. Là, il retrouva les trois mages (المجوس الثلاثة), les baptisa et ils l'aidèrent dans la propagation de la Foi chrétienne dans leur pays.

Thaddée (تداوس), qui était l'un des 70 disciples et qui l'accompagnait suivit l'inspiration du saint Esprit et se rendit à Edesse (الرها) dont il guérit le roi Abgar (أبجر). Il y propagea l'Évangile et y fut martyrisé.

Saint Thomas partit pour les Indes. On dit qu'il se vendit comme esclave afin de pouvoir s'y rendre. Il y arriva en l'an 52 après Jésus Christ. Son maître l'offrit au roi qui l'aima à cause de sa sagesse et sa chasteté. Ceci lui permit de se déplacer en Inde et de proclamer la Foi chrétienne.

Après y avoir installé plusieurs églises, Thomas voulut visiter celles qu'il avait préalablement établies. En chemin, il vit une troupe d'anges portant le corps de la sainte Vierge. Les anges lui dirent : « Dépêche-toi d'embrasser le corps de la mère de Dieu. » Après avoir pris la bénédiction de la sainte Vierge, la ceinture (الزئار) qu'elle portait tomba à terre. Il s'empressa de la ramasser et il loua Dieu. Lorsqu'il arriva à Jérusalem, il demanda qu'on lui montre le tombeau où la sainte Vierge avait été enterrée. Voulant montrer le grand miracle de l'assomption de la sainte Vierge, dont il avait été témoin, il fit semblant de ne pas croire à son décès comme le commun des êtres humains et demanda qu'on ouvre le tombeau. Lorsque la pierre fut levée, ils trouvèrent le tombeau vide ce qui provoqua une grande frayeur. Alors saint Thomas leur raconta ce qu'il avait vu, comment il avait reçu la bénédiction de la Vierge et leur montra la ceinture.

Quelques temps plus tard, il retourna aux Indes où il demeura une vingtaine d'année. Aux environ de l'an 72 après Jésus Christ, le nombre de chrétiens avait augmenté ce qui

¹ Jn 11 : 16.

² Jn 14 : 5 et 6.

³ Jn 20 : 19 – 29.

⁴ Jn 21 : 1 & 2.

provoqua la colère des prêtres païens. Ils se jetèrent sur le saint en lui jetant des lances. Par la suite ils le torturèrent jusqu'à ce qu'il rende l'âme.

Les chrétiens l'enterrèrent à Mylapore ou Méliapour (مليابور)¹. Il existe encore de nos jours une montagne proche de Madras appelée Mont Saint-Thomas (جبل توما). Ce saint est considéré toujours comme le saint patron des chrétiens de l'Inde.

L'Eglise orthodoxe syrienne qui est rattachée à l'Eglise syriaque d'Antioche est en totale communion avec notre Eglise copte orthodoxe.

Que la bénédiction des prières de saint Thomas soient avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



27 Pachôns

- 1. Décès de saint Lazare, le bien-aimé du Seigneur.**
- 2. Décès d'abba Thomas l'anachorète au mont Chénechéf.**
- 3. Décès du pape Jean II, le 30^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de Lazare, le frère de Marie et de Marthe, le bien-aimé du Seigneur et l'évêque de Chypre. Après la Résurrection de notre Sauveur, il suivit les apôtres et reçut le Saint Esprit lorsqu'il se répandit sur eux.

Les apôtres l'établirent comme évêque de Chypre et il prit soin du troupeau du Seigneur durant quarante années puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 168 des martyrs (452 après Jésus Christ) décéda abba Thomas, l'anachorète, (الانبا توماس السائح) dans le district d'Akhmim (إقليم أخميم). Ce saint naquit du côté de Chénechef (شنشيف)² de parents chrétiens, pieux et aimant Dieu.² Ils l'éduquèrent chrétiennement et son cœur se remplit d'amour pour Dieu. En conséquence il recherchait la vie contemplative et partit pour la montagne de Chénechef où il pratiqua ses exercices spirituels. Il aimait la prière et la louange et choisit avec sérieux une vie de privation au point qu'il ne se nourrissait plus qu'une fois par semaine. Il apprit par cœur des parties de la sainte Bible et agissait en conformité avec ses commandements en vivant à fond l'Evangile. Quelques-uns entendirent parler de lui et allaient le voir pour recevoir sa bénédiction. Il ne fréquentait les autres moines que pour les prières. Certains frères, résidant à proximité, allaient le voir pour prier avec lui. Une fois, alors qu'il chantait les psaumes, il constata trois personnes vêtues de blanc qui se tenaient derrière lui et qui l'accompagnaient d'une voix

¹ Aujourd'hui un quartier de la ville de Chennai (anciennement Madras) sur la côte orientale de l'Inde. Dans l'ancienne version du synaxaire il était précisé que ses reliques furent transférées par la suite à Edesse (الرها).

² Il s'agit du village actuel de 'Arab-Béni-Wassel' (عرب بنى واصل) dans le district de Sakalta (سكالطة) du gouvernorat de Sohag (سوهاج).

agréable. Il poursuivit la louange toute la nuit. Par la suite il sut qu'ils venaient du monastère de saint Chénouda l'archimandrite (دير الأنبا شنودة رئيس المتوحدين).

Saint Chénouda lui-même lui rendait visite de temps en temps. Lors de sa dernière visite, abba Thomas lui dit : « Ceci est la dernière visite. Je vais bientôt te quitter et le Seigneur m'a informé que tu me rejoindras rapidement. » Lorsqu'abba Chénouda demanda un signe, Thomas lui répondit : « La pierre qui se trouve à l'extérieur de ta maison se fendra lorsque mon âme se séparera de mon corps. »

Lorsqu'approcha le moment où il devait quitter ce monde périssable, le Seigneur lui apparut, le consola, l'affermir et lui promit qu'en ce lieu une église sera édifiée à son nom et qu'on y viendra de tout le pays à cause de sa bonne réputation. Puis Il l'informa que trois jours plus tard il quittera ce corps et obtiendra la couronne éternelle. Après quoi, Il le salua et remonta au ciel.

Ce saint décéda à un âge avancé. Abba Chénouda vit que la pierre s'était fendue et il dit : « Aujourd'hui, Chénechef a perdu sa lumière. » Puis se levant, il se rendit à l'endroit où se trouvait abba Thomas accompagné d'abba Akhnoukh (أنبا أخنوخ) et abba Joseph (Youssab (أنبا يوسف) ; ils l'ensevelirent, firent les prières des funérailles et l'enterrèrent sur place. De nombreux miracles apparurent de son corps et dans l'église qui fut érigée par la suite et qui existe jusqu'à nos jours. Saint Chénouda décéda le 7 Apip de la même année ; ainsi la prédication qui lui avait été faite par abba Thomas fut réalisée.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le décès en l'an 232 des martyrs (516 après Jésus Christ) du pape Jean II (البابا يوانس الثاني), le 30^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce saint devint moine dès sa jeunesse et il mena un combat spirituel acharné. Il s'isola et augmenta son ascétisme. Il fut choisi pour monter sur le siège d'Alexandrie et fut intronisé le 3 Paoni 221 des martyrs (505 après Jésus Christ). Il écrivit de nombreuses louanges et homélies. A son époque l'Eglise vivait dans la paix et la tranquillité. L'accession au trône de l'empereur Anastase (أنسطاسيوس), qui était juste et avait la Foi orthodoxe, contribua à cette paix.

Après son intronisation, le pape Jean II reçut une lettre de la part de saint Sévère d'Antioche pour le féliciter. Dans ce courrier, saint Sévère confirmait l'unicité de la nature et de la volonté du Christ sans aucune séparation. Il affirmait que sa Foi était conforme à celle de saint Cyrille (كيرلس) et saint Dioscore (ديسقوروس). Ce courrier réjouit le pape Jean qui rédigea une réponse. Dans cette réponse il confirmait l'unicité de Dieu en trois personnes (وحدانية جوهر الله و تثليث أقانيمه). Il affirmait l'Incarnation du Fils éternel. Par cette incarnation, la Divinité et l'Humanité ont été unies et non séparées en deux. Il écartait ceux qui prétendaient que le Christ était séparé en deux ou que les deux natures étaient mélangées. Il écartait aussi ceux qui disaient que le Crucifié était un homme ordinaire ainsi que ceux qui disaient que la Divinité a subi la passion et la mort. Il certifiait que la Foi orthodoxe consistait à confesser que Dieu le Verbe a souffert sa passion dans la chair qu'Il a prise de l'humanité avec laquelle Il s'est uni. Lorsque saint Sévère lut cette missive, il en fut réjoui et la diffusa dans tous les lieux qui dépendaient du siège d'Antioche.

Abba Jeans continua à prendre soin du troupeau en protégeant les fidèles et en faisant tous les efforts nécessaires à leurs enseignements. Il réhabilita les églises que les Chalcédoniens avaient détruites. Cela onze ans puis il décéda en paix.

*Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*



28 Pachôns

Translation des reliques de saint Epiphane.
--

En ce jour de l'an 119 des martyrs (403 après Jésus Christ) arrivèrent à Chypre les reliques de saint Epiphane¹.

Lorsque le bateau qui les ramenait de Constantinople accosta le 28 Pachôns, les prêtres et les fidèles sortirent en procession en portant les croix, les évangiles, les cierges et l'encens. Ils portèrent le corps du saint en chantant les louanges et le posèrent dans l'église. Lorsque les prêtres entreprirent de creuser une tombe, deux diacres, qui avaient été excommuniés par le saint à cause de leur mauvaise conduite, voulurent les en empêcher. La dépouille demeura au milieu de l'église pendant 4 jours sans qu'elle ne subisse aucune altération ni qu'une odeur quelconque n'émane de lui. Son apparence était celle d'une personne endormie.

Le diacre qui servait le saint se leva et avança vers le corps de celui-ci en disant : « Je sais que Dieu t'écoute et que tu peux repousser les contrevenants. » Et, prenant la pioche, il commença à creuser. Alors, les deux diacres excommuniés, tombèrent à terre inconscients. On les transporta à leur maison où ils décédèrent trois jours plus tard.

Alors, les prêtres embaumèrent le corps du saint, l'ensevelirent dans des linges précieux, et le déposèrent dans un tombeau en marbre à l'intérieur de l'église. De nombreux miracles se produisirent en ce lieu.

*Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à Dieu éternellement.
Amen !*



¹ Voir le récit de sa vie le 17 Pachôns.

1. Commémoration de l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection.

2. Décès de saint Siméon le stylite.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui les grandes fêtes du Seigneur : l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection. A cette occasion les prières sont dites avec l'air joyeux et on s'abstient de se priver de nourriture et de faire des prosternations.

Que la bénédiction de notre bon Sauveur soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 175 des martyrs (459 après Jésus Christ) décéda saint Siméon le stylite¹ (القديس سمعان العمودي). Ce saint naquit à Antioche de parents chrétiens aux environs de 389 après Jésus Christ. Sa mère s'appelait Marthe. Il eut des frères qui décédèrent très jeunes, à l'exception d'un seul qui devint moine et décéda précocement.

Son père était un pauvre berger qui l'envoya dès son jeune âge garder les moutons. Siméon se privait de nourriture pour l'offrir aux nécessiteux. A l'âge de 13 ans, il a été très ému après avoir entendu les Béatitudes et décida d'en être digne. Il s'adonna au jeûne et à la prière en veillant, en se prosternant et se il se rendait régulièrement à l'église. Après le décès de son père, il distribua son héritage aux pauvres. Pendant deux ans, il visitait régulièrement quelques anachorètes. Ceci le conduisit à s'enrôler dans un monastère entre Antioche (انطاكية) et Alep (حلب) en Syrie. Il y demeura pendant dix ans pendant lesquels il menait une vie austère se privant au-delà de la pratique normale des moines de ce monastère.

Puis il quitta le monastère pour s'installer dans une grotte pendant un certain temps. Par la suite il se rendit à Tal-Nâssîne (تل ناسين), proche d'Antioche, et s'installa pendant trois ans dans une cellule abandonnée. Ensuite il résida au sommet d'une montagne où il pria à l'intérieur d'une enceinte qu'il avait édifiée en contemplant le ciel et la nature. Lorsque les fidèles commencèrent à affluer autour de lui, il se construisit une colonne et s'installa à son sommet. Ainsi il fut appelé le stylite, mot venant du grec « *stylos* » qui signifie colonne (العمودي).

Un jour, un visiteur venant de Ravenne (رافينا)² lui demanda : « Tout le monde dit que tu ne manges rien et ne bois pas. Serais-tu un être humain ou un ange ? » Alors le saint l'autorisa à grimper sur la colonne pour pouvoir le toucher et constater les plaies qu'il avait aux pieds. Il lui assura qu'il ne reste jamais sans se nourrir. Il lui arrivait de discuter avec ses visiteurs leur enseignant le mépris du monde et les incitant à mener une vie de vertus et à éviter l'amour de l'argent, le mensonge et à ne pas jurer. Le saint écoutait les demandes des fidèles, leur prodiguait ses conseils et s'efforçait de résoudre les différends avant de poursuivre son dialogue avec Dieu à travers la prière. Cela suscitait l'émerveillement des foules. Malgré tout ceci il se préoccupait des affaires de l'Eglise et menait un combat contre l'idolâtrie, le judaïsme et les hérésies en écrivant à ce sujet aux rois et aux patriarches.

¹ Appelé aussi saint Siméon l'ancien dans la documentation française.

² Ville d'Italie qui se trouve sur la côte de l'Adriatique. Elle fut la capitale de l'empire romain au 5^e siècle.

Après avoir vécu 37 années sur la colonne et avoir atteint l'âge de 90 ans, ce saint rendit l'âme. Après les funérailles, son corps fut transporté à Antioche.

En 470 après Jésus Christ, ses reliques furent transférées à Constantinople.

Au V^{ème} siècle, l'empereur Zénon (زينون) fit construire une grande cathédrale au mont saint Siméon (جبل سمعان) qui est le lieu où ce dernier s'était installé. Aujourd'hui, il est appelé Jébel el-Sheikh-barakât (جبل الشيخ بركات) et il est situé au nord de la Syrie.

Que ses prières soient avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



30 Pachôns

- 1. Décès de saint Phorus, l'un des soixante-dix disciples.**
- 2. Décès de saint Michel 1^{er}, le 68^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**

1. L'Eglise commémore aujourd'hui le décès de saint Phorus (القديس فورس) l'un des soixante-dix disciples que notre Seigneur a choisi. Il servit le Christ pendant 3 ans. Après l'ascension du Christ, il se mit au service des apôtres et il était présent le jour de la Pentecôte lors de la descente du Saint Esprit. Il poursuivit son ministère auprès de l'apôtre saint Paul, portât ses lettres dans de nombreuses contrées et évangélisa des juifs ainsi que des païens et les baptisa. Il se déplaça en orient et ailleurs. Il subit de grandes difficultés puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 818 des martyrs (1102 après Jésus Christ) décéda le pape Michel 1^{er}, le 68^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce saint naquit dans la ville de Sakha (سخا)¹ et grandit dès sa prime jeunesse dans une ambiance de piété et de sainteté et devint un théologien éminent. Il fut attiré par le monachisme et il s'enrôla au monastère de saint Macaire. Quelques années plus tard, il fut ordonné prêtre.

Ensuite il quitta le monastère et se rendit dans la région de Séngar (سنجار)² et s'enferma dans une grotte pendant une vingtaine d'années au cours desquelles il mena son combat spirituel. Comme il avait une bonne réputation, il fut choisi pour devenir patriarche et fut intronisé le 12 Paopi 809 des martyrs (1092 après Jésus Christ).

Ce pape était chaste et se conduisit de manière irréprochable. Il ne posséda rien et se nourrissait avec parcimonie. Il dépensait le restant de ce qu'il recevait pour nourrir les pauvres et le nécessiteux et payait les impôts de ceux qui étaient dans l'impossibilité de s'en acquitter.

¹ Ville du gouvernorat de Kafr-I-Sheikh (كفر الشيخ) dans le delta du Nil.

² Région située sur la côte méditerranéenne de l'Égypte. Cette région fut un centre regroupant un grand nombre de moines. On doit à cette région la dénomination el-séngary (السنجاري) pour les airs joyeux des chants liturgiques.

Il renouvela les vases liturgiques de l'Eglise ainsi que ses livres. Il prodiguait perpétuellement ses enseignements aux fidèles.

Michel 1^{er} fut contemporain des derniers jours du calife *al-Moustânsir-bil-lah* (المستنصر بالله) et son ministre *Badr-el-gamaly* (بدر الجمالي) puis le calife *al-Mousta'aly-bil-lah* (المستعلي بالله) et son ministre *al-Afdal* (الافضل). Durant cette époque le calme se répandit en Egypte. Par la suite, le niveau de la crue du Nil devint insuffisant. Le calife demanda alors au pape de se rendre en Ethiopie pour rencontrer son roi et lui demander de faire le nécessaire pour que le niveau de l'eau du Nil soit plus élevé. A son arrivée dans ce pays, le pape fut reçu avec tous les honneurs, puis, il demanda à l'empereur de faire nettoyer le lit du fleuve et de retirer les mauvaises herbes pour que le niveau de l'eau soit plus élevé. Il y demeura plusieurs semaines et réussit à établir de bonnes relations entre l'empereur d'Ethiopie et le calife. Le pape Michel 1^{er} fut le premier patriarche à se rendre dans ce pays.

Lorsque l'épidémie de la peste se répandit dans le pays, le pape se déplaçait parmi ses enfants malades et les visitait. Il tomba malade pendant quelques heures puis décéda le lendemain. Il demeura sur trône apostolique de saint Marc pendant 9 années, 7 mois et 14 jours.

Que les bénédictions de ses prières soient avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !

